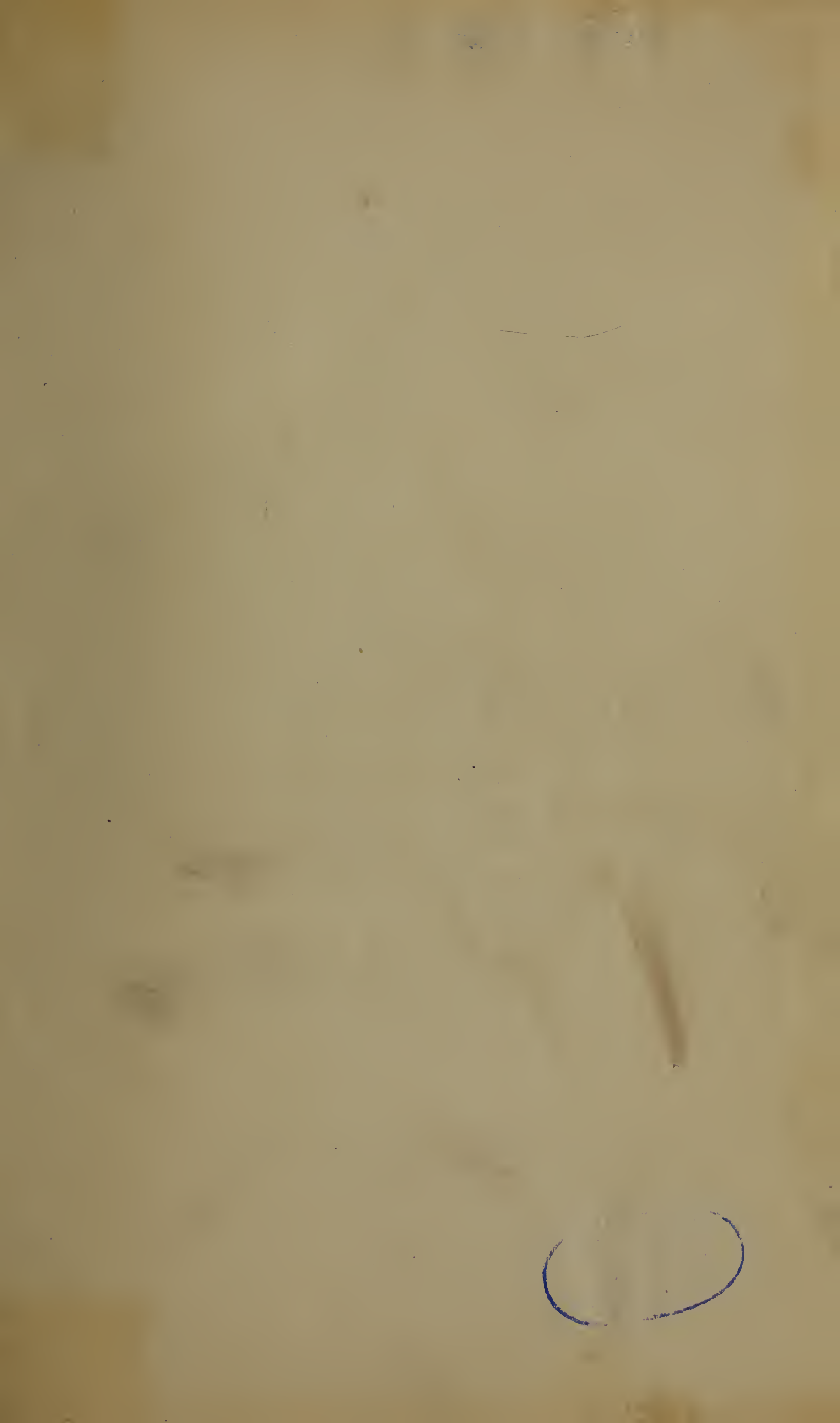
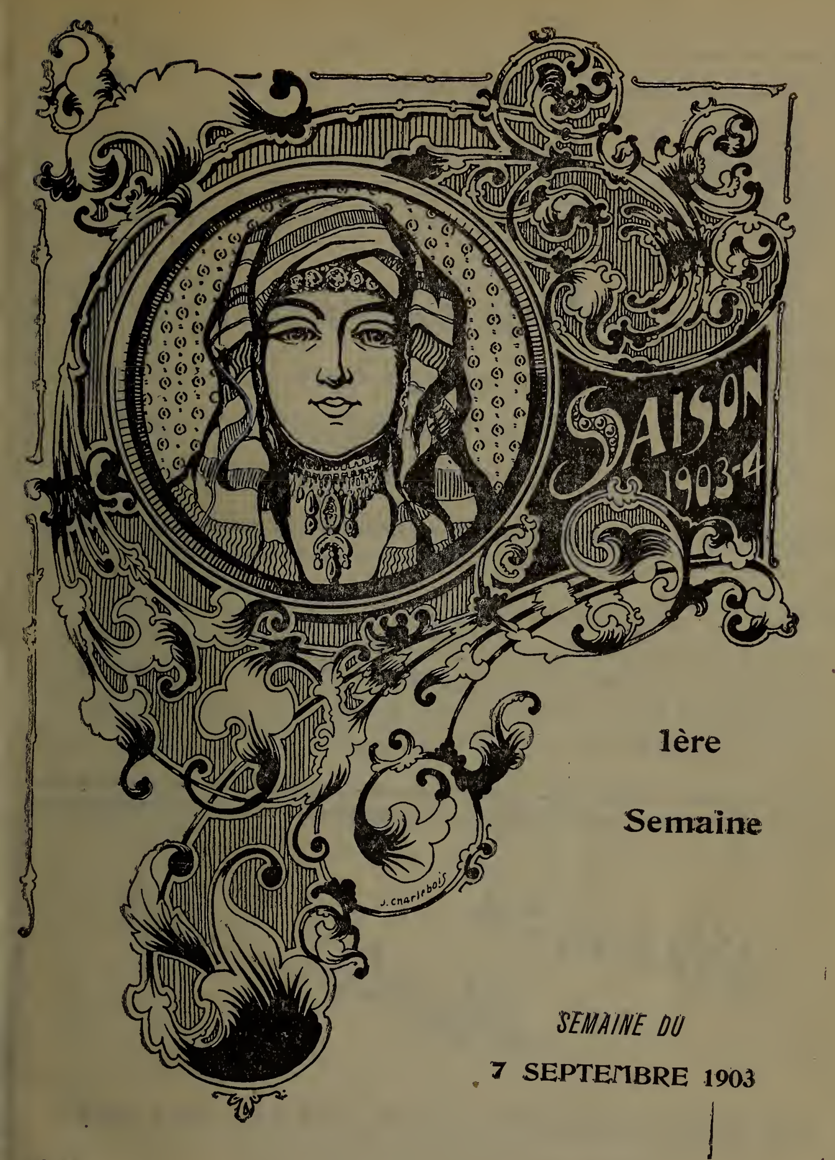



VELUT ARBOR





1ère

Semaine

SEMAINE DU

7 SEPTEMBRE 1903

"Le Vertige"

— PAR —

Michel Provins

AVIS.—Ce programme est sous le contrôle exclusif de A. J. Chabot, Imprimeur, 105 rue St-André, qui seul a le droit de collecter les annonces. M. J. T. Beaudoin, agent de publicité, est autorisé à solliciter les annonces dans ce programme. *Tel. Bell, Est 2809.*

"LE VERTIGE"

Comédie en 4 Actes

DE

MICHEL PROVINS

DISTRIBUTION :

ANDRÉE DE ROVILLE	MMes Clotide Varennes
LA COMTESSE MOSELLI	Marthe Devoyod
EDITH LEVERDIER	Henriette Rivière
GLADYS HELWIG	Blanche Morman
Mme BOURETTE	G. Jeannin
Mme D'AZETTE	Marie Nilher
Mme CHARDIGNY	M. Beauchamp
Mme DE MALERA	Clara Dartigny
RAYMOND DE ROVILLE	MM. F. Dhavrol
MAREUILLES	P. Laurel
CHATELIER	Fertinel
LE COMTE MOSELLI	A. Véniat
DE JARDE	F. Kelm
CHARDIGNY / LE FACTEUR	R. Darcy
DE MEROWITCH	Du Barry
DE ST-LÉGER	Favière
HERBELIN	Durand
CARVILLE	E. Valhubert

Le 1er Acte à l'Hôtel de Roville, à St-James.
Le 2e Acte dans une Villa, près de Menton.
Le 3e Acte à la Villa Eros, chez la Comtesse Moselli
Le 4e Acte chez le Comte de Roville, à Paris.

" LE VERTIGE "

M. MICHEL PROVINS a voulu, en écrivant " Le Vertige," donner la contre partie du sinistre " tue-là " dont parle Alexandre Dumas. Combien de jeunes femmes en effet, ont, dans un moment de vertige, compromis leur bonheur domestique, alors que l'amour n'était pas éteint en leur cœur ? Nous pouvons presque les appeler des irresponsables, pauvres alouettes fascinées par les miroirs de l'inconuu désenchanteur ! Leur raison a sombré à un tournant de leur existance, et le réveil est terrible. Les unes meurent trop tôt pour avoir le temps d'expier ; d'autres, plus heureuses, peuvent se réfugier dans un cœur qui leur a tout pardonné au risque de s'attirer par cette mansuétude si rare les haussements d'épaules des âmes pour qui le mot grandeur est vide de sens.

C'est le cas d'Andrée de Roville. Chez elle l'imagination prime le cœur. Raymond de Roville aime sa femme, mais un peu à la manière d'Henri de Sartorys, dans " Frou-Frou " sont au fond, précieusement, sous une pellicule apparente de glace.

Mareuilles, le brillant romancier, l'homme aux phrases berceuses, la captive ; elle succombe. D'abord, sur cette côte d'azur qui berce en l'endormant un remords qui s'éveillera, elle laisse passer les jours, mais peu à peu la désillusion arrive. Mareuilles est plus en plus froid, il se détache d'Andrée, tandis que Chatelier, l'ami des jours malheureux, lui rappelle le bonheur d'autrefois.

La villa est envahie par une bande joyeuse, Mareuilles reçoit la comtesse Moselli à qui il répète les paroles qu'il a dites déjà à Andrée. C'est fini. Celle-ci ne trouve plus dans son cœur, à la place de l'amour disparu, que le mépris, et quand Mareuilles l'insulte, c'est au bras de Chatelier qu'elle s'en va, repentante et brisée.

Et Raymond ? Raymond ne sait que pardonner. C'est ici qu'il se montre vraiment grand, non pas comme le veut le monde, ce monde dont les conventions toutes faites d'hypocrisie et de méchanceté ne le comprend pas, non pas comme l'approuvera le préjugé roi, non pas comme le voudraient les moralistes au cœur sec et étroit, mais tel que doit le faire tout homme vraiment grand, généreux et fort. Ce pardon ressemble bien à une vengeance, mais à une vengeance qui est douce à la victime et au bourreau.

Tous les deux se relèveront de cette épreuve avec un amour que rien ne détruira plus dans la vie et dans la mort. N'est-ce pas le meilleur ?

FRED. PELLETIER et GUST. COMTE.

Mlle Clotilde Varennes.



PARISIENNE, fine, distinguée, la voix chaude et bien timbrée, Melle Varennes semble créée pour les rôles des grandes amoureuses, aussi y a-t-elle trouvé ses plus beaux succès.

Elève de Mme Favart et de Joliet, de la Comédie-Française, elle a débuté dans " Cyrano de Bergerac " à la Porte Saint-Martin, avec Coquelin Puis vinrent les tournées à travers la France. " La Dame aux Camélias ", "Yvette", "Frou-frou", "La Souris", "Ruy Blas", "Hernani," " L'Aventurière", la font tour à tour applaudir, à mesure qu'elle se révèle à un public dont elle devient rapidement la favorite.

Elle fit ensuite partie de la tournée Abel, du Vaudeville, à Buenos-Ayres et à Rio-de-Janeiro, ou elle joue le répertoire de Dumas fils et d'Augier.

C'est pendant la tournée de " La Veine " (rôle de Charlotte Lasnier), que M. Heurion, frappé de son talent iucontestable, lui offre de venir à Montréal; Montcharmont, le grand impressario parisien, lui permet de résilier à l'amiable.

Sur les auditoires, Mlle. Varennes, exerce un charme enveloppeur, et prenant. D'une beauté incontestable, d'une ligne sculpturale, les yeux d'un bleu profond comme une goutte de mer cristallisée, elle s'impose dès son entrée en scène et, s'il est permis d'employer ici un célèbre mot anglais : " What we have, we hold ", ce qu'elle prend, elle le garde, et le garde bien.

Nous ne pouvons que féliciter la direction des Nouveautés de s'être attaché une artiste de cette valeur et souhaiter qu'elle dise aussi : Ce que nous prenons, nous ne le lâchons plus.

Saison 1903-1904.

La Direction des Nouveautés a l'intention de fournir une saison théâtrale des plus brillantes. On se fait fort d'interpréter d'une façon impeccable tous les chefs-d'œuvre de la scène, de puiser dans le repertoire de la Comédie-Française, de l'Odéon, du Gymnase, du théâtre Sarah Bernhardt, du théâtre Antoine, et de jouer enfin tout ce qu'il y a de plus nouveau, de plus en vogue parmi les auteurs à la mode.

Afin de mener à bonne fin une entreprise aussi louable et aussi dispendieuse, la Direction a résolu de laisser les prix des places au taux de la saison dernière, et même de ne plus donner de matinées et de soirées à des prix populaires; mais en revanche, elle a organisé un système d'abonnements par souscriptions, qui fera bénéficier le souscripteur de 25o/o sur le prix des places.

Ces souscriptions seront divisées en quatre catégories, et seront classées comme suit :—

1ière CATÉGORIE : Pour un montant de $140.00, le souscripteur aura doit à une loge entières de six places, une fois par semaine, pendant toute la saison, sera de 35 semaines.

MODE DE PAIEMENTS.

Paiements comme suit :

$50.00 le 2 Septembre 1903
$50.00 le 2 Novembre 1903
$40.00 le 2 Janvier 1904

2ième CATÉGORIE : Pour un montant de $50.00, le souscripteur aura droit à un billet d'orchestre uon transférable pour toute place de l'orchestre non prise en location pour chacune des représentations de la saison.

MODE DE PAIEMENTS.

Paiements comme suit :

$20.00 le 2 Septembre 1903
$15.00 le 2 Novembre 1903
$15.00 le 2 Janvier 1904

3ième CATÉGORIE : Pour un montant de $22.50, le souscripteur aura droit à un siège d'orchestre une fois par semaine pour le jour qu'il choisira.

MODE DE PAIEMENTS.

Paiements comme suit :

$10.00 le 2 Septembre 1903
$ 6.50 le 2 Novembre 1903
$ 6.00 le 2 Janvier 1904

4ième CATÉGORIE : Pour un montant de $30.00, le souscripteur aura droit pendant toute la saison à un siège de cinquante centins non pris en location.

MODE DE PAIEMENTS.

Paiements comme suit :

$10.00 le 2 Septembre 1903
10.00 le 2 Novembre 1903
10.00 le 2 Janvier 1904

5ième CATÉGORIE : Pour un montant de $14.00, le souscripteur aura droit à un siège de cinquante centins une fois par semaine pendant la saison.

MODE DE PAIEMENTS.

Paiements comme suit :

$7.00 le 2 Septembre 1903
7.00 le 2 Novembre 1903

Les souscriptions sont ouvertes au contrôle du Théâtre, coin Ste-Catherine et Cadieux.

ADMINISTRATION

MM. VALERY HEURION, Directeur-Artistique
et Administrateur-Général.
A. VENIAT, Régisseur-Général.
R. DARCY, Régisseur de la Scène.
H. MIRO, Chef d'Orchestre.
Comptable, J. O. TURCOTTE.
Buraliste, MME LECLERC.
Chef Machiniste, F. GOUGEON.
Accessoiriste, LEON OSTERMEN.
Souffleur, C. LECOMTE.

TABLEAU DE LA TROUPE.

M. VALÉRY HEURION, Directeur-Artistique.
MELLE M.-DEVOD, De l'Odéon, Paris.
" CL. VARENNES, Porte St-Martin, Paris.
" H. RIVIERE, Folies-Dramatiques, Paris.
" M. BEAUCHAMP, Théâtre Cluny, Paris.
" B. MORMAN, Gymnase, Paris.
" NILHER, Bouffes-Parisiens.
MME JEANNIN, Réengagement.
M. DHAVROL, "
M. KELM, "
M. DARCY, "
M. PIERRE LAUREL, Vaudeville, Paris.
M. FERTINEL, Nouveautés, Paris.
M. A. VENIAT, Théâtre de Lyon.
M. G. FAVIERE, Gymnase, Paris.
M. DU BARRY, Théâtre Molière, Bruxelles.

Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

A SCIANTOSA. Marche .... E. Kaiser
LOIN DE TOI. Mélodie .... J. Blumenthal
FAUST. Sélection .... Gounod
SOURIRE D'AVRIL. Valse .... M. Depret

MERCREDI :

BROKEN MELODY. Solo de Violoncelle, joué par M. Gustave Labelle.

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.

Matinée : Samedi à 2.15 heures.

Bureau des billets ouvert de 9 heures a. m. à 10 heures p. m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.

Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.

Pour articles perdus, s'adresser au guichet.

Vestiaire gratis.

Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.

Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chapeaux.

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.

Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.

Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc. sur la balustrade du Balcon.

Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.

Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 2 heures aux matinées et à 8 heures aux soirées.

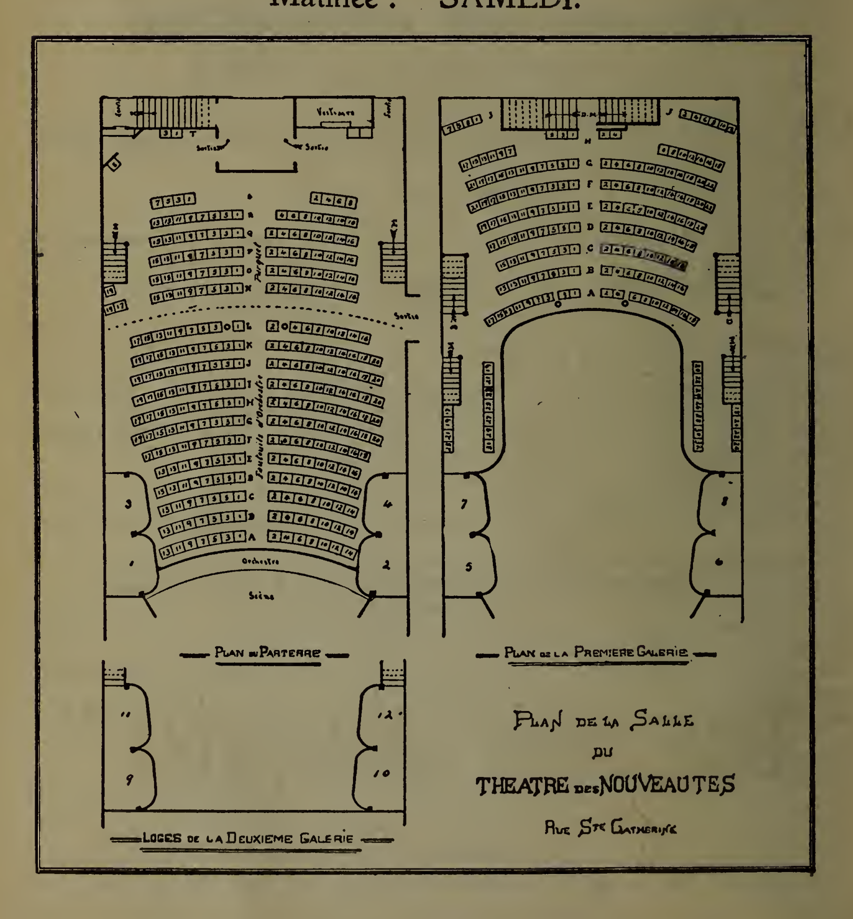
Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.

Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

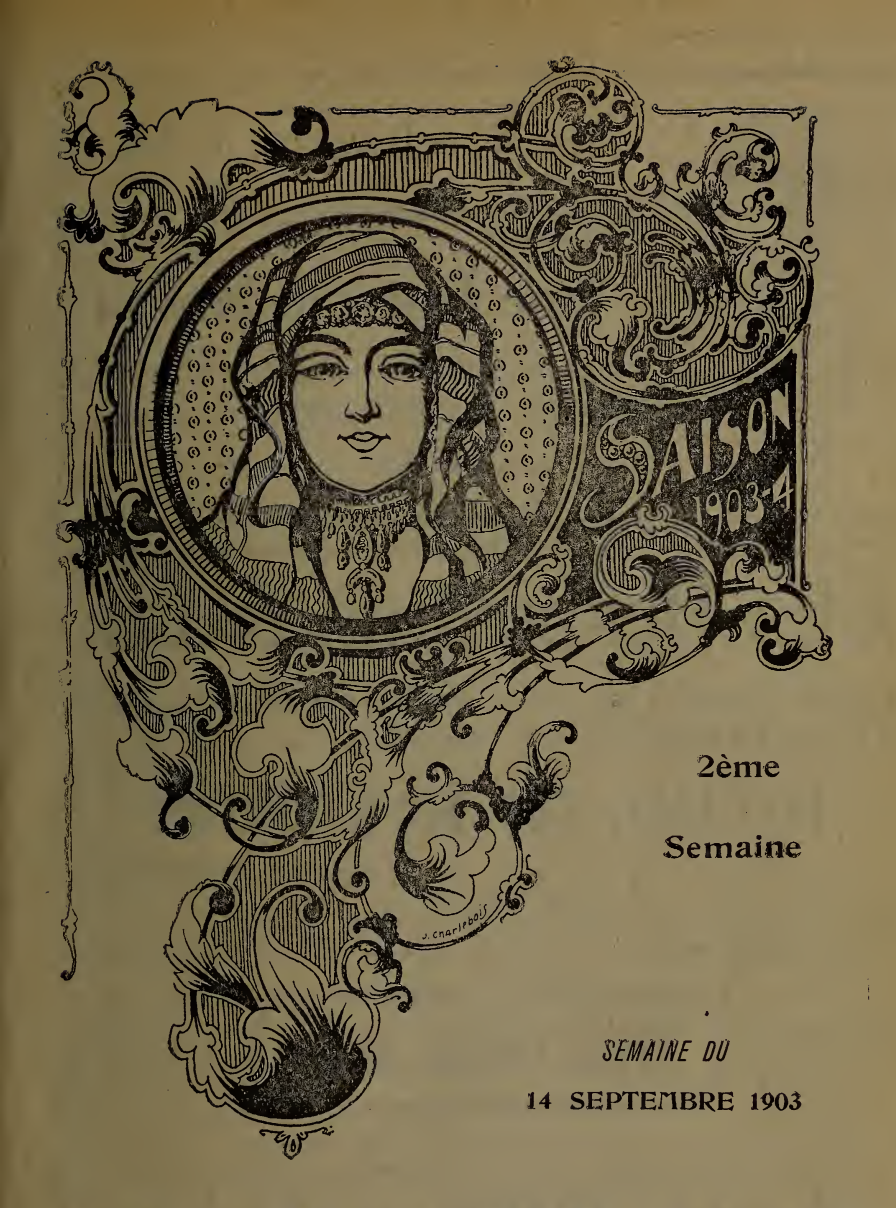
PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE		$0.75
PARQUET,	1ère, 2ème et 3ème rangées	0.50
"	4ème rangee, etc.	0.25
BALCON,	1ère rangee	0.75
"	2ème, 3ème et 4ème rangees	0.50
"	5ème rangee, etc.	0.25
LOGE,		$1.00
"	(2ème galerie)	0.50
"	(entière, 6 places)	5.00
"	(entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinée : SAMEDI.



Imprimerie A. J. Chabot, 84½ St-Timothée.



2ème

Semaine

SEMAINE DU

14 SEPTEMBRE 1903

" Nos bons Villageois "

— PAR —

Victorien Sardou.

" Nos Bons Villageois "

Comédie en 5 Actes

DE

VICTORIEN SARDOU

DISTRIBUTION :

LE BARON	MM. F. Dhavrol
MORISSON	F. Kelm
HENRI MORISSON	P. Laurel
FLOUPIN	Fertinel
GRINCHU	H. Giraud
TETILLARD	Du Barry
GRANDMÉNIL	A. Véniat
LE PÈRE PIPART / JEAN	Valhubert
BUISSON / BOUTILLÉ	R. Darcy
COURTECUISSE	G. Favière
PAULINE	MMes C. Varennes
GENEVIÈVE	B. Morman
LA MARIOTTE	M. Beauchamp
LA MÈRE BUISSON	Jeannin
CHOUCHOU	H. Rivière
MAGUELON	M. Devoyod
YVELINE	M. Nilher

Villageois, Pompiers, Musiciens.

1er Acte : Un Lavoir à Bouzy le Têtu.
2e " La Place du Village.
3e " Un Salon chez le Baron.
4e et 5e Le Cabinet du Baron.

Semaine prochaine " DORA."

" Nos bons Villageois "

Il n'y a pas de thèse dans " Nos bons Villageois." Sardou n'y a même pas songé, tant son sujet était en lui-même intéressant. C'est une description fidèle des mœurs rurales en France, que nous retrouvons au Canada ; il n'y a qu'à changer les noms de lieux et de personnages et le truc est joué.

Le paysan est soupçonneux ; il redoute les gens de la Ville, qui ne sont, selon ses idées que des poseurs ou des accapareurs. Il ne leur souhaite, ne leur veut, ni ne leur fera du mal, mais il les taquinera, les agacera, prendra tous les moyens pour les faire déguerpir de la place qu'ils ont prise dans la commune, dans le village, sur la terre.

Le paysan croit en sa loyauté imaginaire et il prend ombrage si un citadin veut se reposer et vient s'établir à proximité de lui, en apportant avec lui tous les moyens de civilisation, de modernisation.

C'est ce que nous expose, dès le premier acte, le baron, en train de pêcher à la ligne avec Morisson, son voisin. Voyons, voire :

Le baron. L'évènement vous prouvera que,— n'eussiez-vous rien fait à ce paysan trop réaliste qui sort d'ici,—il ne vous en aimerait pas davantage, par la seule raison qu'il est un paysan et que vous êtes un Parisien, c'est-à-dire un usurpateur.

Morisson. Un usurpateur ?

Le baron. Parfaitement ! Quelle est l'idée mère d'où dérivent toutes les pensées du villageois ?.... Celle-ci : " La terre est au paysan ! " Ceci est son héritage naturel créé par Dieu, dans le seul but de lui faire produire une grande quantité de légumes, à la seule fin qu'il nous les vende trop cher.... Mon parc, mes pelouses ; terrain qui serait très propre à la culture des pommes de terre et qu'on lui gaspille !.... Vienne maintenant le vent de l'ignorance qui, sur cette première couche d'instincts malfaisants, sème toute sa mauvaise graine, et faites-vous une idée de la jolie moisson d'orties et de ciguës que le cerveau d'un Grinchu peut fleurir à mon adresse....

Morisson. Mais voyons, ils ne sont pas tous taillés sur le patron de ce Grinchu-là !....

Le baron. Parbleu, non, il y a des variétés dans l'espèce ; ainsi, à dix lieux, c'est le vigneron. Le vigneron est une nuance.... Ici, nous sommes en pleins maraîchers. Le maraîcher est un sous-ordre des plus intéressants à étudier.... Ce légumier va toutes les nuits porter ses denrées à Paris, et, par ce côté-là il est presque citadin,.... mais citadin nocturne. La civilisation ne lui apparait que sous l'aspect brumeux des halles, à deux heures du matin.... éclairées d'une foule de petites lanternes douteuses, qui sont comme le rayonnement affaibli des idées modernes. De ce frottement imparfait avec Paris, il ne résulte en somme qu'un villageois ignorant doublé d'un Parisien corrompu. Les défauts naturels de l'un se fortifient des vices artificiels de l'autre ; et, ce paysan qui, de la verte senteur des champs, n'apporte à la ville que l'odeur infecte de ses choux, ne rapporte de Paris, à l'heure où les oiseaux saluent l'aurore.... que l'ivresse de l'absinthe et la chanson du sapeur.

Morisson. Et c'est ici, tous maraichers ?

Le baron. Tous maraichers.

Morisson. ....et tous méchants ?

Le baron. Ah ! permettez ! il y a de bonnes gens partout, et puis, je n'ai pas dit que l'espèce fut méchante ; mais elle est malicieuse.... Grinchu ne vous donnerait pas une chiquenaude, mais il éternue pour vous empêcher de prendre du poisson.... Voilà mon villageois ! !

(*Suite à la page 10*)

M. Amédée Véniat.



PREMIER rôle marqué, régisseur-général, un silencieux qui pense, la conscience fait artiste. M. Véniat vient de Paris......... en passant par Bruxelles, New-York, Buenos-Ayres, Lyon.

Élève de Delaunay, de la Comédie-Française, il fait ses débuts au théâtre de la Gaieté, passe à l'Odéon et après cinq années de service militaire, il remonte sur la scène à Bruxelles. Après un séjour assez prolongé, pendant lequel il tient avec succès l'emploi de jeune premier rôle, il vient en Amérique sous la direction Grau. Il fut administrateur à New-York, directeur du Théâtre Français de Buenos-Ayres et, en dernier lieu, il était régisseur-général au théâtre des Célestins à Lyon.

C'est pendant son séjour à New-York, qu'il vint au Canada en tournée avec Mézières. Il n'est pas inconnu à Québec, à Ottawa et surtout à Montréal.

A ses qualités d'Artiste, M. Véniat joint celle de littérateur dramatique. Il a fait jouer à Bruxelles " L'Homme de Sedan." " Le Couvent de Cracovie " et plusieurs autres drames qui eurent un grand succès. M. Véniat est inscrit au livre d'or de la Belgique où figurent les auteurs dramatiques, les peintres, les sculpteurs, qui ont produit en Belgique des œuvres remarquables.

Dans son emploi de rôle marqué et de père noble, il a joué à Lyon et avec succès " Le Chemineau," " Le Flibustier," " Louis XI," etc. Son Comte Moselli du ' Vertige," a été une révélation pour plusieurs. On ne pouvait s'imaginer que ce comte infirme, gâteux, décrépit, fût le Véniat qui conduit si surement une répétition.

Saison 1903-1904.

La Direction des Nouveautés a l'intention de fournir une saison théâtrale des plus brillantes. On se fait fort d'interpréter d'une façon impeccable tous les chefs-d'œuvre de la scène, de puiser dans le repertoire de la Comédie-Française, de l'Odéon, du Gymnase, du théâtre Sarah Bernhardt, du théâtre Antoine, et de jouer enfin tout ce qu'il y a de plus nouveau, de plus en vogue parmi les auteurs à la mode.

Afin de mener à bonne fin une entreprise aussi louable et aussi dispendieuse, la Direction a résolu de laisser les prix des places au taux de la saison dernière, et même de ne plus donner de matinées et de soirées à des prix populaires; mais en revanche, elle a organisé un système d'abonnements par souscriptions, qui fera bénéficier le souscripteur de 25o/o sur le prix des places.

Ces souscriptions seront divisées en quatre catégories, et seront classées comme suit :—

1ière CATÉGORIE : Pour un montant de $140.00, le souscripteur aura doit à une loge entières de six places, une fois par semaine, pendant toute la saison, sera de 35 semaines.

MODE DE PAIEMENTS.

Paiements comme suit :

$50.00 le 2 Septembre 1903
$50.00 le 2 Novembre 1903
$40.00 le 2 Janvier 1904

2ième CATÉGORIE : Pour un montant de $50.00, le souscripteur aura droit à un billet d'orchestre uon transférable pour toute place de l'orchestre non prise en location pour chacune des représentations de la saison.

MODE DE PAIEMENTS.

Paiements comme suit :

$20.00 le 2 Septembre 1903
$15.00 le 2 Novembre 1903
$15.00 le 2 Janvier 1904

3ième CATÉGORIE : Pour un montant de $22.50, le souscripteur aura droit à un siège d'orchestre une fois par semaine pour le jour qu'il choisira.

MODE DE PAIEMENTS.

Paiements comme suit :

$10.00 le 2 Septembre 1903
$ 6.50 le 2 Novembre 1903
$ 6.00 le 2 Janvier 1904

4ième CATÉGORIE : Pour un montant de $14.00, le souscripteur aura droit à un siège de cinquante centins une fois par semaine pendant la saison.

MODE DE PAIEMENTS.

Paiements comme suit :

$7.00 le 2 Septembre 1903
7.00 le 2 Novembre 1903

Les souscriptions sont ouvertes au contrôle du Théâtre, coin Ste-Catherine et Cadieux.

" Nos bons Villageois."

(*Suite de la page 5*)

Tout le fond de la pièce est là. Le baron qui est maire de son village créé des jaloux autour de lui et s'attire une foule d'ennuis de toutes sortes ; on épie ses moindres actes, on veut le couvrir de ridicule, on essaye de surprendre une intrigue entre le jeune Morisson et son épouse. Le jeune Morisson préfère se faire passer pour voleur afin de sauver l'honneur de la femme qu'il a compromise par irréflexion, par légèreté. Enfin, tout s'arrange. Et voilà le sujet de cinq actes délicieux, remplis de fines observations écrites dans le style charmeur et très amusant du maître, et mouvementés au possible. Il ne pouvait pas en être autrement de la part du grand dramaturge et metteur en scène tout à la fois, qu'est Sardou.

FRED. PELLETIER et GUST. COMTE.

ADMINISTRATION

MM. VALERY HEURION, Directeur-Artistique
et Administrateur-Général.
A. VENIAT, Régisseur-Général.
R. DARCY, Régisseur de la Scène.
H. MIRO, Chef d'Orchestre.
Comptable, W. LEBRUN.
Buraliste, MME LECLERC.
Chef Machiniste, F. GOUGEON.
Accessoiriste, J. O. TURCOTTE.
Souffleur, C. LECOMTE.

Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

THE BELLE OF MONTREAL. Marche........................ H. MIRO
LA GRANDE VOIE. Mazurka..VALVERDE
LES PECHEURS DE PERLES. Sélection........................ C. BIZET
SLRENADE DE PIERROT..BURGMEIN

Mercredi, après le 2ème Acte.

LA CAVALLERIA RUSTICANA. Intermezzo..........P. MASCAGNI

THEATRE DES NOUVEAUTES

Dirigé par la Société Anonyme des Théâtres

COIN DES RUES STE=CATHERINE & CADIEUX

Tel. Bell, Est 1395

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.

Matinée : Samedi à 2.15 heures.

Bureau des billets ouvert de 9 heures a. m. à 10 heures p. m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.

Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.

Pour articles perdus, s'adresser au guichet.

Vestiaire gratis.

Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.

Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chapeaux.

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.

Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.

Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc. sur la balustrade du Balcon.

Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.

Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 2 heures aux matinées et à 8 heures aux soirées.

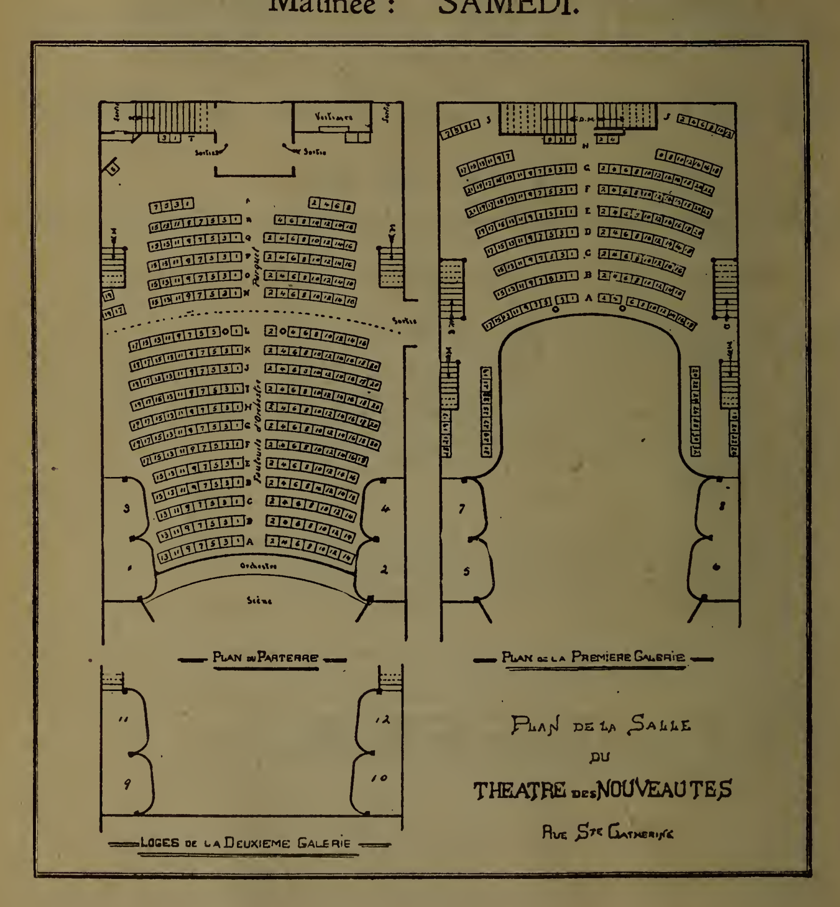
Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.

Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

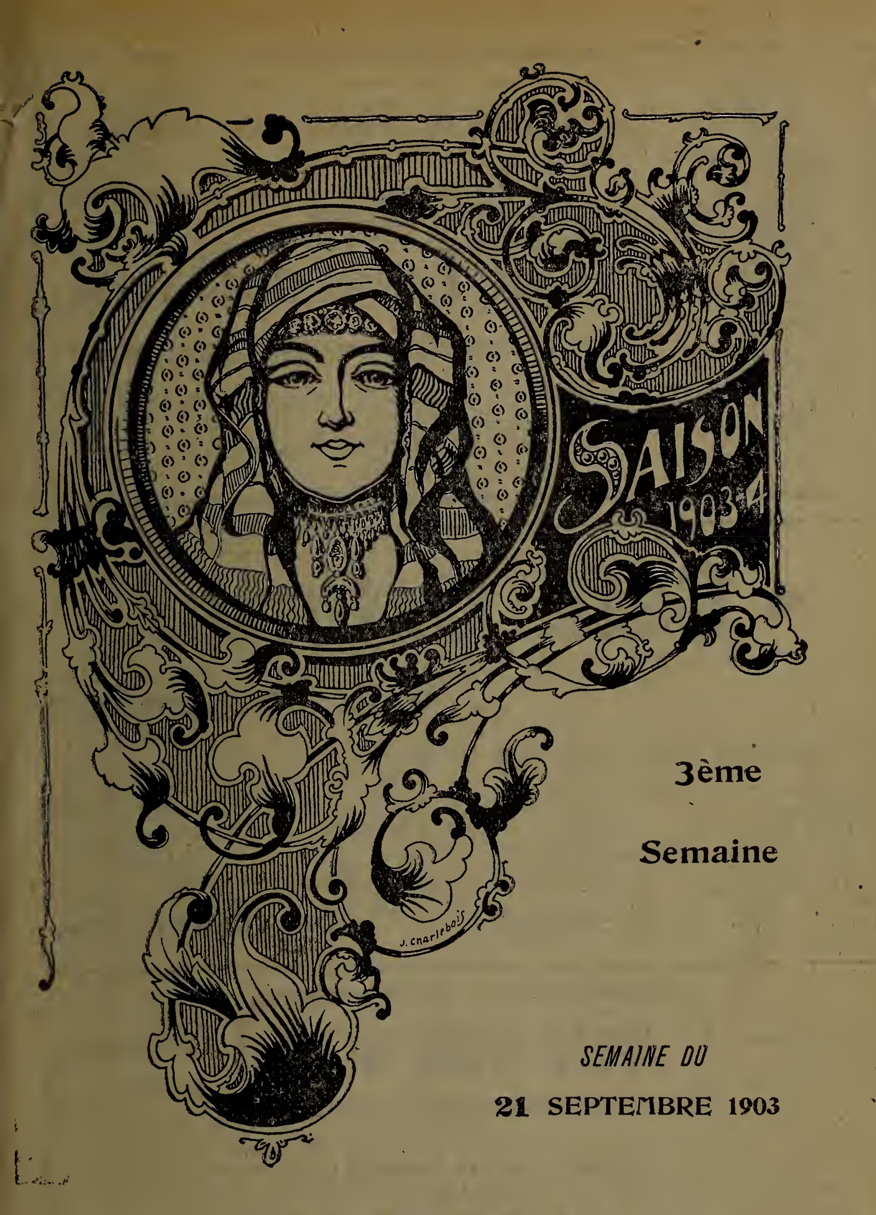
PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE	. . . .	$0.75
PARQUET,	1ère, 2ème et 3ème rangées . .	0.50
"	4ème rangee, etc.	0.25
BALCON,	1ère rangee	0.75
"	2ème, 3ème et 4ème rangees . . .	0.50
"	5ème rangee, etc.	0.25
LOGE,	. . . .	$1.00
"	(2ème galerie)	0.50
"	(entière, 6 places)	5.00
"	(entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinée : SAMEDI.



IMPRIMERIE A. J. CHABOT, 84½ ST-TIMOTHÉE.



3ème

Semaine

SEMAINE DU

21 SEPTEMBRE 1903

" DORA "

— PAR —

Victorien Sardou.

"DORA"

Pièce en 5 Actes

PAR

VICTORIEN SARDOU

De l'Académie Française

DISTRIBUTION :

VAN DER KRAFT	MM. H. Giraud
ANDRÉ DE MAURILLAC	P. Laurel
FAVROLLE	F. Dhavrol
TEKLI	Fertinel
TOUPIN	G. Favière
STRAMIR	A. Véniat
GODEFROY / LEHUMEUX	DuBarry
LE CAPITAINE BUISSON	F. Kelm
LARTIGES	R. Darcy
ANTOINE / KERJOLAN	E. Valhubert
LA MARQUISE DE RIO-ZARÈS	Mmes G. Jeannin
DORA	C. Varennes
LA COMTESSE ZICKA	M. Devoyod
LA PRINCESSE BARIANTINE	M. Beauchamp
MION	B. Morman
EVA	H. Rivière

1er Acte : A Nice.
2e, 3e et 4e Acte : A Versailles.
5e Acte : A Paris.

AVIS.—Ce programme est sous le contrôle exclusif de A. J. Chabot, Imprimeur, 105 rue St-André, qui seul a le droit de collecter les annonces. M. J. T. Beaudoin, agent de publicité, est autorisé à solliciter les annonces dans ce programme. *Tel. Bell, Est 2809.*

" Dora "

Drame en 5 Actes, par Victorien Sardou.

LE Théâtre de Sardou est kaléidoscopique : par ce gros bout de la lorgnette qu'est le manteau d'arlequin, il nous montre, avec quelle irradiation de détails typiques, quelle clarté de langage ! la vie, les mœurs de ses personnages que nul mieux que lui ne sait faire mouvoir et parler. A ce point de vue " Dora " succédant à " Nos bons Villageois " nous montre les deux extrêmes : après les paysans, le grand monde.

Sans doute, tous les deux sont-ils un peu mélangés, les villageois ne sont pas seuls, à côté d'eux la famille du baron, les Morisson jettent une note d'élégance ; les nobles de " Dora " ne sont pas tous authentiques, il y a parmi eux quelques rastaquouères. C'est bien comme cela. c'est le tableau dans lequel l'artiste à d'autant mieux fait ressortir ses personnages qu'il les a appuyés sur un peu d'ombre.

Raconter l'intrigue de " Dora " par le menu, c'est un peu long, elle est touffue, esquissons la à large traits.

La marquise de Rio-Zarès, un peu folle, mais honnête et bonne, sa fille Dora, pure, aimante, sont pauvres, très pauvres mêmes. André de Maurilhac, un jeune officier de Marine, n'a pu voir la jeune Espagnole sans l'aimer. Il ne se déclare cependant pas immédiatement, mais après que la mère a proposé un certain Stramir qui d'ailleurs ne veut pas parler mariage, il avoue son amour et il épouse Dora.

Or en 1870, André a été dangereusement blessé au siège de Paris, une aventurière, la pseudo-comtesse Zicka, qui l'aime, l'a soigné avec dévouement. Elle se retrouve à Nice où elle est l'espionne du gouvernement autrichien et commence par voler à Dora une photographie que lui a donnée Tekli, un réfugié hongrois. Au moyen de ce portrait, Tekli est arrêté et ne s'échappe que pour arriver à Paris après le mariage d'André. Il ne lui cache pas ces soupçons et comme Zitka vient d'envoyer à l'agent autrichien, dans une lettre de Dora, un document d'Etat confié à André, tout se réunit pour accabler Mme de Maurilhac.

On devine la suite et ce n'est que grâce à l'ingénieux piège, la souricière que tend à Zicka le député Favrolle, l'ami intime d'André, qu'un dénouement heureux vient faire respirer l'auditeur.

(*Suite à la page 10*)

Entree privee : 179, St-Chas-Borromee.

Café Oriental

Ouvert Jour et Nuit. **Service à la Carte.**

...Salons Particuliers...

1929, STE-CATHERINE, *2eme porte a l'Ouest des Nouveautes.*

Edmond Lafond

Successeur de LOUIS AERTS.

Fournisseur des Theatres.

1607 Rue Ste. Catherine.
Tel Est 1949.

Fleur & Musique

Fleur fraîche pour gerbes de noces bouquets, guirlandes, etc.

Décaration de théâtres, salles de danses, banquets, etc.

Spécialité : Tributs floraux pour funérailles ; Cirage des fleurs.

Musique—Musique classique. Les dernières nouveautés françaises et américaines.

Grand choix de musique vocale (expédition dans toute la Province.)





250 ST-DENIS, Vis-à-vis Jardin de l'Enfance

Durant les entr'actes allez chez

FRANK LACHAPELLE

1857 Ste-Catherine coin Cadieux

Où les Liqueurs, Cigares seront servis avec promptitude.

Une cloche électrique son 3 minutes avant la lever du rideau.

Rod. Carrière

OPTICIEN

Diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie. Instructeur d'Optique au Collège de Pharmacie de Montréal.

1741, Ste-Catherine, Près de la rue Sanguinet.

Tel. Bell, Est 2257

Grand choix de Lunettes d'Opéra, Jumelles.

LIBRAIRIE FRANCAISE

Jules Savarin,

— 1738 —
STE - CATHERINE

Cigares, Livres, Bonbons,

Tabac, Journaux, Papeterie,

Spécialité : Boîtes de bonbons pour théatre.

Mlle Marthe Devoyod.



BON sang ne peut mentir, dit le proverbe et c'est vrai. Oyez plutôt. Mlle Marthe Devoyod est fille de l'artiste retraitée de la Comédie-Française, nièce du célèbre baryton de l'Opéra, Jules Devoyod, sœur de Melle Suzanne Devoyod, actuellement pensionnaire du Théâtre Antoine, famille d'acteurs, quartuor de talents. N'est-ce pas la démonstration de la loi de l'atavisme ?

Mlle Devoyod débuta à l'âge de 15 ans, aux côtés de Sarah Bernhardt, qu'elle accompagne dans une saison à Londres. Engagée à l'Odéon, elle joue pendant trois ans tout le répertoire classique. Elle passe ensuite au Gymnase où pendant cinq ans, elle crée un grand nombre de rôles importants dans "Serge Panine," "Le Maître de Forges," "Le Roman Parisien," "L'Assassin," "Le mariage de Paulette," "Le Prince Zilah," "La Petite Marquise," "M. le Ministre."

Il y a deux ans, elle fit une saison à Bordeaux, au théâtre des Arts, où un de ses plus grands succès fut la création du rôle de la baronne de Lavaur dans "Mme Tallien," de MM. Paul Berthelot et Claude Roland.

L'hiver dernier, elle était pensionnaire de M. Munié, au théâtre Molière, à Bruxelles. Dans le mois qui précéda son arrivée à Montréal, elle faisait partie, avec Mlle Clotilde Varennes, de la tournée Montcharmont, qui donnait "La Souris," avec Mlle Blanche Toutain, la nouvelle étoile parisienne.

Mlle Devoyod est élève de sa mère et de M. Worms, de la Comédie-Française. Dans son rôle de la comtesse Moselli du "Vertige," Mlle Devoyod a été trop appréciée du public Montréalais, dont elle est déjà une des favorites pour insister sur la valeur de son talent.

Sa beauté, sa grâce, sa grande distinction, tout cela nous permet de dire que la nature fut vraiment bonne princesse pour elle et qu'elle la combla de ses dons les plus précieux.

HOTEL DU GRAND CAFE PARISIEN

1899 rue Ste-Catherine

Entree privee : 179 ST-DOMINIQUE. *Ouvert toute la nuit.* *Repas a la Carte.*

Prix Modérés. Diners servis aux résidences privées dans 15 minutes d'avis.

JOS. GRAVEL, Prop.

Vous trouverez les principaux périodiques Français, Anglais et aussi que toutes les Nouveautés littéraires en vous adressant à la librairie. . . . .

DEOM & FRERES

1877 STE-CATHERINE

Quelques portes à l'ouest du théatre.

Eugène Girardot

. . . Charcuterie ...Francaise

1950 RUE STE-CATHERINE

Tel. Main 2999. *...Montreal*

Rôtisserie, Pâtés de tous genres, Conserves alimentaires, Pâtisserie et Cuisine Française.

Spécialité: pour Diners privés. Fermeture après les Théâtres.

Dr JOS. R. LALONDE, L. D. S.

Chirurgien-Dentiste

168, RUE ST-DENIS, **Bureau privé:**
En face de l'Université Laval. **Est 2543**

PROPRIETAIRE DU . . .

Pure Gold Crown Dental Laboratory

TEL. BELL EST 1835

Heures de bureau : De 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.



Un cheval ferré avec le fer NEVERSLIP est sûr de ne jamais glisser.

LUDGER GRAVEL, Agent.
26 et 28 Place Jacques-Cartier. Tél. Bell Est 641

Tél. Bell Est 1289.

A. Provencher

Marchand-Tailleur

1889 RUE STE-CATHERINE

1er porte Ouest du Théâtre Français.

A. E. Clément



Manufacture et Importation de

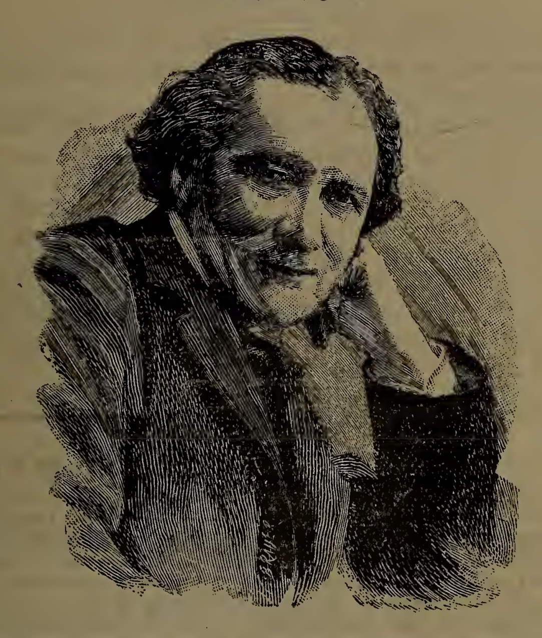
CHAPEAUX et de FOURRURES

La maison se charge de toutes les réparations et remises à neuf de fourrures.

323, rue Saint-Laurent, 323

Victorien Sardou

Né en 1831



SARDOU est aujourd'hui le maître incontesté de la scène française. Quoique, en certains quartiers, il soit de mode d'en dire pis que pendre, il ne demeure pas moins celui dont les œuvres, solidement charpentées, faites pour le plaisir de l'intelligence comme des yeux, sont bien réellement des pièces de théâtre et non des théories plus ou moins subtiles qui n'intéressent guère et qu'on oublie vite. Images kaléidoscopiques, si l'on veut, le théâtre du maître de Marly n'en remplit pas moins sa mission.

On cite à tout propos le fameux " castigat ridendo mores," mais le théâtre a-t-il jamais corrigé personne, la société est-elle devenue meilleure parce qu'on aura blagué les maris trompés ou qu'on aura discuté en cinq actes un cas de morale ? Nous avons parlé de la *mission* du théâtre, le mot est peut-être un peu prétentieux. Le but, si vous voulez, le bnt du théâtre est de délasser l'esprit, c'est un amusement d'intellectuel. Et ce but, l'œuvre de Sardou l'atteint mieux peut-être que toute autre.

Si l'on étudie avec attention la facture de ses nombreuses pièces, on s'aperçoit vite que nul plus que lui possède les ressources du métier. Il n'y a rien d'inutile, même dans ce qui, au premier abord, paraît hors d'œuvre. Chaque mot, chaque jeu de scène sert à préparer un effet.

La science de l'effet, voilà la caractéristique de Sardou. Aussi a-t-il choisi de préférence le drame qui prête, entre une main habile, aux effets brillants.

Allez entendre " Dora," " La Tosca," " Cléopâtre," " Gismonda," " Thermidor," " Robespierre," et vous reviendrez étonné de l'art avec lequel, sur un canevas quelques fois très simple, il a écrit une œuvre qui vous empoigne, vous secoue d'émotion et vous éblouit par la richesse des coups de scène.

(A suivre page 10)

" DORA "

(*Suite de la page 5*)

Comme on le voit, il n'y a pas l'ombre d'une thèse dans cette pièce. C'est une peinture de mœurs qui, pour n'être pas bien connues chez nous, n'en aura que plus d'intérêt poignant.

Quand au baisser du rideau, Favrolles dit : " Qu'il fait donc bon de se retrouver entre gens honnêtes," on ne peut qu'être de son avis.

Autour de ces gens honnêtes qui sont la marquise, la princesse Bariatine, Dora, André, Favrolles, Tekli, se groupe une essaim cosmopolite de gens peu scrupuleux qui se nomment la comtesse Zicka, espionne et voleuse, Van der Kraft, l'agent secret, un mouchard, Stramir, un valaque, qui ne cherche qu'une maitresse, Bébé Toupin, candidat à la députation parce qu'il ne sait rien faire, Miss Ëva Burnett une autre espionne, tout un monde interlope. La vertu des uns se grandit de toute la veulerie des autres.

FRÉD. PELLETIER.

(Victorien Sardou, suite de la page 9)

Sardou, écrit depuis 1860, alors qu'il fit jouer chez Dejazet " Candide " qui fut d'ailleurs un four. La même année et l'année suivante il donna " Les premières armes de Figaro " et " Les Prés Saint-Gervais," deux succès.

Travailleur infatigable, il produisit deux trois pièces à la fois. Nous ne saurions donner ici le titre de toutes ses œuvres, il y en a plus de cinquante. Quelques-unes des plus anciennes, sont toujours au répertoire : " Les Pattes de Mouche," " Nos Intimes " (1869) " La Famille Benoîton " (1865), " Patrie" (1869).

" Nos bons Villageois " pièce écrite en 1866, " Dora," donnée en 1873, sont deux bons exemples de ce qu'on pourrait appeler la première manière de Sardou ; dans ces deux comédies, il n'y a pas trace de thèse, pas plus d'ailleurs que dans ses autres œuvres. Ce sont deux peintures de mœurs, deux tableaux. L'auteur n'a cure de l'adage latin, il se contente d'amuser, de délasser. Qui le lui reprochera ?

F. P.

Semaine prochaine, 28 Septembre

" Madame Flirt "

Comédie en 4 actes de MM. Paul Gavault et George Berr.

Pour la première fois à Montréal. Fernande de Varigny, c'est Madame Flirt. Elle flirte, c'est vrai, mais pour mieux se protéger. Elle est le bon ange de Marcelle Ancelin et quand celle-ci est victime de son imprudence et de celle de La Roche-Tesson, elle se dévouera pour la sauver. Ce ne sera cependant pas en vain, Louis Ancelin, quand il devinera tout, pardonnera à Marcelle et Fernande épousera celui qui n'a jamais cru à sa fausse culpabilité. Comédie pétillante d'esprit et d'émotion. Un chef-d'œuvre.

☞ La DIRECTION a décidé de donner, tous les lundis, des intermèdes où figureront, tour à tour, les Artistes de la Troupe des Nouveautés.

LUNDI, 21 SEPTEMBRE

M. FERTINEL, chanteur mondain,
Artistes des Cours, scène comique............Aillaud

Mme FERTINEL, élève de M. Duvernoy,
professeur au Conservatoire de Paris,
Air des Bijoux de " Faust "..................Gounod

Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

LES PETITS PIERROTS. Marche..............................A. Bosc
FÊTE AUX CHAMPS. Morceau..............................De Sena
LE PARDON DE PLOERMEL. Sélection.......................Meyerbeer
VALSE DES MERVEILLEUSES..............................Jane Vieu
BERCEUSE..............................N. Van Westerhout
LA GRANDE VOIE. Valse..............................Valverde

Mercredi, après le 2ème Acte.

TRISTESSE, Nocturne pour violoncelle, composition de M. H. Miro.

THEATRE DES NOUVEAUTES

Dirigé par la Société Anonyme des Théâtres

COIN DES RUES STE=CATHERINE & CADIEUX

Tel. Bell, Est 1395

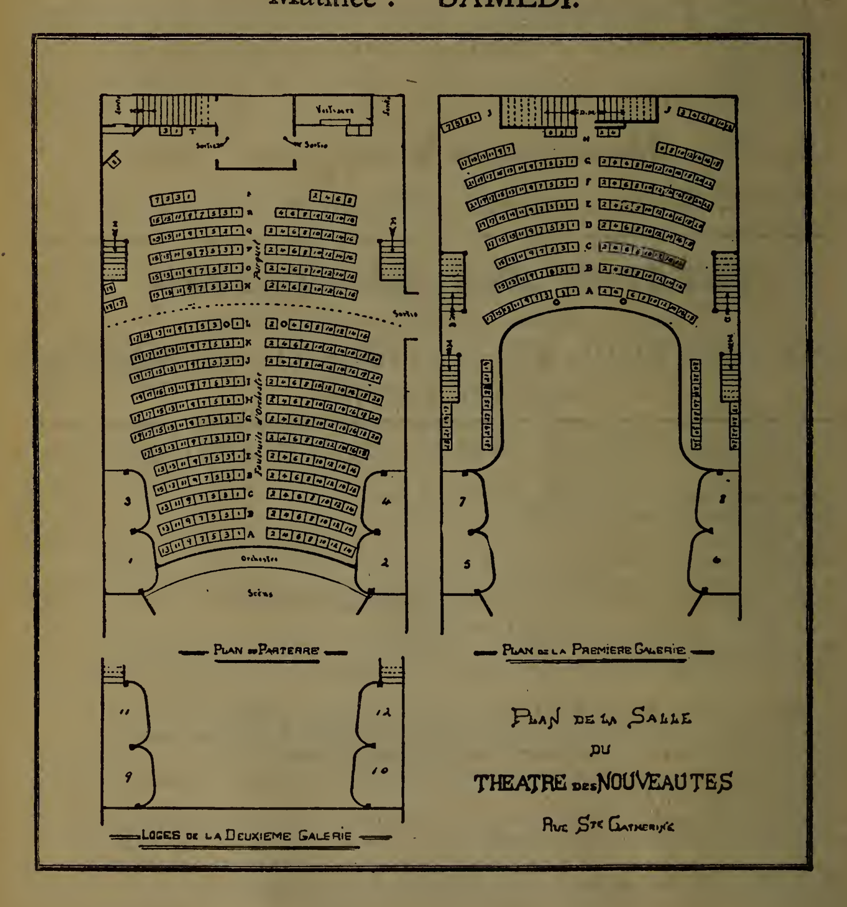
AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.
Matinée : Samedi à 2.15 heures.
Bureau des billets ouvert de 9 heures a. m. à 10 heures p. m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.
Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.
Pour articles perdus, s'adresser au guichet.
Vestiaire gratis.
Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.
Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chapeaux.
La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.
Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.
Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc. sur la balustrade du Balcon.
Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.
Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 2 heures aux matinées et à 8 heures aux soirées.
Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.
Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE	$0.75
PARQUET, 1ère, 2ème et 3ème rangées . . .	0.50
" 4ème rangee, etc.	0.25
BALCON, 1ère rangee	0.75
" 2ème, 3ème et 4ème rangees . . .	0.50
" 5ème rangee, etc.	0.25
LOGE, ...	$1.00
" (2ème galerie)	0.50
" (entière, 6 places)	5.00
" (entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinée : SAMEDI.



Imprimerie A. J. Chabot, 84½ St-Timothée.



4ème

Semaine

SEMAINE DU

28 SEPTEMBRE 1903

" Madame Flirt "

Pièce en 4 Actes.

De PAUL GAVAULT et GEORGES BERR



Apres le Theatre, le Bal

ou n'importe quand vous vous sentez fatigué,

Une Tasse de Bovril

renouvellera immediatement votre energie vitale, et renforcit, nourrit et stimule le systeme tout entier.

OXFORD CAFÉ

. . . RUE UNIVERSITE

La clientèle la plus recherchée le fréquente.

Améliorations somptueuses. Salons privés. Repas à la Carte.

Spécialité pour ce soir : Canard noir, Poulet à la Maryland, Homard vivant rôti sur gril.

Pour vous réserver des tables et des chambres, téléphonez à Up 1327. Sous la direction immédiate du propriétaire. WM. KEARNEY.

C.A. CHENEVERT, PRESIDENT.

Avez-vous $1.00

A. MILLETTE, SEC-TRES. GERANT

Si oui, venez nous voir ou écrivez pour **nos obligations** à primes. Nous demandons **50,000** personnes avec $1 à nous prêter. Chaque piastre vous remportera 4o/o d'intérêt payable semi-annuellement et vous sera remboursée au pair et de plus vous donnera droit à 12 distributions de primes, la première prime étant de $5,000.00. . . .

N.B.—*La prochaine distribution se fera le 15 courant. On demande des agents dans toutes les parties du Canada.*

La Compagnie de Pret et d'Epargne, (A responsabilité limitée)

20, RUE ST-ALEXIS, 1er Etage, MONTREAL.

En face de la Maison Carsley, rue Notre-Dame. TEL. BELL MAIN 3394.

"Madame Flirt"

Pièce en 4 Actes

De PAUL GAVAULT et GEORGES BERR

DISTRIBUTION :

JACQUES ANCELIN	MM.	P. Laurel
LOUIS ANCELIN		F. Dhavrol
LA ROCHE-TESSON		Fertinel
LA CERDA		H. Giraud
MAX		F. Kelm
BOULOT		R. Darcy
PAUL CAMARET		G. Favières
LE POETE		A. Véniat
PIGOL, ETIENNE		Dubarry
RIBÉMONT, UN CHASSEUR		Méry
FERNANDE DE VARIGNY	Mmes	C. Varennes
MARCELLE		M. Devoyod
MADAME LA CERDA		M. Beauchamp
MADAME BOULOT		H. Rivière
CLÉMENTINE		Jeannin
MELLE DESPRÉAUX, ainée		M. Nilher
MELLE DESPRÉAUX, cadette		B. Morman

1er et 2e Actes : Un salon chez M. Ancelin.
3e Acte ; Chez Fernande de Varigny.
4e Acte : Chez les La Cerda.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés **à 8 hrs précises** seront remis en vente.

Intermèdes Spéciaux tous les lundis.

" Madame Flirt "

Comedie en 4 Actes

De MM. PAUL GAVAULT et GEORGE BERR.

MADAME FLIRT, oh, la brave petite femme ! Veuve, jolie, spirituelle, elle en a des adorateurs, mais c'est comme les remèdes pour le coryza, il y en a tant que pas un seul n'est bon.

N'allez pas croire pour cela que Fernande de Varigny possède une petite cervelle d'oiselet qui ne pense qu'à s'amuser. Ses flirts, elle les mène, elle les malmène même. Voyez ce pauvre Max, elle le fait courir par tout Paris pour lui chercher tantôt sa broderie, tantôt des confettis, tantôt des serpentins, et un jour de Mi-Carême, encore ! Mais derrière cette apparente légèreté se cache une petite tête fort bien organisée, une volonté ferme, un cœur prêt à tous les dévouements.

Quand sa cousine Marcelle Ancelin ne sait plus, pauvre petite chiffe, rompre sa liaison avec La Roche-Tesson, c'est Fernande qui beusque les choses et renvoie l'amoureux égoiste. Quand La Roche-Tesson écrit à Marcelle et que le mari, Louis Ancelin, lit la lettre, c'est Fernande qui se sacrifie et qui se fait passer pour l'amante de ce Tesson, comme elle l'appelle. Elle sait qu'elle y perd non seulement sa réputation, mais, ce qui lui importe peut-être plus, l'amour de Jacques Ancelin, le beau-frère de Marcelle.

Jacques, à trente ans, a l'âme neuve comme celle d'un enfant. S'il a gardé une grande fraîcheur de cœur, il est cependant loin d'être un imbécile. Lui seul ne croit pas à la culpabilité de Fernande qui a pourtant bien pris toutes ses précautions en répondant à La Roche-Tesson qu'elle ira le retrouver chez lui, réponse qu'elle laisse lire au mari.

Du doute à la vérité, il n'y a qu'un pas pour Jacques. Il devine la culpabilité de sa belle-sœur, mais revenu de son intransigeance première, il n'en dira rien à Louis. Quand après l'annonce publique du mariage de Jacques, les deux frères se brouillent, Marcelle veut tout avouer. Jacques et Fernande sont cependant trop heureux pour le lui permettre et Louis qui à son tour devine tout, n'a pas la force de punir Marcelle, c'est son admiration et sa reconnaissance pour cette brave Madame Flirt, plus que le repentir et le remords de sa femme qui remportent la victoire.

HOTEL DU GRAND CAFE PARISIEN

1899 rue Ste-Catherine

Entree privee : 179 ST-DOMINIQUE. *Ouvert toute la nuit.* *Repas a la Carte.*

Prix Modérés. Diners servis aux résidences privées dans 15 minutes d'avis.

JOS. GRAVEL, Prop.

Vous trouverez les principaux périodiques Français, Anglais et aussi que toutes les Nouveautés littéraires en vous adressant à la librairie. . . . .

DEOM & FRERES

1877 STE-CATHERINE

Quelques portes à l'ouest du théâtre.

Eugène Girardot

. . . Charcuterie ...Francaise

1950 RUE STE-CATHERINE

Tel. Main 2999. *...Montreal*

Rôtisserie, Pâtés de tous genres, Conserves alimentaires, Pâtisserie et Cuisine Française.

Spécialité: pour Diners privés. Fermeture après les Théâtres.

Dr JOS. R. LALONDE, L. D. S.

Chirurgien-Dentiste

168, RUE ST-DENIS, En face de l'Université Laval.

Bureau privé: Est 2543

PROPRIETAIRE DU . . .

Pure Gold Crown Dental Laboratory

TEL. BELL EST 1835

Heures de bureau : De 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.



Un cheval ferré avec le fer NEVERSLIP est sûr de ne jamais glisser.

LUDGER GRAVEL, Agent.
26 et 28 Place Jacques-Cartier. Tél. Bell Est 641

Tél. Bell Est 1289.

A. Provencher

Marchand-Tailleur

1889 RUE STE-CATHERINE

☞Quelques portes à l'Ouest du Théâtre des Nouveautés.

A. E. Clément



Manufacture et Importation de

CHAPEAUX et de FOURRURES

La maison se charge de toutes les réparations et remises à neuf de fourrures.

323, rue Saint-Laurent, 323

Cette œuvre, étincelante d'esprit et de verve, possède une émotion délicate qui souligne toutes les scènes sans jamais faire violence. Le style l'impide, prime-sautier, est d'une clarté fluide comme un rayon et d'une élégance suprême. Et cependant on ne peut pas ne pas se laisser empoigner immédiatement par cette situation où la pauvre Marcelle tombe par faiblesse et d'où ne la tirera que la volonté ferme, réfléchie, dévouée de Fernande.

Les autres personnages mériteraient que nous les analysions. Nous n'avons pas l'espace nécessaire et nous le regrettons. Nous aurions fait passer sous les yeux de nos lecteurs une collection de types assez réussis.

FRÉD. PELLETIER.

MM. George Berr et Paul Gavault.

M. GEORGE BERR, l'un des auteurs de " Madame Flirt " est né à Paris le 30 Juillet 1867. Premier prix de comédie au Conservatoire en 1886 (classe de Got), il débute à la Comédie-Française dans les " Plaideurs," rôle de l'Intimé et joue tout le répertoire. Il est nommé professeur au Conservatoire en 1900.

Comme auteur dramatique, il fait représenter, en collaboration avec M. Froyez : " Plaisir d'Amour," à Cluny, " Un Fiacre à l'Heure," au Vaudeville, " Phoebé," à l'Opéra-Comique ; en collaboration avec M. Paul Gavault : " Balancez vos Dames," au Grand Guignol, " Moins cinq," au Palais-Royal, " Madame Flirt," à l'Athénée, etc.

M. Paul Gavault est journaliste. Il écrit dans plusieurs journaux et plusieurs revues des chroniques théâtrales marquées au sceau d'une observation fine et précise.

Le public de Montréal qui a eu l'avantage de lire la Revue Théâtrale, de Paris, a pu constater que tous les Premiers-Paris de cette intéressante brochure périodique étaient signés du nom de Paul Gavault. C'est dans ses " Bavardages de théâtre " que l'auteur se montre sous son vrai jour ; il ne parle jamais longuement, mais il dit si clairement ce qu'il veut exprimer que ceux qui sont visés se reconnaissent du premier coup sans hésitation. C'est cette grande clarté dans le style jointe à sa science des choses du théâtre qui ont fait de Paul Gavault, le vigoureux dramaturge qu'il est déjà. Paul Gavault est encore jeune et possède, dit-on, dans ses cartons, des pièces qui feront accourir tout Paris, tout autant que Madame Flirt.

M. Pierre Laurel.



VINGT trois ans, a dèjà à son actif, des états de service plus que remarquables.

Premier prix de comédie au Conservatoire de Bordeaux, il vient à Paris suivre au Conservatoire les leçons de Worms. Avec son professeur et avec M. Sylvain, de la Comédie-Française, il fait plusieurs tournées, puis entre au Théâtre de la République à Paris. Il va ensuite à Bordeaux, où Depay le garde deux ans au Théâtre des Arts. Lugné-Poé l'engage pour son Théâtre de l'Œuvre.

On le retrouve ensuite à Toulouse, où il crée " La Clairière," " L'Honneur," " Résurrection," " Cyrano de Bergerac " et où il joue tout le grand répertoire.

C'est là que l'a pris M. Heurion.

Nous avons vu la semaine dernière quel succès M. Laurel avait obtenu dans ie rôle d'André de Maurillac (Dora). C'est que le jeune artiste avait un rôle où il pouvait affirmer ses qualités maîtresses : une grande chaleur servie par une méthode impeccable. Elève de Worms, il ne pouvait pas ne pas être excellent comédien et cela, il l'est au plus haut degré. C'est dans sa nature, songez en effet que c'est à dix-huit ans qu'il remportait son plus grand succès dans le rôle de " Severo Torelli, à dix-huit ans, l'âge où tant d'artistes en sont encore à l'école.

Nous devons nous féliciter de l'heureux choix de notre jeune premier.



La semaine prochaine, 5 Octobre

Pour la 1ère fois à Montreal

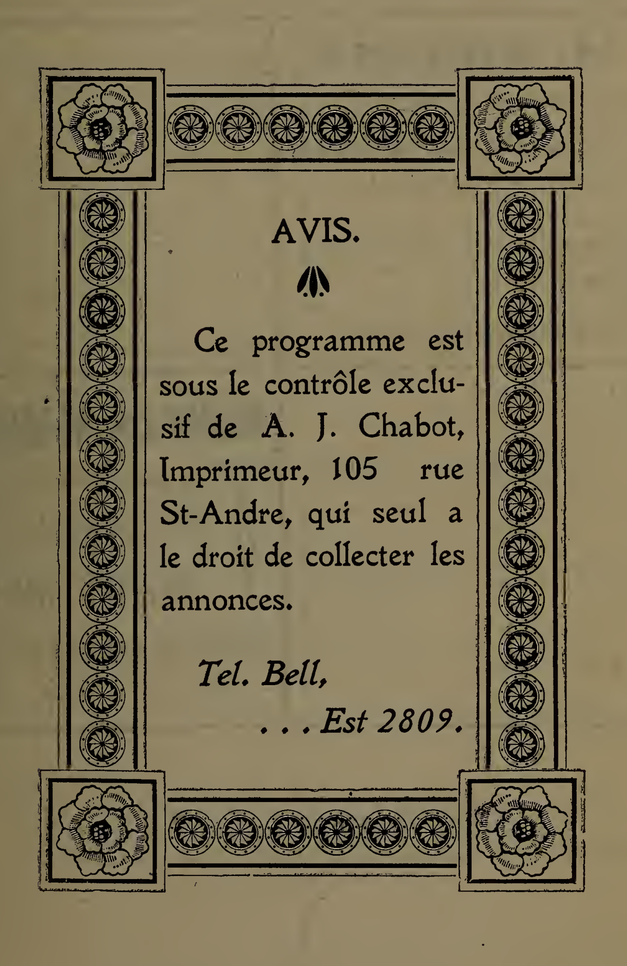
" Catherine "

Pièce en 4 Actes, de M. Henri Lavedan

De l'Académie Française

Les rois épousent quelquefois des bergères ; c'est l'histoire romanesque du mariage du duc de Coutras et de Catherine Vallon. La pièce dans son ensemble n'offre pas seulement des qualités supérieures, elle éveille des sensations délicates, d'autres plus vives ; elle a l'émotion et elle a le charme.





AVIS.

Ce programme est sous le contrôle exclusif de A. J. Chabot, Imprimeur, 105 rue St-Andre, qui seul a le droit de collecter les annonces.

Tel. Bell,

. . . Est 2809.

Intermèdes du Lundi, 28 Septembre.

MELLE C. VARENNES, " Mimi Pinson." Poésie d'Alfred de Musset.

Mme FERTINEL, " Stances de Flégier."

Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

ORIGINAL MARCH...H. Miro
CHAMPAGNE IRROY. Valse.....................................Corminati
LA FAVORITE. Selection.....................................Donizzetti
SCHERZO..Clemente

Mercredi, après le 2ème Acte.

ALLEGRO. Du célèbre Trio en mi bemol de.........René de Boisdeffre

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.

Matinée : Samedi à 2.15 heures.

Bureau des billets ouvert de 9 heures a. m. à 10 heures p. m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.

Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.

Pour articles perdus, s'adresser au guichet.

Vestiaire gratis.

Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.

Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chapeaux.

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.

Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.

Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc. sur la balustrade du Balcon.

Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.

Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 2 heures aux matinées et à 8 heures aux soirées.

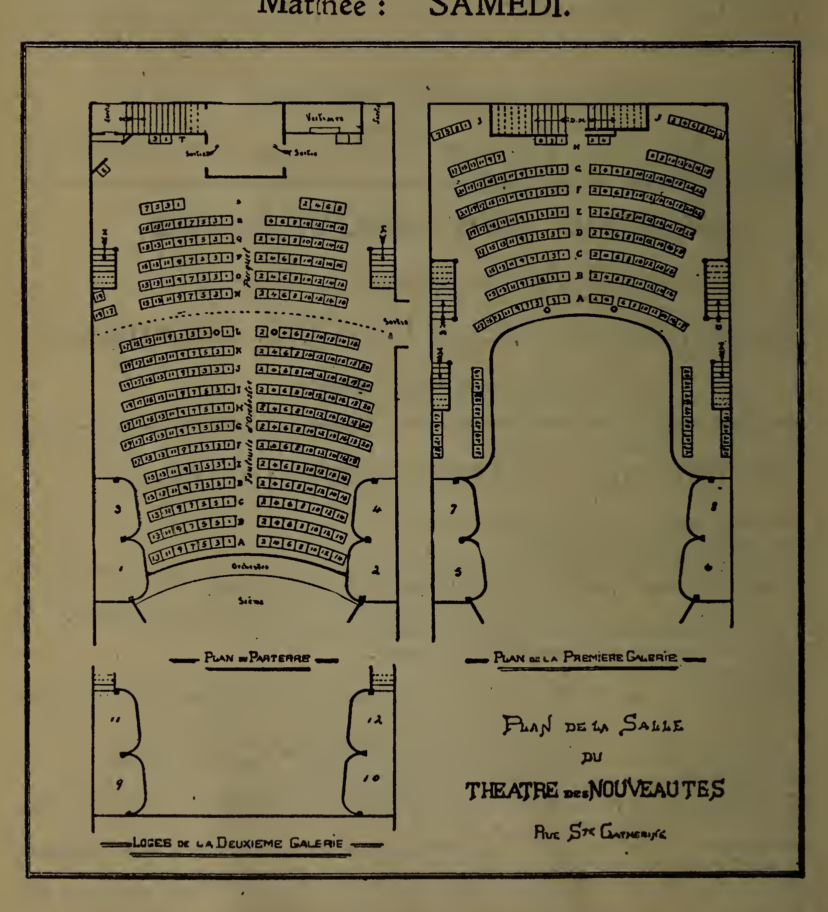
Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.

Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

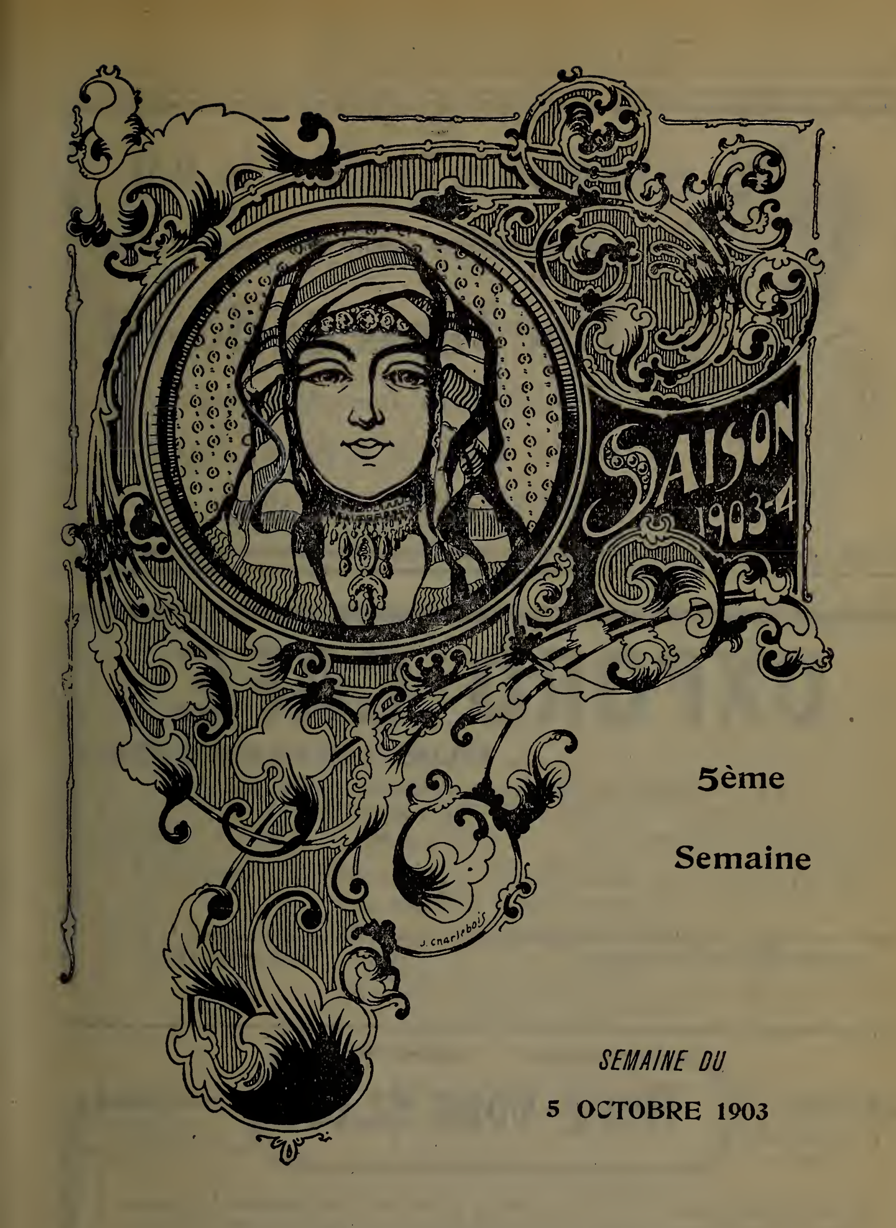
PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE		$0.75
PARQUET,	1ère, 2ème et 3ème rangees	0.50
"	4ème rangee, etc.	0.25
BALCON,	1ère rangee	0.75
"	2ème, 3ème et 4ème rangees	0.50
"	5ème rangee, etc.	0.25
LOGE,		$1.00
"	(2ème galerie)	0.50
"	(entière, 6 places)	5.00
"	(entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI.



IMPRIMERIE A. J. CHABOT, 84½ ST-TIMOTHÉE.



5ème

Semaine

SEMAINE DU

5 OCTOBRE 1903

" Catherine "

Pièce en 4 Actes.

De HENRI LAVEDAN, de l'Academie Française

" Catherine "

Pièce en 4 Actes, de M. Henri Lavedan

DISTRIBUTION :

LE DUC DE COUTRAS	MM.	P. Laurel
GEORGES MANTEL		F. Dhavrol
VALLON		H. Giraud
LE BARON FROUARD		Fertinel
FRÉDÉRIC		Méry
PAUL		La petite Sarah
MR. LUCAS		R. Darcy
JEAN		Dubarry
LA DUCHESSE DE COUTRAS	Mmes	M. Devoyod
CATHERINE VALLON		C. Varennes
HELENE, vicomtesse de Grisolles		H. Rivière
LA BARONNE FROUARD		M. Beauchamp
MADELEINE DE COUTRAS		B. Morman
BLANCHE VALLON		P. Lola

1er Acte : A Paris, chez la Duchesse de Coutras.
2e " A Paris, chez les Vallon.
3e et 4e Actes : Au château de la Rive.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés **à 8 hrs précises** seront remis en vente.

Intermèdes spéciaux tous les lundis.

Ameublements de la Maison N. G. Valiquette.

Chs Desjardins & Cie

Le plus grand et le mieux assorti de tous les magasins de FOURRURES de l'Univers. . . . . . .

1537-1543, rue Ste-Catherine

MONTREAL.

☞ Une vis'te est respectueusement sollicitée.

Un Bienfait pour le BEAU SEXE



Poitrines parfaites par les... ..

Poudres Orientales

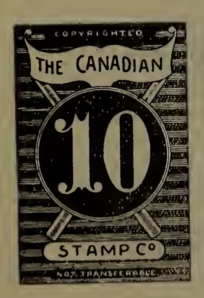
les seules qui assurent en trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie. PRIX : *Une boite avec notice,* **$1.00** *Six boites,* **$5.00**
Chez les pharmaciens ou emvoyées par la malle.

Aux Etats-Unis, C. DeMartigny, Manchester, N. H
Agent général: L. A. BERNARD,
1882 rue Ste-Catherine, Montréal.

Pour rendre aux cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelle, pour nettoper la tête et faire disparaître les pellicules, en un mot pour préserver et restaurer la Chevelure on ne connait pas d'égal au

LUBY'S
FOR THE HAIR

Sa composition est telle qu'il ne peut manquer son effet, si on s'en sert seulement selon les directions. La demande croissante et la quantité vendue (du Luby) de permettent pas de doute qu'il ne donne satisfaction à tous ceux qui en font usage : 50 cts la bouteille.



EN FAISANT VOS ACHATS

Demandez les

Timbres Rouges.



276, St-Laurent
(Près Ste-Catherine)

Walkers' PURE CANDY



Grand assortiment de gateaux frais de tout genre toujours en mains.
Spécialité : Gateaux de Noces.

" Catherine "

Comédie en quatre actes, de M. Henri Lavedan

De l'Academie Française.

LE défaut de Catherine, c'est d'être une pièce romanesque. Dès la première, à la Comédie française, il y a quelques années, toute la critique de France fit ce reproche à la pièce de M. Henri Lavedan. Mais le reproche était tel et si gentiment fait que c'est vraiment un charme d'en recevoir de semblable. On déplorait le manque de pièces romanesques, dans notre époque de réalisme outré, des pièces saines et fortes, idéalisant un peu la brutalité de la vie que nous vivons et que nous rendons ainsi par un certain snobisme de paraître de notre siècle, par crainte du sentimentalisme anémique de 1830. L'accueil qu'on fit alors à Catherine, fut un enthousiasme, une ovation unanime.

M. Paul Perret disait de Catherine, dans le " Théâtre " : " La pièce dans " son ensemble, n'offre pas seulement des qualités supérieures, elle éveille " des sensations délicates, d'autres plus vives, elle à l'émotion et elle à le " charme."

Nous ajoutons, elle a la " bonté," la bonté qui se communique dans le public et fait croire pour quelques instants que le monde est bon et que la médisance et la calomnie ne sont pas aussi fréquentes qu'on veut le dire.

En effet, tous les personnages sont foncièrement honnêtes et bons dans Catherine. La duchesse de Coutras est sans doute hautaine, mais elle est bonne et comprend son époque ; pas méchante non plus, Hélène de Grisolles tout au plus un peu légère, et puis, elle aime son cousin, le jeune duc de Coutras qui ne veut rien voir de cette amour. N'est-elle pas un peu excusable de lui révéler sa flamme dans un moment de nostalgie, de vertige ? Et lui, le duc de Coutras qui a épousé Catherine Vallon par amour, doit-il passer pour un personnage détestable, parceque dans un moment d'ahurissement en apprenant brusquement l'amour de sa cousine Hélène de Grisolles, il aura une seule seconde d'une faiblesse bien humaine au fond ?

La petite duchesse de Coutras, née Catherine Vallon, doit-elle avoir nécessairement mauvais caractère parceque son orgueil veut la faire sortir pauvre d'une maison où elle se croit trahie ? Il m'a épousée pauvre, songe-t-elle, et si je restais dans cette maison après l'outrage, on pourrait me taxer d'une spéculation odieuse.

Enfin, Georges Mantel n'est-il pas le meilleur de tous d'avoir rendu à Catherine Vallon, la promesse qu'elle lui avait faite de l'épouser au moment où il vient de découvrir l'amour de celle qu'il aimait et qu'il aime toujours, pour le duc de Coutras. Le seul reproche qu'il lui adresse n'est-il pas tout un poème de bonté indulgente et magnanime : " Si plus tard, vous avez besoin de moi, appelez-moi."

Et plus tard, lorsque tout le bonheur de la jeune duchesse de Coutras va s'effondrer, c'est encore Georges Mantel qui a deviné qu'on avait besoin de lui et qui trouve assez de générosité dans son cœur pour ne pas même espérer de pouvoir mettre à profit une situation qui se dessine. Son amour de la veille n'est pas mort, mais il se sacrifiera encore ; il arrive et réunit ces deux amoureux que sont toujours le duc et la duchesse, mais qu'un nuage sépara pour une heure.

Comme on sent bien que tout le monde est bon dans Catherine, bon comme on ne l'est pas dans la vie, romanesquement bon ; mais toute cette bonté fait du bien au cœur, et il nous semble qu'on est un peu meilleur à la sortie du théâtre.

Au lever du rideau, la duchesse douairière de Coutras relit une lettre de son mari, mort depuis quelques années. Entrent le jeune duc de Coutras et sa sœur Madeleine ; la lecture continue à haute voix. Ce sont des conseils d'un esprit libéral et généreux que le défunt écrivait à celle qui allait être sa veuve, pour la direction de ses enfants. Le jeune duc retient celui-ci : " Quand viendra pour eux l'heure si grave du mariage, laissez leur autant " qu'il se pourra, la liberté du choix et la satisfaction du cœur." La lecture est interrompue par quelques visites. Nous assistons au défilé d'un monde très chic. C'est le baron Frouard ; il est de l'Institut et l'on chuchote qu'il doit cette position au talent de son secrétaire, mais comme il a de l'esprit, on le respecte. Sa femme et lui on fait une affaire en s'épousant ; ils ne se croient pas obligés de s'aimer. Elle voulait un titre et lui voulait une fortune, tout simplement.

Après les visites, on s'en va visiter les pauvres. Melle Hélène de Coutras n'en sera pas cependant ; elle attend sa maîtresse de piano, Melle Catherine Vallon, une fille admirable qui, par son talent, fait vivre toute une famille.

Une nouvelle survient à l'improviste : la nourrice de Melle de Coutras se meurt et la demande.

Le jeune duc s'offre de rester pour présenter à Melle Vallon les excuses de sa sœur.

Catherine se présente pour la leçon et va se retirer. Le duc de Coutras la supplie de rester en lui assurant tout le respect qu'il lui doit et la prie de lui jouer quelque chose. Catherine Vallon consent et joue avec son âme d'artiste et son réel talent, une des plus belles pages de Chopin. Le duc rêve, c'en est fait, il s'éprend de la beauté et de la bonté de Catherine, il l'épousera.

Entre Mme de Grisolles qui veut obtenir son divorce afin de pouvoir épouser son cousin, le duc de Coutras. Catherine se retire non sans avoir songé au regard prolongé que lui a lancé le duc. Mme de Grisolles a surpris ce regard et, voyant que son cousin refuse de comprendre ses allusions, s'en va toute désolée.

La duchesse douairière revient de chez ses pauvres et son fils lui avoue l'amour qu'il ressent pour Catherine, ainsi que l'intention qu'il a de l'épouser.

La duchesse douairière a la noblesse de sa race, mais elle ne cesse pas d'être bonne, nous l'avons dit, et elle fait à son fils cette exquise réponse : " Soit, tu feras une folie, mais elle sera belle et peut te rendre heureux."

Voilà pour le premier acte.

Au deuxième, nous sommes dans une chambre pauvre où trône l'orgue du bonhomme Vallon, organiste à l'église voisine. Catherine fait la lecture à sa jeune sœur anémique, tandis que les petits font leurs devoirs. Georges Mantel, secrétaire du baron Frouard, aime Catherine mais n'en est pas aimé. Devant tant d'amour et de constance et aussi dans le but d'aider aux siens, Catherine consent à épouser Georges. Elle vient à peine d'engager sa parole que la duchesse de Coutras se présente chez M. Vallon et demande la main de Catherine pour son fils. Nous avons dit plus haut le dévouement de Georges Mantel ; nous n'y reviendrons pas.

Au troisième acte, le duc a épousé Catherine et a amené au chateau toute la famille.

Les rois épousent des bergères ; c'est très-bien, c'est très-romanesque. Mais, ici, le roi a été trop généreux ; il n'avait pas prévu que les petits Vallon se battraient avec les paysans, et il est bien forcé de constater que le bonhomme Vallon n'a pas la ligne altière des portraits de ses ancêtres. C'est ici que survient la scène avec Mme de Grisolles qui provoque cette superbe fin d'acte. La jeune duchesse a surpris son mari dans les bras de sa cousine et dit ces fières paroles : " Prenez-le, madame, je vous le donne."

Au quatrième, Mme de Grisolles a quitté le château et la jeune duchesse s'apprête a le quitter à son tour pour redevenir Catherine Vallon ; c'est la rupture définitive qui se prépare, mais c'est le dévouement généreux de Georges Mantel qui se manifeste une fois de plus et qui sauve la situation.

Voilà en résumé la jolie comédie de M. Lavedan.

Disons en terminant que plusieurs scènes ont un caractère de perfection qui devient très rare au théâtre, et que c'est avant tout, nous le répètons, une pièce romanesque. C'est son principal attrait.

GUSTAVE COMTE.

Mademoiselle Rivière.



NOUS n'apprendrons rien au public en disant que Mademoiselle Rivière est jeune, qu'elle a la mine éveillée, que sa voix caresse comme une musique lointaine et qu'elle a du talent. Elle a conquis et charmé son public, dès les débuts de la troupe, et depuis...... dame, elle a continué. Elle continuera demain et est destinée à être traitée en enfant gatée par le public d'hier qui est le même que celui d'aujourd'hui, et qui vient, sans doute pour la pièce à l'affiche et pour les artistes, mais. bien un peu pour elle, avouons-le.

—" Ce qu'on se rince l'œil, tout de même, disait un habitué, rien qu'à lorgner une petite femme comme ça."

Allons-nous apprendre au public que Melle Rivière a obtenu des vraies succès en France, avant de venir au Canada ? Pas la peine, le public l'a déjà deviné.

Bornons-nous donc, alors, à enregistrer les évènements heureux qui lui sont arrivés ; c'est toute sa carrière.

Elle fut l'élève de Mme Victor Roger, dont elle suivit les cours à l'Institut Rudy. Reims à été témoin de ses débuts, puis elle passa aux Folies Dramatiques, à Paris, où elle eut des rôles dans " Le billet de Logement, " " Trois, rue de la Pompe," " L'Hotel Godet," etc.

De retour à Reims, elle joue plusieurs pièces qui lui valurent des succès considérables, entre autres : " Fanfan," dans " Les deux Gosses," " Hélène, dans la Voleuse," " Marjolaine, du Régiment," etc.

A Luchon et à St-Nazaire où elle passa ensuite, elle joua les principales pièces du répertoire dont " Blanchette " qui lui valut des ovations.

Enfin, le charmant directeur qu'est M. Heurion eut la main assez heureuse pour l'engager à Paris. Il nous l'a amené à Montréal, ce dont nous le félicitons.

Henri Lavadan, de l'Académie-Française.



Le célèbre écrivain est né à Orléans, le 9 avril 1859. Il commença ses études au Petit Séminaire de la Chapelle-Saint-Mesmiens que gouvernait en ce temps-là l'autorité paternelle de Mgr Dupanloup. Vers la fin de l'Empire, le comte Léon Lavedan revint à Paris et plaça son fils à l'étude Bossuet, une institution ecclésiastique de la rue d'Assas. La guerre de 1870 éclata. M. Léon Levedan, qui avait entrepris de publier le journal " Le Français " resta le plus longtemps possible dans la capitale menacée, puis il se réfugia à Tours et à Bordeaux. Et pendant six mois, le jeune Henri assista aux scènes les plus tragiques. Après la Commune, il réintégrait le lycée Fontaines. Quelques temps après, il débutait au journal " Le Monde Parisien " par de fins instantanés, des pièces inspirés de la manière romatique.

Plus tard, il entreprit une série plus complète de dialogues : *La Haute*, *Les Nocturnes*, *Leur Cœur*, *Leur Beau Physique*, *Le Lit*, *Le Nouveau Jeu*, *Les Marionnettes*, *Le Vieux Marcheur*. Puis se manifesta son goût pour le théâtre qui nous valut : *Les Quarts d'Heure*, avec Guiche, au Théâtre Libre (1889) ; *Une Famille*, représentée au Théâtre Français et couronnée par l'Académie ; *Le Prince d'Aurec*, un triomphe du Vaudeville ; *Les Deux Noblesses*, à l'Odéon ; *Viveurs* au Vaudeville ; *Catherine*, qui depuis longtemps, tient l'affiche du Théâtre Français ; *Le Nouveau Jeu*, que les Variétés n'ont pas encore cessé de jouer. Dans le Roman, il a écrit : *Mamz'elle Vertu*, *Lyrie*, *Sire*, *Inconsolables*.

M. Levedan est de l'Académie Française, depuis un an.



La semaine prochaine, 12 Octobre

" La Tosca "

Drame en 5 Actes de Sardou

Histoire d'amour et de sang. Bonaparte est descendu en Italie, les Bourbons de Naples voient s'écrouler leur trône, et cependant passent leur temps à s'amuser pendant que grondent les passions et que sous couvert de patriotisme, un Scarpia assassine Mario Cavaradossi pour ravir sa maîtresse.



Intermèdes du Lundi, 5 Octobre.

MR. DHAVROL. Le Drapeau..F. Coppée
Premier Soleil..A. Theuriet
MR. G. LABELLE. Berceuse de Jocelin..............................B. Godard
Mme FERTINEL. Air de Micaëla " Carmen "..................G. Bizet

Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

LE REGIMENT EN MARCHE..P. Linke
BERCEUSE CHAMPETRE..V. Dolmetsch
MENUET EN DO..U. Mazzonc
SAPHO. Selectfon..S. A. Margaria

Mercredi, après le 2ème Acte.

SCHERZO. Du célèbre Trio en mi bemol de..........René de Boisdeffre

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.

Matinée : Samedi à 2.15 heures.

Bureau des billets ouvert de 9 heures a. m. à 10 heures p. m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.

Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.

Pour articles perdus, s'adresser au guichet.

Vestiaire gratis.

Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.

Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chapeaux.

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.

Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.

Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc. sur la balustrade du Balcon.

Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.

Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 2 heures aux matinées et à 8 heures aux soirées.

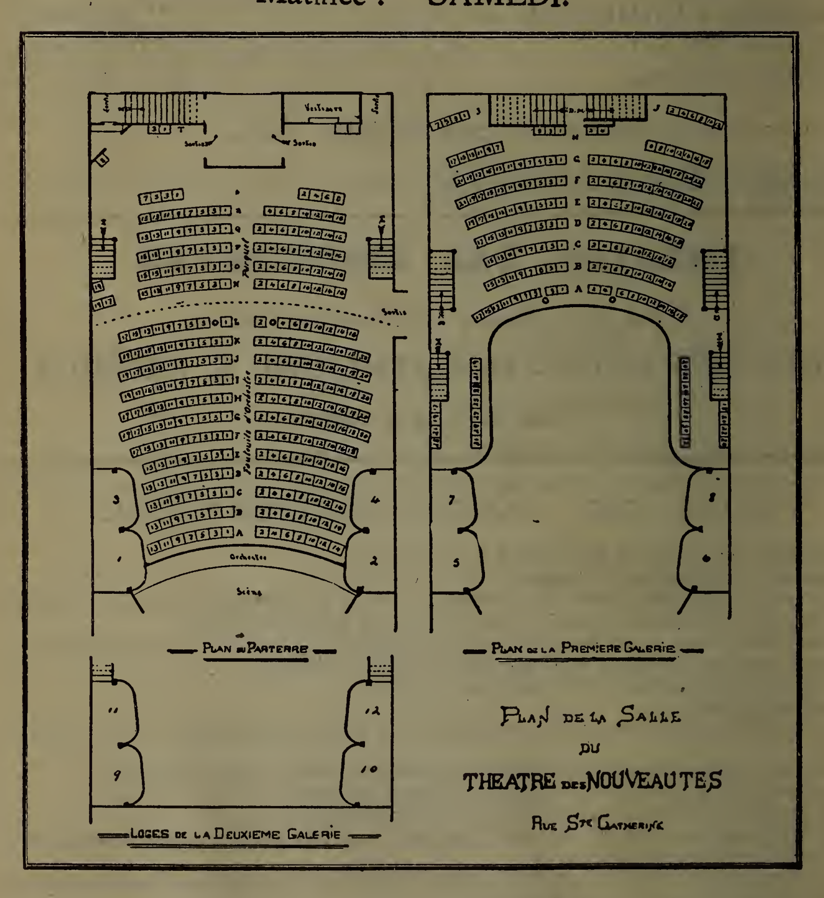
Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.

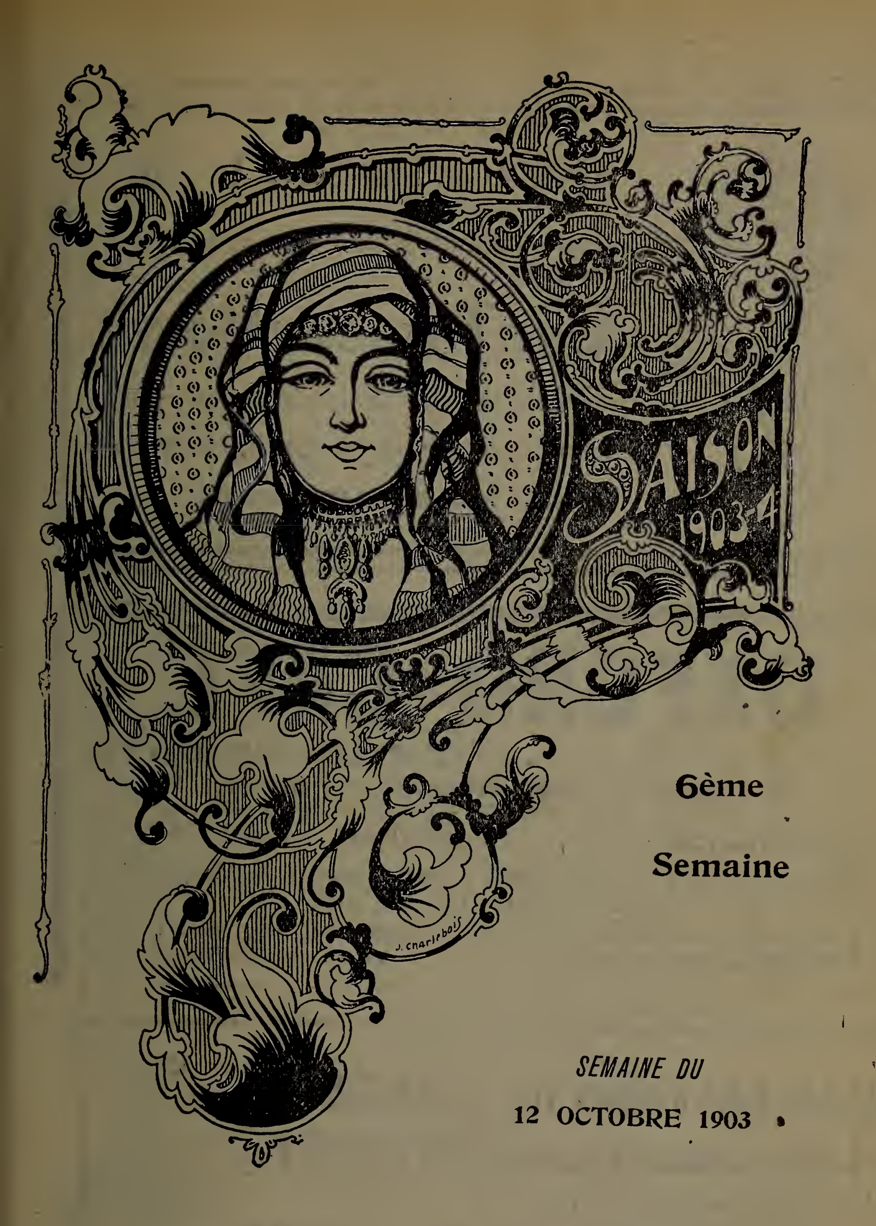
Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE	$0.75
PARQUET, 1ère, 2ème et 3ème rangees	0.50
" 4ème rangee, etc.	0.25
BALCON, 1ère rangee	0.75
" 2ème, 3ème et 4ème rangees	0.50
" 5ème rangee, etc.	0.25
LOGE,	$1.00
" (2ème galerie)	0.50
" (entière, 6 places)	5.00
" (entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI.





6ème

Semaine

SEMAINE DU

12 OCTOBRE 1903

" La Tosca "

Pièce en 5 Actes et 6 Tableaux, par Victorien Sardou

de l'Academie Française.



Apres le Theatre, le Bal

ou n'importe quand vous vous sentez fatigué,

Une Tasse de Bovril

renouvellera immediatement votre energie vitale, et renforcit, nourrit et stimule le systeme tout entier.

OXFORD CAFÉ

. . . RUE UNIVERSITE

La clientèle la plus recherchée le fréquente.

Améliorations somptueuses. Salons privés. Repas à la Carte.

Spécialité pour ce soir : Canard noir, Poulet à la Maryland, Homard vivant rôti sur gril.

Pour vous réserver des tables et des chambres, téléphonez à Up 1327. Sous la direction immédiate du propriétaire. WM. KEARNEY.



" La Tosca "

Pièce en 5 Actes et 6 Tableaux

par Victorien Sardou

De l'Académie Française.

DISTRIBUTION :

LE BARON SCARPIA	MM. F. Dhavrol
MARIO CAVARADOSSI	P. Laurel
CESARE ANGELOTTI	G. Favières
LE MARQUIS ATTAVANTI	H. Giraud
EUSÈBE, sacristain / PAISIELLO,	L. Méry
VICOMTE DE TRÉVILHAC	Fertinel
CAPRÉOLA, chambellan	A. Véniat
TRIVULCE	D. Turcan
SPOLETTA, capitaine de Carabiniers	Dubarry
SCHIARONE, agent de police	R. Darcy
UN SERGENT	Turcan
FLORIA TOSCA	Mmes C. Varennes
MARIE CAROLINE, Reine de Naples	M. Devoyod
LUCIACIA, femme de chambre de la Tosca	H. Rivière
LA PRINCESSE ORLONIA	M. Beauchamp
GENNARINO	B. Morman

La scène se passe à Rome, le 17 juin 1800.

1er Acte : L'Eglise St-Andréa, à Rome.
2e Acte : Au Palais Farnèse.
3e Acte : A la Villa Cavaradossi.
4e Acte : Une chambre au Château St-Ange.
5e Acte : 1er Tableau : La cellule des condamnés à mort.
5e Acte : 2e Tableau : La plate-forme du Château St-Ange.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés **à 8 hrs précises** seront remis en vente.

Intermèdes spéciaux tous les lundis.

Ameublements de la Maison N. G. Valiquette.

Chs Desjardins & Cie

Le plus grand et le mieux assorti de tous les magasins de FOURRURES de l'Univers. . . . .

1537-1543, rue Ste-Catherine

MONTREAL.

☞ Une visite est respectueusement sollicitée.

Vous trouverez les principaux périodiques Français, Anglais et aussi que toutes les Nouveautés littéraires en vous adressant à la librairie. . . . .

DEOM FRERES

1877 STE-CATHERINE

Quelques portes à l'ouest du théâtre.



TEL BELL EST 1584.

Chs C. de Lorimier



Fleuriste... Spécialité nouvelle. Fabricant de Plantes décorations

Tributs Floraux Artificiels. Grand assortiment de Fleurs Plantes naturelles.

250 ST-DENIS, Vis-à-vis Jardin de l'Enfance

Avis...



Nous prions nos annonceurs de bien vouloir nous faire parvenir la copie de leurs annonces, ou toutes demandes de nouveaux espaces, le JEUDI, JUSQU'A 6 Hrs P.M., car après cette heure, nous ne pouvons leur garantir l'insertion dans le programme de la semaine suivante. . . . .

L'Administration du Programme.



EN FAISANT VOS ACHATS

Demandez les

Timbres Rouges.



276, St-Laurent

(Près Ste-Catherine)

Walkers' PURE CANDY



Grand assortiment de gateaux frais de tout genre toujours en mains.

Spécialité : Gateaux de Noces.

"La Tosca"

Drame en 5 Actes de Victorien Sardou.

L'ARMÉE française vient de franchir les Alpes sous le commandement de Bonaparte. Les Bourbons de Naples se sont refugiés à Rome, où, s'imaginent-ils, rien ne leur sera plus facile que de résister aux soldats de la république. Les fêtes ne cessent pourtant pas et la reine Marie-Caroline donne un grand bal. Floria Tosca, une artiste d'une grande beauté, doit y chanter une nouvelle composition du maître Paisielle. Blle a un amant, le peintre Mario Cavaradossi. Ce Mario sympathise avec ceux qui veulent que les rois s'aperçoivent enfin qu'au dessous des nobles vit tout un peuple bon à autre chose qu aux corvées et aux impôts.

Au bal, le baron Scarpia, chef de la poliee romaine voit la Tosca ; il l'aime et juge qu'elle lui appartiendra. Il faut pour cela faire disparaître Mario. Le hasard livre le peintre aux mains de Scarpia.

Mario a un ami,qui conspire pour délivrer sa patrie. C'est Angelotti qui,traqué par la police, se réfugie chez Cavaradossi où il est caché dans un puit. Scarpia, arrive avec ses sbires, Mario déjoue toutes les questions et Angelotti est sauvé. Scarpia ne veut cependant pas se croire battu ; il se dit que le peintre à sans doute livré à sa maîtresse le secret de la cachette du fugitif. Ii fait mettre Cavaradossi à la torture et Floria, pour sauver celui qu'elle aime plus que tout au monde, trahit le secret. Mario la maudit et est emmené par la police.

La Tosca supplie le baron de lui accorder la grâce de Mario. Scarpia consent, mais Floria lui appartiendra. Elle accepte cet ultimatum et Scarpia signe un ordre d'élargissement. C'est tout ce que veut la chanteuse qui tue le chef de la police avec un couteau de table et court porter la lettre de grâce au château Saint-Ange.

Cette lettre ordonne au commandant du fort de faire semblant de fusiller Mario puis de le laisser échapper. Malheureusement pour les deux amants, Scarpia a donné un ordre verbal qui annule le premier. Floria arrive pour voir mourir Mario. La vie ne lui est plus rien, elle crie sa haine aux bourreaux de son bien-aimé, leur dit qu'elle a assassiné Scarpia et quand les soldats tirent sur elle, elle enjambe le parapet pour tomber morte aux pied des remparts.

Tel est ce drame d'amour et de sang. Traité par Sardou, c'est un chef-d'œuvre scénique dont l'action mouvementée empoigne l'auditeur.

Comme on peut le voir par la distribution, les Nouveautés en donneront une interprétation di primo cartello. Madame Varenne, dans le rôle de Floria Tosca, M. Dhavrol, dans celui de Scarpia et M. Laurel, jouant Mario, forment une trinité qui donnera au drame sa valeur émotionnelle.

M. Fertinel.



M. ALFRED FERTINEL est le jeune premier comique de notre troupe des Nouveautés.

Ce n'est pas une présentation au public que nous lui faisons,— et nous aurions vraiment mauvaise grâce à vouloir nous y risquer, tant le public le connaît déjà pour l'avoir applaudi sans arrière pensée, depuis le commencement de la saison qu'il est sur la brèche.

C'est plutôt une esquisse biographique intime, que nous avons tenue à faire précéder de quelques appréciations personnelles sur ce sympathique artiste.

M. Fertinel a du talent, beaucoup de talent et c'est de plus un consciencieux qui ne fait rien à la légère, ne laisse rien au hasard. Les directeurs lui reconnaissent ces précieuses qualités et le considèrent en plus comme un excellent camarade. Il est, avec ça, choyé du public. Que peut-il demander de plus.

Signe particulier : M. Fertinel, à la rue, est l'affabilité même. Il n'est pas pour deux sous cabot et préfère avant tout la critique impartiale qu'il ne craint pas.

Nous détachons du "Lille Artiste," ce médaillon qui nous fournit tous les détails dont nous avons besoin pour notre esquisse biographique : M. Alfred Fertinel, 30 ans, parisien de naissance, est l'un des meilleurs artistes de notre troupe.

Ses qualités : bon pied, bon œil, une belle prestance, une grande facilité d'élocution et d'assimilation, un organe des mieux appropriés à l'emploi de comique, une mobilité extrême d'expression, un aplomb que rien ne peut démonter et des planches.... à en revendre.

Son nez vous a un flair tout particulier, absolument caractéristique, il a l'air de humer la gaîté, que sa voix aux inflections comiques rend avec une verve endiablée.

Sa carrière : les spectateurs de Déjazet, des Nouveautés, de la Renaissance, des Bouffes du Nord, du Palais-Royal, pour ne citer que les théâtres parisiens, l'applaudirent tour-à-tour. Marié avec Melle Herlin, chanteuse légère de l'Opéra-Comique,—Mme Fertinel que le public de Montréal applaudit aux concerts du lundi,—notre jeune premier comique est aussi bon époux que parfait comédien. Il suit le " croissez et multipliez " avec une grande ferveur à laquelle nous rendons hommage, et, à ce père de deux charmants bébés et artiste remarquable, nous disons : continuez.

Entree privee : 179, St-Chas-Borromee.

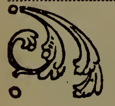
Café Oriental

Ouvert Jour et Nuit. Service à la Carte.

...Salons Particuliers...

1929, STE-CATHERINE, *2eme rue a l'Ouest des Nouveautes.*

N. H. Langlois...



Grand Vatel Restaurant.

Table d'Hote a 25 cents.

50 St-Jacques, Montréal

Little Queen Café

Louis A. Guillet, Prop.



Un repas 20c,
6 repas $1.00,
21 repas $3.00.
Huitres Malpecque sur écailles.

2056 Ste-Catherine
(Près St-George)

☞ Une visite est respectueusement sollicitée.

Durant les entr'actes allez chez

FRANK LACHAPELLE

1857 Ste-Catherine coin Cadieux

Où les Liqueurs, Cigares seront servis avec promptitude.

Une cloche électrique son 3 minutes avant la lever du rideau.

Rod. Carrière

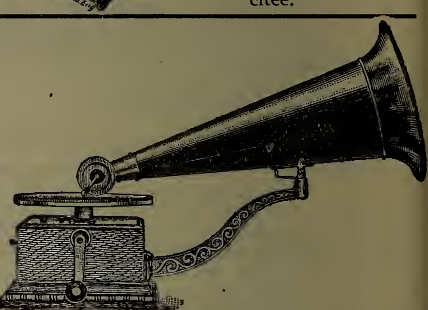
OPTICIEN

Diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie. Instructeur d'Optique au Collège de Pharmacie de Montréal.

1741, Ste-Catherine, Près de la rue Sanguinet.

Tel. Bell, Est 2257

Grand choix de Lunettes d'Opéra, Jumelles.



PHONOGRAPHE POUR ... $3.90

—CHEZ—

FOISY FRERES

1760, STE-CATHERINE
(Coin Sanguinet)

LIBRAIRIE FRANCAISE

Jules Savarin, — 1738 — STE - CATHERINE

Cigares, Livres, Bonbons,
Tabac, Journaux, Papeterie,

Specialite : Boites de bonbons pour théâtre.

Sardou metteur en scène.

Après avoir esquissé précédemment à nos lecteurs, une biographie appréciative de Sardou dramaturge, le public sera sans doute heureux de connaître Sardou metteur en scène ; car le maître est non-seulement auteur dramatique, c'est aussi un homme de théâtre dans toute la force du mot. Il règle tous les menus détails de ces pièces, préside à toutes les répétitions et est considéré par tous les artistes, comme le meilleur metteur en scène de Paris.

Les lignes qui suivent sont détachées d'une étude très documentée de M. Adolphe Dame : " M. V. Sardou arrive et entame les répétitions. Celles-ci s'accumulent, nombreuses. L'auteur est méticuleux, s'occupe et s'inquiète de tout, ne laisse personne en repos, aucun détail en suspens. Tient sa petite armée haletante, toujours en éveil, sur le qui-vive. J'ai eu l'occasion, plusieurs fois, d'assister à des répétitions dirigées par M. Sardou. Je vous assure que c'est un spectacle inoubliable. Il joue tous les rôles, figure tous les personnages, rit, pleure, se lamente, se frappe la poitrine ; c'est toute la pièce qui vit à chaque répétition."

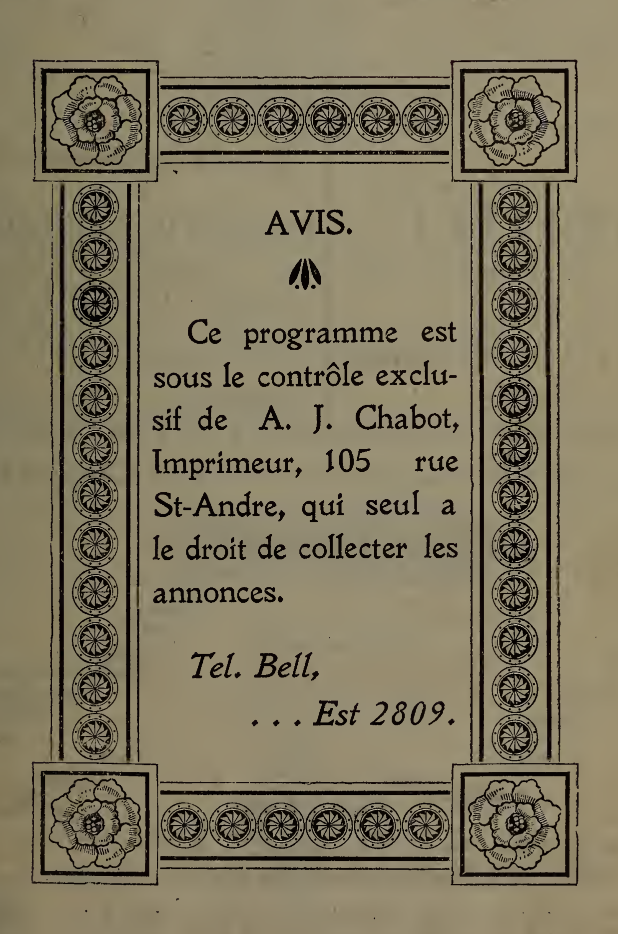
Aussi bien, M. Claretie a crayonné, sur son cahier de notes parisiennes, une silhoute du " général Sardou " menant à la bataille les artistes et les figurants de la Comédie-française : " Assis aux fauteuils d'orchestre, tandis que le comédien dit son rôle sur la scène, Sardou est là, et ses lèvres mobiles répètent le texte, tandis que ses mains, nerveusement, pétrissent le dossier d'un fauteuil, battent la charge quand le tambour bat, comptant le tintement des cloches qui, là-bas, sonnent le glas, s'irritent quand un mouvement est trop lent, suivent de leurs crispations, la marche poignante du drame. Enfoncé sous une arcade sourcilière froncée, son œil voit tout. Et brusquement, lorsque sa voix ne suffit plvs à donner de loin l'indication voulu, il bondit, il se précipite sur la scène. Il y apparaît, heureux même dans ses irritations. Il a comme une volupté particulière à se sentir sur les planches. Il est dans son élément, sur son terrain. Le capitaine commande.

Il s'exalte, il s'excite, et pourtant, c'est calme, il aperçoit tout, il n'oublie rien....

Il fait la leçon à chacun, indique les places, taille en quelque sorte un rôle spécial à chaque figurant, qu'il connaît déjà par son nom, comme Napoléon connaissait les grognards de sa garde...."

Si la profession de metteur en scène est parfois obscure, n'est-elle pas contre, la plus responsable, la plus importante, la plus méritoire ?

En France, sauf Sardou, les auteurs ne s'occupent pas de mise en scène et les excellents metteurs en scène sont même plutôt rares. Nous devons donc nous compter heureux que le théâtre des Nouveautés ait cette bonne fortune d'en possèder un dont la réputation n'est plus à faire.


AVIS.
Ce programme est sous le contrôle exclusif de A. J. Chabot, Imprimeur, 105 rue St-Andre, qui seul a le droit de collecter les annonces.
Tel. Bell,
. . . Est 2809.



La semaine prochaine, 19 Octobre

"Le Marquis de Villemer"

Par Georges Sand.

La direction des Nouveautés est heureuse d'offrir cette primeur à sa clientèle. La pièce, sans être nouvelle en France. remporte tous les ans de grands succès à la Comédie-Française. C'est une pièce d'une grande moralité et à l'émotion vraie. Elle saura plaire.



Intermèdes du Lundi, 12 Octobre.

M. TURCAN. Quéqu'chose de bien. Les Bébés..........Xavier Privas
MELLE MORMAN. La Halle aux baisers..........................Mélandri
Mme FERTINEL. Si j'étais jardinier des cieux............Chaminade

Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

BEAU IDEAL. Marche..J. Ph. Sousa
ENFIN SEULS. Valse..V. Zardo
LA TRAVIATA..G. Verdi
SERENADE VENITIENNE ....J. Bourgnieus

Mercredi, après le 2ème Acte.

ALLEGRO DU TRIO op. 10 de:..............................L. Van Bettowen

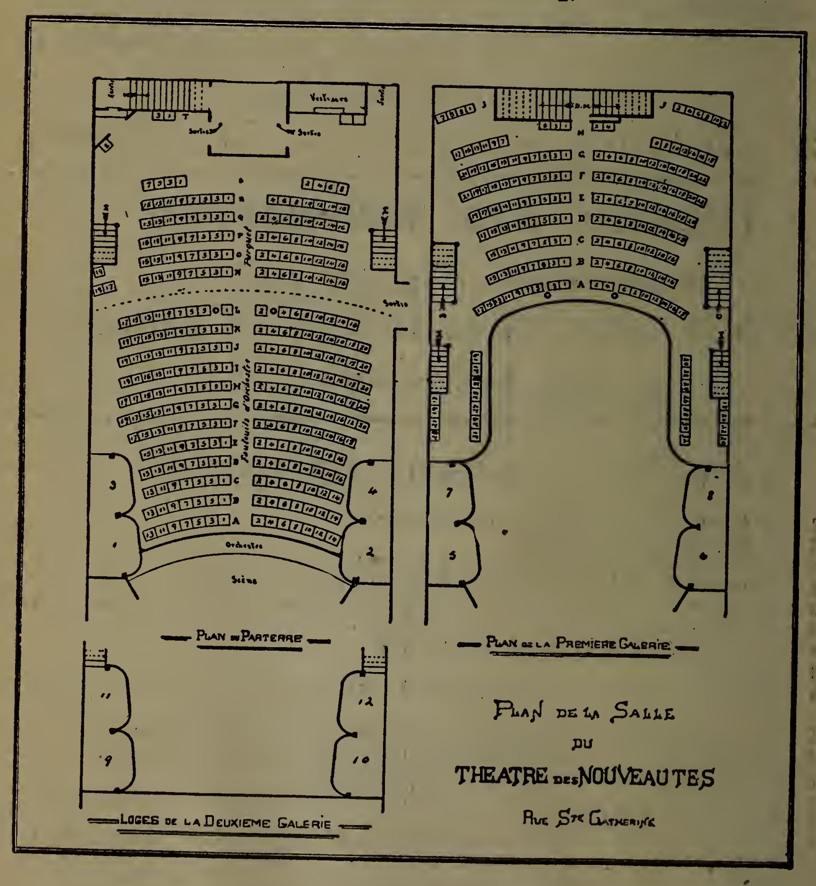
AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.
Matinée : Samedi à 2.15 heures.
Bureau des billets ouvert de 9 heures a. m. à 10 heures p. m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.
Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.
Pour articles perdus, s'adresser au guichet.
Vestiaire gratis.
Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.
Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chapeaux.
La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.
Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.
Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc. sur la balustrade du Balcon.
Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.
Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 2 heures aux matinées et à 8 heures aux soirées.
Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.
Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

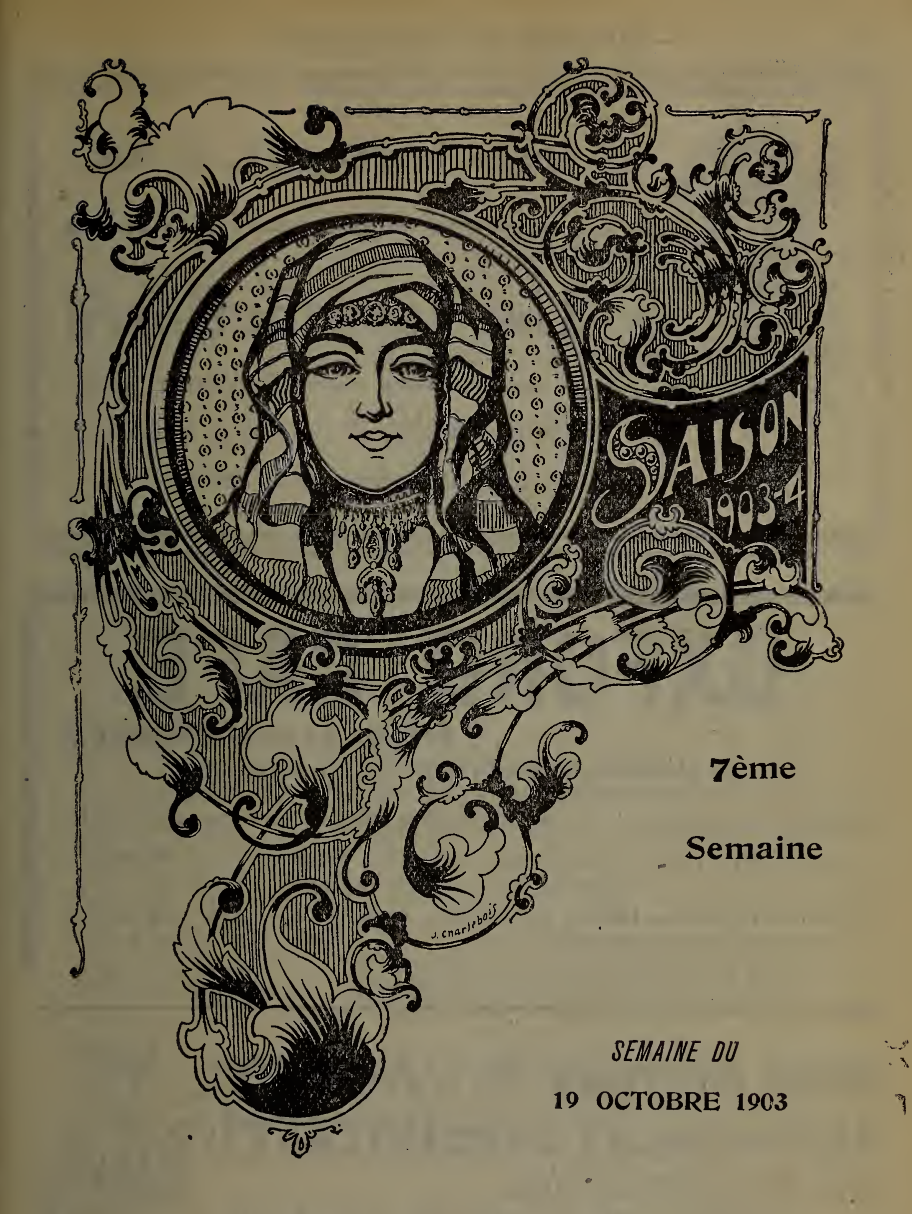
PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE	$0.75
PARQUET, 1ère, 2ème et 3ème rangees	0.50
" 4ème rangee, etc.	0.25
BALCON, 1ère rangee	0.75
" 2ème, 3ème et 4ème rangees	0.50
" 5ème rangee, etc.	0.25
LOGE,	$1.00
" (2ème galerie)	0.50
" (entière, 6 places)	5.00
" (entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI.



Imprimerie A. J. Chabot, 84½ St-Timothée.



7ème

Semaine

SEMAINE DU

19 OCTOBRE 1903

" Le Marquis de Villemer "

Haute Comedie en 4 Actes

de George Sand.

" Le Marquis de Villemer "

Haute Comédie en 4 Actes

de George Sand.

DISTRIBUTION :

URBAIN, Marquis de Villemer	MM.	P. Laurel
GAËTAN, Duc d'Aléria		Fertinel
LE COMTE DE DUNIERES		A. Véniat
PIERRE, Valet de chambre de Duc		R. Darcy
BENOIT, Valet de chambre de la Marquise		Dubarry
LA MARQUISE DE VILLEMER	Mmes	M. Devoyod
CAROLINE DE ST-GENEIX		C. Varennes
DIANE DE SAINTRAILLES		B. Morman
LEONIE, Baronne d'Arglade		M. Beauchamp

1er et 2e Actes : Chez la Marquise de Villemer, à Paris.
3e et 4e Actes : Au Château de Séval, en Bourbonnais.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés **à 8 hrs précises** seront remis en vente.

Intermèdes spéciaux tous les lundis.

Ameublements de la Maison N. G. Valiquette.

En preparation : " L'AIGLON " de Rostand.

" Le Marquis de Villemer "

GEORGE SAND a écrit le Marquis de Villemer en 1866 et cette comédie a obtenue de légitimes succès en France. C'est une pièce à caractères ; il n'y a pas de thèse, mais la fidèle peinture d'une époque et l'expression de sentiments d'une rare noblesse.

La marquise de Villemer est de bonne noblesse, elle est très affable, très bonne mais aussi bien hautaine ; elle a, enraciné en elle, le culte ancestral et ne saurait pour rien au monde admettre une mésalliance, elle a l'intransigeance de sa race.

Elle a deux fils. L'aîné, le duc d'Aléria, né d'un premier mariage, bien qu'arrivé à la quarantaine est d'une jeunesse désespérante ; il a mangé trois fortunes : celle de son père, la part de son frère et celle que son frère avait réussi à refaire : C'est un bohême de haute volée, bon cœur mais tête folle.

Le cadet, c'est le marquis de Villemer, un travailleur, un fils modèle, toujours soumis et respectueux, toujours grave, un chagrin caché ronge sa vie.

La marquise prend à son service comme secrétaire, Melle Caroline de Saint-Geneix, une brave fille de petite noblesse, qui est obligée de travailler pour faire vivre sa sœur qui a quatre enfants. Elle est jolie : la marquise s'en rend compte mais elle l'aime quand même pour sa distinction, sa réserve et sa beauté.

Cette beauté sera peut-être un danger, mais la marquise a su faire comprendre à Mlle de Saint-Geneix qu'il ne saurait jamais être question d'une mésalliance. Melle de Saint-Geneix elle-même, comprend son devoir et est prête à torturer son cœur jusqu'au martyre s'il le faut, plutôt que de chercher à tirer profit d'une situation.

Le duc d'Aléria qui comprend le sacrifice que son frère vient de faire encore une fois pour lui, promet de s'amender. On semble heureux, on vit en famille. Un beau mariage se dessine, c'est ça qui rétablirait la splendeur première des Villemer !

Melle Diane de Saintrailles est orpheline, elle est riche et prête à accorder sa main à un homme généreux capable d'un grand dévouement. On lui apprend celui du marquis de Villemer pour son frère, le duc d'Aléria.

Voilà qui est bien ; seulement le marquis de Villemer est toujours sombre, il fuit Diane, tandis que le duc d'Aléria est si jeune, si bon cœur, malgré ses quarante ans ; mais, il s'agit bien de cela.

Les deux frères qui veulent éviter une peine à la marquise, sont décidés à refaire leur fortune par ce mariage. Le duc d'Aléria se dit qu'il ne lui appartient pas d'épouser les 17 printemps de Melle de Saintrailles, et il est entendu que c'est le marquis de Villemer qui épousera. Ce dernier confie un secret au duc ; il a eu un fils qu'il ne peut légitimer et ne saurait épouser Melle de Saintrailles. " N'est-ce que cela, dit le duc, je le reconnaîtrai, moi, ce fils, et tu deviendras son oncle, pour le monde. C'est encore le moins qui puisse rester de toute une vie passée." Le Marquis de Villemer refuse cette offre généreuse.

Mais que devient Melle de Saint-Geneix ? Elle est toujours secrétaire, toujours réservée, toujours jolie...., si bien que le duc d'Aléria déclare au marquis de Villemer qu'il a l'intention de l'épouser. Le marquis de Villemer qui affectait une grande brusquerie pour Melle de Saint-Geneix, depuis quelques temps, dissuade son frère de cette idée et semble y mettre du dépit. Une querelle s'en suit, puis une séparation violente. Le marquis de Villemer regrette sa violence et surmené par la fatigue, la tension d'esprit et la fièvre, s'évanouit après avoir brisé un carreau pour respirer plus à l'aise. Le duc d'Aléria et Melle de Saint-Geneix sont accourus. Cette dernière passe la nuit auprès du malade dont il faut cacher l'état à la marquise, pendant que le duc d'Aléria qui a compris l'amour profond de son frère pour cette humble

(Suite à la page 9)

Melle Blanche Morman.



Toute mignonne ; pas plus haute que ça. Elle a le physique des rôles qu'elle interprète et l'on dirait que ces derniers ont été écrits pour elle. Comme ça s'adonne tout de même ! Une frimousse éveillée, une verve endiablée, des mains et un petit corps qui remuent, des pieds jamais en repos, une voix qui claironne la gaieté et l'ingénuité ; saluez, messieurs. voilà Morman.

Sa jeunesse,—on peut deviner mais il n'est pas permis sans crime de lèse galanterie et lèse-vérité, de dépasser la vingtaine,— lui fait communiquer de l'enthousiasme et de la gaité dans le public. Même si ses accents essaient d'être douloureux, on sent bien que cette douleur-là se cicatrisera vite. On sympathise ferme à tant de plaisante mignardise qui plait, mais on ne s'appitoie pas. Tant mieux ! !

Qui l'aurait cru ? Mademoiselle Morman a déjà de nombreux états de service ; elle a débuté à l'âge où les autres endorment leurs poupées. Elle avait 10 ans à peine lorsque l'Ambigu salua ses débuts. Elle part ensuite pour la Hollande et la Belgique, où elle joue " La Vie Muette," " Le petit Eyal," avec Lugné Poé.

Elle entre ensuite comme ingénuité au théâtre de la République, qu'elle quitte pour une longue tournée en France, avec Le Chemineau, de Richepin. Elle entreprend d'autres tournées avec Charles Saret, Achard, Holmann.

(A suivre page 13)

Entree privee : 179, St-Chas-Borromee.

Café Oriental

Ouvert Jour et Nuit. Service à la Carte.

...Salons Particuliers...

LeBlanc & Théberge, Propriétaires. 1929, STE-CATHERINE, 2e rue à l'Ouest des Nouveautés.

N. H. Langlois...



Grand Vatel Restaurant.

Table d'Hote a 25 cents.

50 St-Jacques, Montréal

Durant les entr'actes allez chez

FRANK LACHAPELLE

1857 Ste-Catherine coin Cadieux

Où les Liqueurs, Cigares seront servis avec promptitude.

Une cloche électrique sonne 3 minutes avant la lever du rideau.

Rod. Carrière

OPTICIEN

Diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie. Instructeur d'Optique au Collège de Pharmacie de Montréal.

1741, Ste-Catherine, Près dee rue Sanguin

Tel. Bell, Est 2257

Grand choix de Lunettes d'Opéra, Jumelles.

Little Queen Café

Louis A. Guillet, Prop.



Un repas 20c,
6 repas $1.00,
21 repas $3.00.
Huitres Malpecque sur écailles.

2056 Ste-Catherine
(Près St-George)

☞ Une visite est respectueusement sollicitée.

PHONOGRAPHE POUR ... $3.90

—CHEZ—

FOISY FRERES

1760, STE-CATHERINE
(Coin Sanguinet)

LIBRAIRIE FRANCAISE

Jules Savarin,

— 1738 —
STE - CATHERINE

Cigares, Livres, Bonbons,
Tabac, Journaux, Papeterie,

Specialite : Boites de bonbons pour theâtre.

(Suite de la page 5)

fille, sacrifie d'avance son amour un peu de surface, le seul amour au fond dont il soit capable. Melle de Saintrailles au cours d'une explication qu'elle a avec le duc d'Aléria, lui fait comprendre que c'est lui qu'elle aime ; ce dernier, bon cœur mais tête folle,—nous l'avons déjà dit, s'emballe, oublie son amour pour Melle de Saint-Geneix, rajeunit, se déclare prêt à recommencer les vingt années qu'il a perdus, santé, crie, est heureux, plus rien ne s'oppose an mariage du marquis de Villemer avec Melle de Saint-Geneix, que le consentement de la marquise. Le marquis de Villemer lui-même commence à espérer du bonheur pour lui ; mais on a compté sans la fierté de Melle de St-Geneix qui s'en ira plutôt, bien loin, avec Pierre, son père nourricier. Elle est partie. La marquise a consenti, mais un vilain coup de langue d'une baronne jalouse du duc d'Aléria a compromis l'honneur de Melle de St-Geneix. Cette dernière qui se serait éloignée à jamais, pour ne pas abuser de la situation qu'elle avait occupée, reviendra à coup sur pour se justifier. On devine que c'est là le dénouement qui s'imposait, et l'on est content.

Cette lutte de générosité entre tant de gens qui sont tous sympathiques au fond, donne un grand intérêt dramatique à cette comédie de George Sando. Il y a de l'esprit, de la gaité, de l'émotion, de la grâce, de la vivacité, de l'enthousiasme. Voilà plus qu'il n'en faut pour faire passer une soirée, à la fois instructive, morale et amusante, et aussi, pour reposer un peu le public montréalais de la pièce rouge, du drame d'amour et de sang, de la semaine dernière.

GUSTAVE COMTE et FRED. PELLETIER.

George Sand.

(Baronne Dudevant, née Aurore Dupin.)

Elle naquit en 1804 et mourut en 1876, après avoir été une des gloires littéraires du siècle dernier. Elle était la petite fille illégitime du maréchal de Saxe et passa son enfance dans le Berri. Très jeune encore, elle épousa le baron Dudevant, mais ne pouvant s'habituer à l'inanité, la platitude, et à la vie que lui faisait son mari, elle quitta ce dernier, en 1831 et vint à Paris. Elle abandonna sans regrets le château de Nohant qu'elle habitait, ainsi que son titre de baronne pour un autre titre autrement glorieux.

Elle vint à Paris avec Jules Sandeau, alors jeune homme et future académicien. Tous deux débutèrent en collaboration dans le monde littéraire, par des articles dans la *Revue de Paris* et un roman intitulé Rose et Blanche, sous la pseudonyme de Jules Sand. Cette collaboration littéraire s'arrêta là, mais la baronne Dudevant garda le nom de George Sand, nom tronqué de son premier camarade littéraire, Sandeau.

George Sand devint vite la femme à la mode ; son salon était rempli des littérateurs et des poètes les plus célèbres de l'époque.

C'est ainsi qu'elle se lia avec Alfred de Musset, ce génie névrosé, ce grand enfant, avec qui elle fit un voyage à Venise, en 1832. Nous savons par Le Secrétaire intime (1834), les Lettres d'un voyageur (1834), et Elle et Lui (1859), quelle solicitude George Sand déploya pour soigner, consoler et inspirer l'auteur des Nuits, de Namouna et de Rolla.

La vie de George Sand se divise en trois époques distinctes. La première va jusqu'à 1839 ; c'est l'effervescence, la jeunesse, l'enthousiasme pour les grandes causes.

George Sand, affranchie depuis lougtemps du mysticisme religieux et imbue par sa grand'mère maternelle des idées de Jean Jacques Rousseau, se lance dans le socialisme qu'elle comprend à sa manière, en poète, en ne jugeant que les effets, c'est-à-dire ce qu'elle voit, sans remonter aux causes. Elle écrit Lelia, Valentine, Jacques, André, etc.

La deuxième époque en phase, de 1839 à 1846, est ce qu'on pourrait appeler une époque d'intermittence. George Sand a un salon littéraire, elle y reçoit, subit trop l'influence de son entourage dont elle devient fatalement le secrétaire.

Elle y perd en originalité, en personnalité. Elle conserve ses idées socialistes, mais commence un peu, insensiblement à se faire une sorte de philosophie qui ne percera bien que vers 1846, alors qu'elle se sera rendu compte du danger que court son talent de se noyer dans l'impersonnalité. Elle écrit Spiridion, les Sept cordes de la Lyre, le Compagnon du Tour de France, le Meunier d'Augibault, le péché de M. Antoine, Consuelo, etc. Elle est alors belle femme, excentrique même, aimant parfois à porter le costume masculin, On la courtise, on la flatte ; elle est même la rivale de la Malibran, cette célèbre chanteuse dont la sœur, Mme Pauline Viardot, vit encore, à Paris, respectée, considérée, célèbre.

George Sand était à la fois poète et sensitive, il ne faut donc pas s'étonner que des Jules Sandeau, des Musset, des Frédéric Chopin, aient traversé sa vie, trouvant leurs meilleurs inspirations dans ses liaisons, peut-être bien inconstantes, mais si différentes de la banalité des autres.

La troisième phase de la vie de George Sand, commence à 1846. Elle a secoué le joug du secrétariat, elle se créé une philosophie sans cesser d'être poète, et écrit La mare au diable ; François le Champi ; La petite Fadette ; La filleule ; Le marquis de Villemer ; Melle de la Quintillie ; Histoire de ma Vie, etc.

George Sand a beaucoup produit. Elle avait le travail facile, et écrivait pendant sept heures consécutives, toujours la nuit, de 10 heures du soir à 5 heures du matin, publiant en moyenne deux volumes par an.

Son style,—le public peut s'en convaincre par le Marquis de Villemer, qui a remporté de grands succès au théâtre,—est presque indéfinissable ; il échappe à l'analyse, mais reste toujours d'une grande splendeur et d'une absolue précision. On a exagéré beaucoup l'influence pernicieuse de ses livres ; ses dénouements renferment toujours une certaine moralité de malheur qui remplace l'autre. S'il y a des passions et des fautes, il y a aussi des douleurs et des remords et généralement pas de vices. Les douleurs et les remords peuvent tourmenter et égarer les âmes, mais ils ne corrompent ni ne dégradent. On voit bien cependant que ce n'est pas la vie, et que chez George Sand, le poète prime le psychologue ; le poète a parlé, il a chanté, il chante toujours parceque c'est dans sa nature, et son chant est beau, sublime parfois....

George Sand a donné au théâtre : Cosima (1840) ; Le Roi Attend (1848) ; François le Champi (1849) ; Claudie (1850) ; le Pressoir (1851) ; Mauprat (1853); Fiaminio (1854) ; Comme il vous plaira (1356) ; Françoise (1856) ; Les beaux messieurs de Bois-Doré (1862) ; Le Pavé (1862) ; Le Marquis de Villemer (1864) ; Le Drac (1864) ; Les Don Juan du Village (1866) ; Cadio (1868) ; un volume intitulé le théâtre de Nohant, etc.

G. C.

(Suite de la page 7)

C'est plus tard, une saison entière, au Caire et à Alexandrie, où entre autres succès, nous relevons : Mimi, de la Vie de Bohème ; Suzanne de Villiers, du Monde où l'on s'ennuie ; Marthe, de la Souris ; Antoinette, de l'Etincelle ; Cedric, du Petit Lord ; La Veine, Le demi-monde ; Joséphine, Marcelle, etc.

Elle va ensuite à Smyrne et passe aussi un mois à Barcelone, où elle joue le répertoire de Dumas, fils, Pailleron, Sardou, etc., et recueille des succès mérités.

Elle est l'élève de Lambert père ; c'est tout dire.



La semaine prochaine, 26 Octobre

" Fedora "

Drame en 4 Actes de Victorien Sardou.

FÉDORA, c'est la pièce qui a fait courir tout Paris, pendant maintes et maintes représentations ; et le public parisien, plutôt blasé, s'est emballé ferme, ce n'est pas peu dire. Le théâtre des Nouveautés monte ce succès contemporain avec tout le luxe voulu.



Intermèdes du Lundi, 19 Octobre.

SOLO DE FLUTE, Monologue.................. P. Bilhaud,
Exécuté par M. H. Giraud
THAUMEIREI, Solo pour Violoncelle.........Schumann,
M. Gustave Labelle
FATALISTE, Monologue............................H. Dreyfus,
Melle H. Rivière

Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

EDINA. Marche..J. Hall
ZENDA. Valse..Th. Tobain
LE PROPHETE. Sélection.....................................Meyerbeer
SERENADE ALEMANDE...J. Burgmein

Mercredi, après le 2ème Acte.

DOUCE PENSÉE,..............Barcarolle..........................Henri Miro

THEATRE DES NOUVEAUTES

Dirigé par la Société Anonyme des Théâtres

COIN DES RUES STE-CATHERINE & CADIEUX

Tel. Bell, Est 1395

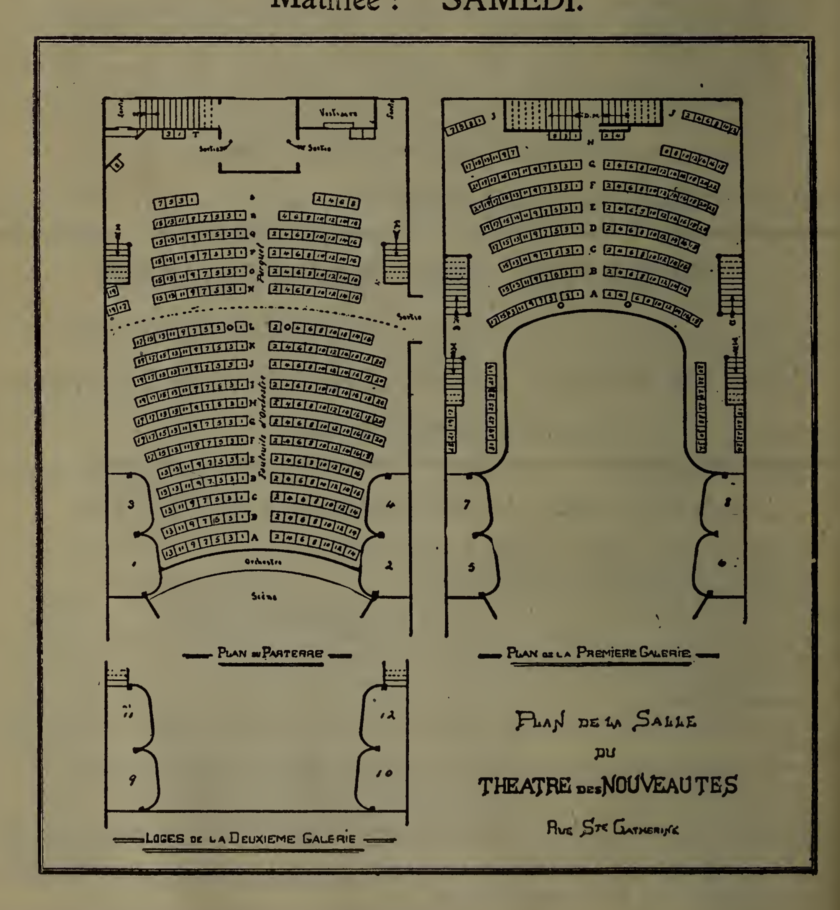
AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.
Matinée : Samedi à 2.15 heures.
Bureau des billets ouvert de 9 heures a. m. à 10 heures p. m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.
Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.
Pour articles perdus, s'adresser au guichet.
Vestiaire gratis.
Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.
Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chapeaux.
La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.
Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.
Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc. sur la balustrade du Balcon.
Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.
Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 2 heures aux matinées et à 8 heures aux soirées.
Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.
Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

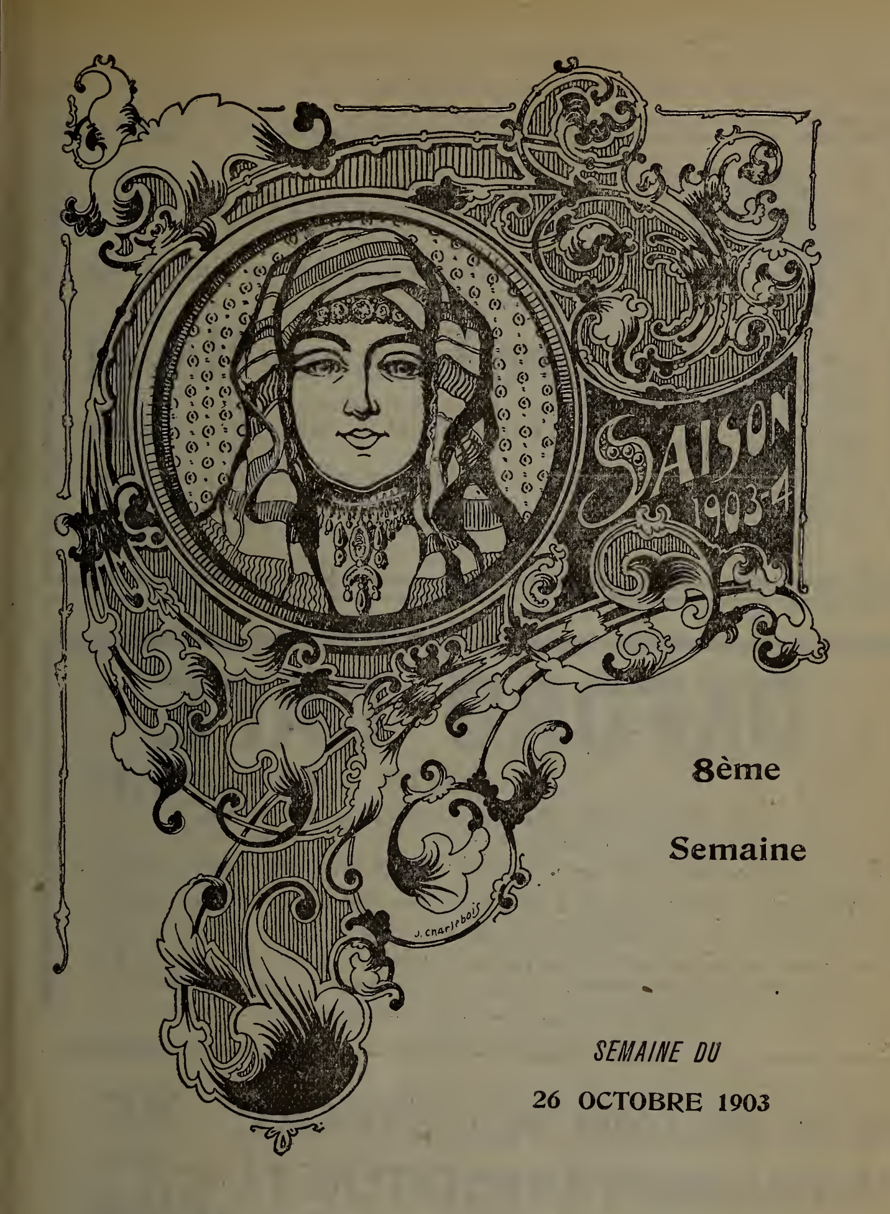
PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE		$0.75
PARQUET,	1ère, 2ème et 3ème rangees	0.50
"	4ème rangee, etc.	0.25
BALCON,	1ère rangee	0.75
"	2ème, 3ème et 4ème rangees	0.50
"	5ème rangee, etc.	0.25
LOGE,		$1.00
"	(2ème galerie)	0.50
"	(entière, 6 places)	5.00
"	(entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI.



Imprimerie A. J. Chabot, 84½ St-Timothée.



8ème

Semaine

SEMAINE DU

26 OCTOBRE 1903

" FEDORA "

Pièce en 4 Actes

de Victorien Sardou.

" FEDORA "

Pièce en 4 Actes, par Victorien Sardou

de l'Académie Française.

DISTRIBUTION :

LORIS IPANOFF	MM.	P. Laurel
DE SIRIEIX		F. Dhavrol
TCHILEFF		H. Giraud
DÉSIRÉ		Fertinel
LE DOCTEUR LORECK		A. Véniat
ROUVEL		G. Favières
GRETCH		R. Darcy
BOROFF / IVAN		Dubarry
CYRILLE		D. Turcan
BASILE / LE CONCIERGE		L. Méry
UN AGENT		Guérin
LA PRINCESSE FÉDORA ROMAZOFE	Mmes	C. Varennes
LA COMTESSE OLGA SOUKAREFF		M. Devoyod
DMITRI (Travesti)		B. Morman

1er Acte : Le cabinet de Wladimir, à St-Petersbourg.
2e Acte : Chez la Comtesse Soukareff, à Paris.
3e et 4e Actes : Un salon chez Fédora.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés **à 8 hrs précises** seront remis en vente.

Ameublements de la Maison N. G. Valiquette.

Intermèdes spéciaux tous les lundis.

En préparation : { " LA SOURIS," de Pailleron. / " L'AIGLON " de Rostand.

Lundi 2 Novembre : Début de Mme BURA, artiste parisienne dans " La Souris."

" Fedora "

Drame en 4 actes de Victorien Sardou.

LES drames de Sardou sont toujours aimés des foules et nous sommes certains que, cette semaine, la salle des Nouveautés sera remplie à chaque représentation. Pour donner aux auditeurs une analyse des quatre actes du maître, nous ne saurions mieux faire que répéter ce qu'en disait Sarcey, le 18 décembre 1882.

" Nous sommes à Saint-Pétersbourg. La princesse Fédora n'a pas vu de la journée le comte Wladimir, qu'elle doit épouser dans quelques jours, et qu'elle aime éperdument. Inquiète, elle vient chez lui à la sortie du théâtre. Elle craint pour le comte, qui est le fils du ministre de la police, et qui doit, pour cette raison, être détesté des nihilistes. Comme elle interroge les domestiques, l'oreille tendue aux bruits de la rue, le roulement d'une voiture la fait tressaillir. C'est le comte qui rentre ! mais blessé, mais mourant. Il a été victime d'un guet-apens, car il a été ramassé dans une maison d'un faubourg isolé, où sans doute il a été attiré par ceux qui voulaient se venger de son père..

Tandis que les chirurgiens soignent le blessé, la police procède à une enquête sommaire, que la princesse suit et dirige avec une exaltation fiévreuse. On apprend qu'une lettre a été apportée dans la journée au comte, une lettre qui sans doute lui donnait un rendez-vous. Il a négligemment jeté cette lettre dans un tiroir de son bureau. Où est-elle ? Qui l'a prise ? On s'assure qu'un homme seul est entré dans le cabinet du comte. C'est lui qui doit avoir volé la lettre ; c'est lui qui doit être l'assassin. Il se nomme Loris Ipanoff et demeure en face..

La maison est fouillée, l'homme a fui ; il n'y a plus de doute. C'était lui le coupable.

Le comte est mort. " Je le vengerai ! " s'écrie Fédora.

Au 2e acte, nous sommes à Paris, chez la comtesse Olga Soukareff........ Dans ce salon nous faisons connaissance avec ce Loris Ipanoff dont nous avons appris la fuite au premier acte. Nous y retrouvons Fédora, qui est venue à Paris s'attacher aux pas de Loris. Pour mieux gagner sa confiance, elle feint d'avoir été exilée, comme il l'est lui-même. Elle veut s'emparer de sa confiance, l'amener à confesser son crime et le punir après.

Fédora ne s'est pas épargnée à rendre Loris amoureux fou. Mais on ne joue pas impunément ce jeu. Il est beau garçon, ce Loris, il est éloquent ; il a quelque chose de romanesque ; il est très séduisant. Fédora se serait-t-elle prise à son propre piège ?

Elle n'en sait rien. Est-ce bien par esprit de vengeance qu'elle cherche et attire Loris ? N'obéit elle pas à son insu à quelque sentiment secret qui l'entraine vers lui ? C'est une question qu'elle s'adresse......................

Il faut que Fédora ait avec Loris Ipanoff, une explication définitive. Est-il un assassin ? Est-il un nihiliste ? Il n'y a que sa fuite qui l'accuse. Mais à Paris il ne se cache pas.

HOTEL DU GRAND CAFE PARISIEN

1899 rue Ste-Catherine

Entree privee : 179 ST-DOMINIQUE. *Ouvert toute la nuit.* *Repas a la Carte.*

Prix Modérés. Diners servis aux résidences privées dans 15 minutes d'avis.

JOS. GRAVEL, Prop.

Un Bienfait pour le BEAU SEXE



Poitrines parfaites par les......

Poudres Orientales

les seules qui assurent en trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie. PRIX : *Une boîte avec notice,* **$1.00** *Six boîtes,* **$5.00** Chez les pharmaciens ou envoyées par la malle.

Aux Etats-Unis, C. DeMartigny, Manchester, N. H

Agent général: **L. A. BERNARD,**

1882 rue Ste-Catherine, Montréal.



LUDGER GRAVEL, Agent.

26 et 28 Place Jacques-Cartier. Tél. Bell Est 641

Eugène Girardot

... Charcuterie ...Francaise

1950 RUE STE-CATHERINE

Tel. Main 2999. *...Montreal*

Rôtisserie, Pâtés de tous genres, Conserves alimentaires, Pâtisserie et Cuisine Française.

Spécialité : pour Diners privés. Fermeture après les Théâtres.

Tél. Bell Est 1289.

A. Provencher

Marchand-Tailleur

1889 RUE STE-CATHERINE

☞Quelques portes à l'Ouest du Théâtre des Nouveautés.

Dr JOS. R. LALONDE, L. D. S.

Chirurgien-Dentiste

168, RUE ST-DENIS, **Bureau privé:**

En face de l'Université Laval. **Est 2543**

PROPRIETAIRE DU . . .

Pure Gold Crown Dental Laboratory

TEL. BELL EST 1835

Heures de bureau : De 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

A. E. Clément



Manufacture et Importation de

CHAPEAUX et de FOURRURES

La maison se charge de toutes les réparations et remises à neuf de fourrures.

323, rue Saint-Laurent, 323

La princesse doute. Elle apprend à Loris qu'elle est rappelée à Saint-Pétersbourg et comme Loris ne peut l'y suivre, elle lui promet d'obtenir sa grâce. Loris avoue qu'il ne peut rentrer à Saint-Pétersbourg parce qu'il a tué le comte Wladimir.

Au troisième acte, nous sommes chez la princesse. Elle attend Loris, et avant qu'il arrive, elle donne ses instructions aux agent de la police russe. " Loris sortira par telle porte qui donne sur le quai. Ils l'attendront, le baillonneront et l'emporteront sur un yacht préparé exprès jusqu'au Havre et de là à Saint-Pétersbourg, où il sera livré à la justice. Elle écrit tous ces renseignements à Saint-Pétersbourg, au ministre de la justice, et elle ajoute à ses dénonciations le nom du frère d'Ipanoff qu'on vient de lui signaler......

Loris arrive et tout s'explique. Il était marié avec une femme nommée Wanda et le comte Wladimir lui faisait la cour. Elle donnait des rendez-vous à son amant dans une maison écartée. Loris a surpris le secret d'un de ces rendez-vous par une lettre au comte Wladimir. Il a volé cette lettre chez le comte, il a surpris les deux amants. Wladimir a fait feu ; Loris a riposté et le comte est tombé atteint d'un coup mortel."..................................

Fédora reconnaît son erreur. Wladimir la trahissait. Loris l'a vengée, c'est un héros. Elle l'aime ; elle le crie...........

" Il est 2 heures. Si Loris sort, la police russe l'attend. C'est la mort s'il résiste, on le tuera dans la lutte. S'il se laisse emporter en Russie, c'est l'exécution infamante. Il ne faut pas qu'il parte."......

Au 4e acte, la lettre qu'à écrite Fédora à la police russe a eu pour effet de faire arrêter le frère d'Ipanoff, qui a été jeté en prison, où il a été noyé par une crue de la Néva. La mère des deux Ipanoff, en apprenant cette fin terrible, est morte elle-même. " Ces nouvelles arrivent à Loris par un télégramme qui lui annonce une lettre où lui sera livré le nom de la dénonciatrice."

Ce nom, il le sait enfin ; il court sur Fédora et il va l'étrangler dans un accès de fureur ; mais elle a bu du poison et tombe morte avant que Loris ait eu le temps de venger la mort de son frère et de sa mère.

GUSTAVE COMTE et FRED. PELLETIER

Entree privee : 179, St-Chas-Borromee.

Café Oriental

Ouvert Jour et Nuit. Service à la Carte.

...Salons Particuliers...

LeBlanc & Théberge, Propriétaires. **1929, STE-CATHERINE,** 2e rue à l'Ouest des Nouveautés.

N. H. Langlois...



Grand Vatel Restaurant.

Table d'Hote a 25 cents.

50 St-Jacques, Montréal

Little Queen Café

Louis A. Guillet, Prop.



Un repas 20c,
6 repas $1.00,
21 repas $3.00.
Huitres Malpecque sur écailles.

2056 Ste-Catherine
(Près St-George)

☞ Une visite est respectueusement sollicitée.

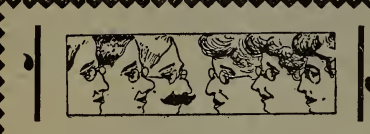
Durant les entr'actes allez chez

FRANK LACHAPELLE

1857 Ste-Catherine coin Cadieux

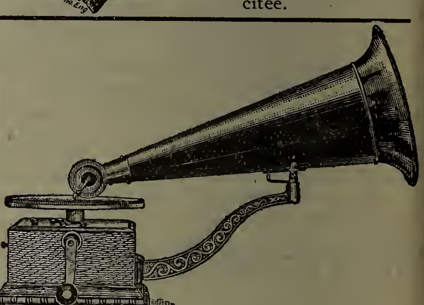
Où les Liqueurs, Cigares seront servis avec promptitude.

Une cloche électrique sonne 3 minutes avant la lever du rideau.



Pas un nez de pareille. Une lunette ajustée avec un "Neverslip" est sur de ne jamais glisser. En vente chez

ROD. CARRIERE, Opticien
1741, Ste-Catherine, (*Pres de la rue Sanguinet*)
Tel. Bell Est 2257



PHONOGRAPHE POUR... $3.90

—CHEZ—

FOISY FRERES
1760, STE-CATHERINE
(Coin Sanguinet)

LIBRAIRIE FRANCAISE

Jules Savarin, — 1738 — STE - CATHERINE

Cigares, Livres, Bonbons,
Tabac, Journaux, Papeterie,

Specialite : Boites de bonbons pour theâtre.

La mise en scène de “ Fédora.”

ON a beaucoup écrit sur l'habileté de metteur en scène que déploie Sardou dans ses pièces, mais nous ne connaissons guère d'exemple de ce génie de l'ordonnance aussi probant dans les détails que celui que nous donne “ Fédora.”

Laissons ici parler Sarcey, voici ce qu'il écrivait lors de la première représentation de ce drame au Vaudeville en décembre 1882.

“ Si vous voulez vous rendre compte de ce qu'est au théâtre le génie de la mise en scène, regardez avec soin ce premier acte. Au fond il n'y a pas grand chose. Une femme attend un homme ; on l'apporte mourant ; elle se lamente, elle demande comment le malheur est arrivé. C'est une entrée en matière qui n'a rien d'extraordinaire ; vous la retrouverez dans plus d'un drame.

“ Ce qui n'appartient qu'à Sardou, c'est l'art merveilleux avec lequel il rassemble toutes les petites circonstances qui, dans la vie ordinaire, accompagnent ces sortes d'aventures : on transporte le corps du blessé dans sa chambre, dont la porte s'ouvre au fond de la scène pour le recevoir. Les serviteurs vont et viennent, d'un pied suspendu, l'air désolé. Le chirurgien passe, affairé, jetant un ordre à voix basse, et répondant d'un hochement de tête à de muettes interrogations.

“ Un domestique arrive portant une fiole qui doit contenir quelque remède. Fédora s'en saisit au passage et va frapper d'un doigt discret à la porte de la chambre à coucher ; on n'ouvre pas. Elle frappe de nouveau, mais un coup faible encore, comme si elle craignait d'être trop entendue ; elle attend, penchée, anxieuse.

“ La porte continue a rester fermée ; mais un valet de chambre qui a fait le tour paraît à l'entrée de gauche, la mine affligée, un doigt sur les lèvres ; il prend la fiole des mains de la princesse et se retire, sans un mot échangé.

“ Ce n'est rien que ce détail ; l'effet en est immense.......

“ La malice de l'auteur, c'est d'avoir mis l'enquête sur le devant de la scène, et tous les soins donnés au blessé au fond, derrière une porte fermée. A chaque fois que la porte s'ouvre pour un détail de service, l'image du mourant apparait, traverse et interrompt l'interrogatoire qui repreud aussitôt après ”

Toute la mise en scène de Sardou est ainsi réglée avec le même souci du détail qui captive l'œil, et l'ingéniosité du maître, ou, pour dire comme Sarcey, *sa malice*, est telle qu'il nous semble, à nous profanes, que ses drames ne pourraient être joués autrement qu'il l'a indiqué.

F. P. et G. C.

M. Henri Giraud.



C'EST une vieille connaissance du public de Montréal. Ses succès d'antan sont encore vivaces chez les amateurs d'opérette, et ses succès actuels dans la haute comédie et la comédie de genre, épatent tous ceux qui croient que la lyre n'a qu'une corde, le masque qu'une grimace, le cothurne qu'un entrechat.

Le cadre de cette silhouette ne nous permet pas de donner une biographie de cet artiste. La chose serait du reste fort inutile, les journaux de Montréal nous ayant tous précédés déjà, et la réputation de l'artiste étant depuis longtemps solidement établie dans le public.

Reproduisons ce que nous lisons dans le *Souvenir* du Théâtre municipal de Nancy, saison 1902-1903, au sujet de M. Giraud, et ce sera encore le plus bel éloge qu'on puisse faire à cet artiste.

" Très grand et nerveux, le visage tourmenté, l'œil intelligent, mais nuancé de mélancolie dès que l'artiste fait place à l'homme. Ce qui caractérise le talent de M. Giraud, c'est l'art avec lequel il sait composer un rôle. Ainsi, on n'est pas plus réjouissant que son Laurent XVII, et on n'est pas plus attristant que son procureur Vagret, de la Robe Rouge, et tout cela avec la note juste. Le difficile en bouffonnerie, quand on veut aller loin, c'est de ne pas aller au-delà ! Le proverbe dit bien que les extrêmes se touchent, mais il n'avait pas encore dit que ce put être dans la même personne."



La semaine prochaine, 2 Novembre

"La Souris"

Comédie en 3 Actes d'Edouard Pailleron.

Début de Mme Bura, artiste des Théatres de Paris.

C'est une des plus spirituelles comédies du répertoire français, que les dilettantes dégustent avec gourmandise. Qui donc de ces quatre femmes aura le seul homme, le héros, le demi dieu de la pièce ? La Souris, cette fillette, est bien jeune, bien humble, mais qui sait.........?



Intermèdes du Lundi, 26 Octobre.

M. FERTINEL. Dans son répertoire.
M. CHAMBERLAND. Solo de Violon.
Mazurka-Wianeski. Sérénade de Pierné.
Mme BEAUCHAMP. Les Deux Bébés........................G. Lorrain

Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

MILITIA MARCHE..J. Hall
ROSE D'AMOUR. Valse ....Manzotti
LES HUGUENOTS. Sélection..............................Meyerbeer
BONNE NUIT POUPÉE. Berceuse,.........................J. Burgmein

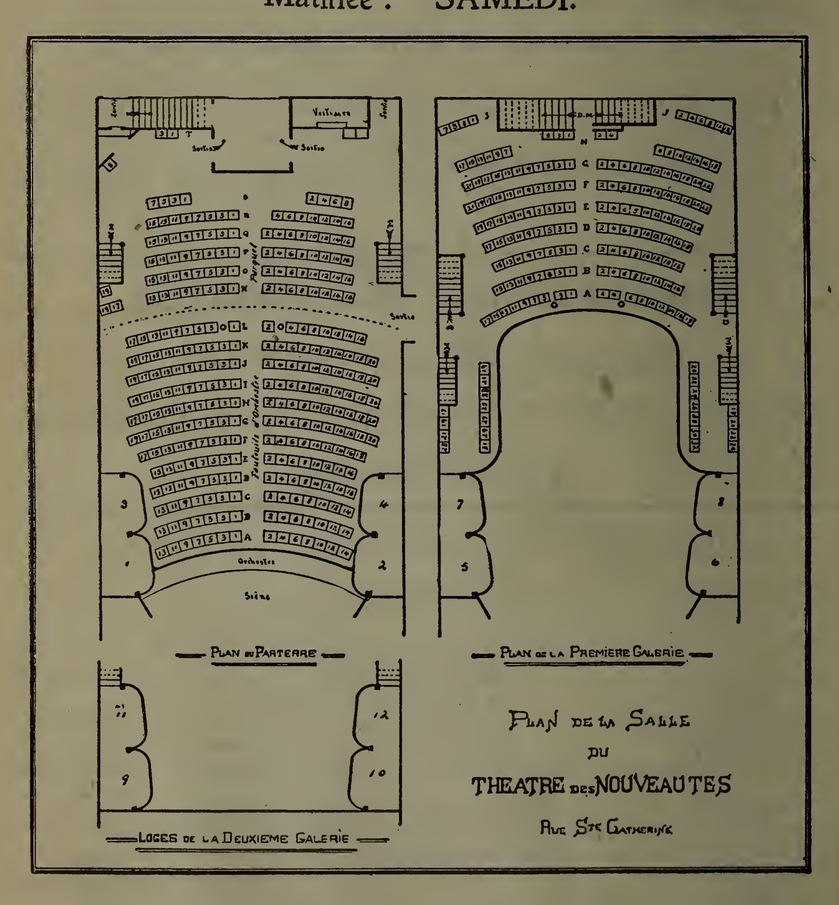
AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.
Matinée : Samedi à 2.15 heures.
Bureau des billets ouvert de 9 heures a. m. à 10 heures p. m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.
Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.
Pour articles perdus, s'adresser au guichet.
Vestiaire gratis.
Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.
Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chapeaux.
La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.
Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.
Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc. sur la balustrade du Balcon.
Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.
Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 2 heures aux matinées et à 8 heures aux soirées.
Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.
Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

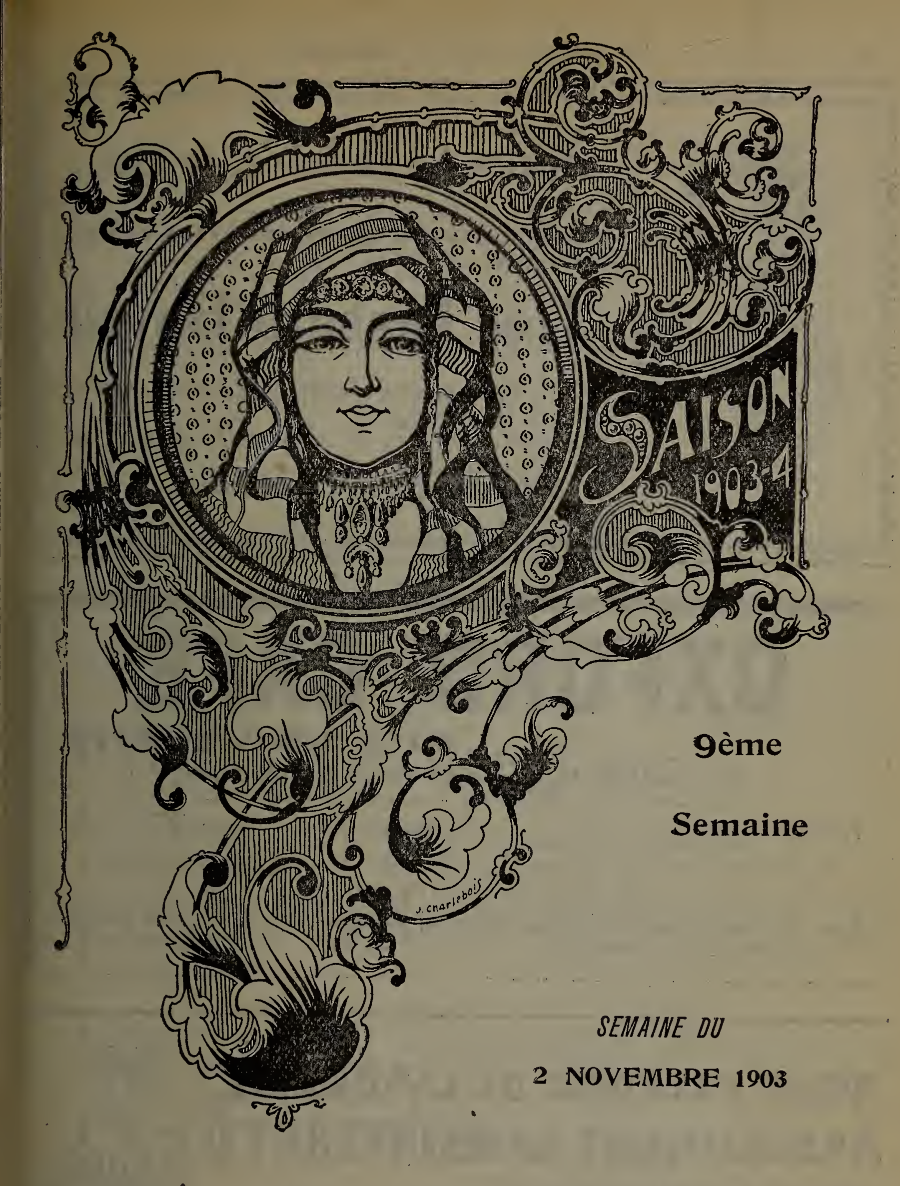
PRIX DES PLACES:

ORCHESTRE	$0.75
PARQUET, 1ère, 2ème et 3ème rangees . .	0.50
" 4ème rangee, etc.	0.25
BALCON, 1ère rangee	0.75
" 2ème, 3ème et 4ème rangees . . .	0.50
" 5ème rangee, etc.	0.25
LOGE, ...	$1.00
" (2ème galerie)	0.50
" (entière, 6 places)	5.00
" (entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI.



Imprimerie A. J. Chabot, 84½ St-Timothée.



9ème

Semaine

SEMAINE DU

2 NOVEMBRE 1903

"LA SOURIS"

Pièce en 3 Actes

Par Edouard Pailleron, de l'Académie française.



Apres le Theatre, le Bal

ou n'importe quand vous vous sentez fatigué,

Une Tasse de Bovril

renouvellera immediatement votre energie vitale, et renforcit, nourrit et stimule le systeme tout entier.

OXFORD CAFÉ

. . . RUE UNIVERSITE

La clientèle la plus recherchée le fréquente.

Améliorations somptueuses. Salons privés. Repas à la Carte.

Spécialité pour ce soir : Canard noir, Poulet à la Maryland, Homard vivant rôti sur gril.

Pour vous réserver des tables et des chambres, téléphonez à Up 1327. Sous la direction immédiate du propriétaire. WM. KEARNEY.



" La Souris "

Pièce en 3 Actes, par Edouard Pailleron

de l'Académie Française.

DISTRIBUTION :

MARQUIS MAX DE SIMIERS..................	MM. F. Dhavrol
MADAME DE MOISAND.........................	Mmes M. Devoyod
COMTESSE CLOTILDE WOISKA, sa fille.......	C. Varennes
MARTHE DE MOISAND, demi-sœur de Clotilde.	B. Morman
PÉPA RIMBAUT, amie de Clotilde................ .	M. Beauchamp
BARONNE HERMINE DE SAGANCEY, amie de Clotilde.........	H. Rivière

1er, 2e et 3e Actes : Chez Clotilde, à la campagne.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés **à 8 hrs précises** seront remis en vente.

L'administration rappelle aux abonnés que leur 2ème versement est dû et devient payable à partir de Lundi, 2 Novembre, en retirant leurs coupons au contrôle du théâtre.

Intermèdes spéciaux tous les lundis.

Ameublements de la Maison N. G. Valiquette.

En préparation : " L'AIGLON " par Edmond Rostand, de l'Académie française. Matinée spéciale : Jeudi 12 Novembre.

" La Souris "

Comédie en 3 actes d'Edouard Pailleron.

L'AUTEUR du " Monde où l'on s'ennuie " et des " Cabotins " ne se doutait peut-être pas qu'en écrivant " La Souris," il venait de créer une façon de pièce classique parmi l'immense répertoire moderne. Où qu'on soit, à Paris, en province, à l'étranger, il se passe bien rarement une saison, sans qu'un directeur ne songe à monter " La Souris." Cette comédie d'Edouard Pailleron, est pour ainsi dire obligatoire dans le répertoire de chaque artiste ; si ces derniers veulent se donner du ton, de l'allure, se recommander auprès d'une agence, d'un directeur, d'un impressario, ils ont joué " La Souris " ; cette pièce fait partie de leur bagage courant !

Mais, qu'est-ce qu'elle a donc, cette pièce pour jeter tant de crédit sur ses interprètes ?

Est-elle d'une interprétation plus difficile que la plupart des pièces modernes ? Est-elle aussi plus intéressante, plus neuve ?

Nous n'hésitons pas à le proclamer : cette pièce est d'une interprétation très difficile. A cause de son étrange distribution, elle a besoin d'être " sauvée."

—Alors, elle est mauvaise !

—Du tout, elle est superbe, mais elle est faite de délicatesses et de subtilités que l'artiste ne peut faire ressortir, placer en pleine lumière, qu'après un travail de préparation excessivement laborieux. Les délicats, les dilettantes, éprouvent une satisfaction non dissimulée à la représentation de ce chef-d'œuvre.

La Souris dont il est ici question, n'est pas ce petit animal timide qui fait tomber les femmes et certains hommes en pamoison, ce rongeur de petite taille, inoffensif, mais que l'on craint comme la gale, et à qui pièges, appats, embûches sont impitoyablement tendus.

La Souris, c'est mademoiselle Marthe de Moisand, une petite personne très jolie sans doute, mais aussi, très jeune et remplie d'illusions, de poésie, de charmes, de grâces. Elle sort de son couvent et n'a pas d'expérience ; elle est méconnue de tous excepté de sa protectrice, la comtesse Clotilde Woïska. Au château de Moisand, elle ne compte pas ; ses dix-huit ans passent inaperçus au milieu de gens qui ont eu une expérience mauvaise de la vie. Marthe de Moisand est une petite pensionnaire et pas autre chose ; si elle a des jupes longues, c'est qu'elle les a allongées trop tôt et si elle n'a plus de poupées, c'est qu'elle a eu tort de les quitter ; c'est la souris. On lui a donné ce sobriquet alors qu'elle était toute petite et elle le conservera longtemps ; ce surnom la fera toujours croire bébé qu'elle fut et qu'elle n'est plus, son petit cœur aura beau faire toc toc bien fort qu'on n'y portera pas attention. Est-ce qu'on prend garde à ces choses là chez une petite fille ? Bien plus, La Souris est trop jeune, on l'excluera par exprès des conversations sérieuses, on lui créera de grosses peines sans s'en apercevoir. Pauvre Souris !

La vie n'est pas très gaie au château de Moisand ; on n'y voit personne. Un seul homme y vient, c'est le marquis Max de Simiers ; il est très beau, très élégant, très intelligent, il a bouleversé Paris de la splendeur de ses maitresses et il est venu, un peu par désœuvrement, par écœurement, s'ensevelir en province,

C'est le seul habitué du château de Moisand. La comtesse Clotilde Woïska, qui est séparée de son mari, a de longs tête-à-tête et des chevauchées prolongées avec Max de Simiers au grand désespoir de sa mère, la comtesse de Moisand qui appréhende les pires choses de cette intimité trop fréquente.

La comtesse de Moisand a peu de sympathie pour la Souris, qui n'est qu'une parente sans être sa fille ; elle ne se fie pas à la Souris comme sauvegarde de la comtesse Clotilde, et est fort heureuse de l'arrivée de Pépa Rimbault et de la baronne Hermine de Sagancey, au château, ces deux coquettes qui ne manqueront pas de captiver le beau Max et ainsi arracher à sa perte, la douce Clotilde qui se meurt d'ennui dans ce coin ignoré de pro vince.

Pépa Rimbault, espagnole par sa mère, a toute la chaleur et la vivacité de sa nationalité et le sans-gêne d'une américaine, mais la Hermine de Sagancey, a toute la ruse et les subtilités d'une parisienne. Il n'y a qu'un homme dans la place, il s'agit de l'enlever, ce qui est très plaisant en outre que celr rendra service à la comtesse de Moisand. C'est une cour en règle, faite à l'inverse et en partie double ; très bien. Cette rivalité mettra de la vie dans la pièce ! C'est fort divertissant d'assister aux différentes passes-d'armes et moyens employés par ces deux femmes pour conquérir le beau Max.

La Souris à un fameux album de dessins qui ne la quitte jamais, qu'elle refuse de montrer, même quand on la gronde ; elle est rêveuse, on la dirait jalouse des deux intruses, jalouse de sa chère Clotilde. Aimerait-elle donc Max de Simiers, ce monsieur de quarante ans qui ne lui parle qu'en enfant gâtée et ne veut pas l'appeler " Mademoiselle " comme les autres ? Elle pleurera, oubliera son album qu'on trouvera, qu'on consultera, et le mystère sera expliqué.

La Souris aime Max, et Max, ce blasé, aimera la Souris, parce qu'il fait bon de rajeunir, d'avoir même sur le tard les illusions, les enthousiasmes qu'on n'a pas eus jeune et qu'il faut avoir. Seulement, il n'osera pas marier ses quarante ans aux dix-huit printemps de " Mademoiselle Marthe," et il appartiendra à la baronne Clotilde de sacrifier son cœur et d'unir ces deux êtres qui allaient passer à côté du bonheur sans y toucher.

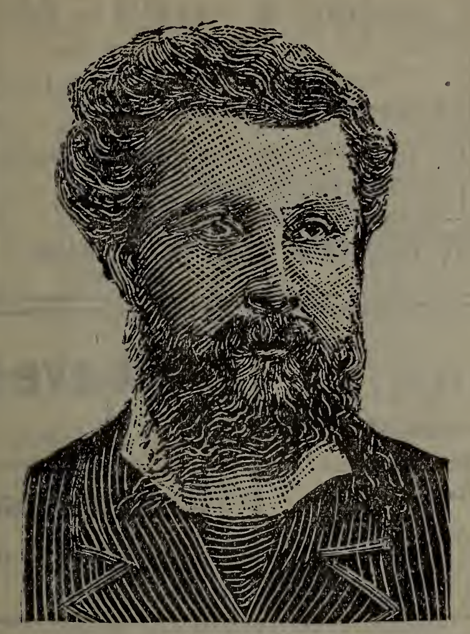
Le style magique de cette histoire très simple et aussi l'originalité de voir ces quatre femmes papillonner différemment autour du seul homme de la pièce, font de ce dernier un héros et de toute la pièce un chef-d'œuvre.

Pailleron a fait du neuf là où d'autres n'auraient trouvé que du ressassé, du cliché, de l'ordinaire. " La Souris " est une pièce pour les délicats qui trouveront à plus d'un endroit, une douce émotion confinant presque les larmes.

GUSTAVE COMTE et FRED. PELLETIER.

Edouard Pailleron.

de l'Académie Française.



L'auteur du " Monde où l'on s'ennuie " et de " La Souris," fut à la fois poète et auteur dramatique. Il naquit à Paris en 1834, et mourut au mois d'avril 1899.

Sa carrière dramatique commença alors qu'il était clerc chez un notaire. La profession de tabellion le réjouissait fort peu et il passait son temps à travailler des choses d'imagination : poésies, études, comédies. Sa première œuvre dramatique, fut une petite comédie en un acte, intitulé " Le Parasite," jouée en 1860 à l'Odéon, avec un succès quelconque. Le jeune Pailleron n'avait alors que 26 ans, il avait peut-être compté sur plus d'enthousiasme chez le public, mais il ne se découragea pas et se remit au travail.

Il écrivit alors " Le Mur Mitoyen " où se révélèrent sa vivacité, sa gaité et son goût pour la satire.

Ce fut le commencement de la notoriété qui ne fit que grandir par la suite. C'est vers 1860, que Pailleron épousa la fille de M. Buloz, directeur de la " Revue des deux Mondes." Il publia plusieurs poésies dans la revue de son beau-père, mais il écrivait avant tout pour le théâtre.

La critique est unanime à dire qu'il s'entend au va-et-vient, aux scènes de contre-partie et à tous les retours d'un imbroglio symétrique dans le genre du " Dépit Amoureux." Son style, quoique vif. n'est pas toujours d'une grande correction, sauf peut-être dans " La Souris."

Edouard Pailleron a remplacé Charles Blanc, à l'Académie française en 1881. En 1885, il répondit à Ludovic Halévy, en sa qualité de directeur de l'Académie, et prononça à cette occasion l'un des plus splendides discours prononcés dans cette enceinte.

(Suite à la page 13)

M. Guy Favieres.



M. Guy Favières est officier d'Académie ; c'est un lettré.

Pourtant il est tout jeune ; 25 ans à peine.

Parisien de naissance, il fut l'élève du célèbre Got. Admis au conservatoire de Paris, il suivit la classe de Dupont-Vernen.

Il entra ensuite au théâtre du Gymnase où il joua aux côtés de Mme Jane Hading, dans " Sapho," "Le Prince d'Aurec," " Une Idylle Tragique," " Le Maître de Forges," etc.

Il fut l'organisateur des jeudis classiques à la salle Humbert de Romans et aborda un peu tous les genres du répertoire classique : " Le Misanthrope," " Tartufe," Clitandre des " Femmes Savantes," Néron de " Britannicus," Ridéri, de " L'Arlésienne," etc.

M. Favières s'occupa de journalisme entre temps, et fut secrétaire de la rédaction d'une publication parisienne des plus importantes, " La Grande Revue," où il fut chargé de la critique théâtrale. Il publia également des chroniques et des nouvelles dans les principaux journaux de Paris.

Il fut aussi pendant plusieurs années, secrétaire particulier de Mtre Labori, et peut se vanter d'avoir suivi de très près l'affaire Dreyfus.

M. Favières est de ceux qui finissent par être auteurs dramatiques, et nous ne serions pas surpris qu'il eut en ses cartons quelque pièce destinée un jour, à dépasser de beaucoup les feux de la rampe.

(Suite de la page 9)

Parmi les principales comédies de Pailleron, citons : " Le Dernier quartier," comédie en 2 actes et en vers, après " Le Mur Mitoyen " ; " Le second Mouvement " ; " Le Monde où l'on s'amuse " ; " Les faux ménages " ; " Le Départ " ; " L'autre Motif," "Hélène" " Les Cabotins " ; " La Souris " ; " L'Etincelle " ; " Le Monde où l'on s'ennuie " ; (ces trois dernières sont ses chefs-d'œuvre), etc. Presque toutes ses pièces ont été jouées au Théâtre Français.



La semaine prochaine, 9 Novembre

" L'AIGLON "

Par Edmond Rostand.

Qui n'a pas lu l'Aiglon de Rostand, cet admirable chef-d'œuvre où le vers éclate en fanfare, où l'épopée napoléonienne revit et sème sa fièvre enthousiaste dans le public ? Qui n'a pas entendu parler de L'Aiglon ?

Ne suffit-il pas de dire que la distribution a réquisitionné toute la troupe et quelques autres artistes tels que M. Prad. Mme Varennes interprétera le rôle du duc de Reichstadt. Il y aura une matinée spéciale, jeudi le 12 novembre.



Les gens se retournent sur la rue pour regarder une belle chevelure, si rare ce splendide ornement est devenu de nos jours Pourquoi celà? Ce n'est certainement pas la faute au Renovateur Capilaire Parisien de

LUBY

LEQUEL EST UN RAMEDE PRESQUE INFAILLIBLE CONTRE LE GRISONNEMENT PREMATURE DES CHEVEUX.

Seulemeut Oc la bouteille.

J. M. GROTHE

HORLOGER ET BIJOUTIER

1885 Ste-Catherine, Montreal

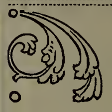
(Voisin du Théâtre Français.)

Assortiment complet de Montres, Pendules, Bijouteries, Diamants, Argenteries, Lunettes d'Opéra et Eventails.

Avant de vous rendre au Théâtre venez examiner nos **Lunettes d'Opéra** et **Eventails.**

Dépositaire pour la célèbre préparation " Our Own " pour nettoyer les argenteries.

N. H. Langlois...



Grand Vatel Restaurant.

Table d'Hote a 25 cents.

50 St-Jacques, Montréal

Maison fondée en 1852.

Chas. Lavallée

Successeur de A. Lavallée

Importateur d'Instruments de Musique

Agent pour F. BESSON, Londres, Ang., et de PELISSON, GUINOT & CIE, Lyon, France.

Réparations de toutes sortes.

Département de musique en feuille, sous la direction de Madame ROBERT.

31 COTE ST-LAMBERT MONTREAL.

BLANCHISSAGE

Si vous desirez conserver vos faux-cols, il faut qn'ils soient lavés à la main.

Un département où des ouvriers habiles s'occupent tous spécialement de ce genre d'ouvrage, est une des particularités de la BUANDERIE ELDORADO. Laissez-nous vous montrer comment nous pouvons blanchir vos faux-cols sans les détériorer.

Eldorado Laundry, *221 RUE CADIEUX*

Tél. Est 1519. **J. D. SICARD, Prop.**

Le **Sirop d'Erable de Small** a mérité toutes les médailles d'or et d'argent, qui ont été offertes au Canada ainsi que toutes les récompenses offertes dans les autres parties du globe.



Demandez à votre épicier pour le **Sucre d'Erable de Small.** Employé avec les crêpes, pour thé et le café, pour reconvrir les gâteaux, il est sans égal.



Demandez au petit vendeur pour les **Chocolats à la Crême de Small.** En vente dans les chars, dans les théâtres, ainsi que chez les principaux confiseurs du monde entier.



Mn nu facture par la CANADA MAPLE EXCHANGE, *DUNHAM, Que., Bureau principal : MONTREAL*

Intermèdes du Lundi, 2 Novembre

M. FAVIÈRES. " La Colère du Bateau." Poésie de Jean Richepin.
M. G. LAUREL. 1. Lettre à Colombine.............................Christiné
2. La Neige. ....Gaston Maquis
Mme FERTINEL. 1. Sérénade de Ruy Blas.
Parole de Victor Hugo. Musique de Wekerlin
2. Berceuse. Parolés de Louis Fréchette.
Musique de H. Miro.

Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

ALLA MARCIA...V. de Wilm
ZAMPA, selection...Hérold
L'ENJOLEUSE...C. Chaminade
POURQUOI ? Valse...M. Sala

Avis aux Habitués

M. Valéry Heurion, Directeur-Artistique, consent à entr'ouvrir " SES CARNETS," splendide recueil de poésies à dire dans les salons et fêtes.

Chaque semaine le programme officiel publiera une pièce de vers des meilleurs poètes dn siècle.

LES ETOILES.

Dès qu'une femme a rendu l'âme,
Murmurant les adieux sacrés,
Dieu prend ses yeux, où nulle flamme
Ne luit, globes d'argent nacrés.

Où la mort a tendu ses voiles,
Et les lance au plus haut des cieux.
C'est ainsi qu'il fait les étoiles ;
Les étoiles...... ce sont des yeux......

Les grands yeux bleus ou noirs de celles
Qui nous aimaient tant ici bas,
Doux rayons, lueurs immortelles
Que le Temps ne soufflera pas.

Ces yeux purs comme une prière
De loin nous regardent encor
Jamais ils n'auront de paupière
Nous cachant leur prunelle d'or.

Bénissons les tristes veilleuses
Dss adorables nuit d'été,
Baignant de leurs clartés pieuses
Les hommes pour l'éternité !

La mort frappe : ouvrons lui la porte !
Femme rends ton âme d'enfant,
Et que ton bon ange t'emporte
Dans un coup d'aile triomphant !

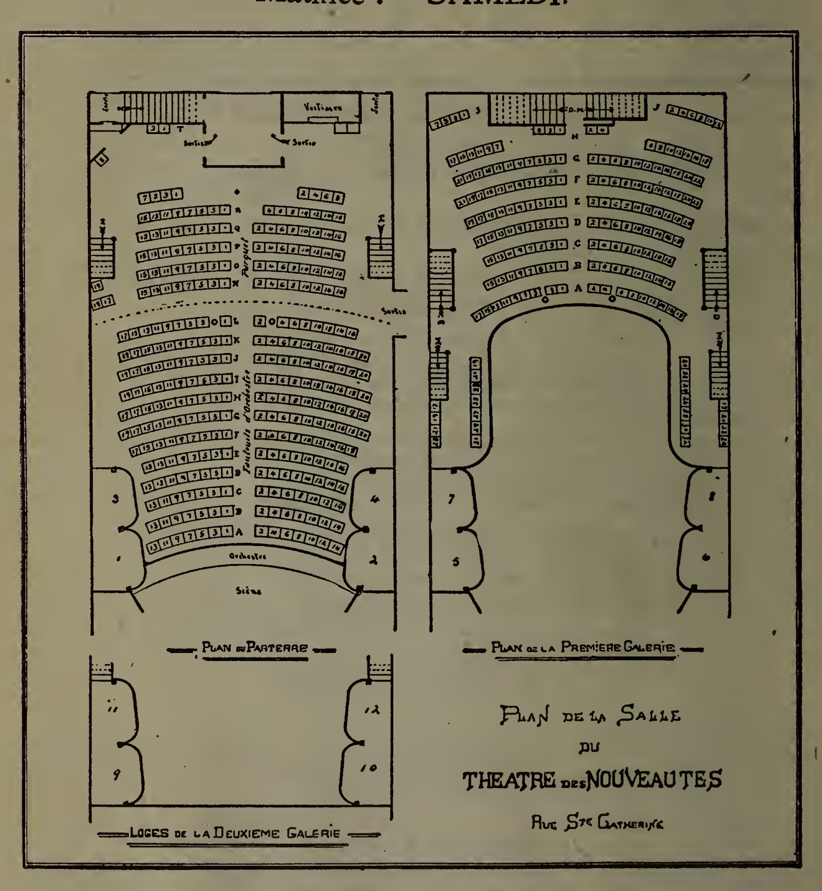
Vous qui voyez clouer la bière,
Ne pleurez pas, jeunes ou vieux :
Quand deux yeux s'éteignent sur terre
Deux astres s'allument aux cieux.

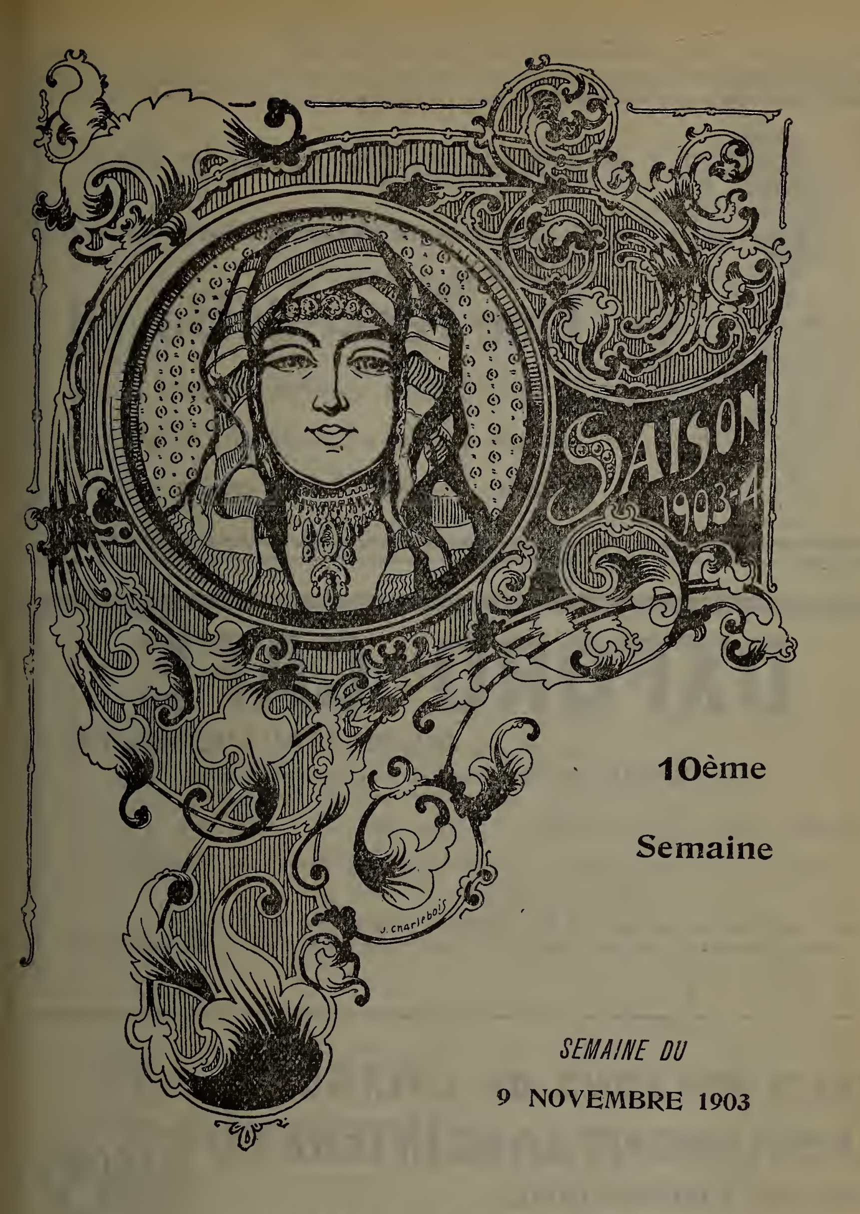
H. LAVEDAN.

PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE $0.75
PARQUET, 1ère, 2ème et 3ème rangees . . 0.50
" 4ème rangee, etc. 0.25
BALCON, 1ère rangee 0.75
" 2ème, 3ème et 4ème rangees . . . 0.50
" 5ème rangee, etc. 0.25
LOGE, ... $1.00
" (2ème galerie) 0.50
" (entière, 6 places) 5.00
" (entière, 6 places, 2ème galerie) 2.50

Matinee : SAMEDI.





10ème

Semaine

SEMAINE DU

9 NOVEMBRE 1903

"L'AIGLON"

Drame en 6 Actes

Par Edmond Rostand, de l'Académie française.

"L'AIGLON"

Drame en 6 Actes, par Edmond Rostand
de l'Académie Française.

DISTRIBUTION :

FRANZ, Duc de Reichstadt	Melle C. Varesnne
SERAPHIN FLAMBEAU	MM. F. Dhavrol
LE PRINCE DE METTERNICH	P. Laurel
L'EMPEREUR FRANZ UN SERGENT DU REGIMENT DU DUC	H. Giraud
LE MARECHAL MARMONT	A. Véniat
LE TAILLEUR LE GENERAL HARTMANN MARCHAIN	G. Favières
FREDERIC DE GENTZ PIONNET	Delaunay
L'ATTACHÉ FRANÇAIS	Fertinel
LE CHEVALIER DEPRÖHESCH-OSTEN LE BARON D'OBENAUS	R. Darcy
TIBURCE DE LORGET GUIBERT	E. Valhubert
LE COMTE DE DIETRICHSTEN GOUBEAUX	Dubarry
LE DOCTEUR LE COMTE DE SEDLINSKY	Prad
LE CAPITAINE FORESTI MONTENEGRO	Séraphini
MARIE-LOUISE, Duchesse de Parme	Mmes M. Devoyod
LA COMTESSE CAMERATA	H. Rivière
THERESE DE LORGET	P. Lola
L'ARCHIDUCHESSE	M. Beauchamp
FANNY ELSSLER	B. Morman
LA GRANDE MAITRESSE UNE VIEILLE PAYSANNE	Bura

Paysans, Laquais, Masques, Officiers, Ect.

1er Acte . Les Ailes qui poussent.
2e Acte : Les Ailes qui battent.
3e Acte : Les Ailes qui s'ouvrent.
4e Acte : Les Ailes meurtries.
5e Acte : Les Ailes brisées.
6e Acte : Les Ailes fermées.

Ameublements de la Maison N. G. Valiquette.

" L'AIGLON "

Drame en 6 actes, en vers, d'Edmond Rostand

Grand Dieu ! ce n'est pas une cause.
Que j'attaque ou que je défend....
Et ceci n'est pas autre chose.
Que l'histoire d'un pauvre enfant.

C'est par ces quatre vers d'une mélancolie indicible que l'auteur décrit toute son œuvre.

Pauvre enfant en effet que Napoléon-François-Charles-Joseph, Prince Impérial, Roi de Rome, né, le 20 mars 1811, sur les marches du plus grand trône de l'univers, le fils du Petit Corse aux cheveux plats et de l'archiduchesse Marie-Louise d'Autriche, et mort le 22 juillet 1832, à l'âge de 21 ans, duc de Reichstadt, archiduc d'Autriche.

Au 2e acte le duc répond à Flambeau :

" Non, je n'ai pas grandi—c'est bien là ma tristesse !—
" Puisque Sa Majesté n'est plus que Son Altesse.

Toute l'histoire de Napoléon II est contenue dans ces deux vers.

Mais résumons ce drame, cette épopée triste devrions nous dire.

L'action se passe de 1830 à 1832, en Autriche.

Ier Acte.—Les ailes qui poussent.— Dans un salon à Baden, près de Vienne, le duc se trouve alors avec Marie-Louise et les familiers de l'ex-impératrice. On s'amuse ferme. Une jeune fille, Thérèse de Lorjet, sœur de Tiburce, un émigré français au service de l'Autriche, est engagée comme lectrice par Marie-Louise. Celle-ci veut à tout prix distraire son fils. Deux conspirateurs, un anonyme qui se déguise en tailleur, la cousine du duc, comtesse Camerata, masquée en essayeuse veulent le faire s'évader. Le duc n'est pas prêt à régner, il veut étudier encore, mais, sur un doute des deux conspirateurs, il leur montre qu'il n'ignore pas l'histoire de son père et cette histoire, c'est Fanny Elssler, la fameuse danseuse, qui la lui enseigne, quand tout le monde croit à une amourette.

Cette acte n'est guère qu'une exposition des caractères distinctifs des principaux personnages. Il le faut bien étudier pour comprendre comment se développera l'intrigue par la suite. Marie-Louise, Matternich, le duc, l'archiduchesse, Thérèse, Tiburce, la comtesse Camerata, Gentz, etc., y sont portraiturés à large traits, mais à traits indélébiles.

IIe Acte.—Les ailes qui battent.—A Schœnburn, le duc travaille la tactique militaire avec Prokesch-Osten, son seul ami, à l'aide de soldats en bois, et cette fois, ces soldats représentent tout une petite armée française. Marmont vient faire ses adieux au duc. Matternich a surpris le jeu de soldats français, il l'enlève au duc.

C'est à cet acte que se passe la scène du vieux grenadier de la garde, Flambeau, déguisé en laquais, qui vient apprendre à l'exilé qu'en France on ne parle que de Napoléon II et que son portrait est reproduit sur tous les objets. Comme preuve, Flambeau donne une amusante nomenclature des mille usages de propagande impérialiste à laquelle servait l'image du Fils de l'homme.

Le duc consent à fuir. Il rentrera en France et remontera sur le trône de son père. Mais il parlera auparavant à son grand'père, l'empereur François II ; il l'a promis.

IIIe Acte.—Les ailes qui s'ouvrent.—L'empereur François reçoit les paysans qui viennent lui présenter ses suppliques! Le duc vient, lui aussi, réclamer justice, sous le costume d'un pâtre lyrolien, et demande à son grand' père que l'héritage de son père lui soit rendu. L'empereur consent, mais Metternich, le démon, vient séparer le grand'père et le petit-fils. L'Aiglon suivra et le signal qu'il a promis à flambeau, c'est un petit chapeau de son père qu'il pose sur une table. Metternich veut absolument briser cet enfant qui lui résiste. Il arrive le soir dans le cabinet de travail du duc, la chambre qu'occupa Napoléon Ier lui-même en 1809.

Ici se place un incident d'une grandeur héroïque. Flambeau, le faux Piémontais, ote sa livrée et apparait dans l'uniforme de grenadier de la garde qu'il portait 15 ans auparavant, mais laissons le parler lui-même :

.........................Et c'est ainsi
Que soudain, délarbiné, minci,
Enfermé jusqu'à l'aube, impossible à surprendre,
Fronçant sous son bonnet son gros sourcil de cendre,
Se tenant dans son vieil uniforme bien droit,
—" L'arme au bras, et la main contre le téton droit,
" Dans la position fixe et réglémentaire,—
Gardant le fils ainsi qu'il a gardé le père
—" C'est ainsi que debut, chaque nuit, sur ton seuil,
Se donnant à lui-même un mot d'ordre d'orgueuil,
Fier de faire une chose énorme et goguenarde,
" Un grenadier français monte, à Schœnburn, la garde !

Metternich surprend le grenadier qui lui fait presque croire qu'il a rêvé 15 ans d'histoire. Flambeau doit fuir, et le chancelier d'Autriche jette la terreur dans l'âme du duc en lui iaisant croire que le sang maudit et fou des Hapsbourg bat en ses veines le sang du grand Napoléon.

IVe Acte.—Les ailes meurtries.—Dans les ruines romaines du parc de Schœnbrun, Metternich donne un bal ; il croit avoir à jamais brisé les ailes de l'Aiglon, il ne les a que meurtries. Grâce à un stratagème de la comtesse Camerata, le duc s'échappe et va retourner, dans la plaine de Wagram, ceux qui se dévouent pour le rétablir sur le trône de France.

Ve Acte.—Les ailes brisées.—Le champ de bataille de Wagram. Surpris par des cavaliers lancées à sa poursuite, l'Aiglon et Flambeau sont faits prisonniers. Flambeau se tue pour ne pas succomber sous des balles françaises. Le duc reste seul et alors dans une scène inoubliable passent devant ses yeux hallucinés les batailles et les gloires de son père. C'en est fait. Il sait qu'il est condamné, qu'il est la rançon de la victoire.

VIe Acte.—Les ailes fermées.—Le duc est mourant dans une salle du château de Schœnburn. Etendu sur sa couche, il se fait apporter son berceau tout près de son lit de mort. Et quand il c'est éteint au milieu des sanglots de tous, de sa mère qui lui a fait tant de mal et à qui il a pardonné, de la comtesse Camerata, de l'archiduchesse, de Thérèse de Lorjet, les trois temmes qui l'on aimé, Metrernich termine la pièce par ce mot cruel qui peint bien l'âme orgueilleuse et sèche du bourreau :

" Vous lui remettrez son uniforme blanc ! "

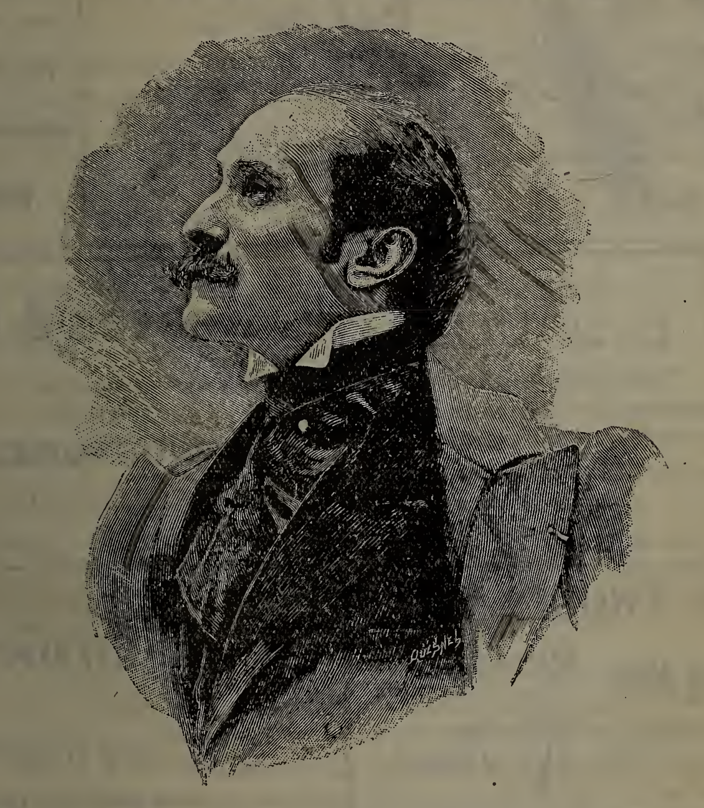
Telle est l'épopée de ce petit empereur, de ce Napoléon II, qui n'a jamais régné mais qui a peut-être plus fait pour sa race que toutes les victoires de son père, car si celui-ci a régné triomphalement, celui-là a expié.

" On ne peut, dit Henri Heine, se figurer l'impression produite.... par la mort du jeune Napoléon.... J'ai même vu pleurer de jeunes républicains."

Ces mots servent d'éoigraphe à " L'Aiglon " et dans le recul d'un siècle, la vérité s'en démontre. Nous défions qui que ce soit de ne pas se sentir le cœur serré dans l'étau de la tristesse, à ce récit dont l'amour, tel qu'on le comprend d'ordinaire, est absent, mais où domine, à cnaque vers, l'émotion immense et sincère.

FRED. PELLETIER et GUSTAVE COMTE.

Edmond Rostand.



APRÈS la triomphale entrée à l'Académie Française de l'auteur de " Cyrano de Bergerac " et de " L'Aiglon," nous n'avons pas besoin de donner une biographie détaillé du plus jeune des Immortels.

Ses œuvres sont peu nombreuses et ce n'est pas étonnant, Rostand n'a guère que 36 ans. Ce qui stupéfie, au contraire, c'est qu'à cet âge, il ait donné tant de chef-d'œuvre, et quels chefs-d'œuvre ! à la scène française. " Les Romanesques," " La Princesse Lointaine," " La Samaritaine," " Cyrano de Bergerac," " L'Aiglon," ces cinq pièces suffiraient à illustrer une vie cinq fois plus longue que la sienne. D'après l'édition que nous avons sous les yeux, " Cyrano " en est rendu à son 230e mille, et c'est l'édition de 1900.

" L'Aiglon " a été joué pour la première fois, le 15 mars 1900 et nous avons en main un exemplaire de la même année qui donne le chiffre de 92000.



Une belle femme

Est toujours agréable à voir spécialement quand elle a été coiffée par

Palmer's

où l'on fait de l'ouvrage de première classe en fait de coiffures.
N'oubliez pas le nom

PALMER'S

1745 NOTRE - DAME

Telephone

MAIN 391

Les chars passent a la porte.

Tél. Bell Est 1904.

J. L. SOUCY

Marchand-Tailleur

Pardessus et anteaux en fourrures, de tous genres.

Specialite : Habits de Soiree

1855 rue Ste-Catherine, ...Montreal.

E. Reeves & Cie

Manufacturiers et Importateurs de

...CHAUSSURES...

1646, Rue Notre-Dame

Tél. Bell Main 2713 MONTREAL

ABS. THOUIN

Bowling Alley

Restaurant



Les amateurs de ce genre de sport sont cordialement invités à venir visiter cet établissement.

Coin Ste-Catherine et St-André

MONTREAL.

Tél. Bell Main 2786. Tel. des March. 624

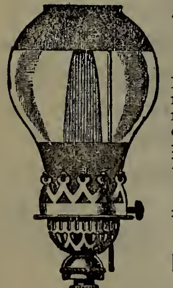
E. Fournier

MANUFACTURIER
. . . DE

Literie et Bourrure

122, 124, 126 rue St-Louis et 27 rue Gosford

Spécialité : Réparations de Matelas Spring-Bed et Meubles bourrés.



La Lumiere

...PEERLESS

Insdispensable pour l'éclairage de votre résidence, bureau ou place d'affaire. Elle épargne 50*0/0* de gaz. Augmente de 300*0/0* le volume de lumière.
Location $1.00 par année.
Manchons détaillés à 10, 15, 20, 25 et 30 cents.
Aussi Gazeliers et Globes.

PEERLESS GAZ LIGHT CO.

82 St-Laurent

MONTREAL

Cette lampe prix 49c

Coffre-Forts...

Nos Coffre-Forts de **$25.00**, sont indispensables pour maison privées. Nous les avons aussi de toutes dimensions pour maisons de Commerce a **35o/o meilleurs marché** qu'aucun autre manufacturier. . . . .



E. D. COLLERET & CIE

Marchands de Quincailleries

26, ST-LAURENT

Montréal.

Il serait impossible, dans ces pages, d'apprécier, comme il convient, le talent d'Edmond Rostand. Et d'ailleurs nons préférons laisser la parole à l'un de nos confrères de la presse parisienne, M. Maurice Ravidat.

" Les Romanesques ! " Ce n'est pas seulement le titre d'une des pièces de M. Edmond Rostand, c'est l'épithète générale que l'on pourrait donner à ses héroïnes. Mélissinde, Sylvette, Roxane, Marie-Louise sont toutes follement romanesques ; elles rêvent à des amours étranges et com piquées, elle ne veuleut pas des joies mesquines dont se contentent les autres femmes.

" M. Rostand en a fait des créatures faibles et frivoles et les a toujours laissées au second plan, à l'exception de la Princesse Lointaine et de la Photine de la Samaritaine qui doit, du reste, être mise à part. Ses héroïnes semblent n'avoir été conçues que ponr mettre en valeur les paroles délicates, les gestes sublimes, les actes héroïques de Cyrano, de Bertrand ou du Duc de Reichstadt ; c'est à cause d'elles qu'on se bat et que l'on meurt, mais ce n'est pas elles qui prononcent les paroles décisives ; elles sont des êtres de joie et de beauté qui, inconsciemment, pour satisfaire leurs caprices, font autour d'elles tout le mal et tout le bien et qui jettent une réplique de temps en temps pour faire rebondir les discours ingénieux et les rimes sonores du héros qui est en scène. Mais si elles nous apparaissent pleines de jolis défauts au début de chaque pièce, elles s'amendent à la fin et deviennent à leur tour presque sublimes.........

" La Marie-Louise, la mère de l'Aiglon, est la romanesque frivole. " Je n'ai qu'un pauvre cœur d'oiseau," dit-elle, et c'est vrai. Elle passe à travers l'action, vive, coquette, ne comprenant rien aux grands rêves de son fils ni aux sombres machinations de Metternich ; c'est une femme insupportable, sans cœur et sans cervelle.

" L'Aiglon est la seule pièce de M. Rostand où il y ait plus d'un rôle de femme ; à côté de Marie-Louise s'agitent la douce et jolie Thérèse, lectrice de la reine, Fanny Elssler, la danseuse qu'amusent les complots ; l'archiduchesse, d'une bonté et d'une indulgence adorables, la comtesse Camerata, intrépide et dévouée, guerrière et tenace. Toutes sont des vraies femmes, enthousiastes et aimantes, elles sont les plus sûrs soutiens du pauvre duc de Reichstadt et il semble que les qualités que M. Rostand a refusées à ses autres héroïnes il les ait généreusement épuisées sur celles-là qui ne sont cependant que des personnages épisodiqnes."



La semaine prochaine, 16 Novembre

" Mlle de la Seigliere "

Comedie en 4 Actes

DE JULES SANDEAU.

Un chef-d'œuvre de grandeur féminine, d'abnégation d'un père. La lutte entre les préjugés nobiliaires et la noblesse de l'intelligence et du cœur.



Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

MARCHE ORIGINALE ....Miro
LA JUIVE. Sélection ....Halevy
ROSE DE MAI. Valse..H. Miro
A NOUS DEUX. Polka..C. Sena
TRIO DE BRAGA..

1.—Allegro. 2.—Final.

CARNETS D'HEURION.

L'HERBE SANS NOM.

Jean Richepin

Je connais un pré rempli
De marguerites fanées,
Où, parmi les solannées
Pousse l'herbe de l'oubli !

Cette fleur au suc étrange
Verse le sommeil épais
Et procure un peu de paix
Au malheureux qui la mange.

Lorsqu'un loup vorace mord
Un agneau, la pauvre mère
En broutant la plante amère
Plus ne pense à l'enfant mort.

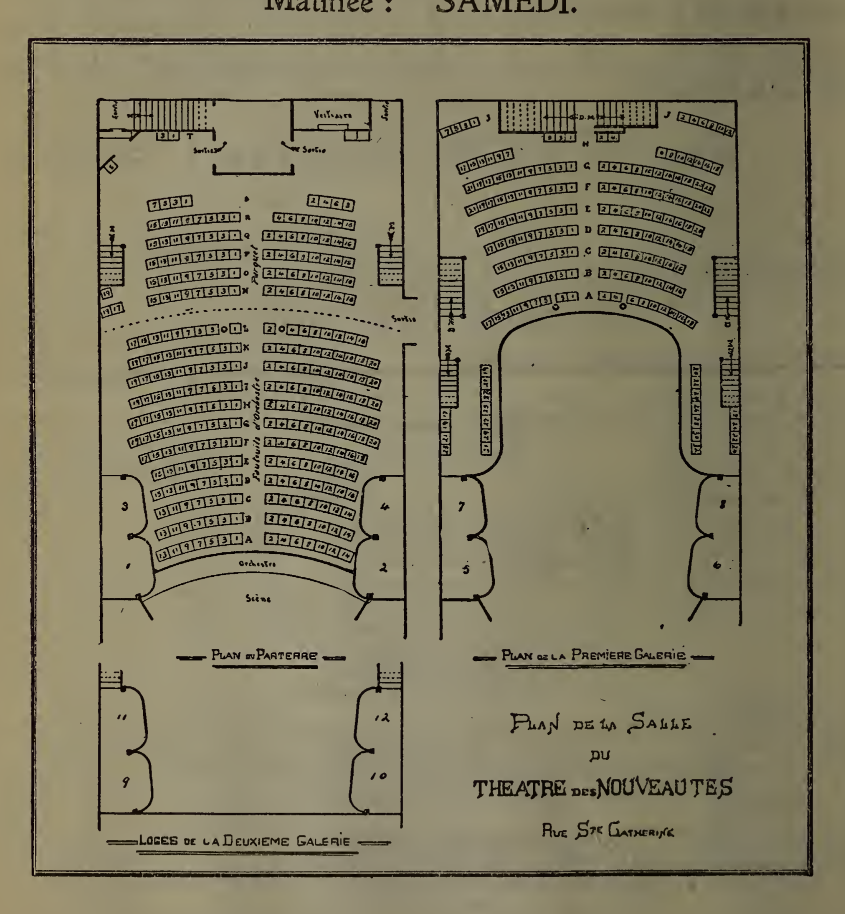
Contre la voix carnassière
Du vieux souvenir vainqueur
Qui hurle au fond de mon cœur
J'ai cueilli l'herbe sorcière.

Dans le plus grand plat qu'on eut
Je l'ai mangée en salade,
Je me suis rendu malade
Mais l'oubli n'est pas venu.

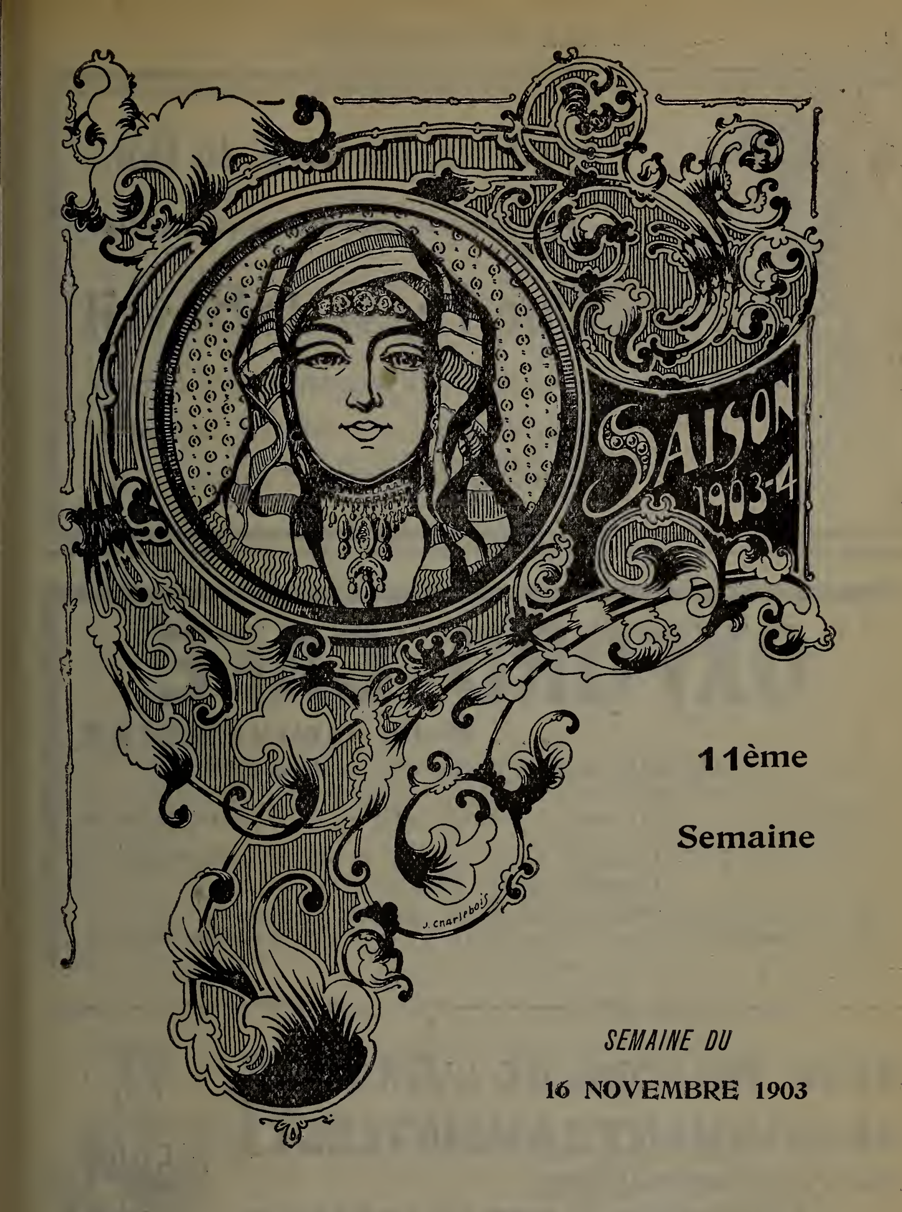
PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE	$0.75
PARQUET, 1ère, 2ème et 3ème rangees . .	0.50
" 4ème rangee, etc.	0.25
BALCON, 1ère rangee	0.75
" 2ème, 3ème et 4ème rangees . . .	0.50
" 5ème rangee, etc.	0.25
LOGE, ...	$1.00
" (2ème galerie)	0.50
" (entière, 6 places)	5.00
" (entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI.



Imprimerie A. J. Chabot, 84½ St-Timothée.



11ème

Semaine

SEMAINE DU

16 NOVEMBRE 1903

" Mlle de la Seigliere "

Pièce en 4 Actes

Par Jules Sandeau, de l'Académie française.



Apres le Theatre, le Bal

ou n'importe quand vous vous sentez fatigué,

Une Tasse de Bovril

renouvellera immediatement votre energie vitale, et renforcit, nourrit et stimule le systeme tout entier.

OXFORD CAFÉ

. . . RUE UNIVERSITE

La clientèle la plus recherchée le fréquente.

Améliorations somptueuses. Salons privés. Repas à la Carte.

Spécialité pour ce soir : Canard noir, Poulet à la Maryland, Homard vivant rôti sur gril.

Pour vous réserver des tables et des chambres, téléphonez à Up 1327.
Ce Café appartient à WM. KEARNEY, et est sous sa direction immédiate.



" Mlle de la Seigliere "

Comedie en 4 Actes

DE JULES SANDEAU.

de l'Académie Française.

DISTRIBUTION :

LE MARQUIS DE LA SEIGLIÈRE.................	MM.	F. Dhavrol
DES TOURNELLES, avocat..........................		Fertinel
RAOUL DE VAUBERT..........		G. Favières
BERNARD..		P. Laurel
JASMIN, valet de chambre du Marquis................		Dubarry
LA BARONNE DE VAUBERT.....................	MMes	M. Devoyod
HÉLÈNE, fille du Marquis de la Seiglière............		H. Rivière

La scène se passe en 1817 au château de la Seiglière, dans le Poitou.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés **à 8 hrs précises** seront remis en vente.

Intermèdes spéciaux tous les lundis.

Ameublements de la Maison N. G. Valiquette.

" Mademoiselle de la Seiglière "

Comédie en 4 actes, de Jules Sandeau.



RANCHEMENT, c'est une henreuse idée qu'à eu M. Heurion, le dieecteur artistique des Nouveautés, que celle de mettre à l'affiche, immédiatement après L'Aiglon, la fine comédie de Jules Sandeau.

Le public, trop enthousiasmé par la succession d'apothéoses du " petit caporal " évoquées par Rostand, serait resté froid devant n'importe quel autre pièee où il n'anrait pas été question du plus grand conquérant du monde qui a pu sans se grandir, atteindre la légende.

Dans Mademoiselle de la Seiglière, il est encore question de Napoléon, et si Bernard Stamply n'emploie pas comme le duc de Reichstadt, des vers de lumière pour chanter le héros, il en parle avec autant de conviction chaleureuse et le défend contre les attaques du marquis de la Seiglière, cet ancien émigré n'ayant jamais voulu se rallier, avec autant de feu, d'amour de fanatisme que Flambeau, ripostant aux insultes et à la sarcastique ironie de Metternich.

Nous sommes en 1817, en pleine restauration. Le marquis de la Seiglière est rentré en France depuis deux ans, après un séjour forcé de 23 ans en Allemagne, on sait pourquoi ; histoire de sauver sa tête d'abord et par refus de se rallier ensuite. Il a attendu, en royaliste enragé qu'il était, l'installation des Bourbons sur le trône de France.

Lors de sa fuite, l'état avait confisqué ses biens qu'avait plus tard rachetés aux prix de ses sueurs, le vieux Stamply, ancien intendant du château de la Seiglière. Ce Stamply, un honnête homme, avait eu un fils, Bernard, que l'on croyait mort couvert de gloire, au cours d'une des campagnes de Napoléon.

Une certaine baronne de Vaubert, intrigante et ambitieuse, parvint à persuader le vieux Stamply de léguer tous ses biens au marquis de la Seiglière qui s'en revenait en France, ruiné sans le savoir. Pour le marquis et pour Hélène de la Seiglière, cette donation fut appelée une restitution dont profiterait bien la baronne, en chauffant le mariage de son fils Raoul, avec Mademoiselle de la Seiglière.

Le vieux Stamply mourut quelques temps après l'arrivée du marquis au château, n'ayant que le respect et les douces paroles d'Hélène de

la Seiglière pour le consoler de l'ingratitude de la baronne et du marquis.

Nous faisons connaissance avec tous nos personnages, dès le premier acte, et ils sont solidement campés dès leurs premières paroles.

Le marquis de la Seiglière, grand enfant à qui 25 ans d'exil, de changements, n'ont rien appris, n'est sympathique que par sa fille Hélène, charmante enfant chez qui la douceur n'exclut pas l'énergie ; la baronne de Vaubert est une intrigante et son fils, un benêt, tous les deux se rachètent cependant à la fin du dernier acte ; Destournelles est le type de l'avocat retors, peu scrupuleux, mais chez lui la fin justifie les moyens. Bernard Stamply est avec Hélène la grande figure de la pièce, brave, sans reproche il a l'âme héroïque et tendre de ces héros de l'Empire dont on peut dire avec Corneille que chez eux :

" La valeur n'attend pas le nombre des années."

Tel est le chef-d'œuvre dramatique de Jules Sandeau et malgré son âge, cette pièce a mérité de rester au répertolre de tous les grands théâtres du monde.

FRED. PELLETIER et GUSTAVE COMTE.

Jules Sandeau.

LEMARD Sylvain Jules Sandeau, romancier, auteur dramatique et académicien, naquit à Aubusson (Creuse) le 19 février 1811 et mourut à Paris, il y a environ 25 ans.

Fils d'un modeste employé aux droits réunis, il fut envoyé à Paris, pour y suivre les cours de l'Ecole de droit.

Pendant les vacances, le jeune homme visita le château de Nohaut et se lia avec la jeune baronne Dudevant, (George Sand). En 1831, tous deux vinrent se fixer à Paris, pour y tenter la fortune des lettres. Leur liaison devint tout à fait intime et ils se mirent à travailler ensemble. Henri de Latouche favorisa les débuts des deux jeunes gens en insérant leurs articles dans le *Figaro*, dont il était alors rédacteur en chef ; puis il leur conseilla d'écrire des romans. Un seul ouvrage ; *Rose et Blanche*, signé Jules Sand, fut le fruit de cette collaboration. Jules Sandeau donna encore, dit-on, à George Sand, le plan d'*Indiana*, qu'elle écrivit à elle seule, et, tout en continuant de vivre ensemble, ils travaillèrent chacun de son côté. En 1833, Jules Sandeau partit pour l'Italie, Leur liaison, qui devait être éternelle, avait duré deux ans !

De retour à Paris, Jules Sandeau publia son premier roman, *Mme de Sommerville* (1834), puis successivement, *Les Revenants* (1836). *Marianna* (1839), délicate étude du cœur humain dont le succès lui ouvrit la porte de la *Revue des Deux Mondes*. C'est dans ce recueil que parurent la plupart des productions de l'auteur, plus tard réunies en volumes . *Le Dr. Herbeau* (1841), *Vaillance et Richard* (1843), *Catherine* (1845), *Valcreuse* (1846), *Mlle de la Seiglière* (1848), *Madeleine* (1848), *Sacs et Parchemins* (1851), *Le ehateau de Montsabrey* (1853), *Un début dans la magistrature* (1862), *La Roche aux Mouettes* (1871).

M. Jules Sandeau a de plus donné au théâtre-français *Mlle de la Seiglière* (1851), et, en collaboration avec Augier : *La Pierre de Touche* (1853), *Le Genre de M. Poirier* (1854). *Ceinture dorée* (1855), *Jean de Thommeray* (1873)· *Mlle de la Seiglière* et *Le Genre de M. Poirier* comptent parmi les meilleures comédies de notre époque.

En 1853, Jules Sandeau fut nommé bibliothècaire à la Bibliothèque Mazarine et conservateur, en 1859 ; l'année précédente, il avait été élu membre de l'Académie. en remplacement de Briffaut ; le second Bonaparte le créa bibliothécaire du château de Saint-Cloud aux appointements de 6,000 francs par an, en 1860 cette sinécure fut naturellement supprimée par l'incendie du palais de Saint-Cloud, mais Sandeau obtient en compensation une pension de 2,000 francs.

CARNETS D'HEURION.

VINCENT DE PAULE.

par François Coppée.

Monsieur Vincent de Paule, aumonier des galères,
Vieux prêtre, humble de cœur et de mœurs populaires,
Quand il vient à Paris, demeure à l'hôpital
Au couvent qu'a fondé Madame de Chantal.
Sa chambre n'a qu'un lit et deux chaises de paille ;
Et l'unique tableau pendu sur la muraille,
Représente la Vierge avec l'enfant Jésus.
Tout entier aux projets pieux qu'il a conçus,
Le saint prêtre est toujours en course ; il se prodigue,
Et revient tous les soirs, épuisé de fatigue.
Le zèle ne s'est pas un instant refroidi
De l'ancien percepteur des enfants de Gondi.
Quand il a visité la mansarde indigente,
Il s'en va demander l'aumône à la Régente.
Il sollicite, il prie, il insite, emporté
Par son infatigable et forte charité,
Recevant de la gauche et donnant de la droite,
Pourtant, il est malade et vieux, et son pied boite ;
Car, afin d'obtenir la grâce qu'il voulait
Il a trainé six mois la chaine et le boulet
D'un forçat innocent dont il a pris la place.
Déjà, dans les faubourgs, la pauvre populace
Qui connait bien son nom, et qui le voit passer
Le long des murs, alors qu'il vient de ramasser
Un nouveau-né jeté sur la borne et qu'il sauve
Commence à saluer ce bonhomme au front chauve
Et le suit en chemin d'un œil reconnaissant.
Mais, ce soir, vers minuit, le bon Monsieur Vincent,
Regagnant son logis chez les Visitandines,
Au moment où les sœurs sont à chanter matines,
Traine son pied boiteux d'un air découragé.
Tout le jour, bien qu'il soit souffrant, qu'il soit âgé,
Sous une froide pluie il a couru la ville.—
Certes, on l'a reçu d'une façon civile ;
Mais il demande trop, même aux meilleurs chrétiens,
Pour ses enfants trouvés et pour ses galériens ;
Et plus d'un poliment déjà s'en débarrasse ;
Tout l'argent de la Reine est pour le Val de Grâce
Et Mazarin, si fort pour dire : " Je le promets "
Revient en vieillissant plus ladre que jamais.
C'est donc un mauvais jour ; mais enfin le pauvre homme
Devient en se disant qu'il va faire un bon somme,
Et se hâte, pendant la brume et le vent.
Lorsqu'arrivé devant la porte du couvent
Il aperçoit par terre, et couché dans la boue,
Un garçon d'environ dix ans.—Il le secoue,
L'interroge. L'enfant depuis l'aube est à jeun,
N'a ni père, ni mère et sans asile aucun,
Et répond au vieillard d'une voix basse et dure.—
Viens, dit Vincent, et mettant la clef dans la serrure,
Et, prenant dans ses bras, l'enfant qui le salit,
Il monte à sa cellule et le couche en son lit ;
Puis, songeant qu'à minuit, en janvier, le froid pince
Et que sa courte pointe est peut-être bien mince,
Il ôte son manteau, tout froid du vent du nord,
Et l'étend sur les pieds du petit qui s'endort.

(A suivre page 15)



La semaine prochaine, 23 Novembre

A LA DEMANDE GENERALE

" Le Monde où l'on s'ennuie "

Comédie en 4 Actes, par Edouard Pailleron.

Ce chef-d'œuvre d'esprit, de grâce, de verve, d'enthousiasme, de satire contemporaine, que toute la critique de France a acclamé, ne peuvent manquer de faire une reprise qui plaise à tous les habitués du théâtre des Nouveautés, la semaine prochaine.



(Suite de la page 11)

Alors, tout grelottant et très mal à son aise,
Le bon Monsieur Vincent s'accoude sur sa chaise,
Et, devant le tableau pendu contre le mur,
Il pria.—Mais, soudain, la madone au front pur,
Qui parut resplendir des clartés éternelles,
S'anima.— Dans ses yeux aux profondes prunelles,
Brillèrent des regards qu'ils n'avaient jamais eus,
Et dégageant son cou des bras du doux Jésus
Qu'elle tenait d'abord serré sur son épaule,
Elle tendis l'enfant à St-Vincent de Paule,
Et, d'un accent rempli de céleste bonté,
Lui dit : Embrasse-le, tu l'as bien mérité.

Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

THE BELLE OF CHICAGO..Sousa
ENFIN SEULS. Valse..N. Qardo
HAYDÉE, SELECTION..Auber
AMOUR TRANQUILLE. Mazurka..M. Sala

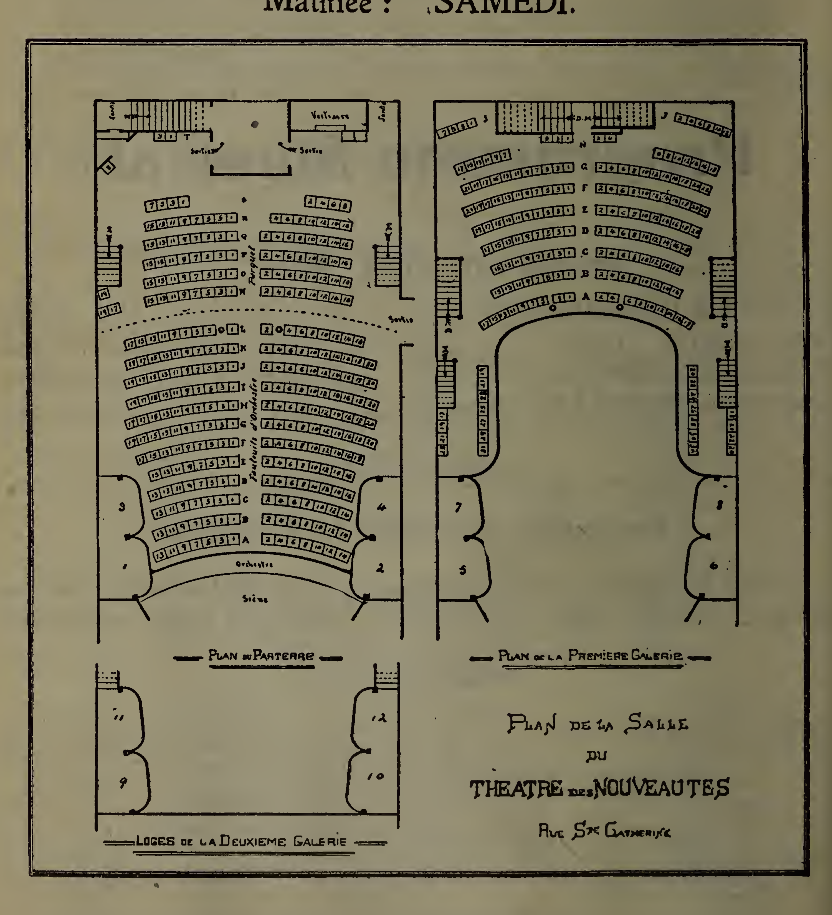
Intermèdes du Lundi, 16 Novembre

M. G. FAVIÈRES.—La Soirée perdue. Poésie, d'Alfred de Musset
MELLE C. VARENNES.—Le Cygne. Poésie, de Sully-Prudhomme

PRIX DES PLACES:

ORCHESTRE	$0.75
PARQUET, 1ère, 2ème et 3ème rangees . .	0.50
" 4ème rangee, etc.	0.25
BALCON, 1ère rangee	0.75
" 2ème, 3ème et 4ème rangees . . .	0.50
" 5ème rangee, etc.	0.25
LOGE, ...	$1.00
" (2ème galerie)	0.50
" (entière, 6 places)	5.00
" (entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI.



Imprimerie A. J. Chabot, 84½ St-Timothée.



12ème

Semaine

SEMAINE DU

23 NOVEMBRE 1903

"Le Monde ou l'on s'ennuie"

Pièce en 3 Actes

Par Edouard Pailleron, de l'Académie française.

" Le Monde où l'on s'ennuie "

Pièce en 3 Actes,

Par Edouard Pailleron, de l'Académie Française.

DISTRIBUTION :

BELLAC	MM.	F. Davrol
ROGER DE CÉRAN		P. Laurel
PAUL RAYMOND		Fertinel
TOULONNIER		G. Favrière
LE GENERAL DE BRIAIS		H. Giraud
VIROT		Valhubert
FRANÇOIS		Dubarry
DES MILLETS		A. Véniat
DE ST-RÉAULT		R. Darcy
LA DUCHESSE DE REVILLE	Mmes	M. Devoyod
MADAME DE LOUDAN		Bura
JEANNE RAYMOND		C. Varennes
LUCY WATSON		P. Lola
SUZANNE DE VILLIERS		H. Rivière
LA COMTESSE DE CÉRAN		M. Beauchamp
MADAME ARRIEGO		B. Morman

Au château de Madame de Céran, à St-Germain.

1er et 2e Acte : Un Salon.
3e Acte : La Serre.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés **à 8 hrs précises** seront remis en vente.

Intermèdes spéciaux tous les lundis.

Ameublements de la Maison N. G. Valiquette.

Le Monde ou l'on s'ennuie.

CELA n'est plus un secret pour personne, cette pièce qni est le chef-d'œuvre de Pailleron, est avant tout, une pièce à clef.

L'auteur a mis trop de soin à fignoler son Bellac, le bellatre, l'onctueux Bellac, le chéri des dames, le défenseur de l'amour platonique, le dieu de toutes celles qui se pâment d'aise devant ses niaiseries prétentieuses,— l'auteur, disons-nous, a trop fignolé son personnage pour ne pas viser quelqu'un parmi le monde littéraire en France, en 1880.

Mais, qui donc ce quelqu'un ? Assurément pas un inconnu quelconque dont ne se serait pas offusqué le talent de Pailleron. Un jeune, arrivé oú en train ? Evidemment, Alors, qui ? Peu importe, et gardons-nous bien de reprocher à Pailleron, cette faiblesse bien humaine au fond, puisqu'elle nous a valu tant de fines observations prises sur le vif, bien que chargées et grossies à la loupe, et la plus grande somme de talent qu'était susceptible de donner ce satirique auteur.

—Le monde où l'on s'ennuie,— il y en a partout, même au Canada, même à Montréal,— c'est le monde des intrigants, des quémandeurs de places, d'honneurs et de décorations, de chercheurs de succès d'estime,— (c'est assez notre société cela, placée sous un certain jour,)— " de snobs et de snobinettes, qui tournent autour des véritables " célébrités et s'éclairent de leur reflet."

C'est Paul Raymond, personnage de la pièce qui apprend à sa jeune femme, ce que c'est que ce monde là : " Ce monde-là, mon enfant, c'est " un hôtel de Rambouillet en 1881, un monde où l'on cause et où l'on " pose, où le pédantisme tient lieu de science, la sentimentalité de senti- " ments et la préciosité de délicatesse ; où l'on ne dit jamais ce que l'on " pense et où l'on ne pense jamais ce que l'on dit ; où l'assiduité est une " politique, l'amitié un calcul, et la galanterie même un moyen ; le " monde où l'on avale sa canne dans l'anti-chambre et sa langue dans le " salon ; le monde sérieux enfin...... " N'avons-nous pas parmi nous ce monde là, officiel, pédant, gourmé, hypocrite, où la tenue tient lieu de tous les mérites.

Le monde où l'on s'ennuie de Pailleron diffère un peu du nôtre, mais

HOTEL DU GRAND CAFE PARISIEN

1899 rue Ste-Catherine

Entree privee : 179 ST-DOMINIQUE. *Ouvert toute la nuit.* *Repas a la Carte.*

Prix Modérés. Diners servis aux résidences privées dans 15 minutes d'avis.

JOS. GRAVEL, Prop.

Un Bienfait pour le BEAU SEXE



Poitrines parfaites par les......

Poudres Orientales

les seules qui assurent en trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie. PRIX : *Une boîte avec notice,* $1.00 *Six boîtes,* $5.00

Chez les pharmaciens ou envoyées par la malle.

Aux Etats-Unis, C. DeMartigny, Manchester, N. H
Agent général: L. A. BERNARD,
1882 rue Ste-Catherine, Montréal.

Huitres Malpecques

Elles sont servies avec du pain, beurre, céleri, citron, etc. . . Vous êtes invité d'aller les gouter chez . . . .

DELPHIS GAUTHIER

1839 rue Ste-Catherine, Quelques portes à l'Est du Théâtre. . . . .

SALONS PRIVES. Tél. Est 2928.

Eugène Girardot

. . . Charcuterie ...Francaise

1950 RUE STE-CATHERINE

Tel. Main 2999. *...Montreal*

Rôtisserie, Pâtés de tous genres, Conserves alimentaires, Pâtisserie et Cuisine Française.

Spécialité : pour Diners privés. Fermeture après les Théâtres.

Tél. Bell Est 1289.

A. Provencher

Marchand-Tailleur

1889 RUE STE-CATHERINE

☞Quelques portes à l'Ouest du Théâtre des Nouveautés.

Dr JOS. R. LALONDE, L. D. S.

Chirurgien-Dentiste

168, RUE ST-DENIS, En face de l'Université Laval.

Bureau privé: Est 2543

PROPRIETAIRE DU . . .

Pure Gold Crown Dental Laboratory

TEL. BELL EST 1835

Heures de bureau : De 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

A. E. Clément



Manufacture et Importation de

CHAPEAUX et de FOURRURES

La maison se charge de toutes les réparations et remises à neuf de fourrures.

323, rue Saint-Laurent, 323

le fond est le même. " Dans les salons de ce monde-là, les jeunes gens " ont quarante ans, au sortir du collège, les jeunes filles portent des lu- " nettes et ont une opinion personnelle sur Schopenhauer, on lit des tra- " gédies et on fabrique des préfets, dont les aptitudes sont jugées à leur " manière de saluer les dames, et de faire le nœud de leurs cravates......"

Les singes savants de ce monde là sont amusants au possible. C'est d'abord Saint-Réault, un vieux fils à papa, qui est filandreux au possible avec sa théogonie primitive de l'Inde, ses Ramas. Ravanas, ses Boudha...... ; la calvitie respectablement sexagénaire du jeune poète Des Millets, qui vient lire une tragédie inédite, en cinq actes, dans laquelle il y a " un beau vers," au dire de tous les invités ; Lucy Watson, anglaise toquée, sèche personnalité d'une philosophie ambulante, tambour de basque " raisonnant " sur le processus, le terminus, banquise anglaise qui gèlerait le nez à l'imprudent qui se risquerait à l'embrasser, nous dit la duchesse de Réville ; la comtesse de Céran, une poseuse à l'affut de toutes les intrigues ; Roger de Céran, fils de cette dernière, imberbe et trouvant extrêmement amusant de se faire charger d'une mission à l'étranger pour explorer les tumuli ; Bellac, dont nous avons tracé la physionomie en tête de cette étude ; le général de Briais, forcément de la " clique " ; les adoratrices de Bellac, mesdames de Saint-Réault, Arriégo, la marquise de Loudan, hystériquement bouche en cœur, précieuses ridicules de Rambouillet en 1881, etc.

Il y a heureusement dans la pièce de Pailleron qui deviendrait ennuyeuse à cause de l'uniformité, une heureuse contre-partie de ce monde " morose, " de charmantes intrigues d'amour et des caractères extrême- " ment séduisants. C'est de ce contraste que naissent l'entrain et le " brio."

Paul Raymond et sa toute jeune femme Jeanne, nous amusent en prenant, pour emporter d'assaut une préfecture, les airs gourmés et fadement prétentieux de l'endroit. Ce sont de jeunes mariés qu'on a eu la maladresse de loger très loin l'un de l'autre, et qui s'embrassent dans coins sombres, dans les corridors, et cette indiscrète musique de baisers, jusqu'alors inconnue en pareil lieu, finit par compromettre tout le monde.

Dans cette société ennuyeuse, apparait rayonnante, et faisant l'effet d'un feu d'artifice dans la lune, Suzanne de Villiers, une gamine de dix-huit ans, étourdie, bavarde, emballée, avec des audaces de tenue et de langage. C'est la petite fille illégitime de la duchesse douairière de Réville.

Enfin, elle-même, cette duchesse de Réville, tante à succession, jolie et aimable vieille qui fut une jolie femme, forte en propos, de l'entrain, de l'esprit et du bon sens, est tout un poème consolateur ; elle prêche

l'amour et protège les amoureux dans ce pandemonium d'aridités et d'hypocrisies. C'est elle qui dit à la comtesse de Céran, sa nièce : " Vois-tu, nous autres femmes, il n'y a qu'une seule chose qui ne nous " ennuie jamais : c'est d'aimer et d'être aimées, et plus je vieillis, plus " je vois qu'il n'y a pas d'autres bonheurs en ce monde... Des bonheurs " plus sérieux que l'amour, allons donc ! C'est-à-dire, quand celui-là " vous échappe, on s'en fait d'autres ; quand on est vieux, on a de faux " bonheurs, comme on a de fausses dents, mais, il n'y en a qu'un vrai ; " un seul ! c'est l'amour, c'est l'amour ! Je te le dis...... Tu me trouve " romanesque, ma nièce, c'est de mon âge ; les femmes le sont deux fois " dans la vie, à seize ans pour elles et à soixante ans pour les autres." N'est-ce pas délicieux, cette vieille duchesse qui manœuvre si habilement qu'elle fait terminer la pièce par deux mariages ? Et, voilà !

Gustave Comte et Fred. Pelletier.

Une opinion de Pailleron.

NOS souvenirs nous reportant en arrière de quelques années, nous autorisent à citer de mémoire une confession d'Edouard Pailleron, qui se trouve dans des pages oubliées.

Pailleron disait,—qu'importe l'àpropos,—que le théâtre est une oterie dont les dramaturges, même les plus renommés et les plus expériientés, ne peuvent contrôler la chance. Telle pièce, par exemple, soignée 'une façon toute particnlière, considéré par sa valeur comme une œuvre de rédilection, avait été reçue froidement par le public, alors que telle autre ont il n'avait pas été satisfait avait épanoui la figure des directeurs, heueux d'encaisser de grosses recettes.

On sait que Pailleron, qui était pourtant loin d'être un imbécile, eût, lus que bien d'autres auteurs dramatiques, sa part de déceptions, de déoires, de tombages, d'indifférences ; pour cette raison, on peut être certain ue cette opinion qu'il nous donne n'est pas lancée à la légère, qu'elle est asée sur une expérience sérieuse, attristante parfois pour l'auteur, et surut profondément vraie. Ceci est une preuve que le plus infaillible des criques, c'est encore le public et que, quoiqu'on dise, il faut s'incliner devant ne œuvre qui empoigne son public. C'est qu'elle a ce qu'il faut pour prenre, ce je ne sais quoi qui échappe souvent à la perspicacité ou à la sévérité es critiques. Cela n'est pas une sortie contre la critique, c'est au contraire n éloquent plaidoyer en faveur de ce droit trop méconnu au Canada.

La critique a pour mission de former, de diriger le goût de la masse, ais elle ne s'impose pas. On peut toujours discuter l'opinion d'un critique, si le verdict de la masse diffère de celui d'un seul homme, il ne reste plus ce dernier qu'à s'incliner comme devant un cas de force majeure.

Si le public, les directeurs et les artistes pouvaient se placer à ce point e vue en face du droit de critique, combien plus douce et consolante serait tâche de ceux qui, par devoir, ont la responsabilité des lendemains de mafestations artistiques.

G. C. et F. P.





La semaine prochaine, 30 Novembre

Débuts de Melle JANE DURAND

et rentrée de M. Valéry Heurion

DANS

"L'ETRANGERE"

Pièce en 5 Actes

d'Alexandre Dumas, Fils



POUR RENDRE AUX CHEVEUX LEUR COULEUR PREMIERE et pour augmenter la force le RENOVATEUR PARISIEN pour les cheveux de

LUBY

n'a point d'égal ; il nettoie la peau, fait disparaitre les démangeaisons, augmente la force des cheveux et leur donne un air de jeunesse, de santé et une belle.

En vente chez tous les pharmaciens.

50c LA BOUTEILLE.

J. M. GROTHE

HORLOGER ET BIJOUTIER

1885 Ste-Catherine, Montreal

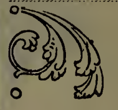
(Voisin du Théâtre Français.)

Assortiment complet de Montres, Pendules, Bijouteries, Diamants, Argenteries, Lunettes d'Opéra et Eventails.

Avant de vous rendre au Théâtre venez examiner nos **Lunettes d'Opéra et Eventails.**

Dépositaire pour la célèbre préparation " Our Own " pour nettoyer les argenteries.

N. H. Langlois...



Grand Vatel Restaurant.

Table d'Hote a 25 cents.

50 St-Jacques, Montréal

---

aison fondée en 1852.

Chas. Lavallee

Successeur de A. Lavallée

Importateur d'Instruments de Musique

Agent pour F. BESSON, Londres, Ang., et de PELISSON, GUINOT & CIE, Lyon, France.

Réparations de toutes sortes.

Département de musique en feuille, sous la direction de Madame ROBERT.

35 COTE ST-LAMBERT MONTREAL.

BLANCHISSAGE

Si vous desirez conserver vos faux-cols, il faut qu'ils soient lavés à la main.

Un département où des ouvriers habiles s'occupent tous spécialement de ce genre d'ouvrage, est une des particularités de la BUANDERIE ELDORADO. Laissez-nous vous montrer comment nous pouvons blanchir vos faux-cols sans les détériorer.

Eldorado Laundry, *221 RUE CADIEUX*

Tél. Est 1519. **J. D. SICARD, Prop.**

Le **Sirop d'Erable de Small** a mérité toutes les médailles d'or et d'argent, qui ont été offertes au Canada ainsi que toutes les récompenses offertes dans les autres parties du globe.



Demandez à votre épicier pour le **Sucre d'Erable de Small.** Employé avec les crêpes, pour thé et le café, pour reconvrir les gâteaux, il est sans égal.



Demandez au petit vendeur pour les **Chocolats à la Crême de Small.** En vente dans les chars, dans les théâtres, ainsi que chez les principaux confiseurs du monde entier.



Manufacture par la **CANADA MAPLE EXCHANGE,** DUNHAM, Que., Bureau principal : MONTREAL

Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

A FRANCESA. Marche...Kaiser
LA POUPÉE. Fantaisie...Audran
MELLE CARABIN. Valse...E. Pessard
MAZURKA...Henri Miro

Intermèdes du Lundi, 23 Novembre

M. FERTINEL.—Sérénade Espagnole..............................Delormel
M. CHAMBERLAND.—Barcarolle et Pizzicati.................. Léo Delibes
M. DHAVROL.—Le meilleur moment..................Sully-Prud'homme
Les Deux Cortèges..............................J. Soulary

CARNETS D'HEURION.

REVE D'UN AMBITIEUX.

Si j'avais un arpent de sol, mont, val ou plaine,
Avec un filet d'eau, torrent, source ou ruisseau,
J'y planterais un arbre, olivier, saule ou frêne,
J'y bâtirais un toit, tuile, chaume ou roseau.

Sur mon arbre, un doux nid, gazon, duvet ou laine,
Retiendrait un chanteur, pinson, merle ou moineau.
Sous mon toit, un doux nid, hamac, natte ou berceau,
Retiendrait une enfant blonde, brune ou châtaine.

Je ne veux qu'un arpent. Pour le mesurer mieux,
Je dirais à l'enfant la plus belle à mes yeux :
Tiens-toi debout devant le soleil qui se lève......

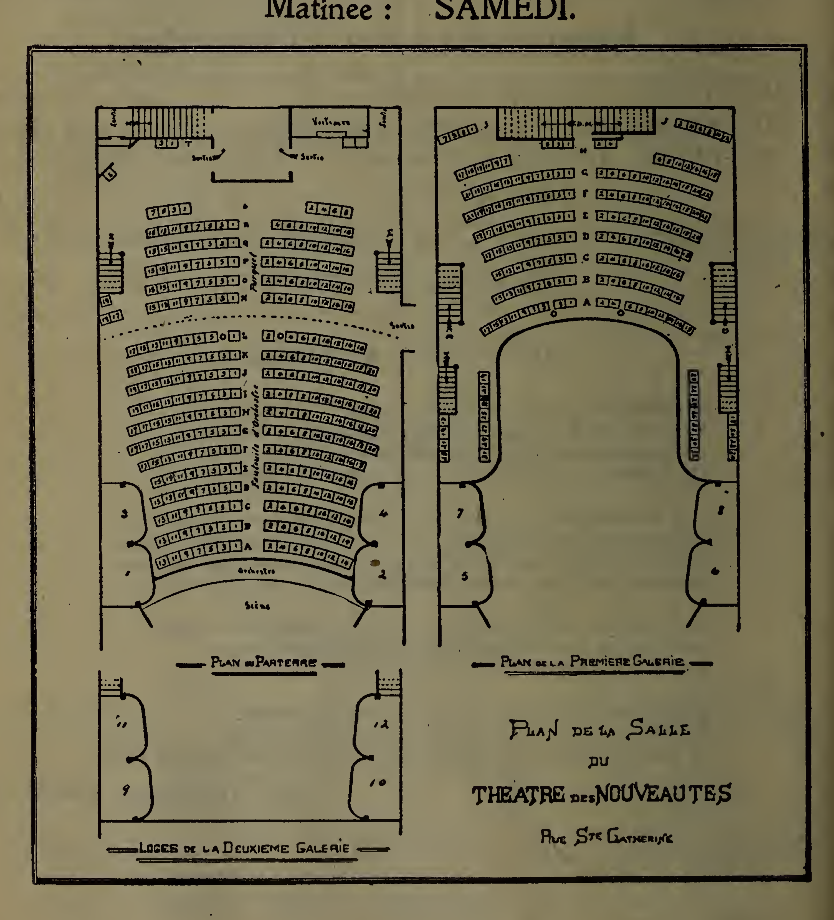
Aussi loin que ton ombre ira sur le gazon,
Aussi loin je m'en vais borner mon horizon,
Le bonheur que la main n'atteint pas n'est qu'un rêve.

Par JOSEPHIN SOULARY.

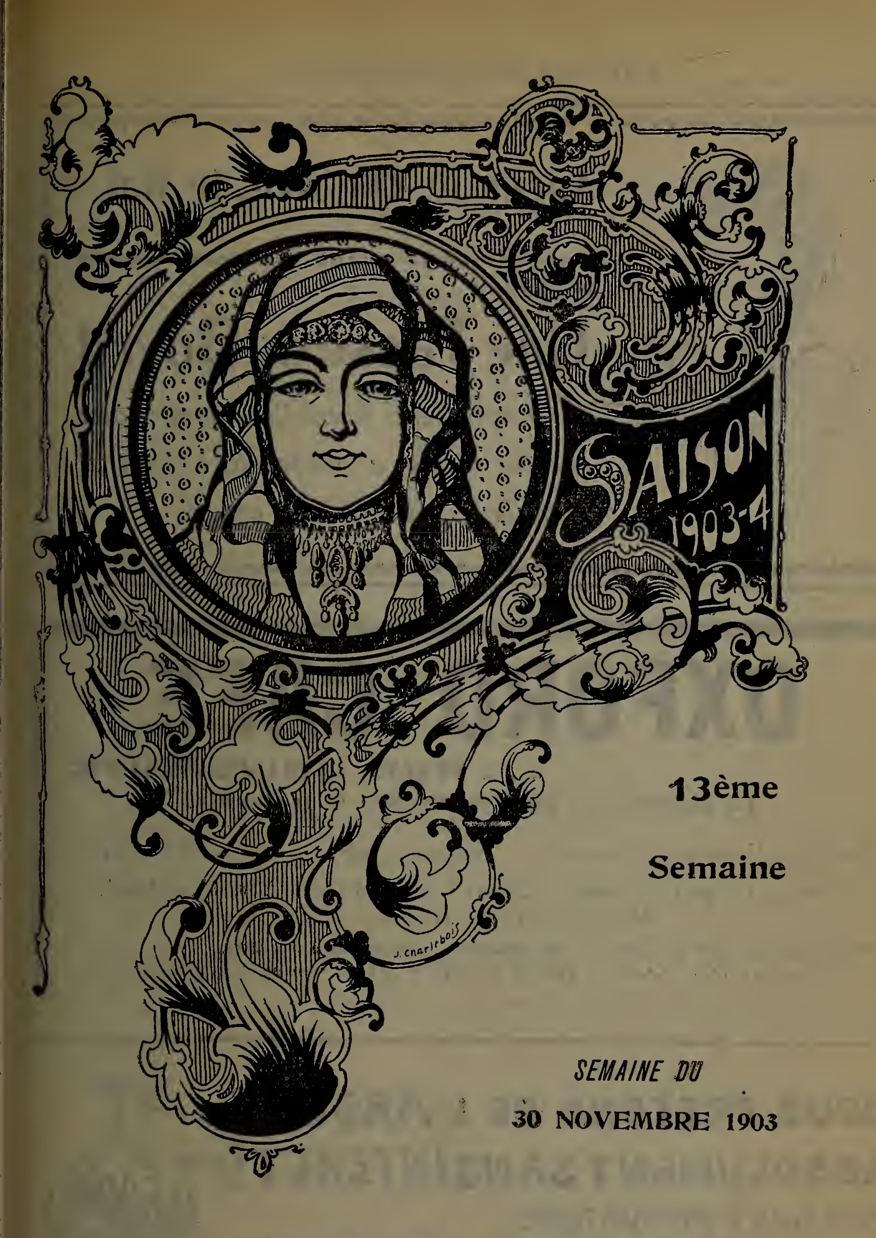
PRIX DES PLACES:

ORCHESTRE	. . . .	$0.75
PARQUET,	1ère, 2ème et 3ème rangees . .	0.50
"	4ème rangee, etc.	0.25
BALCON,	1ère rangee	0.75
"	2ème, 3ème et 4ème rangees . . .	0.50
"	5ème rangee, etc.	0.25
LOGE,	. . . .	$1.00
"	(2ème galerie)	0.50
"	(entière, 6 places)	5.00
"	(entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI.



Imprimerie A. J. Chabot, 84½ St-Timothée.



13ème

Semaine

SEMAINE DU

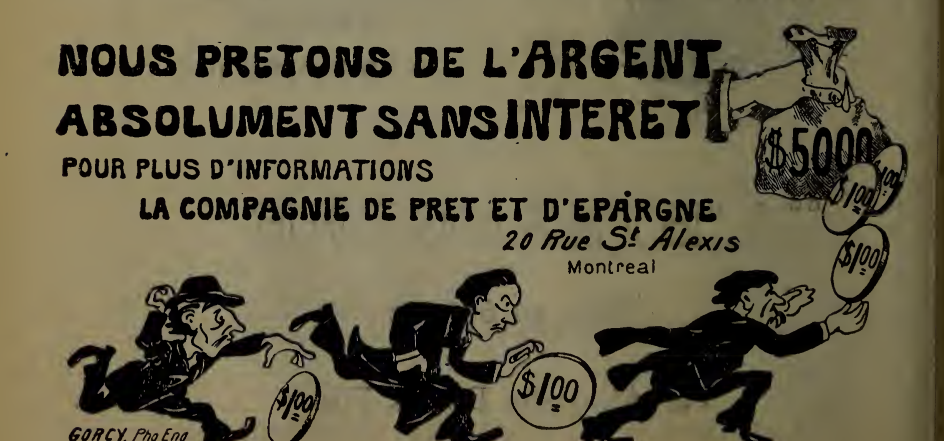
30 NOVEMBRE 1903

" L'ETRANGERE "

Pièce en 5 Actes

Par Alexandre Dumas, Fils.


Apres le Theatre, le Bal
ou n'importe quand vous vous sentez fatigué,
Une Tasse de Bovril
renouvellera immediatement votre energie vitale, et renforcit, nourrit et stimule le systeme tout entier.


NOUS PRETONS DE L'ARGENT
ABSOLUMENT SANS INTERET
POUR PLUS D'INFORMATIONS
LA COMPAGNIE DE PRET ET D'EPARGNE
20 Rue St Alexis
Montreal
$5000
$1.00
$1.00
$1.00
$1.00
$1.00
GORCY. Pho Eng
15 A Bleury

"L'ETRANGERE"

Pièce en 5 Actes

d'Alexandre Dumas, Fils

DISTRIBUTION :

LE DUC MAXIMIN DE SEPTMONTS. MM. Valéry Heurion (rentrée)
MAURICEAU .... R. Darcy
REMONIN .... Fertinel
GERARD .... P. Laurel
CLARKSON .... F. Dhavrol
GUY DES HALTES .... G. Favières
D'HERMELINES .... A. Véniat
DE BERNECOURT .... H. Giraud
CALMERON .... Valhubert
UN VALET DE CHAMBRE .... Dubarry
CATHERINE DE SEPTMONTS..........Mmes Jeanne Duran (début)
MRS CLARKSON .... C. Varennes
LA MARQUISE DE RUMIERES .... M. Devoyod
MADAME D'HERMELINES .... H. Rivière
MADAME CALMERON .... M. Beauchamp
MARTHE .... P. Lola

1er, 2e, 4e et 5e Actes : Chez la Duchesse de Septmonts.
3e Acte : Chez Mrs Clarkson.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés **à 8 hrs précises** seront remis en vente.

Intermèdes spéciaux tous les lundis.

Ameublements de la Maison N. G. Valiquette.

" L'ETRANGERE "

CES mariages mal assortis, ce qu'ils en causent de romans de la vie réelle qui, transportés à la scène émeuvent plus, on le dirait que lorsqu'on les a coudoyés ; rapidité de l'action, éloignement, talent des artistes, etc.

Le duc de Septmonts, un viveur, blasé, désabusé, ruiné ne craint pas " d'encanailler " un brin le blason de ses aïeux en épousant la millionnaire mademoiselle Moriceau. Ce mariage a été fait par le père de cette dernière qui est prêt à pardonner toutes les bêtises de ce grand seigneur. " Il a fait de ma fille une duchesse, que peut-on lui demander de plus."

La duchesse de Septmonts, née Moriceau, est une petite personne très digne, très hautaine qui vous a une façon de lancer l'apostrophe de la fin du premier acte, après la sortie de Mme Clarkson, cette américaine ne recevant chez elle que des hommes et qui s'est imposée dans le salon de la duchesse. " Qu'on ouvre les portes toutes grandes, s'écrie cette " dernière, tout le monde peut entrer chez moi, maintenant." Elle souffrira de l'inconduite de son mari et fera perler plus d'une larme au bord des cils.

Clarkson est cet Américain qui dit froidement son fait à la société parisienne et attire les applaudissements enthousiastes à chacune des paroles qu'il prononce, à chacune de ses attitudes. C'est l'homme à sang-froid qui, à l'heure d'aller sur le terrain, dit qu'il a le temps de se battre avant de prendre son train.

La pièce d'Alexandre Dumas, fils, est une de celles qui fut le plus écoutée du public parisien, une de celles qui est restée au répertoire.

Qu'on déplace un peu le milieu où évoluent les personnages de L'Étrangère, qu'on regarde un peu autour de soi, pas bien loin, et l'on sera convaincu que la pièce de Dumas est toujours d'actualité, que c'est une page vibrante d'émotion de l'éternelle comédie humaine.

G. C.

Melle Jeanne Duran.



JEUNE, jolie, voix sympathique, tempéramment rare, du talent et très parisienne ; c'est mademoiselle Duran, la nouvelle pensionnaire de notre Comédie française à nous.

Melle Duran fut l'élève de Got après avoir lutté contre la volonté de ses parents qui la destinaient au dessin et qui ne voulaient pas lui voir aborder la scène.

A la scène plus que partout ailleurs, les médiocrités sont légion, mais bah ! quand on a le feu sacré on finit bien par percer, n'est-ce pas, mademoiselle Duran ?

C'est un peu au cours de tournées organisées par le Conservatoire, et à la Bodinière, que la nouvelle arrivée parmi nous se fit remarquer. On l'engagea pour trois ans au théâtre Royal de Bruxelles, où elle joua Denise, Marcelle, Frou-Frou, Numa Roumestan, Le Flibustier, Amoureuse, Jalouse, L'énigme, La Vie de Bohême, Les Fourchambault, Melle Eve, etc.

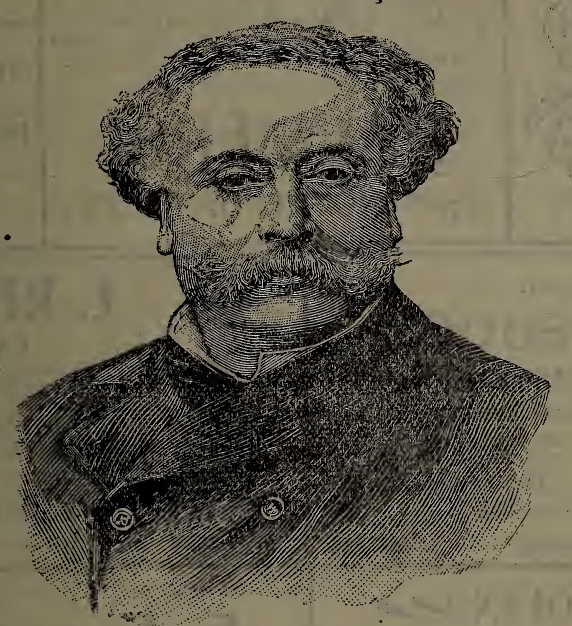
Elle créa avec succès " Mieux vaut douceur," de Pailleron ; La Bonne Hélène, de Jules Lemaître ; La loi de l'Homme, de Paul Hervieu ; Le mariage bourgeois, d'Alfred Capus.

Elle fit ensuite deux saisons à Aix-les-Bains, puis une à Lyon, au théâtre des Célestins. Enfin, une autre à Nantes où elle remporta plusieurs triomphes. Avec toutes ses qualités, Melle Jeanne Duran ne tardera pas, nous l'espérons, à se faire aimer du public des Nouveautés qui ne demandera peut-être pas mieux que de la garder longtemps.

G. C.

Alexandre Dumas, fils.

De L'Académie Française.



RAPPELER le nom si populaire d'Alexandre Dumas, c'est évoquer tout à la fois cette trinité célèbre que furent les trois Dumas, de père en fils. Le premier, renommé par sa bravoure, les deux autres par l'intelligence et le génie. C'est ce qui a fait dire à un de leurs biographes " que le dernier siècle avait connu trois générations de Dumas, dont les existences furent comme un reflet de sa pensée et de son évolution."

L'un deux, le général Alexandre Dumas, fameux révolutionnaire, fut un héros des guerres de la première république. C'était un mulâtre français de St-Domingue doué d'une force prodigieuse. Il fut le père d'Alexandre Dumas, l'auteur des *Trois Mousquetaires.* Ce dernier eut pour fils l'auteur de *La Dame aux Camélias*, connu sous le nom d'Alexandre Dumas, fils, dont nous donnons ici la biographie.

Dumas fils est né à Paris le 28 juillet 1824. Il passa une partie de son enfance dans la maison de Prosper Goubaux, maison qu'il devait décrire plus tard dans son roman intitulé *L'affaire Clémenceau.* A quinze ans, il entra au collège Bourbon (aujourd'hui Condoret). Il y fit ses classes, mais il sortit sans être bachelier. On sait qu'il n'était que le fils naturel d'Alexandre Dumas, père, et ce ne fut que lorsqu'enfant précoce, il montrait déjà les solides qualités de son intelligence que son père consentit à le reconnaître.

A ce propos, voici une anecdote que l'on raconte. Un jour on surprit le jeune Dumas absorbé par la lecture de l'*Emile.*

—Ah diable, lui dit son père, est-ce que tu trouves de l'intérêt à cela, toi ?

—Beaucoup, répond l'eufant avec assurance.

—Et quelle est ton impression ?

—Je trouve qu'Emile a du courage et qu'il a bien fait. Quand un père refuse de donner son nom, il faut le prendre.

—Quel gaillard ! Alors, tu veux porter le mien, c'est clair. Prends-le tout de suite et n'en parlons plus.

A dix-huit ans, le jeune Dumas fut abandonné à lui-même. Il commença

par faire des dettes et c'est pour les payer qu'il s'avisa d'écrire. Ce fut à vingt-trois ans qn'il se rendit si célèbre avec sa *Dame vux Camélias.* Voici comment un critique s'est exprimé sur l'auteur, à propos de cette pièce. "On sentit, dit-il, une intention marquée de moralité au fond de cette œuvre, que l'on disait d'abord immorale. On s'étonna de voir quel amour sincère du bien ce jeune écrivain portait jusque dans la peinture du mal. On comprit enfin qu'il y avait dans cette œuvre nouvelle plus qu'un grand talent. Il y avait un grand cœur."

A dater de cette époque, l'auteur de *La Dame aux Camélias* n'eut rien à envier à la renommée de son père, qu'il avait presque égalée en un jour. Ajoutons à la gloire de Dumas père, qu'il se réjouit plus que tout autre du succès de celui qu'il appelait " son meilleur ouvrage." Et comme on lui demandait un jour s'il avait collaboré à la pièce de son fils :

—Ah fichtre ! dit-il, je crois bien, c'est moi qui ai fait l'auteur.

Quand au fils il disait du père :

—Mon père est un grand enfant que j'ai eu quand j'étais tout petit.

Une autre fois, il ajoutait :

—Mon père a tant de vanité qu'il est capable de monter derrière sa voiture pour faire croire qu'il a un nègre.

Après *La Dame aux Camélias*, qni parut en drame en 1849 et fut jouée en 1852, l'auteur donna successivement au théâtre *Diane de Lys*, *Le Demi-Monde*, *La question d'argent*, *Le fils naturel*, *Le père prodigue*, *L'ami des femmes*, *Le supplice d'une femme*, *Les idées de madame Aubray*, *La visite de noces*, *La princesse Georges*, *Monsieur Alphonse*, *L'étrangère*, *La princesse de Bagdad*, *Denise*, *Francillon*, etc.

Dans beaucoup de ces pièces, ce sont des incidents de sa vie qu'il met en scène. Il fut nommé officier de la Légion d'Honneur, en 1867, Commandeur en 1868 ; Grand-Officier, en 1894 ; il succèda à Lebrun, à l'Académie Française, en 1874, et mourut à Marley-le-Roy en 1895.

Voici l'opinion de quelques contemporains sur Dumas fils.

" L'impression particulière que m'a toujours donnée Dumas, dit Alphonse Daudet, est celle de la combativité. Je ne pouvais le voir sans avoir aussitôt envie de discuter, de joûter avec ce merveilleux esprit que je sentais comme à l'antipode de mes idées."

" Nous sommes tous, proclame Jules Claretie, les fils de Hugo daus la langue, les fils de Balzac dans le roman, et nons sommes les fils de Dumas dans le théâtre. Dumas fut vraiment l'initiateur. Il fut, selon moi, le premier moderne, tout comme Augier a été le dernier classique."

" Plus personnel par son esprit qne par son style, déclare Camille Mendès, cet homme, indiscutablement, fut un grand homme."

" Dumas, écrit Coppée, est, sans contredit, le plus puissant des auteurs dramatiques de notre temps. Sa conception du théâtre est forte, simple, et, au fond, absolument classique. Dumas est le plus sincère et le plus indépendant des penseurs et des moralistes."

Et Paul Bourget :

" Ecrivain très peu préoccupé des questions de l'art et très préoccupé des questions de la vie de chaque jour, Dumas aura dit sur l'époque beaucoup de paroles essentielles, et son œuvre devra être étudiée de très près par l'histoire de la sensibilité française au XIXe siècle."



La semaine prochaine, 7 Décembre

" Madame Sans-Gêne "

Par Victorien Sardou.

Hein ! En voilà une surprise et une bonne. C'est le pendant de L'Aiglon comme pièce à recette fabuleuse. Aussi faut voir les toilettes, les costumes, les décors, la distribution ! Il n'y a qu'une chose à faire ; retenir ses billets d'avance.



Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

Uncle Sammy.—Marche..Abe Holzmann
Falstaff.—Menuet..G. Verdi
Chagrins d'Amour.—Sélection......................................G. Luporini
Sourire d'Avril.—Valse...M. Depret
Rêveuse.—Mazurka..G. Ricordi

Intermèdes du Lundi, 30 Novembre

Melle H. Rivière.—Mon Futur..................................Fernand Bessier
M. Pierre Laurel.—Le testament de Pierrot.. ....Xavier Privas
Aveu { ....Poésie de M. de Féraudy
{ ....Musique de Mde Marthe Devoyod

CARNETS D'HEURION.

LA GLU

Par Jean Richepin

Y'avait un' fois un pauv'gas,
Et lon lan laire
Et lon lan la
Y'avait un' fois un pauv'gas,
Qu'aimait celle qui n'l'aimait pas.

Ell' lui dit : apport'moi d'main
Et lon lan laire
Et lon lan la
Ell' lui dit : apport'moi d'main
L'cœur de ta mère pour mon chien.

Va chez sa mère et la tue,
Et lon lan laire
Et lon lan la,
Va chez sa mère et la tue
L'ui prit l'cœur et s'en courut.

Comme il courait, il tomba,
Et lon lan laire
Et lon lan la,
Comme il courait, il tomba
Et par terre, l'cœur roula.

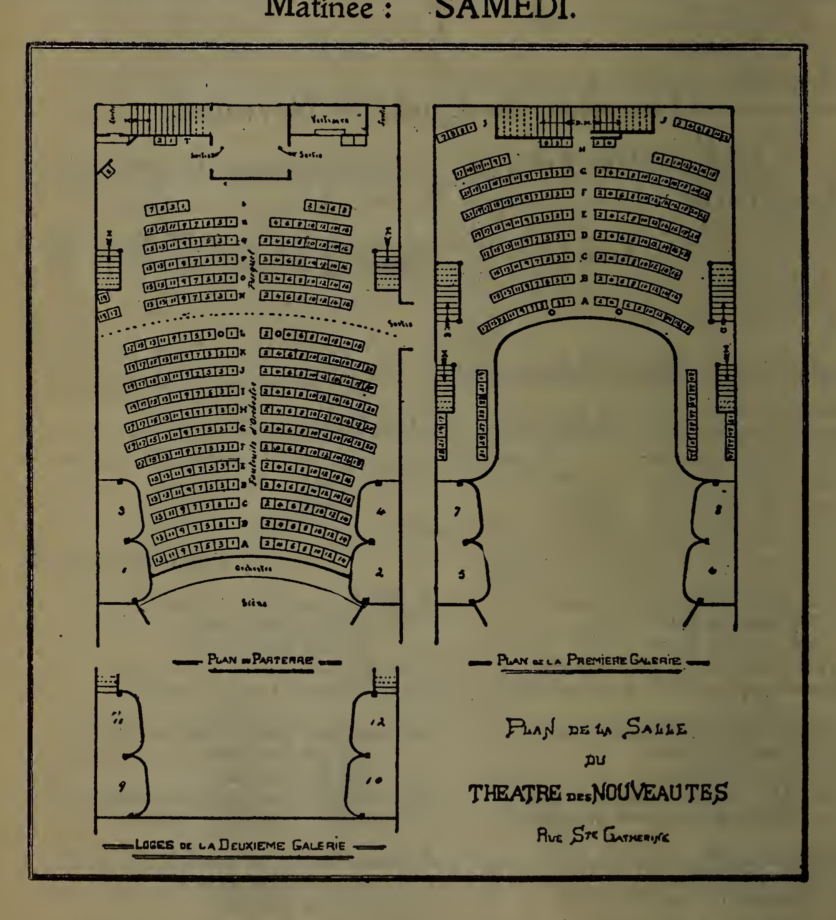
Et pendant que l'cœur roulait,
Et lon lan laire
Et lon lan la
Et pendant que l'cœur roulait
Entendit l'cœur qui parlait.

L'cœur lui dit en pleurant
Et lon lan laire
Et lon lan la....
L'cœur lui dit en pleurant
T'es tu fait mal, mon enfant ?

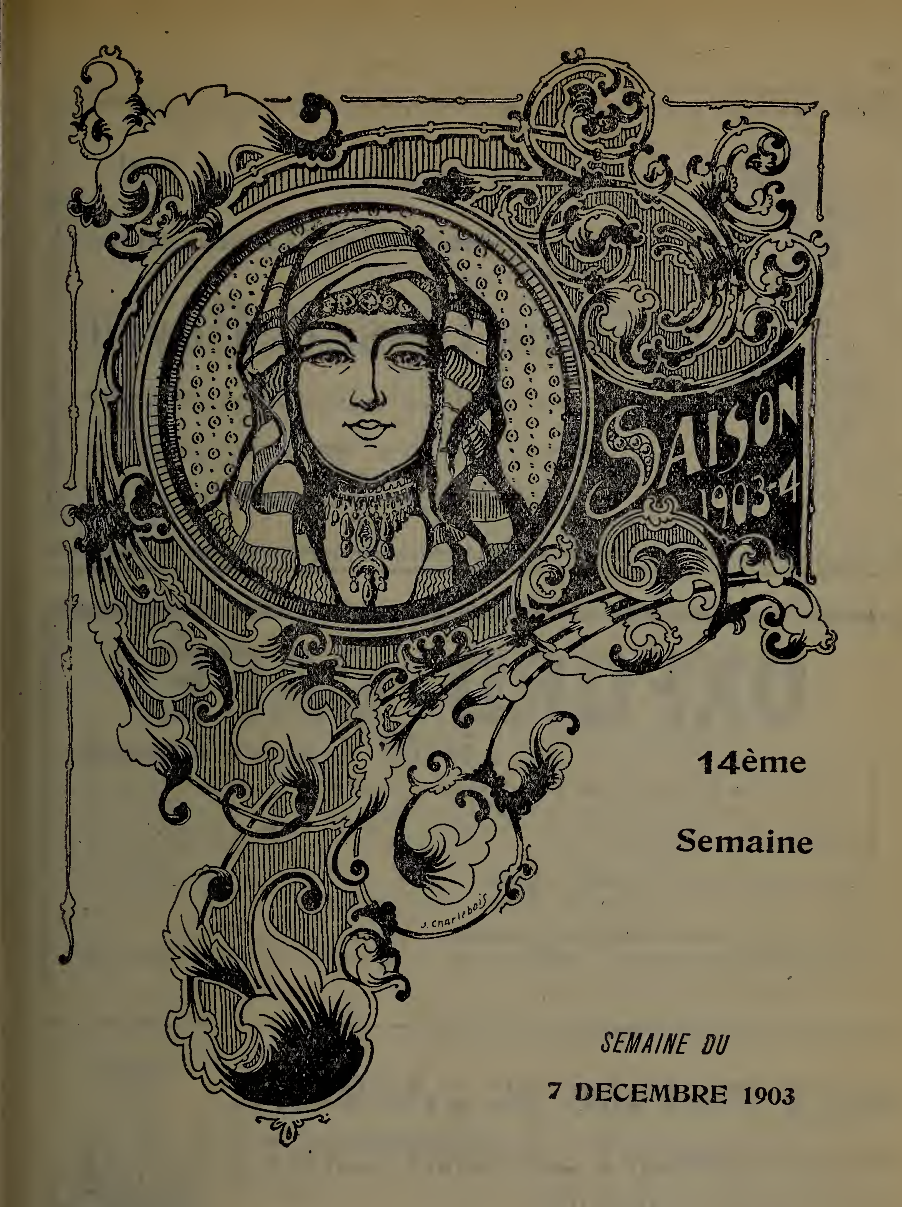
PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE	$0.75
PARQUET, 1ère, 2ème et 3ème rangees . .	0.50
" 4ème rangee, etc.	0.25
BALCON, 1ère rangee	0.75
" 2ème, 3ème et 4ème rangees . . .	0.50
" 5ème rangee, etc.	0.25
LOGE, ...	$1.00
" (2ème galerie)	0.50
" (entière, 6 places)	5.00
" (entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI.



Imprimerie A. J. Chabot, 84½ St-Timothée.



14ème

Semaine

SEMAINE DU

7 DECEMBRE 1903

" Madame Sans-Gene "

Pièce en 4 Actes et un prologue

Par Victorien Sardou et Emile Moreau.



Apres le Theatre, le Bal

ou n'importe quand vous vous sentez fatigué,

Une Tasse de Bovril

renouvellera immediatement votre energie vitale, et renforcit, nourrit et stimule le systeme tout entier.

OXFORD CAFÉ

. . . RUE UNIVERSITE

La clientèle la plus recherchée le fréquente.

Améliorations somptueuses. Salons privés. Repas à la Carte.

Spécialité pour ce soir : Canard noir, Poulet à la Maryland, Homard vivant rôti sur gril.

Pour vous réserver des tables et des chambres, téléphonez à Up 1327.
Ce Café appartient à WM. KEARNEY, et est sous sa direction immédiate.



" Madame Sans-Gene "

Pièce en 3 Actes et un prologue

Par Victorien Sardou et Emile Moreau.

DISTRIBUTION :

Personnages du Prologue :

LE SERGENT LEFEBVRE.................MM. V. Heurion
FOUCHÉ................. Fertinel
LE COMTE DE NEIPPERG................. P. Laurel
VABONTRAIN................. Valhubert
VINAIGRE................. G. Favières
JOLICŒUR................. Delaunay
RISSOUT................. Dubarry
UN VOISIN................. R. Darcy
MATHURIN................. Masséna
CATHERINE.................Mmes C. Varennes
TOINON................. C. Dartigny
JULIE................. H. Rivière
LA ROUSSOTTE................. M. Beauchamp
UNE VOISINE................. P. Lola

Personnages de la Piece :

NAPOLEON.................MM. F. Dhavrol
LE MARECHAL LEFEBVRE................. V. Heurion
FOUCHÉ................. Fertinel
LE COMTE DE NEIPPERG................. P. Laurel
SAVARY, Duc de Rovigo................. H. Giraud
DESPREAUX } CONSTANT }................. G. Favières
DUROC................. A. Véniat
JASMIN } ROUSTAN }................. Dubarry
LEROY } ST-MARSAN }................. Delaunay
CANOUVILLE } LAURISTON }................. Valhubert
DE BRIGODE } CORSO }................. Masséna
COP } JARDIN }................. R. Darcy
CATHERINE, Duchesse de Dantzig . . . . . Mmes C. Varennes
LA REINE CAROLINE . . . . J. Duran
LA PRINCESSE ELISA . . . . M. Devoyod
Mme de BULOW . . . . M. Beauchamp
Mme de TALHOUET . . . . H. Rivière
Mme de ROVIGO . . . . C. Dartigny
Mme de CANISY . . . . P. Lola

Officiers, Soldats, Domestiques, etc.

PROLOGUE : A Paris le 10 aout 1792, chez Catherine.

1er Acte : Au château de Compiègne en 1810, chez le Maréchal Lefebvre.
2e " Le cabinet de travail de l'Empereur.
3e " Le même.

Ameublements de la Maison N. G. Valiquette.

" Madame Sans-Gêne "

Pièce en 3 actes et un prologue

Par Victorien Sardou et Emile Moreau.

LE comte de Neipperg, officier autrichien, aime l'impératrice Marie-Louise, et il est surpris par l'Empereur, au moment où il va pénétrer chez elle. Napoléon ordonne d'abord de le fusiller.

Il est sauvé grâce à l'intervention de la maréchale Lefebvre, qui le fait évader et son innocence éclate au dévouement.

Telle est, en deux mots, l'intrigue plutot mince de la pièce qui n'est qu'un prétexte à tableaux ; mais quels tableaux !

Ces pièces à tableaux nous font infailliblement songer à la manière américaine de faire du théâtre, et sans vouloir insulter à la renommée du grand dramaturge Sardou, il est permis d'affirmer que nous le surprenons en flagrant délit d'américanisme.

Est-ce donc chose si mauvaise, après tout, que l'américanisme à la scène ?

Ici, nous ne voulons pas être plus pessimiste qu'il le faut et nous disons que, l'art américain n'est pas plus mauvais que l'art européen, seulement il est autre ; et il faut pour le comprendre, avoir vécu en contact avec ce peuple jeune et vigoureux qui s'est crée vite, de toute pièces—comme il a marché du reste, et sans avoir eu de classiques pour guider son évolution,—une littérature, une esthétique à lui, peut-être un peu superficielles, mais non dépourvues d'un certain charme auprès de bien des dilettantes parisiens, contemporains pourtant réfractaires et prêts à confondre l'exotisme avec la barbarie. Il est bien entendu que nous ne parlons ici de l'art américains qu'au point de vue de ce qu'il peut produire de mieux comme manifestation, et, loin de nous l'idée de vouloir excuser les " extravagances mécaniques " de certains petits dramaturges des Etats-Unis qui n'écrivent pour le théâtre qu'à la condition de placer sur la scène, comme premier rôle, des locomotives, des sous-marins, des ballons dirigeables, de vrais lions en exigeant que tous leurs autres interprètes soient à la fois pantins, clowns, " cow-boys," acrobates. Non ce n'est pas ce que nous avons prétendu en affirmant que Sardou s'était assimilé l'art américain, en écrivant " Madame Sans-Gêne."

Les Américains sont des gens pratiques, et après avoir travaillé toute la journée, ils n'aiment pas le soir, aller au théâtre pour continuer à " travail-

ler " à force de vouloir comprendre les diverses objections et réfutations d'une thèse que souvent l'auteur, malgré tout le mal qu'il s'est donné, n'est pas parvenu à rendre suffisamment claire et limpide, assez à la portée de tous.

Ils ne manquent pas de goût cependant, et il serait difficile de leur faire avaler des couleuvres invraisemblablement longues et grosses ; c'est tout au plns s'ils consentent à admettre que l'auteur puisse " forcer " une légende, mais alors ils exigeront un luxe d'accessoires, de détails, de décors, de figuration, de costumes, un brio d'interprétation, un feu roulant de répliques, une absolue continuité ascendante d'intérêt.

Le genre panorama leur va ; ces tableaux qui défilent les instruisent sur une époque, sur une épisode, sur une idée, mais l'important, c'est qu'ils n'aient pas à se torturer la cervelle pour tirer des conclusions.

Même en France, de nos jours, la pièce à thèse agonise,—ce qui ne veut pas dire que les chefs-d'œuvre écrits dans ce genre ne seront plus des documents humains intéressants à consulter et à applaudir comme prétexte au talent des artistes, — en France dis-je, les jeunes auteurs de la dernière décade cherchent la perfection dans la simplicité. Ils n'ont peut-être pas tort.

Que Sardou l'ait fait volontairement ou malgré lui, — il a bel et bien fait de l'américanisme, mais de l'américanisme rehaussé de son immense talent de metteur en scène, de son esprit pétillant et primesantier, de sa profonde observation des hommes et des choses du présent et du passé, de sa sincérité d'expression, de sa nervosité d'artiste, de son incomparable coloris de peintre.

Il n'en fallait pas davantage pour faire un chef-d'œuvre ; c'est ce qui explique tous les commentaires de presse qu'a soulevé en 1893, au Vaudeville, la première de " Mme Sans-Gêne."

C'est ce qui explique aussi que des artistes comme Réjane aient tant aimé ce rôle, que d'autres et non des moindres aient tenu à l'interprêter dans toutes les langues.

C'est ce qu'explique enfin que le peuple se soit porté en foule et ait acclamé avec enthousiasme, cette pièce qu'il croit encore écrite pour lui ; que nous, Montréalais, qui connaissons les Américains et leur théâtre, nous nous soyions découvert un irrésistible engouement pour cette pièce qu'il convient de placer au premier rang des pièces américaines.

" Madame Sans-Gêne " dut son succès aux décors, aux costumes, à la reconstitution superficielle, mais animée et excessivement brillante, d'une époque.

Les deux figures du premier plan sont d'abord la Maréchale (Madame Sans-Gêne), dont le langage populaire, les façons d'ancienne blanchisseuse font, avec le milieu, un contraste piquant et facile ; ensuite, l'Empereur, que Sardou a fort habilement rendu en tout ce qui est de l'image et des gestes.

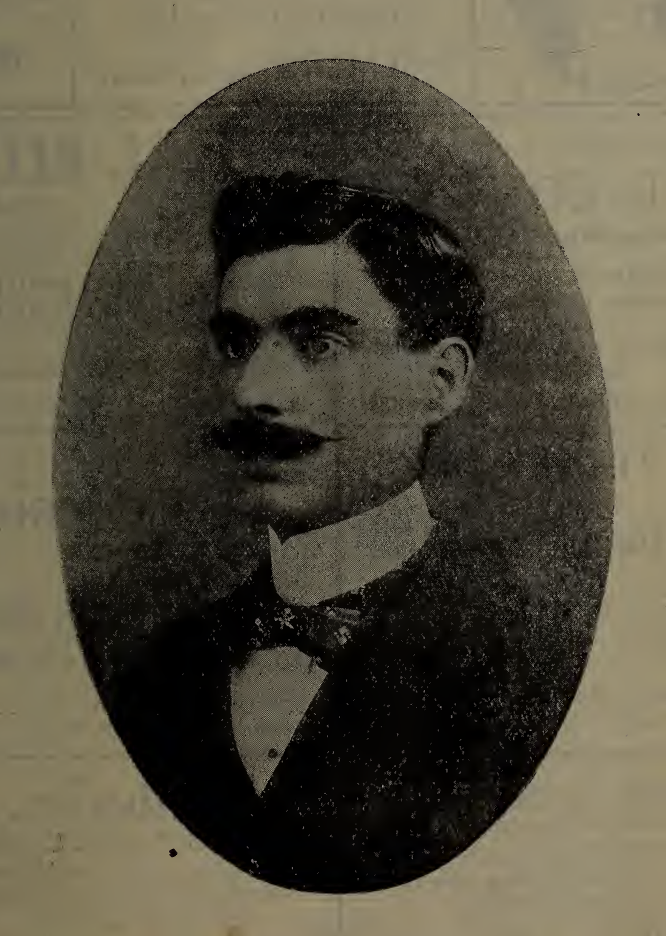
Toute la pièce se passe en épisodes, en anecdotes, en " illustrations " plus ou moins historiques, mais il nous fait plaisir de rencontrer les figures de Lefebvre, Fouché, Duroc, Junct, ces soldats, ces vieilles moustaches que l'Aigle entraina à sa suite, dans la légende ; toutes ces femmes, toilettes empire, enfin de coudoyer toute cette époque d'héroïsme prodigieux.

Parmi les meilleures scènes, il faut signalcr au troisième actc : celle de Napoléon avec ses sœurs et, celle surtout, avec Mme Sans-Gêne, merveilleuse tout simplement, d'adresse et d'esprit.

Le public a prononcé son verdict sur " Mme Sans-Gêne," et n'oublions pas, qu'en dépit de toutes les critiques, c'est encore le public qui est le meilleur juge.

GUSTAVE COMTE.

M. Henri Miro.



TOUT le monde se souvient du couplet de Nitouche; " Floridor c'est Célestin, Célestin c'est Floridor," Floridor, l'homme de théâtre et Célestin, humble organiste au couvent des Hirondelles, dualité complexe qui se résoud en une unité admissible. Ce couplet s'applique on ne peut mieux à l'excellent chef d'orchestre des Nouveautés, qui fut organiste dans une de nos principales églises et

qni vient de composer une messe d'une réelle valeur, dont l'audition avec grand orchestre aura lieu le 20 courant au Monument National.

—M. Henri Miro est né en 1879,—il est donc très jeune, et rien n'empêche de lui prédire qu'il grandira encore " en célébrité," car s' n'est pas Espagnol, il est bel et bien Catalan, puisque Barcelone fut sa ville natale.

—Etabli au Canada depuis quelques années, M. Miro est déjà presqu'un Canadien, et sans ce terrible accent à la fois étranger et méridional, assez chaud pour faire fondre nos neiges de janvier et bien d'autres chose encore, mais...... chut ! pas d'indiscrétion, ne laissons même pas entendre qn'il sera tout à fait canadien avant peu.

—Outre sa messe qui est son œuvre capitale, M. Miro a écrit des compositions qui ont obtenu de réels succès ; entr'autres : " Rose de Mai," (jolie valse) ; " Marche originale," " Douce pensée," " Barcarolle," une grande marche patriotique que M. Lavigne a fait entendre au parc Sohmer, l'été dernier, etc.

—M. Miro est un excellent artiste, un excellent compositeur, fervent de Mascagni, Puccini et Léoncavalo.

Il a droit à toute notre estime et à notre encouragement.

G. C.



La semaine prochaine, 14 Décembre

REPRISE DE

"L'AIGLON"

C'est afin de répondre à la demande générale et aux nombreuses sollicitations venues de toutes parts, que la direction s'est décidée de remettre à l'affiche, le chef-d'œuvre de Rostand. Nul doute que cette complaisance de M. Heurion, envers le public sera bien vue par ce dernier qui apportera comme par le passé son encouragement à nos vaillants artistes. Les vers de M. Rostand sont assez beaux pour résonner deux fois aux oreilles de tous les épris d'art.



Programme Musical

Exécuté par le Trio "Miro"

March of the Serenaders..Holland
Les Mousquetaires de la Reine.—Selection..........................Th, Lack
Souvenir de Paris.—Valse..Henri Miro
Douce Pensée.—Barcarolle..Henri Miro

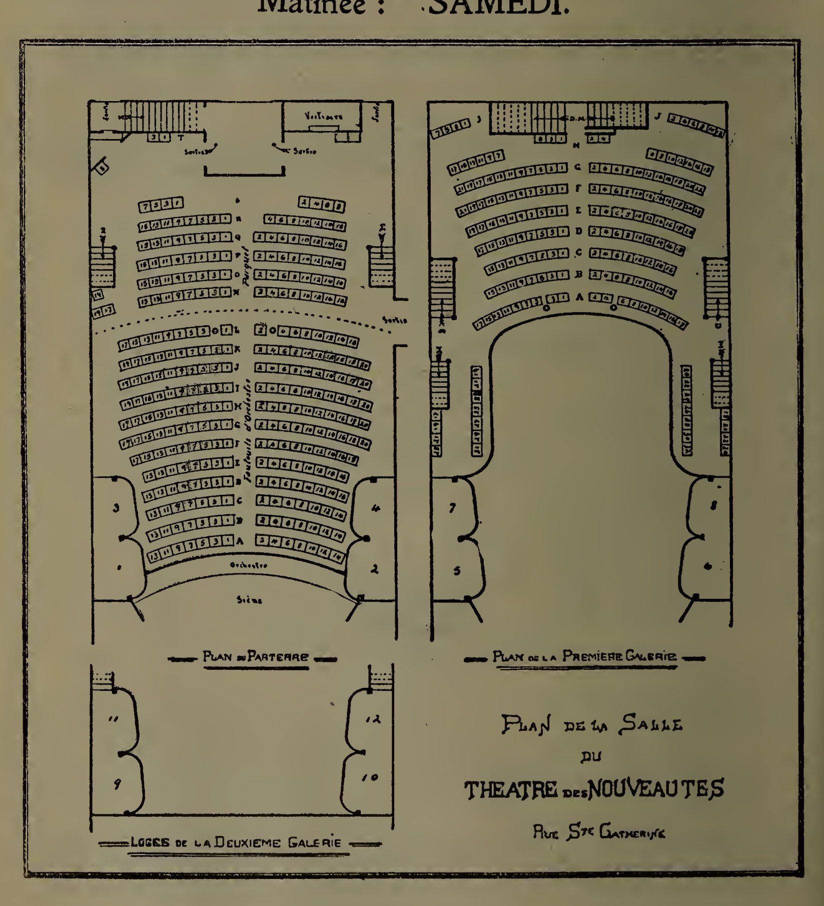
☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés **à 8 hrs précises** seront remis en vente.



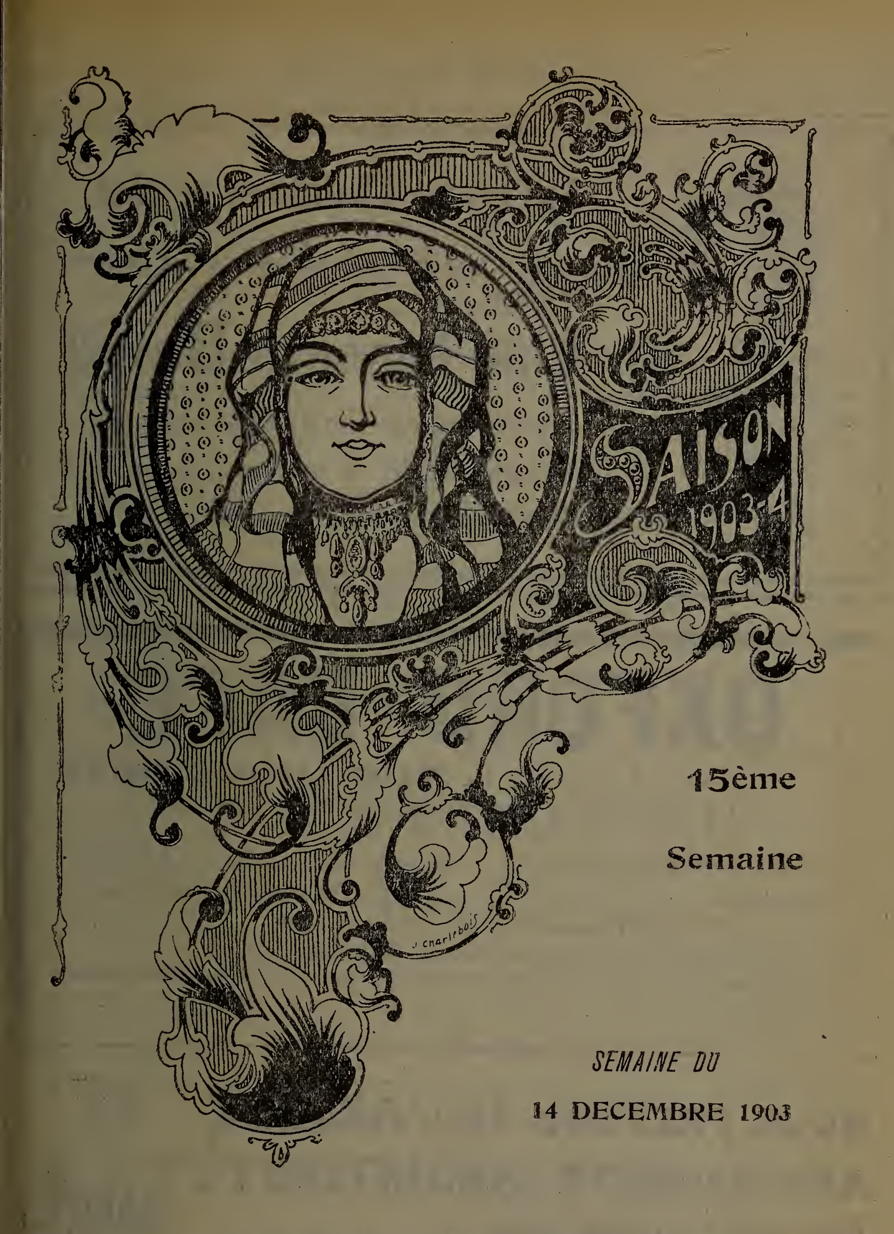
PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE		$0.75
PARQUET,	1ère, 2ème et 3ème rangees	0.50
"	4ème rangee, etc.	0.25
BALCON,	1ère rangee	0.75
"	2ème, 3ème et 4ème rangees	0.50
"	5ème rangee, etc.	0.25
LOGE,		$1.00
"	(2ème galerie)	0.50
"	(entière, 6 places)	5.00
"	(entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI.



Imprimerie A. J. Chabot, 84½ St-Timothée.



15ème

Semaine

SEMAINE DU

14 DECEMBRE 1903

" L'AIGLON "

Drame en 6 Actes

Par Edmond Rostand, de l'Académie Française.

"L'AIGLON"

Drame en 6 Actes, par Edmond Rostand
de l'Académie Française.

DISTRIBUTION :

FRANZ, Duc de Reichstadt	Melle C. Varennes
SERAPHIN FLAMBEAU	MM. F. Dhavrol
LE PRINCE DE METTERNICH	P. Laurel
L'EMPEREUR FRANZ UN SERGENT DU RÉGIMENT DU DUC	H. Giraud
LE MARECHAL MARMONT	A. Véniat
LE TAILLEUR LE GENERAL HARTMANN MORCHAIN	G. Favières
FREDERIC DE GENTZ PIONNET	Delaunay
L'ATTACHÉ FRANÇAIS	Fertinel
LE CHEVALIER DEPROKESCH-OSTEN LE BARON D'OBENAUS	R. Darcy
TIBURCE DE LORGET GUIBERT	E. Valhubert
LE COMTE DE DIETRICHSTEN GOUBEAUX	Dubarry
LE DOCTEUR LE COMTE DE SEDLINSKY	Prad
LE CAPITAINE FORESTI MONTENEGRO	Masséna
MARIE-LOUISE, Duchesse de Parme	Mmes M. Devoyod
LA COMTESSE CAMERATA	H. Rivière
THERESE DE LORGET	J. Duran
L'ARCHIDUCHESSE	M. Beauchamp
FANNY ELSSLER	P. Lola
LA GRANDE MAITRESSE	C. Dartigny

Paysans, Laquais, Masques, Officiers, Etc.

1er Acte : Les Ailes qui poussent.
2e Acte : Les Ailes qui battent.
3e Acte : Les Ailes qui s'ouvrent.
4e Acte : Les Ailes meurtries.
5e Acte : Les Ailes brisées.
6e Acte : Les Ailes fermées.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés à 7½ **hrs précises** seront remis en vente.

Les Héroines de Rostand.

LES habitués des " Nouveautés," qui ont assez prouvé leur admiration pour l'auteur de " l'Aiglon " nous sauront gré de consacrer les pages suivantes aux héroïnes que son imagination a crées et qui donnent à ses pièces cette jolie allure de galanterie héroïque et de coquetterie bien française.

Les Romanesques ! Ce n'est pas seulement le titre d'une des pièces de M. Edmond Rostand, c'est l'épithète générale que l'on pourrait donner à ses héroïnes. Mélissinde, Sylvette, Roxane, Marie-Louise sont toutes follement romanesques ; elles rêvent à des amours étranges et compliquées, elles ne veulent pas des joies mesquines dont se contentent les autres femmes.

M. Rostand en a fait des créatures faibles et frivoles et les a toujours laissées au second plan, à l'exception de la *Princesse Lointaine* et de la Photine de " *La Samaritaine* " qui doit être, du reste, mise à part. Ses héroïnes semblent n'avoir été conçues que pour mettre en valeur les paroles délicates, les gestes sublimes, les actes héroïques de Cyrano, de Bertrand ou du Duc de Reichstadt ; c'est à cause d'elles que l'on se bat et que l'on meurt, mais ce n'est pas elles qui prononcent les paroles décisives ; elles sont des êtres de joie et de beauté qui inconsciemment, pour satisfaire leurs caprices, font autour d'elles tout le mal et tout le bien et qui jettent une réplique de temps en temps pour faire rebondir les discours ingénieux et les rimes sonores du héros qui est en scene. Mais si elles nous apparaissent pleines de jolis défauts au début de chaque pièce, elles s'amendent à la fin et deviennent à leur tour presque sublimes.

Procédons par ordre chronologique et voyons l'aimable Sylvette des " Romanesques " dont la première représentation eut lieu à la Comédie-française en 1894 et dont Mme Reichenberg fit une de ses meilleures créations.

Sylvette sort du couvent ; elle est pleine d'illusions ingénues et sa jeune âme a rêvé des amours chimériques. Ce qu'il lui faut, ce sont des aventures rares et surprenantes. Oh ! être la Juliette de quelque Roméo ! Or, justement, dans la maison voisine, habite l'ennemi mortel de son père dont le fils, Percinet, est charmant d'audace juvénile. Un mur mitoyen sépare les deux parcs.

Comment Sylvette pourrait elle ne pas aimer Percinet puisque la situation de Roméo et Juliette est ainsi exactement reproduite. Les deux jeunes gens s'aiment donc, mais comment fléchir la haine réciproque de leurs parents ?

Par un soir poétique, alors que " la brise fait le bruit d'une robe de faille " une troupe d'hommes surgit et veut enlever Sylvette. Percinet qui était là, se précipite l'épée haute et la met en déroute.

Les deux pères ennemis, accourus au bruit, ne peuvent que consentir au mariage ; le cœur de Sylvette bat délicieusement, elle vient de vivre le plus beau roman du monde.

Mais tout n'était que comédie ! Sylvette apprend cela. Son amour tombe instantanément et elle rêve que déjà, pendant que Percinet, humilié, s'enfuit, d'un autre cavalier brave et fantasque.

Ce chevalier se présente. Il l'aime et veut l'enlever. Mais Sylvette a peur devant la réalité du rêve qu'elle a fait tant de fois avec ivresse. Aussi quand Percinet revient, est-il accueilli le mieux du monde et tout finit très bien.

La psychologie de Sylvette est, on le voit, très simple ; le caractère de Mélissinde dans *La Princesse Lointaine*, est différent et un peu plus compliqué. Sylvette était la romanesque ingénue, Mélissinde est la romanesque fatale. Elle se grise de chansons de gesres et de romances ; elle sait que la renommée de sa beauté a gagné la France et qu'un poëte y fait des vers pour elle. Ce poëte, elle l'aime sans l'avoir vu, parce qu'elle ne l'a pas vu. Dans sa ville de Tripoli elle s'ennuie tant que le sublime de cet amour lui est nécessaire.

Une galère étrangère arrive dans le port. Un jeune homme d'une bravoure et d'une beauté divines en descend. Il met en fuite à lui seul la garde du palais, tombe à genoux devant Mélissinde éblouie et lui récite des vers.

Elle croit d'abord que c'est son poëte, mais ce n'est que son ami le plus cher, son frère. C'est lui qu'elle aime, maintenant. Mais l'heure sonne, pour elle aussi, du remords et elle se retire dans un couvent. La grâce l'a touchée comme elle touchera Photine, la pécheresse Samaritaine.

Comme on peut le pressentir par cet exposé rapide, le personnage de Mélissinde est complexe et subtil ; les autres héroïnes de M. Rostand sont construite tout d'une pièce et leurs âmes sont plus simples, telle est la "*Roxane* " de " *Cyrano de Bergerac.*"

Roxane est la romanesque précieuse, c'est une Cathos ou une Madelon de Molière avec aussi peu de raisons mais un peu plus de cœur. Elle ne fait du reste que traverser quelques scènes et son rôle est très effacé ; si elle est là, c'est pour que Cyrano puisse se montrer chevaleresque et héroïque et pour qu'il puisse lui dire de jolis vers ; elle n'est qu'un prétexte. Comme toutes ses sœurs du théâtre de M. Rostand, elle devient loyale, juste et bonne à la fois.

La Marie-Loulse, la mère de " *l'Aiglon* " est la romanesque frivole. " Je n'ai qu'un pauvre cœur d'oiseau," dit-elle, et c'est vrai. Elle passe à travers l'action, vive, coquette, ne comprenant rien aux grand rêves de son fils ni aux sombres machinations de Metternich ; c'est une femme insupportable, sans cœur et sans cervelle.

L'Aiglon est la seule pièce de M, Rostand où il y ait plus d'un rôle de femme ; à côté de Marie-Louise s'agitent la douce et jolie Thérèse, lectrice de la reine, Fanny Essler, la danseuse qu'amusent les complots ; la comtesse Camerata, intrépide et dévouée, guerrière et tenace. Toutes sont de vraies femmes, enthousiastes et aimantes, elles sonts les plus sûrs soutiens du pauvre Duc de Reichstadt et il semble que les qualités que M. Rostand a refusées à ses autres héroïnes il les ait généreusement épuisées sur celles là qui ne sont cependant que des personnages épisodiques et la mort de l'Aiglon dans cette atmosphère de bonté, de grâce et de dévouement est peut être ce que la littérature dramatique a produit de plus touchant.

Café Oriental...

Entrée Privée : 179, Rue .... St-Chas-Borromée

Tél. Est 1255.

Specialite du Jour Justemrnt reçu 1,000 ESCARGOTS, SERVIS au CAFÉ ou à DOMICILE, à raison de 60c la DOUZAINE. Commandes par téléphone promptement exécutées. Une visite est respectueusement sollicitée. . . . .

Ouvert Jour et Nuit. **Salons Particuliers.** *Service a la Carte.*

LeBlanc & Théberge Propriétaires. **1929, STE-CATHERINE,** 2e rue à l'Ouest des Nouveautés.

"LE BON TON"



Pour vous Mesdames qui êtes à la recherche de beaux chapeaux et costumes, venez-nous voir et nous apporterons toute l'attention que votre commande méritera.

Madame E. DeWITT, Prop.

1552 RUE STE-CATHERINE

Tel. 1902.

Durant les entr'actes allez chez

FRANK LACHAPELLE

1857 Ste-Catherine coin Cadieux

Où les Liqueurs, Cigares seront servis avec promptitude.

Une cloche électrique sonne 3 minutes avant la lever du rideau.



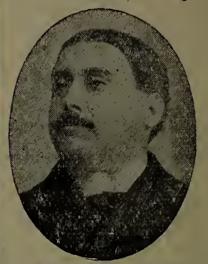
Pas un nez de pareille. Une lunette ajustée avec un "Neverslip" est sur de ne jamais glisser. En vente chez

ROD. CARRIERE, Opticien

1741, Ste-Catherine, (Pres de la rue Sanguinet)

Tel. Bell Est 2257

Little Queen Café



Louis A. Guillet, Prop.

Un repas 20c,
6 repas $1.00,
21 repas $3.00.

Huitres Malpecque sur écailles.

2056 Ste-Catherine

(Près St-George)

☞ Une visite est respectueusement sollicitée.

Espace à Louer

LIBRAIRIE . . Librairie Française . . **CIGARES**

Jules Savarin, — 1738 — STE - CATHERINE

Journaux illustrés Français. Livres et Revues. Cartes postales-fantaisie.

—— **Abonnement à des prix modérés** ——

Journaux quotidiens et de Modes. Littérature Anglaise.

Journaux Américain.

Grand choix de Cigares, Cigarettes, Tabacs, Pipes, et articles pour fumeurs.

Papeterie en tous genres. Articles de Fantaisie pour étrennes,
Bonbons et Chocolats de Luxe. Nouveautés de Paris.

CARNETS D'HEURION.

PIERRE CORNEILLE.

Th. Gauthier.

Par une rue étroite, au cœur du vieux Paris,
Au milieu des passants, du tumulte et des cris,
La tête dans le ciel et le pied dans la fange,
Cheminait à pas lents une figure étrange ;
C'était un grand vieillard sévèrement drapé
Noble et sainte misère, en son manteau rapé.
Son œil d'aigle, son front argenté vers les tempes,
Rappelaient les fiertés des plus mâles estampes,
Et l'on eût dit, à voir ce masque souverain
Une tête romaine à frapper en airain.
Chaque pli de sa joue austèrement creusée
Semblait continuer un sillon de pensée,
Et dans son regard noir, qu'éteint un sombre ennui,
On sentait que l'éclair autrefois avait lui.
Le vieillard s'arrêta dans une pauvre échoppe,
Le roi-soleil alors illuminait l'Europe,
Et les peuples baissaient leurs regards éblouis
Devant cet Apollon qui s'appelait Louis.
A le chanter, Boileau passait ses doctes veilles.
Pour le loger, Mansart entassait scs merveilles ;
Au coin d'un carrefour, auprès d'un savetier,
Pieds nus, le grand Corneille attendait son soulier.
Sur la poussière d'or de sa terre bénie
Homère, sans chaussure, aux chemins d'Ionie,
Pouvait marcher jadis avec l'antiquité,
Beau comme un marbre grec par Phidias sculpté ;
Mais Homère à Paris, sans crainte du scandale,
Un jour de pluie, eut fait recoudre sa sandale.
Ainsi faisait l'auteur d'Horace et de Cinua,
Celui que de ses mains, la Muse couronna,
Le fier dessinateur, Michel-Ange du drame,
Qui peignit les Romains si grands,—d'après son âme !
O pauvreté sublime ! O sacré dénument.
Par ce cœur héroique accepté simplement !
Louis, ce vil détail que le bon goût dédaigne,
Ce soulier recousu me gâte tout son règne.
A son siècle vanté, de lui-même amoureux
Je ne pardonne pas Corneille malheureux ;
Ton dais fleurdelisé cache mal cette échoppe,
De la pourpre, où ton faste, à grands plis s'enveloppe,
Je voudrais prendre un peu pour Corneille vieilli,
S'éteignant loin des cours dans l'ombre et dans l'oubli.

Sur le rayonnement de toute ton histoire,
Sur l'or de les soleils, c'est une tache noire,
O Roi ! d'avoir laissé toi qu'ils ont peint si beau,
Corneille sans souliers, Molière sans tombeau.
Mais pourquoi s'indigner ? Que viennent les années,
L'équilibre se fait entre ces destinées ;
Le roi rentre dans l'ombre, et le poête en sort,
Et chacun à sa place est remis par la mort.
Pour courtisans, Versailles a gardé ses statues,
Les adulations et les eaux se sont tues.
Versailles est la Palmyre où dort la royauté.
Qui des deux survivra, génie ou majesté ?
L'aube monte pour l'un, le soir descend sur l'autre.
Le spectre de Louis aux jardins de Le Nôtre
Erre seul, et Corneille, éternel comme un dieu,
Tonjours sur son autel, voit reluire le feu
Que font briller plus vif à ses fêtes natales
Les générations, immortelles Vestales !
Quand en poudre est tombé le diadême d'or,
Son vivace laurier pousse et verdit encore ;
Dans la postérité, perspective inconnue,
Le poête grandit et le roi diminue !



La semaine prochaine, 21 Décembre

"LES DANICHEFF"

Comedie en 4 actes de Pierre Newsky.

Il s'agit ici d'une comédie russe, d'un caractère bien slave qui a pour nous, l'attrait de la nouveauté. Ce sont des mœurs et des personnages si différents de ceux qne nous voyons habltuellement, que le charme sera incontestable.



Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

The High School Cadets .... Sousa
L'Arlésienne. Selection .... G. Bizet
Vie Palermitaine. Valse .... Casiraghi
Damen Corso. Polka Française .... Komzack
Grand trio No. 1 de .... L. Van Beethowen

MATINEE SPECIALE : JEUDI, 17 DECEMBRE.



Nous prions nos annonceurs de bien vouloir nous faire parvenir la copie de leurs annonces, ou toutes demandes de nouveaux espaces, le JEUDI, JUSQU'A 6 Hrs P.M., car après cette heure, nous ne pouvons leur garantir l'insertion dans le programme de la semaine suivante. . . . .

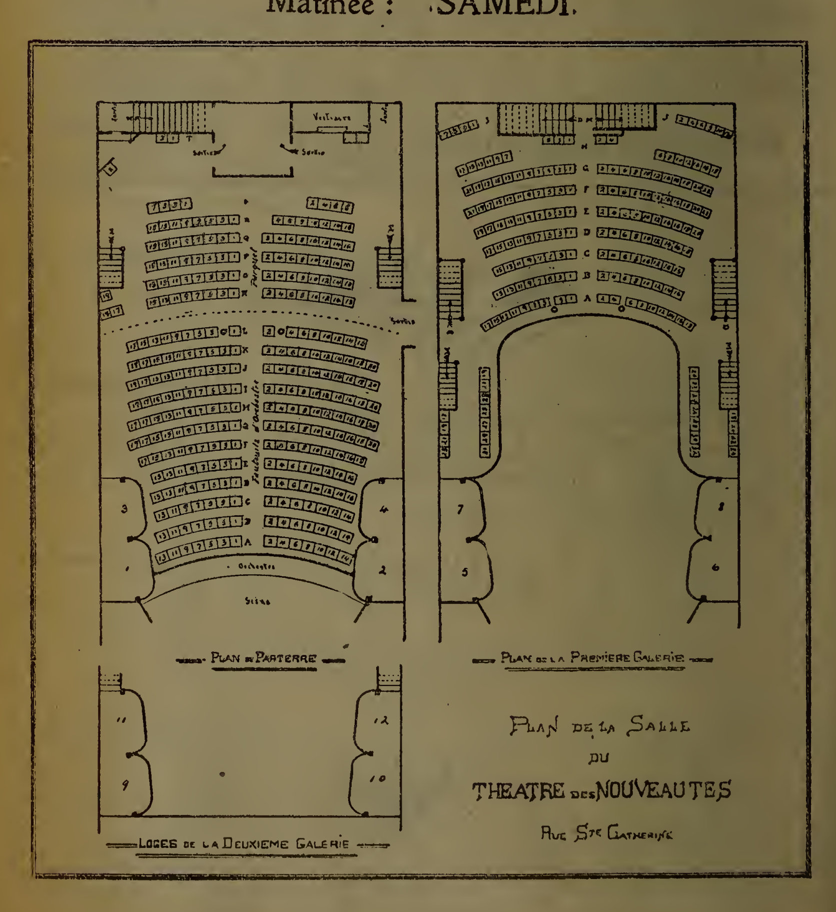
L'Administration du Programme.



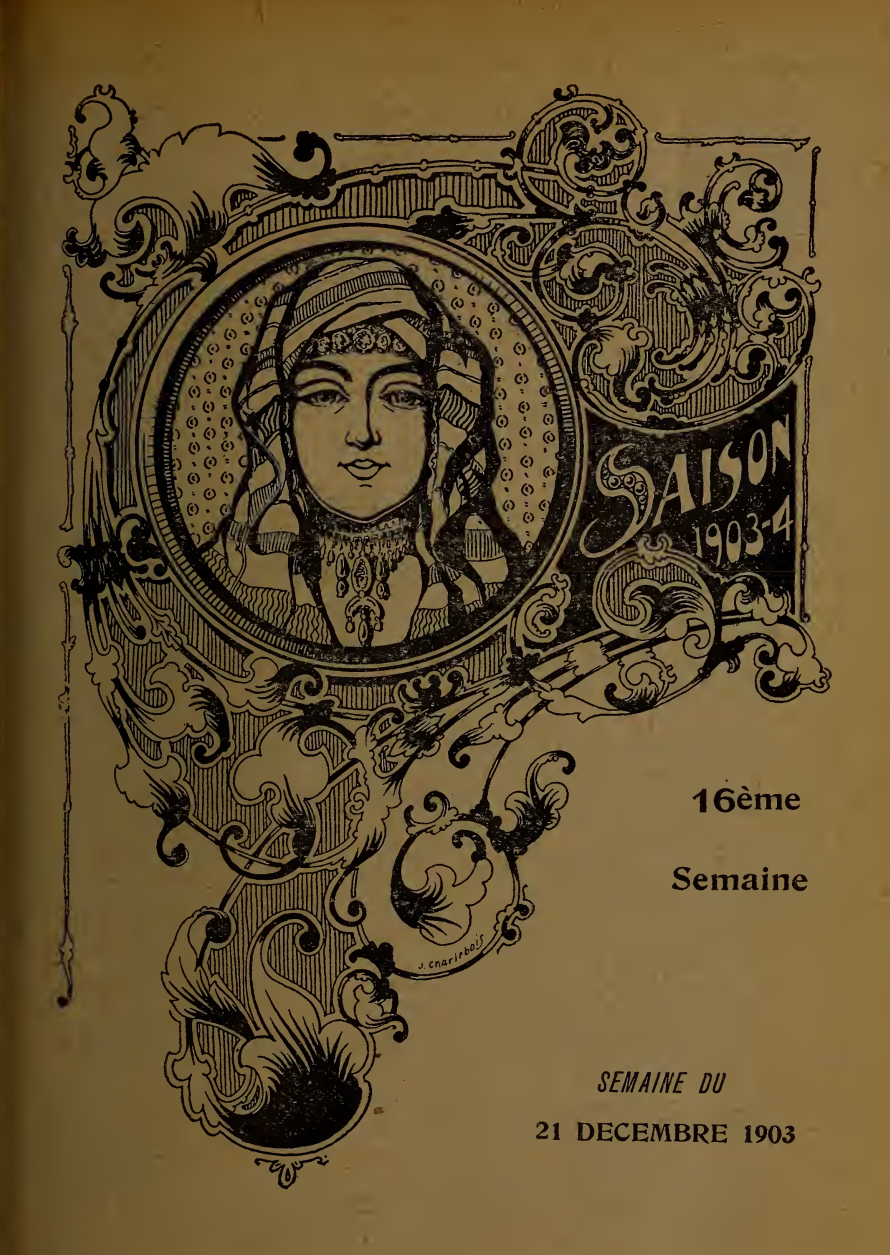
PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE	$0.75
PARQUET, 1ère, 2ème et 3ème rangees . .	0.50
" 4ème rangee, etc.	0.25
BALCON, 1ère rangee	0.75
" 2ème, 3ème et 4ème rangees . . .	0.50
" 5ème rangee, etc.	0.25
LOGE, ...	$1.00
" (2ème galerie)	0.50
" (entière, 6 places)	5.00
" (entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI.



Imprimerie A. J. Chabot, 84½ St-Timothée.



16ème

Semaine

SEMAINE DU

21 DECEMBRE 1903

" Les Danicheff "

Pièce en 4 Actes, de Pierre Newsky.

"LES DANICHEFF"

Pièce en 4 actes de Pierre Newsky.

DISTRIBUTION :

LE COMTE WLADIMIR DANICHEFF	MM. P. Laurel
ROGER DE TALDÉ	Fertinel
OSIP	F. Dhavrol
LE PRINCE WALANOFF	R. Darcy
ZAKAROFF	H. Giraud
PAUL	G. Favières
IVANE	Dubarry
NIKIFOR	Valhubert
LE POPE	A. Véniat
LE DOCTEUR KOUREFF	Dubarry
LA COMTESSE DANICHEFF	MMes M. Devoyod
LA PRINCESSE LYDIA WALANOFF	C. Varennes
ANNA	J. Duran
BARONNE D'OZEN	H. Rivière
ANFISSA	M. Beauchamp
MARINNA	C. Dartigny
NATHALIE	P. Lola

1er et 4e Actes : Au château de la Comtesse Danicheff.
2e Acte : Chez la princesse Walanoff, à Moscou.
3e Acte : L'Isba d'Osip, à Morozowitchi.

Intermèdes Lundi soir.

Matinée speciale : Vendredi, Jour de Noel.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés **à 7½ hrs précises** seront remis en vente.

Ameublements de la Maison N. G. Valiquette.



"LES DANICHEFF"

Pièce en 4 Actes, de Pierre Newsky.

CETTE pièce semblera étrange à plus d'un, et cela se comprend. En notre siècle de modernisme à outrance, où toutes les libertés sont à l'ordre du jour, on a peine à concevoir une époque, un milieu, où, des êtres comme nous, nos égaux en tous points, sont traités en inférleurs n'ayant aucun droit de faire valoir leur liberté de penser, aucune revendication de l'exercice de leurs sentiments. Pourtant, cette époqne et ce milieu ont existé, sans qu'il soit pour cela besoin de remonter au moyen-âge.

Nous sommes en Russie, vers le milieu du siècle dernier, alors que le servage était en pleine floraison.

La comtesse Danicheff, riche et autoritaire, a décidé que son fils, le comte Wladimir, épouserait une princesse de son choix, de la cour de Moscou. Wladimir aime Anna, une jeune serve qu'a élevée la comtesse. Pour protéger son fils contre une mésalliance, ia comtesse l'envoie à Moscou où elle lui fait promettre de demeurer un an. Au bout de ce temps, s'il persevère dans son amour, il épousera Anna. Mais Wladimir à peine parti, la comtesse, pour qui ses préjugés nobiliaires sont plus forts que la parole donnée force la jeune fille à épouser le cocher Osip. Osip, cœur d'or et âme noble, respecte sa femme, il la rendra au comte, quand celui-ci reviendra.

Lorsque Wladimir apprend ce qu'il appelle la trahison d'Anna, il revient dans l'intention de la tuer ainsi qu'Osip, mais celui-ci raconte tout ce qu'il a fait. Comme la loi civile russe défend le divorce, Osip entre au monastère ce qui rend sa femme libre d'épouser Wladimir.

Cette intrigue trop simple est entourée d'une peinture de mœurs, fidèle, vive et mouvementée.



CARNETS D'HEURION.

LÉGENDE DE NOEL RUSSE.

La veille de Noël le bon Dieu donnait une fête en son palais d'azur.

Les vertus seules étaient conviées.

Elles vinrent toutes grandes et petites.—

Les petites semblaient plus agréables que les grandes, mais toutes paraissaient s'entendre à merveille et se connaître très intimement.

Soudain, le bon Dieu aperçut deux belles dames, deux grandes vertus, dont les allures dénotaient qu'elles ne se connaissaient point. Alors il s'approcha, prit l'une de ces dames par la main, et la mena vers l'autre : " La Bienfaisance " dit le bon Dieu en présentant la première à la seconde ; " La Reconnaissance " ajouta-t-il en désignant cette dernière.

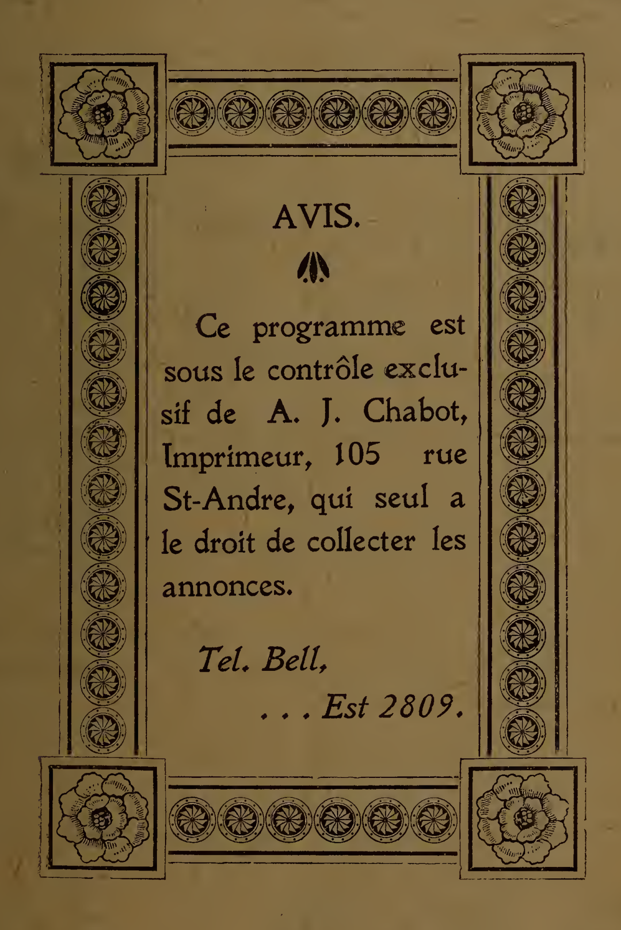
Les deux vertus furent bien étonnées, car depuis le commencement du monde, elles se rencontraient pour la première fois.

☞ L'Administration rappelle aux abonnés que leur dernier versement devient dû et payable à partir de Samedi, 2 Janvier 1904, en retirant leurs coupons au bureau du théâtre.



Nous prions nos annonceurs de bien vouloir nous faire parvenir la copie de leurs annonces, ou toutes demandes de nouveaux espaces, le JEUDI, JUSQU'A 6 Hrs P.M., car après cette heure, nous ne pouvons leur garantir l'insertion dans le programme de la semaine suivante. . . . .

L'Administration du Programme.





La semaine prochaine, 28 Décembre

" Cyrano de Bergerac "

Comédie Heroïque, en Vers, par Edmond Rostand.

Tout le monde connaît Cyrano, la pièce aux enthousiasmes débordants, l'apothéose des Cadets de Gascogne, le chef-d'œuvre favori d'entre les chefs-d'œuvre. Toute la troupe, décors absolument semblables à ceux de Paris, costumes entièrement nouveaux.

MATINEE SPECIALE : MERCREDI, 30 DECEMBRE

Et MATINEE SAMEDI.



Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

The Washington Post. Marche....................Sousa
Mlle Carabin. Valse....................É. Pessard
Flora. Polka....................Pirani
Carmen. Fantaisie....................G. Bizet

Intermèdes du Lundi, 21 Decembre.

Mélancolie. Solo de Violoncelle....................Bassord
Exécuté par M. Gustave Labelle.

M. Victor Occellier, Professeur de chant,
1.—Hérodiade....................Massenet
2.—Je crois....................J. Faure

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.

Matinée : Samedi 2.15 heures.

Bureau des billets ouvert de 9 heures a.m. à 10 heures p.m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.

Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.

Pour articles perdus s'adresser au guichet.

Vestiaire gratis.

Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.

Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chepeaux.

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.

Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.

Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc., sur la balustrade du Balcon.

Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.

Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 1.30 heures aux matinées et à 7.30 heures aux soirées.

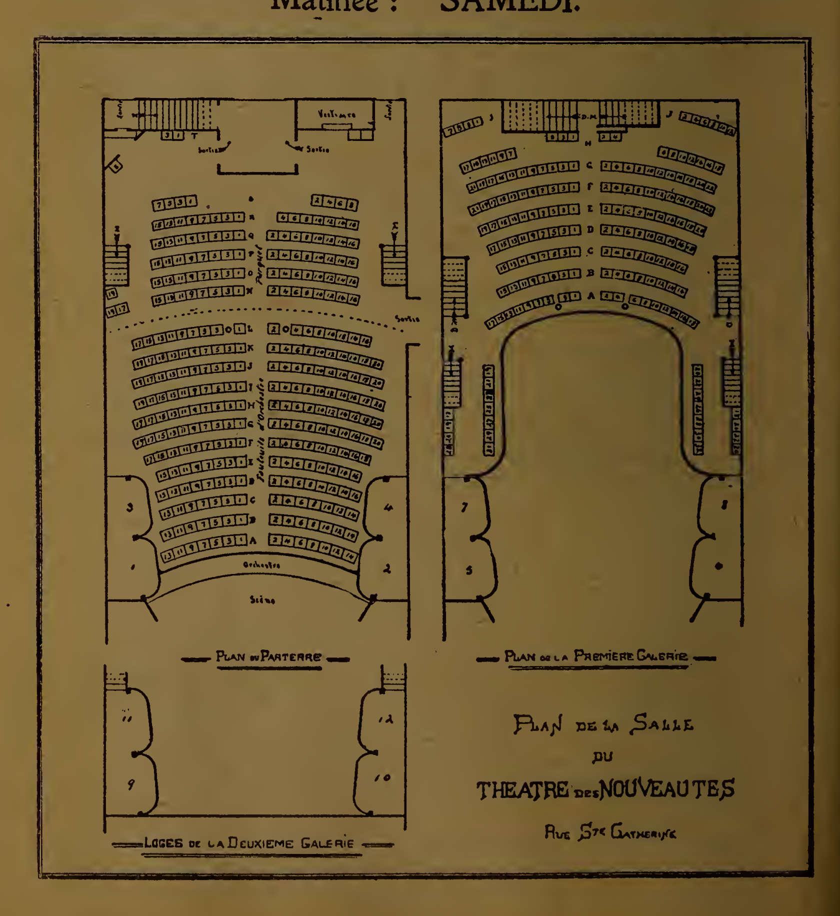
Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.

Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

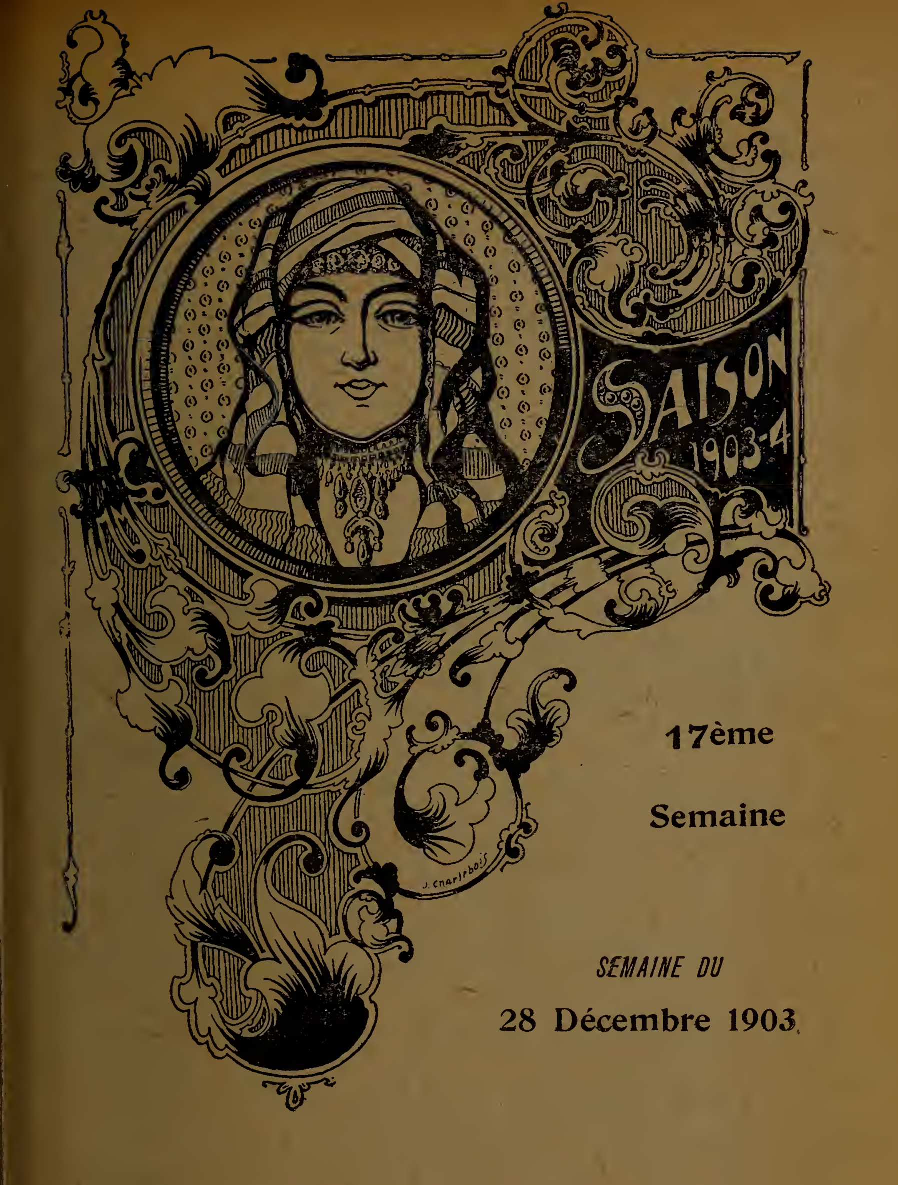
PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE	$0.75
PARQUET, 1ère, 2ème et 3ème rangees	0.50
" 4ème rangee, etc.	0.25
BALCON, 1ère rangee	0.75
" 2ème, 3ème et 4ème rangees	0.50
" 5ème rangee, etc.	0.25
LOGE,	$1.00
" (2ème galerie)	0.50
" (entière, 6 places)	5.00
" (entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI.



IMPRIMERIE A. J. CHABOT, 84½ ST-TIMOTHÉE.



17ème

Semaine

SEMAINE DU

28 Décembre 1903

" Cyrano de Bergerac "

Comedie heroique en 5 Actes, en vers

Par Edmond Rostand.

“ Cyrano de Bergerac ”

Comedie heroïque en 5 actes, en vers, par Edmond Rostand.

DISTRIBUTION :

CYRANO DE BERGERAC	M.M.	P. Laurel
CHRISTIAN DE NEUVILLETTE		G. Favières
LE COMTE DE GUICHE		V. Heurion
RAGUENEAU		Fertinel
LE BRET		Dhavrol
LE CAPITAINE CARBON DE CASTEL-JALOUX		H. Giraud
LIGNIERE		A. Véniat
DE VALVERT / UN CADET		Valhubert
MONTFLEURY / UN CADET / UN CAPUCIN		Dubarry
CUIGY / UN MOUSQUETAIRE / UN CADET		Delaunay
BRISSAILLES / 1er POETE		R. Darcy
UN TIRE-LAINE / 2e POETE / UN CADET		Massina
ROXANE	Mmes	C. Varennes
SŒUR MARTHE		H. Rivière
LISE		P. Lola
LA DISTRIBUTRICE DES DOUCES LIQUEURS		C. Dartigny
MERE MARGUERITE DE JESUS		M. Devoyod
LA DUEGNE		M. Beauchamp
SŒUR CLAIRE		P. Lola
LA SOUBRETTE		C. Dartigny
1er PAGE		H. Rivière
2e PAGE		P. Lola

Cadets, Bourgeois, Seigneurs.

1er Acte : Une représentation à l'Hôtel de Bourgogne.
2e Acte : La Rotisserie des Poëtes.
3e Acte : Le Baiser de Roxane.
4e Acte : Les Cadets de Gascogne.
5e Acte : La Gazette de Cyrano.

Costumes de la Maison Jos. Ponton.

MATINEE SPECIALE : MERCREDI, 30 DECEMBRE

Et MATINEE SAMEDI.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés **à 7½ hrs précises** seront remis en vente.

" Cyrano de Bergerac "

Comedie héroique, en vers, par Edmond Rostand

de l'Academie Française.

VOICI ce qu'écrivait dans le " Monde Moderne " de février 1898, Monsieur Maurice Lefebvre, à propos de l'enthousiasme créé par la première de " Cyrano de Bergerac " à la Porte-Saint-Martin. Nous citons textuellement le principal fragment :

Nous ne nous trompions pas en prédisant que la saison théâtrale actuelle nous réservait de belles surprises et d'artistiques soirées. Grâce à la Porte-Saint-Martin, où Monsieur Edmond Rostand le jeune et grand poète auquel, l'an dernier, nous consacrâmes une étude détaillée à propos de sa mystique et superbe Samaritaine, où Monsieur Rostand, dis-je vient de remporter un éclatant triomphe avec son Cyrano de Bergerac, notre prédiction s'est accomplie.

Oh ! l'inoubliable soirée, et comme il est des heures où il fait bon de vivre. Ce fut une acclamation unanime et nous comprîmes à cette minute solennelle où toute un salle debout, secouée d'enthousiasme, les yeux pleins de douces larmes d'émotion, hurlait son amour des nobles et belles pensées, applaudissait à cette manifestation éclatante du génie en sa fleur, tout ce que notre race tant calomniée contient de pur et de grand. Nous reconnaissions les élans des ancêtres qu'un poète, aux temps héroïques, menait aux combats, à la gloire, au succès. Fils des Grecs, nous retrouvions dans cet emballement fou et généreux la griserie qui lançait nos grands aïeux sur les traces de Tyrtée.

Folie, dira-t-on ! Non pas. Sagesse, au contraire ! Qu'ils raillent, les stériles, qu'ils grimacent, les inpassibles, qn'ils murmurent les impuissants ! Nulle de leurs œuvres psychologiques et absconses ne remuera jamais aussi profondément les âmes françaises que le fit cette simple histoire, gentil conte psychologique, lui aussi, mais sans prétention, gaie chanson d'héroisme et d'amour.

Oh ! oui, qu'elle est donc simple, la fable, l'anecdote, autour de laquelle s'enroule, comme un liseron autour d'un cep, la guirlande fleurie de ces beaux vers tour à tour gracieux et superbes ! C'est une gasconnade. Soit ! Mais c'est une tranche de vie aussi, et de vie bien française, délicieusement contée et jouée à miracle par ce merveilleux artiste qu'est Coquelin, tour à tour batailleur, volubile, fanfaresque et panachard, tendre, amoureux, héroique et sublime. Gasconnade ? Vivent alors les " cadets de Gascogne de Carbon, de Castel-Jaloux ! " Vivent leur belle humeur, leur enthousiasme, leurs folies qui nous réchauffent l'âme et nous font nous aimer les uns les autres, suivant la divine Parole !

Que si vous désirez la connaître, cette histoire, la voici en quelques mots :

Cyrano, le fameux Cyrano de Bergerac, pur diamant enclos dans une gangue, âme de beauté dans un corps de laideur, poète et soldat dont les vers servirent à d'autres, dont l'épée fut mise au service de chefs ignorants, aime une belle et noble fille, sa cousine, Madeleine Robin, précieuse, exquise, que ses admirateurs, baptisèrent du nom de Roxane. Mais le moyen de se faire aimer, avec un visage qui semble une gageure ? Comment même avouer son amour avec un nez grotesque, long, mou, ridicule ? Roxane aime un bellâtre, et Cyrano accepte le rôle que la fatalité lui impose. Christian, c'est le nom du gentil amoureux, ne sait qu'aimer, il ne peut exprimer son amour, surtout à une précieuse, à laquelle il faut des jolis mots, la carte du Tendre et les madrigaux contournés. Qu'à cela ne tienne. Ce qui importe surtout à Cyrano c'est de laisser chanter son cœur, ce qui manque à Christian, c'est de savoir exprimer ce que contient le sien. Cyrano écrira tout, billets doux et billets galants, lettres enflammées que dans l'éblouissement des fêtes Christian glissera dans la main de la belle jeune fille,ou que lui-même ira confier au courrier rapide et sûr, à travers les périls, les embûches d'un champ de bataille ; et si, séduite par la musique céleste de cet amour, Roxane accorde à Christian le baiser tant souhaité, Cyrano sentira peut-être à son cœur un douloureux pincement, mais il se consolera en pensant que Roxane baise sur les lèvres de Christian les paroles que lui-même "il disait tout à l'heure." Christian est tué. Roxane se jette sur le corps inanimé de son amant et, en cherchant d'une main fiévreuse la place où battait ce cœur tout rempli d'elle, elle y trouve une dernière lettre d'adieu avant la bataille, humide encore de larmes et rougie de son sang. Cyrano, fidèle à son devoir, garde pour lui son secret, et quinze ans se passent sans que Roxane, veuve inconsolée, se doute de l'héroique mensonge. Dans le jardin du couvent où elle s'est cloîtrée, Cyrano vieilli, toujours épris vient chaque semaine lui parler du cher mort et distraire sa solitude en lui contant la gazette du jour, les évènements, les histoires, de la Cour et de la Ville, loin desquelles elle vit désormais. Un soir, Cyrano pour la première fois, est en retard. Un malheur est sûrement arrivé. Il parait en effet, la tête entouré de bandages, mourant, victime d'un guet-apens, où l'on fait tomber ceux qu'importunaient sa parole trop libre et sa haine des méchants et des sots. Il demande à Roxane cette lettre suprême, dont elle ne s'est jamais séparées et, comme un adieu plus solennel encore, il la relit près d'elle, il la récite plutôt, car le soir est venu et l'obscurité s'est fait...... Mais alors, cette lettre qu'il sait par cœur, ce n'est donc pas Christian qui l'a écrite ? L'aveu s'échappe des lèvres de l'agonisant et Roxane comprend trop tard le magnifique amour qu'elle a méconnu...... Pourquoi n'avoir rien révélé ? Pourquoi n'avoir pas dit qui était l'auteur de cette lettre trempée de larmes, teinte de sang : " Ces larmes étaient mes larmes, dit Cyrano, mais ce sang était le sien ! " Et comme s'il n'avait attendu que cet aveu pour quitter la terre, voilà que le délire le saisit, il défaille dans le fauteuil où on l'a transporté. Mais ce n'est pas ainsi que Cyrano veut mourir . c'est debout, en soldat-poète qu'il fut toujours, les armes à la main, la poésie aux lèvres, bataillant jusqu'au bout de l'épée et des vers contre ses inlassables ennemis la sottise et les méchants, et l'œuvre se termine par cette page superbe en la clarté merveilleuse de son symbole :

(à ce moment il est pris d'un grand frisson et se lève brusquement.)

Pas là !— Non !— pas dans ce fauteuil !

(il fait quelques pas en chancelant on s'élance vers lui)

Ne me soutenez pas ! — Personne !

(Il est arrivé à l'arbre il s'y adosse)

Rien que l'arbre !

(Silence)

Elle vient ! — Je me sens déjà botté de marbre.
Ganté de plomb !

(Il se raidit)

Oh ! mais !.... puisqu'elle est en chemin,
Je l'attendrai debout....

(Il tire l'épée)

et l'épée à la main !

Le Bret (épouvanté)

Cyrano !....

Roxane (de même d'une voix étouffé)

Cyrano !

Cyrano

Je crois qu'elle regarde....
Qu'elle ose regarder mon nez, cette camarde !

(Il lève son épée)

Que dites-vous ? — C'est inutile ? — Je le sais ! —
Mais on ne se bat pas dans l'espoir du succès ;
Non, non, c'est bien plus beau lorsque c'est inutile !
Qu'est-ce que c'est que tous ceux-là ? Vous êtes mille ?
Ah ! Je vous reconnais, tous mes vieux ennemis !

Le mensonge ?

(Il frappe dans le vide)

Tiens ! tiens ! — Ha ! ha ! ha ! les compromis ?

(Il frappe)

Les Préjugés ? Les Lâchetés ?

(Il frappe)

Que je pactise ?
Jamais ! jamais ! — Ah ! te voilà, toi, la sottise ?
Je sais bien qu'à la fin, vous me mettrez à bas :
N'importe, je me bats ! je me bats ! je me bats !

(Il s'arrête haletant, après des mouvements terribles)

Oui, vous m'arrachez tout, le laurier et la rose !
Arrachez ! Il y a malgré vous quelque chose
Que j'emporte et ce soir quand j'entrerai chez Dieu,
Mon salut balaiera largement le seuil bleu,
Quelque chose que sans un pli, sans une tache,
J'emporte malgré vous, et c'est....

(Il s'élance l'épée haute, mais l'épée lui échappe des mains, tombe et il glisse dans le bras de Ragueneau et de Le Bret.)

Roxane (se penchant et le baisant au front)

C'est ?....

(Cyrano (rouvre les yeux la reconnait et dit en souriant)

Mon panache !

Rideau.



La semaine prochaine, 4 Janvier 1904

Début de M. PERNY, du Theâtre de l'Odeon, de Paris.

— Dans —

"Hernani"

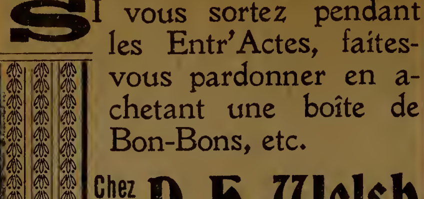
Tragedie en 5 Actes, par Victor Hugo.

C'est la sombre histoire du proscrit Hernani et de Dona Sol, ces amoureux légendaires, constants jusque dans la mort ; ce sont les accents lugubres du cor fatal ; c'est toute l'Espagne la Grande qui défile dans les beaux vers sonores du grand génie romantique du 19e Siècle.

Dans les entr'actes, M. Victor Occellier, professeur de chant, se fera entendre dans :

1er. L'air de la Coupe (Hamlet).............................A. Thomas
2e Alleluia d'amour . . . . T. Faure

Matinée speciale : Mercredi 6 Janvier.



CARNETS D'HEURION.

DEUX LIARDS DE SAGESSE.

J. Richepin.

C'est vrai ! J'étais un insensé !
J'appelais notre amour le nôtre,
Le nôtre à nous ; j'avais pensé
Qu'il n'était pas fait comme un autre,
Nous avons beau voir et savoir,
Pauvres orgueilleux que nous sommes
Nous nous imaginons pouvoir
Ce que n'ont jamais pu les hommes.
Nous sourions lorsque l'aïeul
Dit : J'ai cueilli ce que tu cueilles,
Chacun de nous pense être seul
Maître du trêfle à quatre feuilles.
Tout le monde est ainsi construit,
Chaque flot de la mer profonde
Croit que le ciel n'est que pour lui
Et j'ai fait comme tout le monde.
J'ai cru que notre court printemps
Serait une immortelle chose,
Et qu'on pouvait rester cent ans
A respirer la même rose.
J'ai pris mon sou pour un trésor
Ainsi la fillette ravie,
A qui l'on donne un louis d'or,
Pense qu'elle en a pour la vie.
J'ai cru que des autres humains
L'amour était une veilleuse,
Et que moi dans mes fortes mains,
J'avais la lampe merveilleuse.
J'ai cru que dans mon petit nid
Loin des Temps, cet oiseau de proie,
Je ferais couver l'infini
Par les deux ailes de ma joie.
J'ai cru.... mais que n'ai-je point cru ?
J'ai pris pour le jour la nuit brune,
Ma piquette pour un grand cru,
Et mon fromage pour la lune.
Hélas ! je connais aujourd'hui
Que l'homme est un fêtu de paille
Par la valse du vent conduit
Où le vent souffle, il faut qu'on aille.
On ne fait pas ce que l'on veut
On fait ce que veut la nature.
Quand nous écrivons notre vœu
La main du hasard le rature.
Et je souffre, et je suis navré,
Et toujours d'une âme aussi folle
Pour l'azur lointain je suivrai
Mon espérancc qui s'envole.
Je suis puni, je suis fouetté
Par cette mère méconnue,
L'inplacable réalité
Qui m'a rattrapé dans la nue.
Je suis puni, je suis en deuil,
Pour avoir voulu l'impossible
Car les flèches de mon orgueil
Prenait une étoile pour cible !

Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

Carlo il guastadore. Marche..Giorza
Tout Paris. Valse..Waldteufeld
Berceuse..N. Van Wasterauth
Tris. Serenade..P. Mascagni
Le Prophète. Fantaisie .... Meyerbeer

☞ L'Administration rappelle aux abonnés que leur dernier versement devient dû et payable à partir de Samedi, 2 Janvier 1904, en retirant leurs coupons au bureau du théâtre.

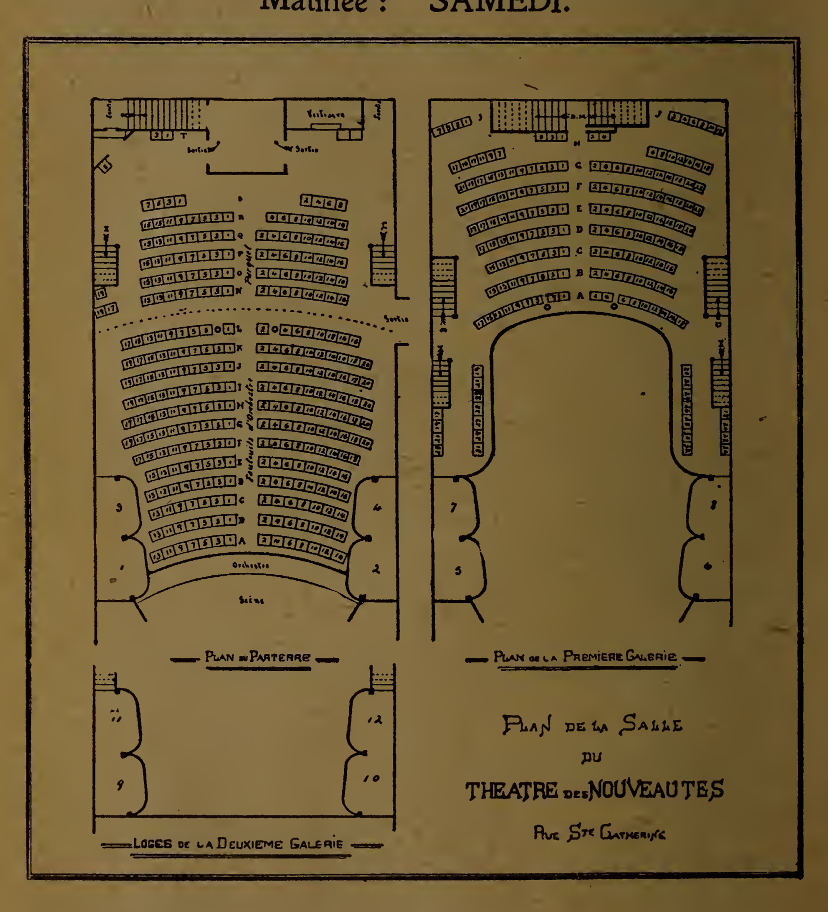
AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.
Matinée : Samedi 2.15 heures.
Bureau des billets ouvert de 9 heures a.m. à 10 heures p.m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.
Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.
Pour articles perdus s'adresser au guichet.
Vestiaire gratis.
Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.
Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chepeaux.
La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.
Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.
Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc., sur la balustrade du Balcon.
Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.
Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 1.30 heures aux matinées et à 7.30 heures aux soirées.
Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.
Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

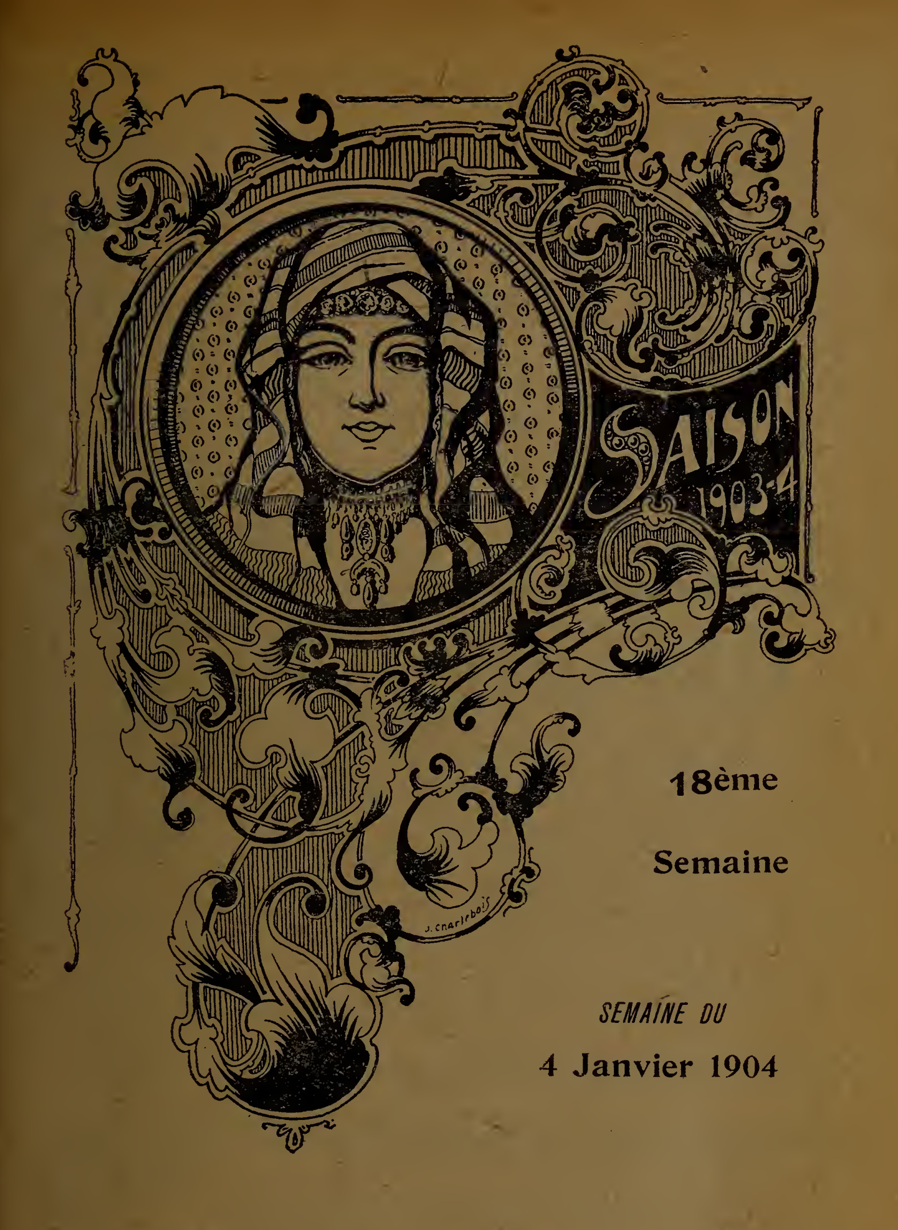
PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE	$0.75
PARQUET, 1ère, 2ème et 3ème rangees	0.50
" 4ème rangee, etc.	0.25
BALCON, 1ère rangee	0.75
" 2ème, 3ème et 4ème rangees	0.50
" 5ème rangee, etc.	0.25
LOGE,	$1.00
" (2ème galerie)	0.50
" (entière, 6 places)	5.00
" (entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI.



IMPRIMERIE A. J. CHABOT, 84½ ST-TIMOTHÉE.



18ème

Semaine

SEMAINE DU

4 Janvier 1904

" HERNANI "

Tragédie en 5 Actes, par Victor Hugo.

" HERNANI "

Tragédie en 5 actes, par Victor Hugo.

DISTRIBUTION :

HERNANI	MM. V. Perny (Début)
DON CARLOS	P. Laurel
DON RUY GOMEZ DE SILVA	F. Dhavrol
LE DUC DE BAVIERE....	H. Giraud
LE DUC DE LUTZELBOURG	A. Véniat
LE DUC DE GOTHA......	R. Darcy
DON SANCHO / UN CONJURE	G. Favières
DON MATIAS / UN CONJURE	Valhubert
DON RICARDO......	Fertinel
DON GARCI SUAREZ / UN CONJURE / UN MONTAGNARD	Dubarry
DONA SOL DE SILVA	Mmes C. Varennes
IAQUEZ	P. Lola
DONA JOSEFA DUARTE	M. Beauchamp

Seigneurs, Soldats, Conjurés, etc.

1er, 2e et 3e Actes : Au château de Silva.

4e Acte : Le tombeau de Charlemagne à Aix la Chapelle.

5e Acte : Au château d'Aragon.

Costumes de la Maison Jos. Ponton.

MATINEE SPECIALE : MERCREDI, 6 JANVIER

Et MATINEE SAMEDI.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés **à 7½ hrs précises** seront remis en vente.

☞ L'Administration rappelle aux abonnés que leur dernier versement devient dû et payable à partir de Samedi, 2 Janvier 1904, en retirant leurs coupons au bureau du théâtre.

"Hernani"

Drame lyrique en 5 Actes, par Victor Hugo.

HERNANI, drame en cinq actes et en vers, de Victor Hugo (Théâtre Français, 1830). Le jour de la représentation, évènement mémorable dans l'histoire du romantisme, les partisans de Victor Hugo se réunirent dans la salle, vêtus de costumes extraordinaires. Ils emportèrent de haute lutte la victoire sur les "bourgeois" ; pendant les entr'actes, des scènes de pugilat témoignaient, sinon de l'excellence des nouvelles doctrines littéraires, du moins de la vigueur de leurs champions. Ce fut "la bataille d'Hernani."

—Voici le sujet de la pièce : Dona Sol est aimée à la fois du roi d'Espagne don Carlos, de son oncle le vieux duc Ruy Gomez, et du bandit Hernani, qu'elle aime. Carlos et Hernani se rencontrent denx fois chez Dona Sol. La première, le roi sauve le bandit ; la seconde, le bandit épargne le roi ; mais, cette fois, don Carlos fait cerner Hernani, qui ne s'échappe qu'à grand'peine. Dona Sol se croit abandonnée et se résigne à épouser le vieux duc, qui l'emmène dans son château. Hernani, dont la tête est mise à prix, l'y rejoint, et Ruy Gomez les surprend dans les bras l'un de l'autre. Peu après, don Carlos survient et demande qu'on lui livre le proscrit. Le vieillard lui montre les portraits de ses aïeux et refuse de trahir l'hospitalité. Cette scène est d'uue magistrale grandeur.

Le roi emmène Dona Sol, à la place d'Hernani. Quand celui-ci sort de la cachette où Ruy Gomez l'avait fait entrer, il n'a plus qu'un but : arracher Dona Sol à Carlos ; que le duc lui permettre de poursuivre le ravisseur, puis il n'aura qu'à sonner du cor que le bandit lui remit, et Hernani reviendra se rendre à discrétion. La scène est ensuite transportée à Aix-la-Chapelle.

Don Carlos, candidat à l'empire, attend dans le caveau de Charlemagne la décision des électeurs et adresse au grand empereur un monologue qui est resté célèbre. Des conjurés, à la tête desquels se tronvent Hernani et Ruy Gomez, sont réunis dans la même crypte. Hernani doit tuer Carlos. En ce moment, le canon annonce l'élection de Charles-Quint. Le nouvel empereur sort du caveau ; des soldats apostés s'emparent des rebelles. Hernani révèle sa véritable naissance : il est Jean d'Aragon, duc de Ségorbe et de Cordona. Charles-Quint pardonne, et unit Hernani et Dona Sol. Mais tandis que, dans son palais, Jean d'Aragon célèbre ses noces, le son du cor se fait entendre. Ruy Gomez, masqué, rappelle à Hernani son serment. Hernani et Dona Sol s'empoisonnent, et le vieillard à son tour, se donne la mort.

Hernani pêche par la bizarrerie du sujet, par l'absence de vérité historique et psychologique. En revanche on trouve dans ce drame une magnificence d'images, uné richesse et un éclat de style, une exaltation de lyrisme, qui en font une œuvre au plus hauf degré poétique.

M. Perny



M. PERNY vient d'arriver à Montréal. Il a bel et bien passé, à deux reprises différentes, par l'Odéon de Paris, où il a remporté des succès éclatants dans plusieurs interprètations et quelques créations importantes.

M. Perny possède une grande souplesse de talent, mais il a un faible pour le romantisme, et ce n'est certe pas à nous de le lui reprocher ; c'est un familier de théâtre de Victor Hugo et autres illustrations du siècle.

Il a la prestance qui impose, la voix chaude et le geste facile ; sa compréhension est toujours juste et il est un fervent du naturel.

D'abord élève de Talbot, il s'essaye aux côtés de son professeur dans de petites tournées de province et dans la banlieue de Paris. Ensuite, après avoir subi une audition à l'Odéon, il fut engagé par M. Porel, en 1892. Il débuta dans le Cid, dans "Georges," de L'Honneur et l'argent ; dans "Pierre" de Pauline Blanchard.

Il passa ensuite au théâtre de Bruxelles et "Aux Arts" de Bordeaux.

De retour à l'Odéon, il créa l'Equilibre et Mauprat, dans Richelieu ; Beaumarchais, dans Clavigo ; don Diègne, dans la Double Méprise, etc.

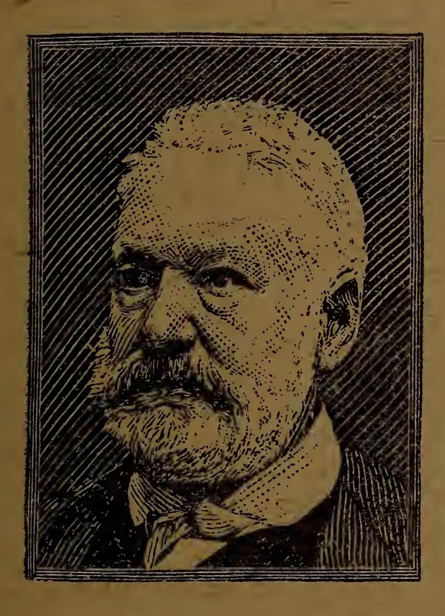
Il fut aussi prêté à la Porte-Saint Martin, où il créa le rôle de Kerléan, dans Les Rouges et les Blancs ; et le général Krouje, dans la Guerre de l'Or ; aussi à l'Ambigu, où il créa Philippe de Kervey, dans la Marchande de Fleurs ; Santiago, dans La Cocarde ; Margement dans Gigolette, etc.

Il a fait aussi de grandes tournées européennes, où il jouait aux côtés de Coquelin.

Bienvenue à M. Perny.

Victor Hugo

(*Notes Biographiques*).



VICTOR-MARIE-HUGO, le plus grand poète romantique français du XIX siècle, né à Besançon en 1802, mort à Paris en 1885, fils du général, alors capitaine Sigisbert Hugo, et de la fille d'un armateur de Nantes, Sophie Trébuchet. suivit tout enfant son père, de garnison en garnison, notamment en Espagne et en Italie. Il vécut ensuite avec sa mère dans cette maison des Feuillantines qui lui inspira de si beaux vers. En 1815, il fut admis en pension pour se préparer à l'École Polytechnique. Déjà, il faisait des satires, des odes, des épitres, et même une tragédie. Les jeux floraux le couronnèrent plusieurs fois.

En 1822, il publia son premier volume d'Odes, puis en 1823, un sombre roman, Han d'Islande ; en 1824, un second volume d'Odes ; en 1825, Bug-Jargal ; la même année un 3e volume d'Odes, suivi de Ballades ; en 1627, le drame de Cromwell, dont la préface fut le manifeste du romantisme, ses principaux recueils lyriques dans la première moitié de sa carrière, sont : les Orientales (1828), admirable par le coloris du style et la richesse du rythme ; les Feuilles d'Automne (1831) ; les Chants du Crépuscule (1835) ; les Voix intérieures (1837) ; les Rayons et les Ombres (1840), dout la poésie est moins brillante, mais a des accents plus profonds, où il se montre un admirable interprête des intimités recueillies, de la vie morale et sociale. Après Cromwell, qui n'était pas fait pour être joué, Victor Hugo donna plusieurs drames en vers : Hernani (1830) ; Marion-Delorme (1830) écrite dês 1829 ; le Roi s'amuse (1832) ; Ruy Blas (1838) ; les Burgraves (1843). En prose ; Lucrèce Borgio et Marie Tudor (1833) ; Angelo (1835). Entre temps, il avait publié Notre-Dame de Paris (1831), roman historique ou plutôt multiple et vaste épopée du moyen-âge et de l'art ogival. Il fut élu a l'académie française en 1841 et nommée pair de France en 1845. Depuis lors jusque vers 1850, le poète cèda la place à l'homme politique. Il avait d'abord été un " Vendéen " comme sa mère, un légitimiste et un catholique. Il devint de plus en plus libéral et après la révolution de Février, ne tarda pas a être le chef de la gauche démocratique et son orateur. Il fit campagne contre Louis Bonaparte, qui

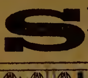
préparait le rétablissement de l'Empire et fut inscrit au coup d'Etat en tête des listes de proscription. Il passa 18 ans dans l'exile, à Bruxelles d'abord, puis à Jersey, à Pueruescy. De Bruxelles sont datés Napoléon le Petit ; virulent pamphlet et les Châtiments (1853), recueil de satires lyriques où sa puissance d'indignation se déploie avec une verve incomparable.

Après son retour en France, Victor Hugo n'avait pas tardé à redevenir un des chefs du parti républicain avancé. Son rôle fut surtout de faire de beaux discours, dans lesquels il célébrait les plus nobles idées de justice, d'humanité, de progrès moral et social. Mort à 83 ans, ses funérailles furent une véritable apothéose.

Il laissait un grand nombre d'œuvres inédites dont a publié, le Théâtre en liberté (1886) ; la Fin de Satan (1886), poème ; Choses Vues (1887), sorte de journal ; Toute la Lyre (1886), recueil poétique, une partie de sa correspondance.

Entre les poêtes du XIX siècle Victor Hugo est sans conteste le plus puissant et le plus divers. Toute la poésie française contemporaine dérive de lui. Il a été un admirable créateur de mythes, et si aucun autre ne l'égale pour la peinture du morale sensible, il sait encore exprimer le mystère et l'ême latente des choses ; il sait mieux que tout autre rendre par le son, ce qui n'est pas assez précis pour se définir, ce qui est trop vague et trop secret pour avoir une traduction logique. Il a crée presque à lui tout seul l'instrument de la poésie moderne, langue et versification, comme l'a dit Emile Augier, il est " le Père."

Incomparable pour la fécondité d'inventure verbale, il ne faut pas que les miracles de son art nous fassent méconnaître ce que renferme son œuvre de profond sentiment et de grave pensée. Victor Hugo à la sensibilité moins prompte à s'émouvoir que celle de Lamartine, par exemple ; mais il l'a aussi plus recueillie, plus forte, plus pénétrante. Au reste, sa puissance objective lui permet d'embrasser un domaine sans limite ; la nature, l'homme, l'histoire, l'univers entier. En même temps, il s'approprie tous les tons et tous les genres tour à tour élégiaque, épique, dramatique, politique, tantôt sonnant la fanfare des métaphores et des antithèses, et tantôt modulant des mélodies d'une suave douceur, tantôt trassant à grands traits d'immenses tableaux historiques et légendaires, tantôt ciselant en quelques vers un fin médaillon. Et d'autre part, s'il n'est point un " philosophe," il a du moins parti dans l'art les plus hautes préoccupations de la conscience.



I vous sortez pendant les Entr'Actes, faites-vous pardonner en achetant une boîte de Bon-Bons, etc.

Chez **D. H. Welsh**

1875 Ste-Catherine

Quelques portes à l'Ouest du Théâtre des Nouveautés . . . .

TEL. EST 321.

Deux Magasins...

J'ai l'honneur d'annoncer à mes clients aussi qu'au public en général que j'ai ouvert une succursale, avec un grand assortiment de MUSIQUE et INSTRUMENTS au No

1814 RUE SAINTE = CATHERINE

Entre Ste-Elizabeth et Ave de l'Hotel de Ville.

Toute commande adressée soit au magasin principal ou à la succursale sera exécutée avec soin et promptitude.

EDMOND HARDY, 1686 NOTRE-DAME
1814 S. CATHERINE

Tel. Bell Main 2466, Est 2683.

SPECIALITE: TEL. MAIN 3872

Gazeliers, Electroliers, Lampes de Pianos et de Banquets, remis a neuf.

H. OUELLET

10 Rue Coté, . .

Montréal.

Doreur et Argenteur sur métaux.
Finisseur en cuivre, Etc., Etc.

Tel. Bell Est 1969. *Tel. March. 620*

Specialite : POELE EN ACIER

Fonderie Canadienne

Réparation de poêle.

MAGASIN : 1544 rue Ste-Catherine

Tel. March. 1951. J. RHEAUME, Prop.

L'Incognito...

L'hiver est arrivée emmenant avec elle, les Rhumes, Toux, Bronchites et toutes les offections de la Gorge et des Poumons.

Pourquoi vous externuer et vous faire mourir a tousser l'orsqu'une seul bouteille du SIROP INCOGNITO peut vous guérir de tous maux de Gorge et des Poumons. C'est le sirop favori des artistes et des chantres.

En vente partout à 25c la bouteille.

Exiger-le il est garanti.

Pour les toux rebelles, bronchites chroniques, engorgements pulmonaires, laryngites, le

Sirop Carriere a l'Eucalyptol Compose

est une garantie certaine de guérison.

Prix : 50c & $1.00

Dépôt : **J. O. QUENNEVILLE**

Propriétaire des **3 Pharmacies** A prix reduit. — *1409 Ste-Catherine*, *691 Ste-Catherine*, *397 St-Antoine*

Les commandes par téléphone promptement éxécutées.

DEMANDEZ LES CIGARES

"El Mira" 10c.
"El Reno" 5c.
"Gold Dust" 5c.

Les Meilleurs ! !



La semaine prochaine, 11 Janvier 1904

" La Dame aux Camélias "

Par Alexandre Dumas, Fils

Cette reprise du chef-d'œuvre du prince des dramuturges français sera bien vue de nos habitués qui, à l'instar du public parisien, ne sauraient laisser passer une saison sans applaudir cette pièce. Distribution soignée, et mise en scène de Paris.



Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

The Word's Fair. Grand March .... A. Human
Aida. Fantaisie .... Verdi
Henri IV. Gavotte ....
Mon Rêve. Valse .... E. Waldteufel
Mon premier bal. Rêverie-Valse .... Eilenberg

Intermèdes du Lundi, 4 Janvier.

Mme Fertinel :
1. Chanson de Marinette. .... Tagliafico
2. Vous êtes si jolie .... Paul Delmet

M. Victor Occellier :
1. Grand air de la " Favorite " .... Donizetti
2. Alleluia d'amour . . . . J. Faure

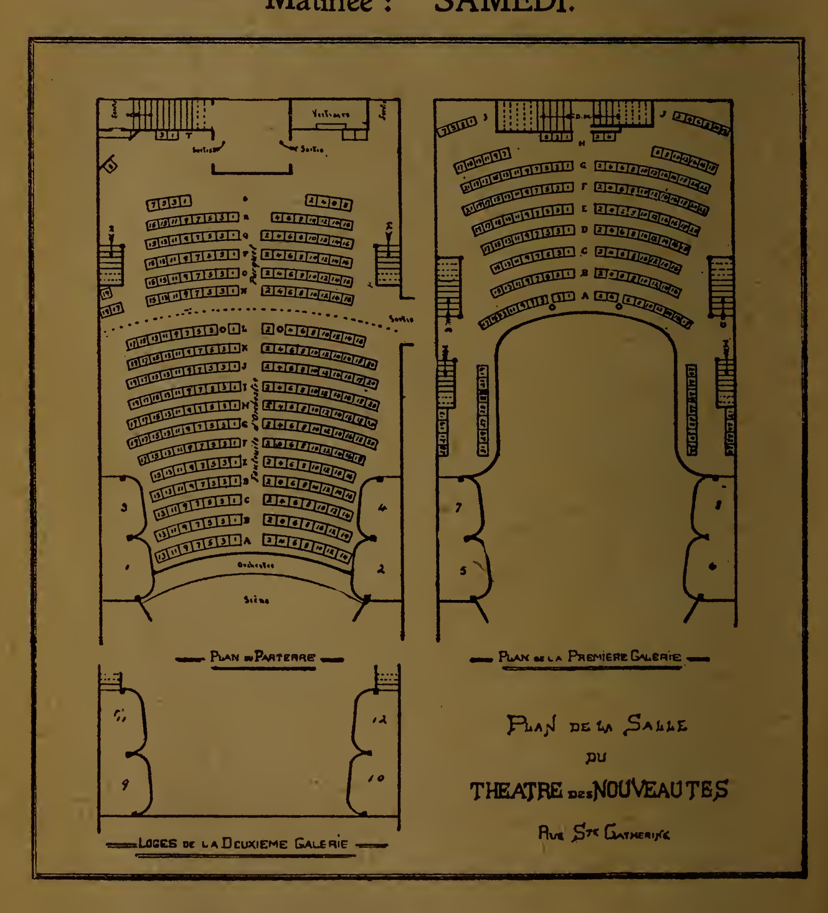
AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.
Matinée : Samedi 2.15 heures.
Bureau des billets ouvert de 9 heures a.m. à 10 heures p.m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.
Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.
Pour articles perdus s'adresser au guichet.
Vestiaire gratis.
Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.
Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chepeaux.
La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.
Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.
Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc., sur la balustrade du Balcon.
Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.
Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 1.30 heures aux matinées et à 7.30 heures aux soirées.
Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.
Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

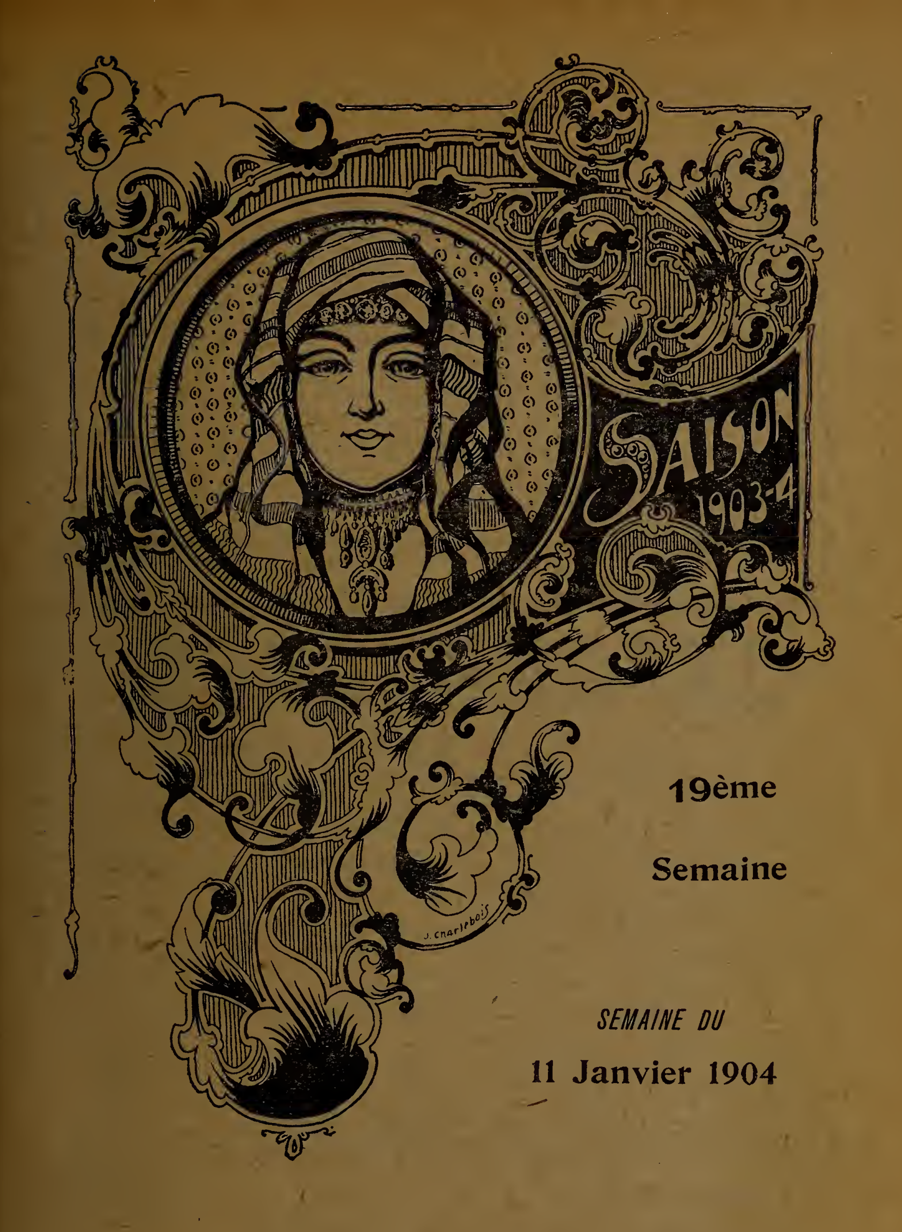
PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE	$0.75
PARQUET, 1ère, 2ème et 3ème rangees	0.50
" 4ème rangee, etc.	0.25
BALCON, 1ère rangee	0.75
" 2ème, 3ème et 4ème rangees	0.50
" 5ème rangee, etc.	0.25
LOGE,	$1.00
" (2ème galerie)	0.50
" (entière, 6 places)	5.00
" (entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI.



Imprimerie A. J. Chabot, 84½ St-Timothée.



19ème

Semaine

SEMAINE DU

11 Janvier 1904

" La Dame aux Camélias "

Comédie en 5 Actes, par Alexandre Dumas, fils.

" La Dame aux Camelias "

Pièce en 5 Actes

Par Alexandre Dumas, Fils

DISTRIBUTION :

ARMAND DUVAL......	MM. V. Perny
M. DUVAL	F. Dhavrol
GASTON RIEUX	Fertinel
ST-GAUDENS.....	H. Giraud
GUSTAVE....	G. Favières
LE COMTE DE GIRAY	A. Véniat
M. DE VARVILLE......	R. Darcy
LE DOCTEUR / UN COMMISSIONNAIRE ..	Valhubert
ARTHUR / UN DOMESTIQUE ..	Dubarry
MARGUERITE GAUTHIER	Mmes C. Varennes
NICHETTE	H. Rivière
PRUDENCE......	M. Beauchamp
NANINE....	P. Lola
OLYMPE	M. Devoyod
ANAIS......	C. Dartigny

1er et 2e Actes : Boudoir de Marguerite.
3e Acte : La maison de campagne de Marguerite, à Auteuil.
4e Acte : Un salon chez Olympe.
5e Acte : Chez Marguerite.

Ameublements de la Maison N. G. Valiquette.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés **à 7½ hrs précises** seront remis en vente.

Intermèdes Lundi soir.

Matinée Samedi.

" La Dame aux Camélias "

Comédie en 5 Actes, par Alex. Dumas, fils.

VOILÀ une pièce que le public connait bien et qu'il aime, aussi ; une pièce qu'il tient à revoir à l'affiche à chaque saison, parcequ'il se souvient alors de Sarah, de Jeanne Hading, etc., et que, sans même risquer une comparaison entre les interprètes d'aujourd'hui et ceux de jadis, il aime à revivre les fortes impressions vécues autrefois. C'est que s'il n'y a pas de thèse générale dans cet œuvre de jeunesse qui a fait la renommée du grand dramaturge français, il s'y trouve au moins un curienx cas psychologique, un problème social qui, s'il ne convainc pas absolument, émeut du moins tous ceux qui savent vibrer devant l'héroïsme on le malheur où qu'ils se trouvent. Dumas s'était demandé si la Madeleine moderne pouvait, dans certains cas, évoquer autant de sympathies que la belle figure légendaire que le pinceau des grands maîtres a immortalisée.

On sait que l'histoire bien touchante de Marguerite Gauthier (Marie Duplessis), est une histoire d'amour réelle, et qu'Alexandre Dumas lui-même,— il nous le raconte à plus d'une page de son œuvre,— y fut intimement mêlé ; de là sans doute, l'intérêt si grand que cette pièce à toujours provoqué dans le public.

Dumas a tenté de rendre dans la Dame aux Camélias, par le théâtre, plus que la peinture des mœurs, des caractères, des ridicules et des passions ; il a voulu prouver qu'en certains cas isolés, des sentiments nobles, poussés jusqu'au paroxysme d'intensité, pouvaient se trouver dans des milieux où l'on trouve d'ordinaire tout autre chose. Il a voulu prouver la possibilité du rachat de la femme par l'amour, et il a fait de son héroïne, une personnification vibrante du désintéressement, du sacrifice jusqu'au point d'en mourir.

A-t-il espéré que le spectateur emporterait de ce spectacle de quoi réfléchir un peu ? Nous ne sommes pas prêts à le croire, et nous croyons même qu'il vaut mieux qu'il en soit autrement ; mais nous n'hésitons pas à dire que s'il a voulu se contenter d'émouvoir, d'émouvoir jusqu'aux larmes irrésistibles qu'on aime pourtant à verser, il y a pleinement réussi. Les Armand Duval et les Marguerite Gauthier ne se rencontrent pas tous les jours, mais il fait bon de s'apercevoir que parfois, la vie est faite d'autre chose que de platitude et de terre-à-terre.

Dumas soutient dans cette pièce, comme dans toutes ses œuvres, le ton vrai, juste, exact, précis ; le dialogue brillant, l'émotion intense qui sont autant de qualités de sa manière de dire et de penser.

Dumas a tenté encore une fois de relever la femme tombée et nul plus que lui, n'a plus fait dans ce but tout de charité.

Marguerite Gauthier aime pour la première fois de sa vie. Elle est phtysique et se sent condamuée à mourir bientôt ; elle se cramponne à cet amour vrai, comme à la rédemption. Armand Duval est jeune, il se dévoue à Marguerite, non pas par pitié, mais parce que lui aussi aime avec toute la fougue de son cœur neuf et de son respect pour la femme quelle qu'elle soit. Le père d'Armand que contrairie cette liaison veut d'abord la rompre violemment, puis, quand il se voit en face d'une nature à laquelle il ne s'attendait pas, c'est parternellement qu'il fait appel aux bons sentiments dont il reconnait l'existence.

Chez Marguerite, la lutte entre l'amour égoïste de la demi-mondaine et l'amour dévoué de la femme est angoissante, mais c'est le second qui vainc. Elle ne reverra plus Armand et pour accentuer encore la séparation elle s'enfuit se jeter dans les bras du comte de Varville, un viveur sans cœur et sans âme qui ne voit en elle qu'une chair à plaisir.

Après une scène où Armand qui se croit lâché lui jette à la face, elle tombe malade. C'est la fin, son sacrifice est fait, l'ami toujours cher vivra heureux et considéré, elle n'a plus qu'à mourir.

Armand enfin éclairé vient la supplier de lui pardonner, pour elle il abandonnera sans regrets l'existence mondainement enviable que veut lui faire son père. Trop tard, Marguerite pardonne et elle meurt, victime de son amour, de la tare qui s'attache aux femmes de son espèce, de son généreux dévouement.

HOTEL DU GRAND CAFE PARISIEN

1899 rue Ste-Catherine

Entree privee : 179 ST-DOMINIQUE. *Ouvert toute la nuit.* *Repas a la Carte.*

Prix Modérés. Diners servis aux résidences privées dans 15 minutes d'avis.

JOS. GRAVEL, Prop.

Un Bienfait pour le BEAU SEXE



Poitrines parfaites par les......

Poudres Orientales

les seules qui assurent en trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie. PRIX : *Une boite avec notice,* **$1.00** *Six boites,* **$5.00**

Chez les pharmaciens ou emvoyées par la malle.

Aux Etats-Unis, C. DeMartigny, Manchester, N. H
Agent général: L. A. BERNARD,
1882 rue Ste-Catherine, Montréal.

Eugène Girardot

...Charcuterie ...Francaise

1950 RUE STE-CATHERINE

Tel. Main 2999. *...Montreal*

Rôtisserie, Pâtés de tous genres, Conserves alimentaires, Pâtisserie et Cuisine Française.

Spécialité: pour Diners privés. Fermeture après les Théâtres.

Dr JOS. R. LALONDE, L. D. S.

Chirurgien-Dentiste

168, RUE ST-DENIS, En face de l'Université Laval.

Bureau privé: Est 2543

PROPRIETAIRE DU . . .

Pure Gold Crown Dental Laboratory

TEL. BELL EST 1835

Heures de bureau : De 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

Institut Dermatologique

Cours de GYMNASTIQUE pour DAMES et DEMOISELLES (Mouvements Suédois) pour la santé et la beauté. Les cours commenceront le 20 janvier.

Pour détails s'adresser à l'Institut. ☞Poils follets enlevés pour toujours par l'Electrolysis.

286 rue St-Denis



Pas un nez de pareille. Une lunette ajustée avec un "Neverslip" est sur de ne jamais glisser. En vente chez

ROD. CARRIERE, Opticien

1741, Ste-Catherine, (*Pres de la rue Sanguinet*)

Tel. Bell Est 2257

Le plus GRAND ASSORTIMENT de PARFUMERIE et ARTICLES de TOILETTE pour cadeaux de

Noel et Jour de l'An

Pharmacie... GAGNER

Coin Ste-Catherine et St-Denis

Département spécial durant les fêtes. Cadeaux à tout acheteur.

Alexandre Dumas, fils

IL naquit à Paris le 29 juillet 1824 et mourut à Paris, en 1896. Nous avons déjà donné quelques notes biographiques de ce grand dramaturge, dans la série de ces programmes et nous n'avons pas l'intention d'y revenir longuement. Cependant, nous pouvons étudier un peu Alexandre Dumas, fils, comme homme. Sa vie, c'est ses œuvres et ses idées, car ses romans et ses pièces de théâtre sont l'histoire de sa vie et de ses réflexions.

Prenez les premiers chapitres de " L'affaire Clémenceau," vous aurez son enfance ; prenez les deux premiers actes de " La Dame aux Camélias," les principales scènes de " Diane de Lys," du " Demi-Monde," du " Père Prodigue," de " l'Ami des Femmes," vous aurez les principaux épisodes de sa vie, racontés par lui-même, d'une manière impersonnelle et idéalisée, pour ainsi dire.

On sait qu'Alexandre Dumas, fils, était de naissance illégitime, mais il avait pour père un honnête homme qui n'hésita pas à lui donner son nom, ou du moins qui ne se fit pas longtemps prier, si nous en croyons l'anecdote suivante racontée par Mirecourt :

" Un jour, on surprit l'enfant absorbé dans la lecture d'un volume qu'il semblait vouloir cacher lorsqu'on s'approcha de lui. C'était le fameux livre qui a pour titre : Emile.

—Ah ! diable, fit M. Dumas, père, est-ce que tu trouves de l'intérêt à cela, toi ?

Beaucoup, répondit Alexandre avec une assurance qu'on ne lui avait jamais connue.

—Peste ! tu vas me dire alors tes impressions.

—Je trouve qu'Emile a du courage.

—Vraiment, tu trouves cela ?

—Oui, certes . . Quand un père refuse de vous donner son nom ...

—Eh ! bien !

—Il faut le prendre.

—Quel gaillard ! Alors, tu veux porter le mien quand même, c'est clair. Prends-le tout de suite et n'en parlons plus."

En 1841, il sortit tont à fait de pension. Pendant six mois, il vécut avec son père, après quoi, à 18 ans, il vécut seul.

" Pendant ses premières années de liberté, mes goûts, dit Alexandre Dumas, fils, étaient extrêmement modestes, mes dépenses des plus modérées. Mon embition était d'être employée dans un ministère. Une sous-bibliothèque aurait comblé tous mes vœux. " La vie bruyante et la gronde renommée de son père l'entrainèreut assez loin de ces paisibles rêves et, peu à peu, il fit ce qu'il voyait faire autour de lui ; des dettes. Heureusement, la nature du jeune homme valait mieux que l'éducation qu'il recevait : il se forma et se transforma seul, et sut même trouver dans son cœur, les choses les plus délicates pour exceser son père de sa trop grande indulgence à son égard.

Voici ce qn'il dit au Père Prodigue, dans la pièce qui porte ce nom, et ce père, tout le monde le comprend, c'est le sien .

" Tout à une raison, même les choses déraisonnables, et si je t'ai élevé d'une certaine manière, c'est que moi, j'avais sonffert d'un autre genre d'éducation. Devais-je te condamner à la vie que j'avais menée et qui m'avait si souvent ennuyé ? J'ai obéi à ma nature ; Je t'ai donné mes qualités et mes défauts, sans compter ; j'ai recherché ton affection plus que ton obéissance et ton regret. Je ne t'ai pas appris l'économie, c'est vrai ; mais, je ne la savais pas . . Mettre tout en commun, notre cœur comme notre bourse, tout nous donner et tout nous dire, telle fut notre devise. Les puritains se croient en droit de blâmer cette trop grande intimité ; laissons-les dire. Nous y avons perdu à ce qu'il paraît, quelques centaines de mille francs ; mais nous y avons gagné de pouvoir compter, toi sur moi, moi sur toi, et d'être toujours prêts à nous faire tuer l'un pour l'autre. C'est le plus important entre un père et un fils."

On sait quel grand littérateur et quel philosophe fut Alexandre Dumas, fils.



La semaine prochaine, 18 Janvier 1904

"Hamlet"

Drame en 5 Actes et 12 Tableaux, de Shakespeare
adoptation en vers, à la scène française
de Alex. Dumas et Paul Meurice.

Dans le château d'Elseneur, sur les rives du Danemark, le prince Hamlet a vécu, il a souffert, il a vengé son père. C'est sa tragique et sombre histoire de ses amours avec Ophélie et de son étrange folie que nous raconte l'œuvre immortelle de Shakespeare.



CARNETS D'HEURION.

LE JARDIN.

par Pailleron

Je passais, — j'entendis de la route poudreuse
Que derrière le mur on riait aux éclats,
Et je poussai la porte.—A travers les lilas,
Voici ce que je vis dans la maison heureuse.

Un tout petit enfant essayait au jardin,
Au doux enchantement de sa mère ravie,
Dans le parterre en fleur et sur le gazon fin,
Ses pas, les premiers pas qu'il eut fait de sa vie.

Cher amour ! Il allait tout tremblant, il allait
Avançait au hasard son pied mignon et frêle,
Hésitant et penché, si faible, qu'il semblait
Que le papillon dut le renverser de l'aile.

Impatient pourtant, égratignant le sol
De son pas inquiet, avec l'ardeur étrange
Et le trémoussement d'oiseau qui prend son vol....
Dans les petits oiseaux il reste encor de l'ange.

Et lui, se pâmant d'aise à ce monde inconnu
Suivait l'oiseau qui vole en parlant à la rose,
Et tout en gazouillant quelque charmante chose
Ouvrait toujours plus grand son grand œil ingénu.

Et l'on voyait alors les splendeurs de l'espace,
Et les candeurs du ciel et les gaîtés de l'air,
Et luire ce qui luit et passer ce qui passe
Dans le tout petit ciel de cet œil pur et clair.

Parfois il s'arrêtait, tournait un peu la tête
Vers sa mère orgueilleuse et tout à l'admirer,
Et repartait avec de grands rires de fête,
Ces rires si joyeux qu'ils vous en font pleurer.

Oh ! la mère, elle était à ne pouvoir décrire
Avec son geste avide, anxieux, étonné,
Et de tout son amour couvant son nouveau-né
Et marchant de son pas et riant de son rire.

Elle suivait ainsi, courbée et pas à pas,
Regardant par instant, dans un muet délire
Un homme assis plus loin et qui feignait de lire
Et sourait, croyant qu'on ne le voyait pas.

Peut-être le mari, mais sans doute le père,
Qui tâchait de porter l'ivresse dignement
Et dont les doux regards allaient furtivement
De la mère à l'enfant, de l'enfant à la mère.

Et par ce beau soleil flottait sur tout cela
Je ne sais quoi d'ému que le printemps apporte,
J'entendis le bonheur murmurer : Je suis là !....
Et je sortis rêveur — en fermant bien la porte.

Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

Yale Marche ....Sousa
Musette. ....P. Chimeri
La Traviata. Selection..G. Verdi
Ange d'amour. Valse..E. Waldteufel
L'amour. Morceau.. . Blumenthal

Intermèdes du Lundi, 11 Janvier.

M. P. Laurel. Une Soirée perdue..............................Alfred de Musset

M. Fertinel.—1. Poëte et paysan, chansonnette . . . . Christiné
2. Professeur de Déclamation . . . . Perrin

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.

Matinée : Samedi 2.15 heures.

Bureau des billets ouvert de 9 heures a.m. à 10 heures p.m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.

Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.

Pour articles perdus s'adresser au guichet.

Vestiaire gratis.

Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.

Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chepeaux.

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.

Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.

Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc., sur la balustrade du Balcon.

Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.

Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 1.30 heures aux matinées et à 7.30 heures aux soirées.

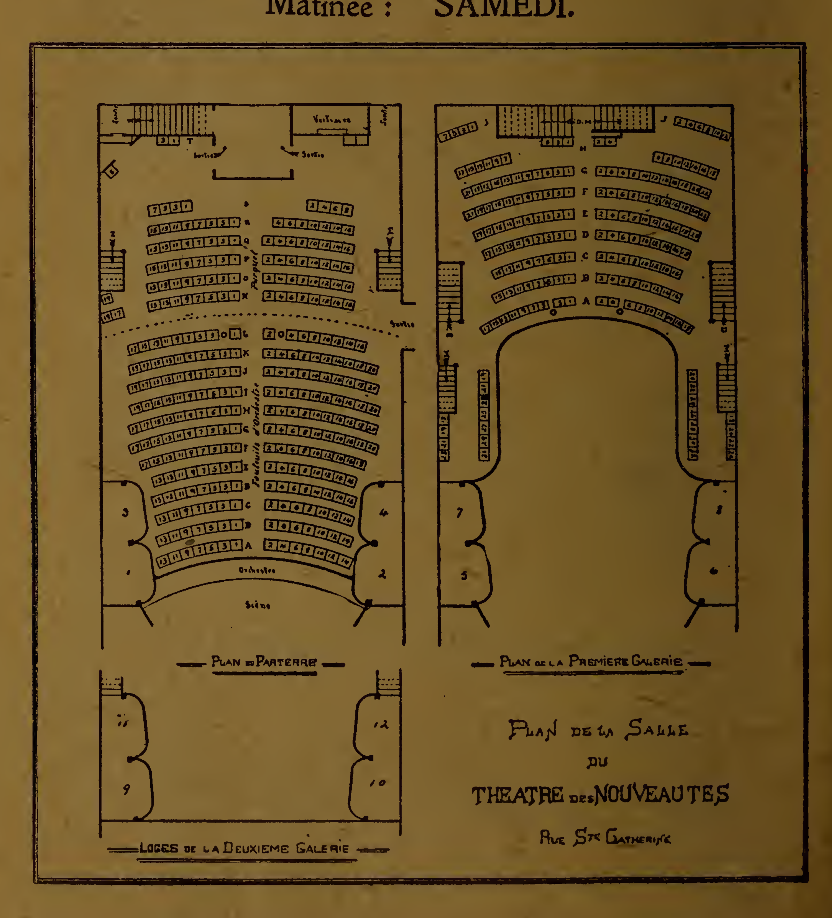
Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.

Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

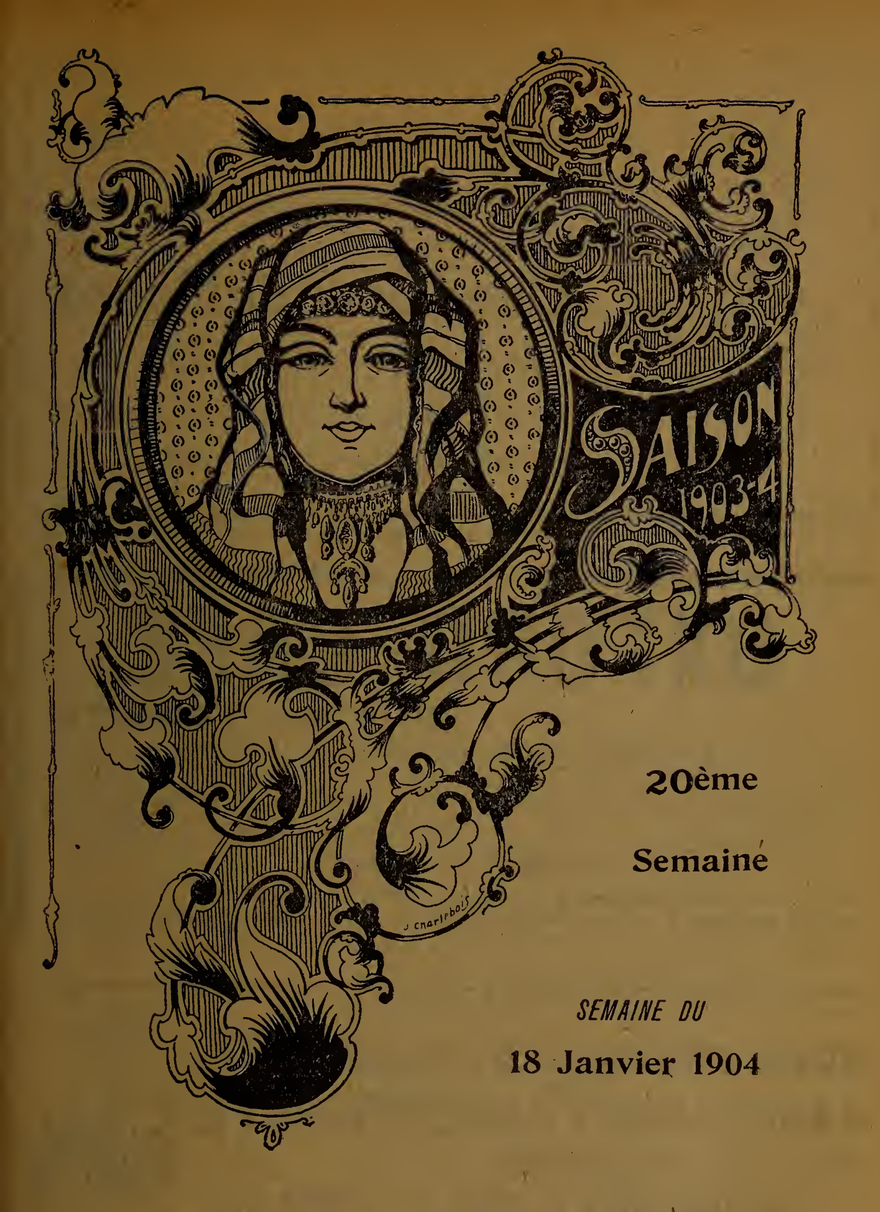
PRIX DES PLACES:

ORCHESTRE		$0.75
PARQUET,	1ère, 2ème et 3ème rangees	0.50
"	4ème rangee, etc.	0.25
BALCON,	1ère rangee	0.75
"	2ème, 3ème et 4ème rangees	0.50
"	5ème rangee, etc.	0.25
LOGE,		$1.00
"	(2ème galerie)	0.50
"	(entière, 6 places)	5.00
"	(entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI.



Imprimerie A. J. Chabot, 84½ St-Timothée.



20ème

Semaine

SEMAINE DU

18 Janvier 1904

" Hamlet "

Tragédie de Shakespeare, en 5 Actes,

traduction de

Alexandre Dumas et Paul Meurice.

"Hamlet"

Tragédie en 5 Actes et 11 Tableaux de Shakespeare

Traduction française, en vers, d'Alex. Dumas et Paul Meurice.

DISTRIBUTION :

HAMLET	MM. V. Perny
LE SPECTRE	A. Véniat
LE ROI	F. Dhavrol
POLONIUS	H. Giraud
LAERTE	P. Laurel
HORATIO	G. Favières
ROSENCRANTZ / UN PRETRE	Valhubert
GUILDENSTERN / LUCIANUS	Delaunay
MARCELLUS / OSRIC	Dubarry
PREMIER FOSSOYEUR	Fertinel
DEUXIEME FOSSOYEUR / BERNARDO	Masséna
PREMIER COMEDIEN	R. Darcy
OPHELIE	Mmes C. Varennes
LA REINE	M. Devoyod
BAPTISTA	H. Rivière
UN PAGE	P. Lola

Seigneurs, Gardes, Etc.

1er Tableau : Une salle du château royal, à Elseneur.
Entracte : 15 minutes.
2e " L'Esplanade du château.
Pas d'entracte.
3e " Au bas de l'Esplanade, près de la mer.
Entracte : 10 minutes.
4e " Salle dans le château.
Pas d'entracte.
5e " Même décor.
Entracte : 8 minutes.
6e " La grande galerie du château.
Entracte : 10 minutes.
7e " La chambre de la Reine.
Pas d'entracte.
8e " Même décor.
Pas d'entracte.
9e " Même décor.
Entracte : 10 minutes.
10e " Le cimetière.
Entracte : 8 minutes.
11e " La salle des gardes.

Costumes de la Maison Jos. Ponton.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés **à 7½ hrs précises** seront remis en vente.

Matinée Samedi.

" HAMLET "

Tragédie de Shakespeare, en 5 actes, traduction de Alexandre Dumas et Paul Meurice.

CETTE tragédie a été représentée en 1602 et publiée en 1603. Le poête en a emprunté le sujet à la légende de Saxe, Gramuratica qui l'a dramatisée. A Elseneur, sur la terrasse du vieux château royal, apparait à Hamlet le spectre de son père. Le roi lui apprend qu'il a été empoisonné par son frère Claudius, d'accord avec son épouse, et que le coupable lui a ravi à la fois la couronne, sa femme et la vie. Le spectre demande vengeance, mais veut que Gertrude, la mère de Hamlet, soit épargnée. Dès lors, le jeune prince contrefait le fou ; devant Claudius, son beau-père, devant Ophélie, celle qu'il aime, car il comprend qu'elle rend compte à Polonius, son père, de leurs entretiens; mais à force de simuler Hamlet, s'irrite; il a des crises de folie véritable. Des comédiens arrivent au palais. Le prince conçoit aussitôt le projet de leur faire jouer devant Claudius, la reine et toute la cour, une pièce représentant l'assassinat de son père. L'épreuve réussit, les meurtriers dévoilent leur crime par leur agitation. Hamlet pourrait en ce moment frapper Claudius ; mais le trouvant en prière, il suspend sa vengeance et il se rend chez sa mère, Polonius est aux aguets derrière une tapisserie ; et fait un mouvement et Hamlet en s'écriant · " Un rat ! un rat ! " tue Polonius d'un coup d'épée.

Hamlet accable Gertrude de reproches sanglants. Il est alors envoyé en Angleterre. Ophélie abandonnée par lui et désespérée de la mort de son père, devient folle ; elle se noie en cueillant des fleurs au bord d'un étang. Sur ces entrefaites, Hamlet réussit à s'échapper d'Angleterre.

Mais toujours irrésolu, il est plutôt aidé dans sa vengeance par les évènements que par sa propre volonté. Dans un assaut d'armes avec Laertes, frère d'Ophélie, il est blessé d'un coup de fleuret démoucheté et empoisonné : c'est Claudius qui a imaginé ce stratagème. Apprenant cette perfidie, Hamlet frappe à mort Laertes, se jette sur son beau-père et le tue. La reine qui a bu un breuvage empoisonné qu'on avait préparé pour son fils, meurt aussi. Cette dernière scène est la partie faible du drame, où il faut admirer surtout la beauté psychologique du caractère de Hamlet qul, rêveur, philosophe et contemplatif, n'est point fait pour le rôle que lui assignent les circonstances. Le prototype des héros romantiques, il porte en lui " ce mal du monde " que Goethe et Byron ont remis à la scène, dans Faust et dans Manfred.



Café Oriental...

Entrée Privée : 179, Rue . . . . St-Chas-Borromée

Tél. Est 1255.

Specialite du Jour Justemınt reçu 1,000 ESCARGOTS, SERVIS au CAFÉ ou à DOMICILE, à raison de 60c la DOUZAINE. Commandes par téléphone promptement exécutées. Une visite est respectueusement sollicitée. . . . .

Ouvert Jour et Nuit. **Salons Particuliers.** *Service a la Carte.*

LeBlanc & Théberge Propriétaires. **1929, STE-CATHERINE,** 2e rue à l'Ouest des Nouveautés.

TEL. EST 1488

Dr. D. Garneau

DENTISTE

638 rue St-Denis

(Près Avenue des Pins)

Durant les entr'actes allez chez

FRANK LACHAPELLE

1857 Ste=Catherine coin Cadieux

Où les Liqueurs, Cigares seront servis avec promptitude.

Une cloche électrique sonne 3 minutes avant lever du rideau.

Tél. Bell Est 1289.

A. Provencher

Marchand-Tailleur

1889 RUE STE-CATHERINE

☞Quelques portes à l'Ouest du Théâtre des Nouveautés.

Little Queen Café

Louis A. Guillet, Prop



Un repas 20c,
6 repas $1.00,
21 repas $3.00.
Huitres Malpecque sur écailles.

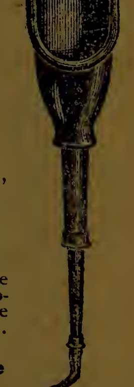
2056 Ste-Catherine

(Près St-George)

☞ Une visite est respectueusement sollicitée.

YEUX ...ARTIFICIELS





Cornet Acoutique

Emaculens pour nettoyer les verres.

Mal de Tête? Eh bien, faites examiner vos yeux.

CARRIERE

OPTICIEN

Diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie. Instructeur d'Optique au Collège de Pharmacie de Montréal. . . . .

Magasin et Salons privés :

1741 rue Ste-Catherine

Entre St-Denis et Sanguinet.

BELL EST 2257.

LIBRAIRIE FRANCAISE

JULES SAVARIN
1738, STE - CATHERINE

Nouveautés de Paris !!

Petits bronzes fantaisie, Portes montres, Encriers, Epingliers, Vases, Bonbonnières, Service de fumeur, métal, Porcelaine, Pipes, Portes Cigares, Cigarettes, Blagues. Ecrins spéciaux pour présents. Cigares en Boites de 10, 15 et 25. Bonbons et Chocolats de Choix. Boites de Fantaisie.

Grand assortiment de Livres nouveaux. Papeteries. Journaux.

William Shakespeare.

C'EST l'illustre poête dramatique anglais, auteur d'Hamlet, né à Stratford-sur-Avon, comté de Warwick, le 23 avril 1564, mort dans la même ville, le 23 avril 1616.

Shakespeare n'était pas comme des auteurs l'ont dit, le fils d'un boucher et il n'avait pas passé sa jeunesse à égorger les veaux. Son père était un bourgeois aisé, qui fut même " alderman " de sa ville en 1565 et reçut plus tard, des lettres de noblesse.

Shakespeare ne fut pas non plus un ignorant, il avait apprit dans sa jeunesse, le latin, le grec, le français, l'allemand, l'italien et l'espagnol, ce qui ne diminue en rien son génie.

On sait qu'il épousa une femme plus agée que lui, dont il garda un piètre souvenir et qu'il abandonna en 1585 pour se joindre à une troupe de comédiens ambulants.

C'est alors qu'il fut à la fois acteur et que, devenu propriétaire du théâtre, plus tard, il écrivit ses chefs-d'œuvres immortels, dont nous n'entreprendrons pas la nomenclature, mais qui sont passés à la postérité.

Ses œuvres sont toutes classiques et les plus grands poêtes se sout escrimés à les traduire en exaltant l'auteur, tant il y avait d'orgueil intime à collaborer avec un génie du calibre de Wm Shakespeare.

La traduction de Alexandre Dumas et Paul Meurice, que la troupe des Nouveautés donne au public, passe pour une des plus fidèles et des mieux faites.





La semaine prochaine, 25 Janvier 1904

" Le Demi-Monde "

Pièce en 5 Actes, d'Alexandre Dumas, fils

C'est Alexandre Dumas qui a trouvé ce mot de Demi-Monde ; il est maintenant entré dans le langage. Le demi-monde se compose des femmes qui nées dans le vrai monde en ont sorties ou en ont été exclues. Comédie d'une justesse d'observation on ne peut mieux conduite.



Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

Baraboo.........	G. Edwards et M. Bernard
Sérénade Guitare.....	V. Dolmetsch
Le domino noir. Sélection	L. Rossi
Les Primevères. Valse	K. Mills
Pauvre Lina. Mélodie......	F. Capponi
Royal menuet.........	J. Clérice

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.

Matinée : Samedi 2.15 heures.

Bureau des billets ouvert de 9 heures a.m. à 10 heures p.m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.

Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.

Pour articles perdus s'adresser au guichet.

Vestiaire gratis.

Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.

Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chepeaux.

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.

Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.

Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc., sur la balustrade du Balcon.

Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.

Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 1.30 heures aux matinées et à 7.30 heures aux soirées.

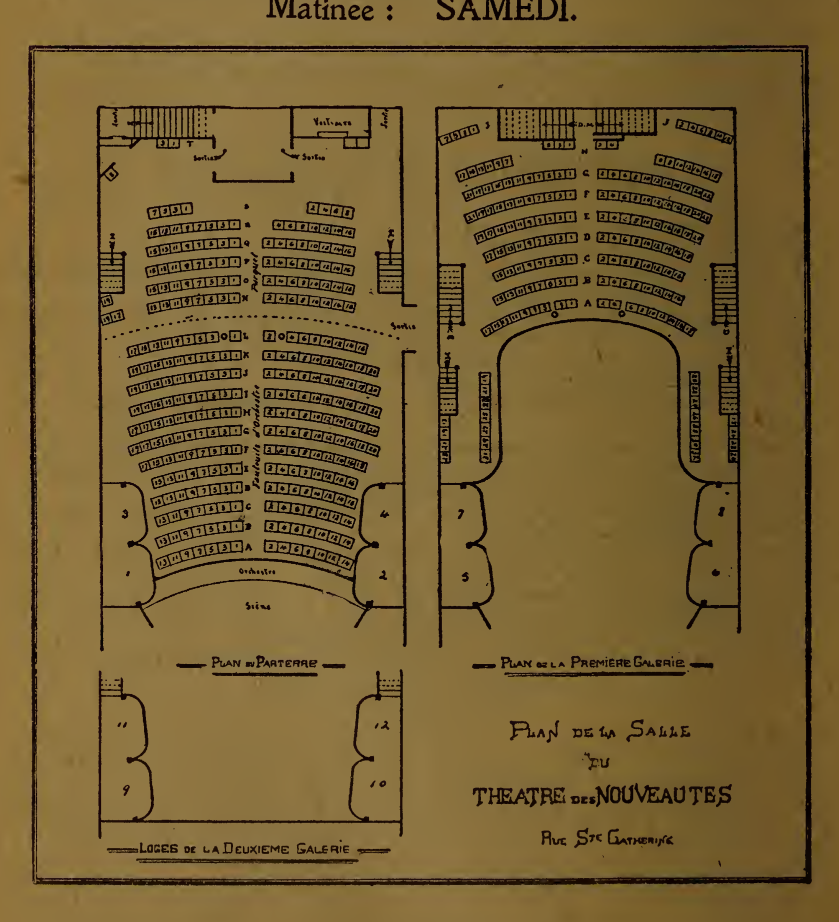
Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.

Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

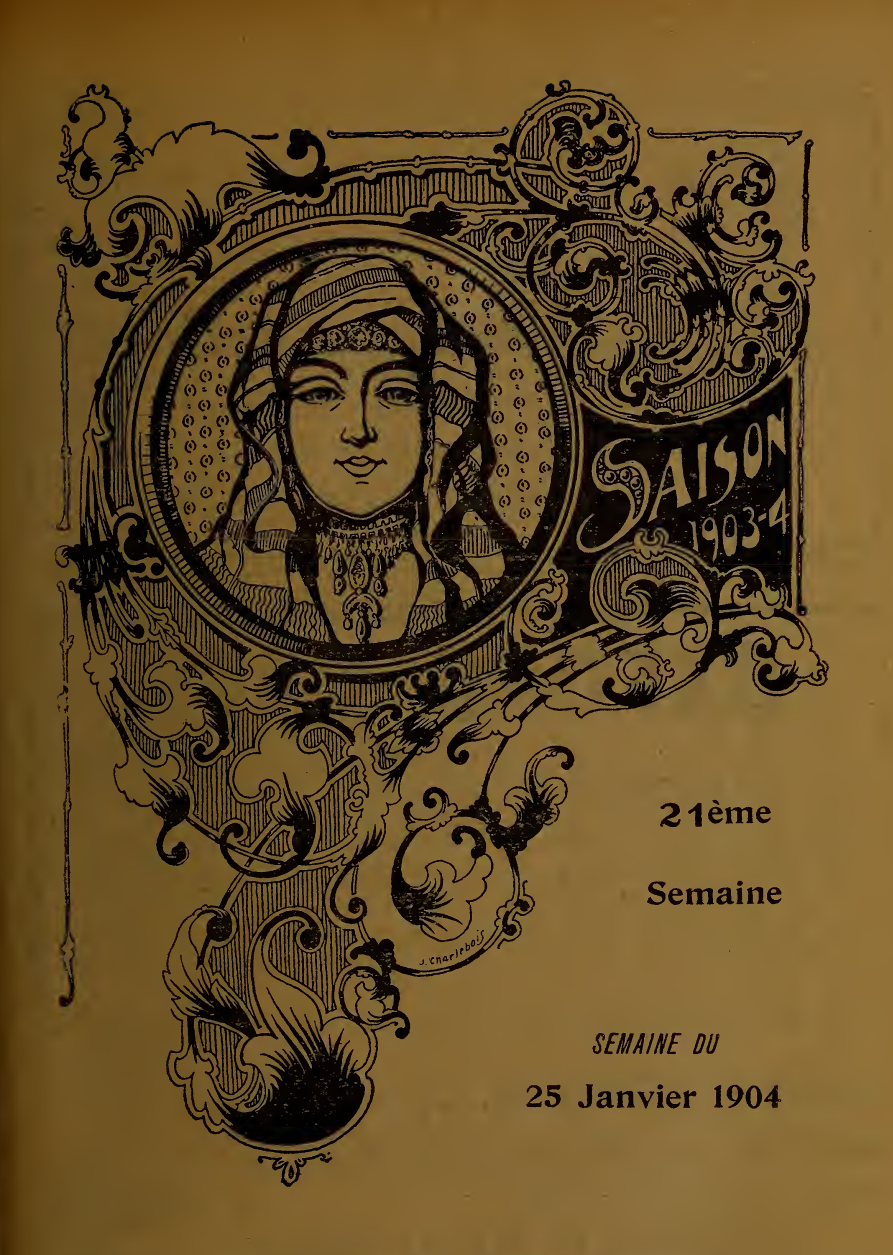
PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE	$0.75
PARQUET, 1ère, 2ème et 3ème rangees . .	0.50
" 4ème rangee, etc.	0.25
BALCON, 1ère rangee	0.75
" 2ème, 3ème et 4ème rangees . . .	0.50
" 5ème rangee, etc.	0.25
LOGE, ...	$1.00
" (2ème galerie)	0.50
" (entière, 6 places)	5.00
" (entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI.



Imprimerie A. J. Chabot, 84½ St-Timothée.



21ème

Semaine

SEMAINE DU

25 Janvier 1904

LE DEMI-MONDE

Pièce en 5 Actes

Par Alexandre Dumas, Fils

"Le Demi-Monde"

Pièce en 5 actes, par Alexandre Dumas, fils

DISTRIBUTION :

OLIVIER DE JALIN	MM.	V. Perny
RAYMOND DE NANJAC		P. Laurel
HIPPOLYTE RICHOND		Fertinel
LE MARQUIS DE THONNERINS..		R. Darcy
1er Domestique....		Dubarry
2e "		Masséna
LA BARONNE SUZANNE D'ANGE......	Mmes	Lindey (début)
LA VICOMTESSE DE VERNIERES		M. Devoyod
VALENTINE DE SENTIS.....		M. Beauchamp
MARCELLE..		H. Rivière
JEAN		G. Favières

1er Acte : Chez Olivier de Jalin.
2e Acte : Chez la Vicomtesse de Vernières.
3e et 4e Acte : Chez la Baronne Suzanne d'Ange.
5e Acte : Chez Olivier de Jalin.

Ameublements de la Maison N. G. Valiquette.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés à 7½ **hrs précises** seront remis en vente.

Intermèdes Lundi soir.

Matinée Samedi.

" Le Demi-Monde "

Comédie en 5 Actes et en prose, par Alex. Dumas, fils.

C'est Dumas lui-même qui nous dit ce qu'est le demi-monde.

" De même qu'on donné au sol découvert par Colomb le nom du navigateur qui n'y est venu qu'après lui, de même on devrait donner à ce mot Demi-Monde, une autre signification que celle qu'il a, et ce néologisme, que j'étais fier d'introduire dans la langue française, si hospitalière au XIXième Siècle, sert à désigner, par l'erreur ou par l'insouciance de ceux qui l'emploient, la classe de femmes dont j'avais voulu séparer celles-là, ou tout au moins, à confondre en une seule deux catégories très distinctes, et même très ennemies, l'une de l'autre. Etablissons donc ici, pour les dictionnaires à venir, que le Demi-Monde ne représente pas, comme on le croit, comme on l'imprime, la cohue des courtisanes, mais la classe des déclassées.... Il est séparé des honnêtes femmes par le scandale public, des courtisanes par l'argent."

C'est donc d'après l'auteur lui-même, ni l'aristocratie, ni la bourgeoisie ; c'est une île flottante qui vogue sur l'océan parisien, appelant, recueuillant, admettant tout ce qui tombe, tout ce qui émigre, tout ce qui se sauve de l'un de ces deux continents, sans compter les naufragés de rencontre qui viennent on ne sait d'où.

Trois types de femmes personnifient ce monde à part dans la comédie de Dumas, fils. C'est d'abord la baronne d'Ange, une certaine Melle Suzanne, que le vieux marquis de Thonnerins, père de famille, a prise pour maîtresse. Lorsqu'elle s'est vue dans un salon de dames jeune, elle s'est donné un titre assorti à son ameublement. Elle aurait pu s'intituler la baronne de Saint-Ange, remarque Edmond Abent, suivant l'habitude de ses pareilles, qui s'anoblissent et se canonisent du même coup, mais le " Saint " est usé ; on le laisse aux marchandes de toilettes.

La baronne d'Ange a de l'ambition et elle aspire au mariage. Elle veut un mari jeune, beau, noble, riche et brave.

Son apport à elle se compose d'une beauté âgée de 28 ans, d'une grande sécheresse de cœur, d'un esprit rompu à toutes les intrigues et de 15,000 livres de rentes gagnées au service du vieux marquis. Ses deux inséparables sont Mme de Santis et Mme de Vernières. La première, ci-devant Mme Richond, est veuve d'un mari vivant qu'elle a trompé, qui l'a quittée, et qui se distrait comme il peut en la laissant s'ébattre comme elle veut. La vicomtesse de Vernières est une veuve autheutique, un restant de femme honnête. Elle a enterré son mari, sa fortune, sa réputation ; elle donne des soirées de lansquenet et brûle en bougies roses,la modeste dot de sa nièce Marcelle,une jeune fille de haute école, qui sort seule, ou, ce qui est pire, avec les amies de sa tante. Elle a beaucoup vu, beaucoup entendu, beaucoup retenu, et elle parle de choses qu'heureusement pour elle, elle ne connait pas, comme si elle les savait à fond. Ces quatre femmes composent à tout prendre, un triste quadrille, et si Marcelle est innocente, tant mieux pour l'homme qui est destiné à lui servir de cavalier seul ; mais il faut avouer qu'il lui faudra du courage pour aller chercher une compagne dans un tel monde.

Deux hommes honnêtes, M. Olivier de Jalin et M. de Nanjac, vont servir à dévoiler les petites infamies cachées sous les dentelles de ces dames. Ce sont, non des héros du demi-monde, mais deux hommes du monde vrai. M. de Jalin est un homme de trente ans et a 30,000 francs de rentes ; il est honnête, délicat, franc, ouvert, vif et pétillant d'esprit. Mais pourquoi, avec tout ce qu'il faut pour réussir dans la bonne compagnie, va-t-il se fourvoyer dans la mauvaise ? Il a tout simplement voulu tenter, pour son plaisir et son instruction, une petite excursion qui lui coûtera cher comme le prouve la pièce qu'on va entendre.

Melle Lindey.



GRANDE, svelte, gracieuse, voix chaude, yeux vifs, mobilité du masque, geste élégant, toilettes du dernier chic et un talent à la fois incontestable et consacré ; voilà Melle Lindey, la nouvelle venue, l'artiste parisienne que plusieurs revues de France ont acclamée sans réserve.

Jenne encore, elle possède une carrière déjà longue et triomphante que plusieurs lui envieraient. Ainsi, elle fut l'élève de Worms et créa au Gymnase, en 1889, " Paris fin-de-

Café Oriental...

Entrée Privée : 179, Rue . . . . St-Chas-Borromée

Tél. Est 1255.

Specialite du Jour Justemmt reçu 1,000 ESCARGOTS, SERVIS au CAFÉ ou à DOMICILE, à raison de 60c la DOUZAINE.
Commandes par téléphone promptement exécutées. Une visite est respectueusement sollicitée. . . . .

Ouvert Jour et Nuit. **Salons Particuliers.** *Service a la Carte.*

LeBlanc & Théberge Propriétaires. **1929, STE-CATHERINE,** 2e rue à l'Ouest des Nouveautés.

TEL. EST 1488

Dr. D. Garneau

DENTISTE

638 rue St-Denis

(Près Avenue des Pins)

Durant les entr'actes allez chez

FRANK LACHAPELLE

1857 Ste=Catherine coin Cadieux

Où les Liqueurs, Cigares seront servis avec promptitude.

Une cloche électrique sonne 3 minutes avant lever du rideau.

Tél. Bell Est 1289.

A. Provencher

Marchand-Tailleur

1889 RUE STE-CATHERINE

☞Quelques portes à l'Ouest du Théâtre des Nouveautés.

Little Queen Café



Louis A. Guillet, Prop

Un repas 20c,
6 repas $1.00,
21 repas $3.00.
Huitres Malpecque sur écailles.

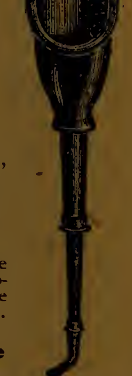
2056 Ste-Catherine

(Près St-George)

☞ Une visite est respectueusement sollicitée.

YEUX ...ARTIFICIELS





Cornet Acoutique

Emaculens pour nettoyer les verres.

Mal de Tête? Eh bien, faites examiner vos yeux.

CARRIERE

OPTICIEN

Diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie. Instructeur d'Optique au Collège de Pharmacie de Montréal. . . . .
Magasin et Salons privés :

1741 rue Ste-Catherine

Entre St-Denis et Sanguinet.

BELL EST 2257.

LIBRAIRIE FRANCAISE

JULES SAVARIN
1738, STE - CATHERINE

Nouveautés de Paris !!

Petits bronzes fantaisie, Portes montres, Encriers, Epingliers, Vases, Bonbonnières, Service de fumeur, métal, Porcelaine, Pipes, Portes Cigares, Cigarettes, Blagues. Ecrins spéciaux pour présents.
Cigares en Boites de 10, 15 et 25. Bonbons et Chocolats de Choix.
Boites de Fantaisie.

Grand assortiment de Livres nouveaux. Papeteries. Journaux.

siècle " ; puis " Roger la Honte," à l'Ambigu en 1890 ; ainsi que " La Policière " et " La porteuse de pain." Nous la retrouvons en 1891, au théâtre Molière, à Bruxelles ; elle rentre ensuite à Paris où elle fait d'importantes créations à Déjazet. Elle voyage ensuite en Amérique et revient en France, en passant par Marseilles ; fait une tournée avec Melle Reichemberg, Féraudy et Lebargy, interprète " La Souris " et les " Cabotins " et visite triomphalement l'Orient. Elle revient à Paris, où elle est applaudie à l'Ambigu, de 1897 à 1900, puis elle crée aux Capucines, " Ocdipe-Roi " et " Je ne sais quoi."

Nous en passons et des meilleures, mais voilà, croyons-nous, qui suffit amplement pour faire connaitre au public de Montréal, la talentueuse artiste qu'est Melle Lindey.



CARNETS D'HEURION.

Sully-Prud'homme.

UN SONGE.

Le laboureur m'a dit en songe : Fais ton pain,
Je ne te nourris plus, gratte la terre et sème.
Le tisserand m'a dit : " Fais tes habits toi-même."
Et le maçon m'a dit : " Prends la truelle en main."

Et seul, abandonné de tout le genre humain
Dont je trainais partout l'implacable anathème
Quand j'implorais du ciel une pitié suprême,
Je trouvais des lions debout dans mon chemin.

J'ouvris les yeux, doutant si l'aube était réelle :
De hardis compagnons sifflaient sur leur échelle,
Les métiers bourdonnaient, les champs étaient semés.

Je connu mon bonheur et qu'au monde où nous sommes
Nul ne peut se vanter de se passer des hommes ;
Et depuis ce jour-là, je les ai tous aimés !



Avis...

Nous prions nos annonceurs de bien vouloir nous faire parvenir la copie de leurs annonces, ou toutes demandes de nouveaux espaces, le JEUDI, JUSQU'A 6 Hrs P.M., car après cette heure, nous ne pouvons leur garantir l'insertion dans le programme de la semaine suivante. . . . .

L'Administration du Programme.



La semaine prochaine, 1er Février 1904

"CABOTINS"

Pièce en 5 Actes, par Edouard Pailleron.

Cette pièce eut un immense succès par toute la France, et la critique de 1894 ne put s'empêcher de lui reconnaître d'incontestables qualités dramatiques.



Les gens se retournent sur la rue pour regarder une belle chevelure, si rare ce splendide ornement est devenu de nos jours Pourquoi celà? Ce n'est certainement pas la faute au Renovateur Capilaire Parisien de

LUBY

LEQUEL EST UN RAMEDE PRESQUE INFAILLIBLE CONTRE LE GRISONNEMENT PREMATURE DES CHEVEUX.

Seulemeut 50c la bouteille.

J. M. GROTHE

HORLOGER ET BIJOUTIER

1885 Ste-Catherine, Montreal

(Voisin du Théâtre Français.)

Assortiment complet de Montres, Pendules, Bijouteries, Diamants, Argenteries, Lunettes d'Opéra et Eventails.

Avant de vous rendre au Théâtre venez examiner nos **Lunettes d'Opéra** et **Eventails.**

Dépositaire pour la célèbre préparation " Our Own " pour nettoyer les argenteries.

N. H. Langlois...



Grand Vatel Restaurant.

Table d'Hote a 25 cents.

50 St-Jacques, Montréal

---

aison fondée en 1852.

Chas. Lavallee

Successeur de A. Lavallée

Importateur d'Instruments de Musique

Agent pour F. BESSON, Londres, Ang., et de PELISSON, GUINOT & CIE, Lyon, France.

Réparations de toutes sortes.

Département de musique en feuille, sous la direction de Madame ROBERT.

35 COTE ST-LAMBERT
MONTREAL.

BLANCHISSAGE

Si vous desirez conserver vos faux-cols, il fant qn'ils soient lavés à la main.

Un département où des ouvriers habiles s'occupent tous spécialement de ce genre d'ouvrage, est une des particularités de la BUANDERIE ELDORADO. Laissez-nous vous montrer comment nous pouvons blanchir vos faux-cols sans les détériorer.

Eldorado Laundry, *221 RUE CADIEUX*

Tél. Est 1519. **J. D. SICARD, Prop.**

Le **Sirop d'Erable de Small** a mérité toutes les médailles d'or et d'argent, qui ont été offertes au Canada ainsi que toutes les récompenses offertes dans les autres parties du globe.



Demandez à votre épicier pour le **Sucre d'Erable de Small.** Employé avec les crêpes, pour thé et le café, pour reconvrir les gâteaux, il est sans égal.



Demandez au petit vendeur pour les **Chocolats à la Crême de Small.** En vente dans les chars, dans les théâtres, ainsi que chez les principaux confiseurs du monde entier.



Manufacture par la **CANADA MAPLE EXCHANGE,** *DUNHAM, Que., Bureau principal: MONTREAL*

Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

Globe and Eagle. Marche .... Sousa
Danse champêtre ... . N. Van Westerhout
La Reine de Saba. Marche .... Ch. Gounod
Rieuse. Valse lente .... Henri Miro
Le pas des caméristes. Menuet .... P. Wachs

Intermèdes du Lundi, 25 Janvier.

Melle Rivière. Un nid .... Sully-Prud'homme
M. Victor Occellier. Malgré moi .... Pfeiffer
L'Archange noir .... Goublier

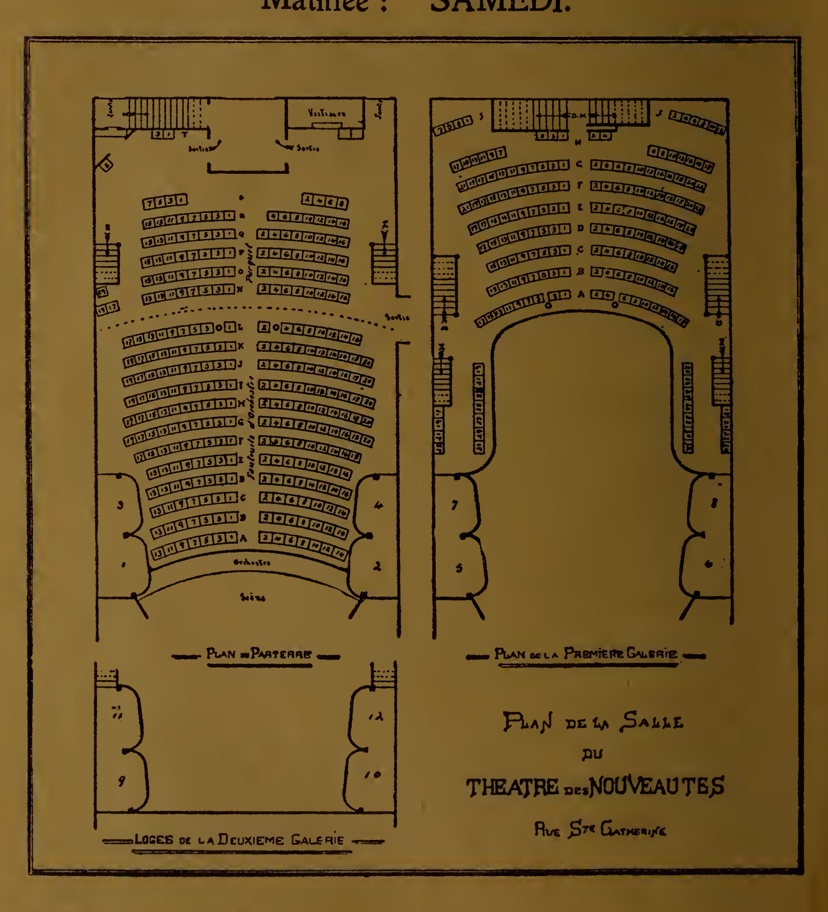
AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.
Matinée : Samedi 2.15 heures.
Bureau des billets ouvert de 9 heures a.m. à 10 heures p.m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.
Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.
Pour articles perdus s'adresser au guichet.
Vestiaire gratis.
Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.
Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chepeaux.
La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.
Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.
Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc., sur la balustrade du Balcon.
Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.
Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 1.30 heures aux matinées et à 7.30 heures aux soirées.
Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.
Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

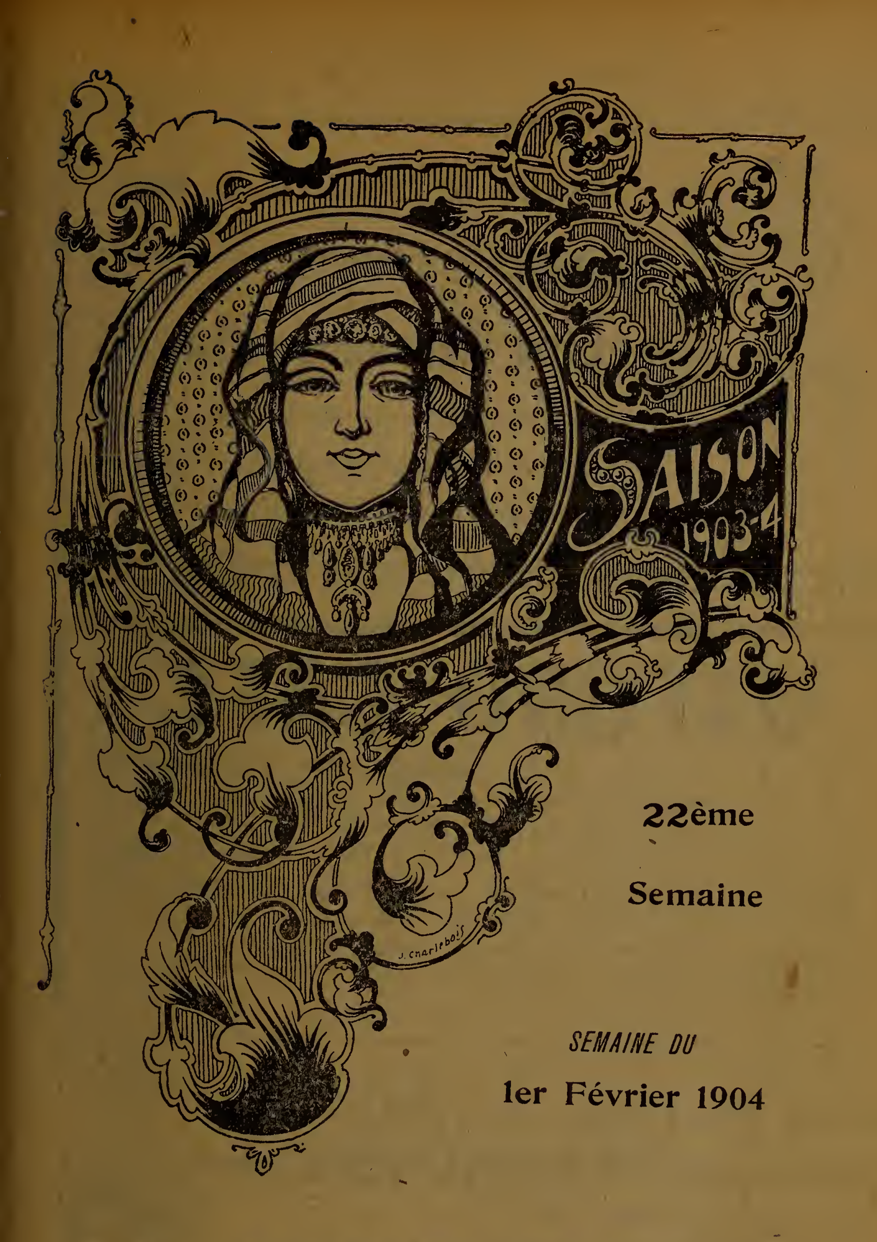
PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE	. . . .	$0.75
PARQUET,	1ère, 2ème et 3ème rangees . .	0.50
"	4ème rangee, etc.	0.25
BALCON,	1ère rangee	0.75
"	2ème, 3ème et 4ème rangees . . .	0.50
"	5ème rangee, etc.	0.25
LOGE,	. . . .	$1.00
"	(2ème galerie)	0.50
"	(entière, 6 places)	5.00
"	(entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI.



Imprimerie A. J. Chabot, 84½ St-Timothée.



22ème

Semaine

SEMAINE DU

1er Février 1904

"CABOTINS"

Pièce en 4 Actes

Par Edouard Pailleron.

"Cabotins"

Pièce en 4 Actes, par Edouard Pailleron.

DISTRIBUTION :

GRIGNEUX	MM.	F. Dhavrol
PIERRE CARDEVENT		V. Perny
SAINT-MARIN		P. Laurel
PÉGOMAS		Fertinel
DE LAVERSÉE		R. Darcy
LARVEJOL		G. Favières
CARACEL		Laby (Début)
HUGON / LE MAIRE		A. Véniat
UN FACTEUR		Laby
COLTNER / LOVEL		Valhubert
BRASCOMMIÉ		Dubarry
UN MOULEUR / UN DOMESTIQUE		Masséna
MADAME CARDEVENT	Mmes	M. Devoyod
VALENTINE		C. Varennes
LE MODELE		H. Rivière
Mme DE LAVERSÉE		E. Lindey
UNE FEMME DE CHAMBRE		H. Rivière
LA DIVETTE		C. Dartigny
LA BARONNE		M. Beauchamp

1er ACTE : L'atelier de Pierre Cardevant.
2e ACTE : Cabinet de travail chez Laversée.
3e ACTE : L'atelier de Pierre.
4e ACTE : Chez Mme Cardevant, au Caligon.

Ameublements de la Maison N. G. Valiquette.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés **à 7½ hrs précises** seront remis en vente.

Matinée Samedi.

" CABOTINS "

Pièce en 4 Actes, d'Edouard Pailleron.

CABOTINS ! de la peinture, de la littérature, de la politique, de la science, de l'amonr, c'est eux que Pailleron met en scène avec une verve étincellante, c'est eux qu'il dissèque d'un scalpel impitoyable.

Ils s'empiffrent de mots, se gavent de grands gestes, s'indigestionnent de sonorité, mais tout cela dans le but bien connu d'avance d'éblouir le gogo et ils y réussissent. Pégomas, le journaliste bésoigneux, se sert de ce ballon creux de Laversée pour se faire élire député et Laversée obtient un fauteuil à l'Institut parce qu'il a eu un oncle ; Saint-Marin soigne ou fait semblant de soigner les névrosés et se fait une clientèle parce que les femmes l'aiment ; Brascommié a lui aussi un oncle, mais cet oncle est bien vivant et le fait monter d'un grade dans la magistrature chaque fois qu'il est ministre ; Laverjol fait des romans scabreux pour se faire lire et les transforme en mystères moyenâgeux pour les vendre ; Caracel est peintre d'horreurs, parce que l'abattage que lui sert la critique lui fait un succès de scandale.

Ils ont fondé la " Tomate " un cercle d'aide et aussi d'admiration mutuelle, et c'est peut-être ce qu'ils ont fait de mieux.

Dans ce milieu drôle, malgré sa bizarrerie, quatre caractères d'une belle trempe : Pierre Cardevent, le sculpteur qui a gardé son âme d'enfant, sa mère, petite bourgeoise de province que n'a jamais gâté la fortune, mais, qui n'en a que le cœur plus grand, Valentine, pure et bonne enfant qu'une mauvaise

HOTEL DU GRAND CAFE PARISIEN

1899 rue Ste-Catherine

Entree privee : 179 ST-DOMINIQUE. *Ouvert toute la nuit.* *Repas a la Carte.*

Prix Modérés. Diners servis aux résidences privées dans 15 minutes d'avis.

JOS. GRAVEL, Prop.

Un Bienfait pour le BEAU SEXE



Poitrines parfaites par les......

Poudres Orientales

les seules qui assurent en trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie. PRIX : *Une boîte avec notice,* $1.00 *Six boites,* $5.00

Chez les pharmaciens ou envoyées par la malle.

Aux Etats-Unis, C. DeMartigny, Manchester, N. H
Agent général: L. A. BERNARD,
1882 rue Ste-Catherine, Montréal.

Eugène Girardot

... Charcuterie ...Francaise

1950 RUE STE-CATHERINE

Tel. Main 2999. *...Montreal*

Rôtisserie, Pâtés de tous genres, Conserves alimentaires, Pâtisserie et Cuisine Française.

Spécialité: pour Diners privés. Fermeture après les Théâtres.

Dr JOS. R. LALONDE, L. D. S.

Chirurgien-Dentiste

168, RUE ST-DENIS, **Bureau privé: Est 2543**
En face de l'Université Laval.

PROPRIETAIRE DU . . .

Pure Gold Crown Dental Laboratory

TEL. BELL EST 1835

Heures de bureau : De 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

INSTITUT . . . . DERMATOLOGIQUE



286 ST-DENIS

TRAITEMENT DE BEAUTÉ

Rides profondes, taches de rousseurs, boutons à têtes noirs, tout disparait par notre merveilleux traitement.

Poils follets enlevés pour toujours par l'Electrolepsis.



Pas un nez de pareille. Une lunette ajustée avec un "Neverslip" est sur de ne jamais glisser. En vente chez

ROD. CARRIERE, Opticien

1741, Ste-Catherine, (Pres de la rue Sanguinet)

Tel. Bell Est 2257

Le plus GRAND ASSORTIMENT de PARFUMERIE et ARTICLES de TOILETTE pour cadeaux de

Noel et Jour de l'An

Pharmacie... GAGNER

Coin Ste-Catherine et St-Denis

Département spécial durant les fêtes. Cadeaux à tout acheteur.

éducation à compromis sans qu'elle ait jamais terni une parcelle de son honneur, Grigneux, pauvre artiste dont la trahison de sa femme a fait un misanthrope, mais qui, sublime dans son malheur, ne veut pas qu'on connaisse jamais son chagrin.

L'intrigue est très fouillée elle est même multiple. A côté du joli roman d'amour de Pierre et de Valentine, se groupent celui, moins éthéré de Mme de Laversée et de Saint-Marin, le " struggle for life " peu délicat de Pégomas, le cabotinage de tous ces arrivistes à outrances, et c'est d'un merveilleux talent que d'avoir pu tout mener de front sans que les fils s'embrouillent et d'avoir à la fin contenté tout le monde.

A part Mme de Laversée qui n'a vraiment pas l'âme belle, exploiteurs et exploités sont d'ailleurs assez inoffensifs et à la fin tout le monde est content.

Pierre épouse Valentine qu'accueille Mme Cardevent, malgré les nuages qui ont assombri sa vie ; Pégomas vole l'élection de Laversée qui gagne un fauteuil à l'Institut, Grigneux, suprême bonheur pour lui, se voit appeler mon père par l'enfant dont il pourrait cependant maudire la naissance et les autres ? . . . eh ! bien, les autres continueront jusqu'à ce qu'ils puissent arriver selon leurs tempéraments et la plus ou moins grande élasticité de leurs consciences.



Café Oriental...

Entrée Privée : 179, Rue . . . . St-Chas-Borromée

Tél. Est 1255.

Specialite du Jour Justemınt reçu 1,000 ESCARGOTS, SERVIS au CAFÉ ou à DOMICILE, à raison de 60c la DOUZAINE.
Commandes par téléphone promptement exécutées. Une visite est respectueusement sollicitée. . . . .

Ouvert Jour et Nuit. **Salons Particuliers.** *Service a la Carte.*

LeBlanc & Théberge Propriétaires. **1929, STE-CATHERINE,** 2e rue à l'Ouest des Nouveautés.

TEL. EST 1488

Dr. D. Garneau

DENTISTE

638 rue St-Denis

(Près Avenue des Pins)

Durant les entr'actes allez chez

FRANK LACHAPELLE

1857 Ste=Catherine coin Cadieux

Où les Liqueurs, Cigares seront servis avec promptitude.

Une cloche électrique sonne 3 minutes avant lever du rideau.

Tél. Bell Est 1289.

A. Provencher

Marchand-Tailleur

1889 RUE STE-CATHERINE

☞Quelques portes à l'Ouest du Théâtre des Nouveautés.

Little Queen Café

Louis A. Guillet, Prop



Un repas 20c,
6 repas $1.00,
21 repas $3.00.
Huitres Malpecque sur écailles.

2056 Ste-Catherine

(Près St-George)

☞ Une visite est respectueusement sollicitée.

YEUX ...ARTIFICIELS







Cornet Acoutique

Emaculens pour nettoyer les verres.

Mal de Tête? Eh bien, faites examiner vos yeux.

CARRIERE

OPTICIEN

Diplômé du Collège d'Optique de Phila delphie. Instructeur d'Optique au Collège de Pharmacie de Montréal. . . . .
Magasin et Salons privés :

1741 rue Ste-Catherine

Entre St-Denis et Sanguinet.

BELL EST 2257.

LIBRAIRIE FRANCAISE

JULES SAVARIN
1738, STE - CATHERINE

Nouveautés de Paris !!

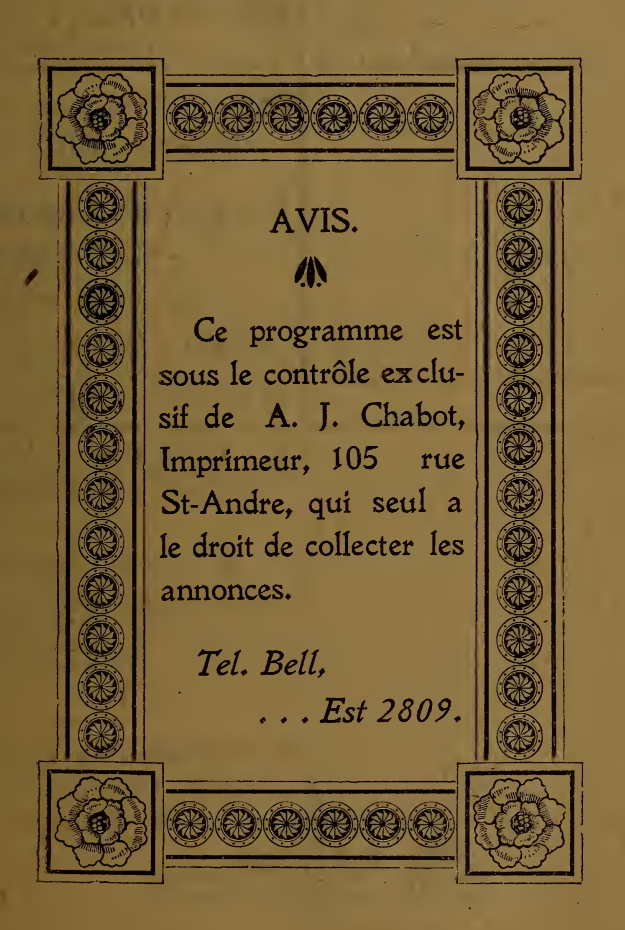
Petits bronzes fantaisie, Portes montres,Encriers, Epingliers, Vases, Bonbonnières, Service de fumeur, métal, Porcelaine, Pipes, Portes Cigares, Cigarettes, Blagues. Ecrins spéciaux pour présents.
Cigares en Boites de 10, 15 et 25. Bonbons et Chocolats de Choix.
Boites de Fantaisie.

Grand assortiment de Livres nouveaux. Papeteries. Journaux.

Les Intermèdes du Lundi, 1er Février

Auront lieu pendant le 2e Acte de "CABOTINS"

1.—M. V. Perny, - - - Monologue
2.—Mde Clara Dartigny, - - Chansonnette
3.—M. Laby, - - - Monologue Comique



AVIS.

Ce programme est sous le contrôle exclusif de A. J. Chabot, Imprimeur, 105 rue St-Andre, qui seul a le droit de collecter les annonces.

Tel. Bell,

. . . Est 2809.

Avis...

Nous prions nos annonceurs de bien vouloir nous faire parvenir la copie de leurs annonces, ou toutes demandes de nouveaux espaces, le JEUDI, JUSQU'A 6 Hrs P.M., car après cette heure, nous ne pouvons leur garantir l'insertion dans le programme de la semaine suivante. . . . .

L'Administration du Programme.



La semaine prochaine, 8 Février 1904

" Les Bourgeois de Pont-Arcy "

Comédie en 5 actes de Victorien Sardou.

Cette pièce du maître des dramaturges modernes excelle en effets comiques, en sltuations amusantes. C'est aussi une fine observation, une étude de mœurs qui ne nous sont pas étrangères, et que nous pourrions dire... d'actualité, puisqu'il s'agit d'une élection. On s'amusera.



Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

Le Phonographe.	Marche	Chas. Blaker
Les Pantins.	Polka	E. Gillet
Le Trouvère.	Fantaisie	G. Verdi
Rose de Mai.	Vaise	Henri Miro

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.

Matinée : Samedi 2.15 heures.

Bureau des billets ouvert de 9 heures a.m. à 10 heures p.m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.

Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.

Pour articles perdus s'adresser au guichet.

Vestiaire gratis.

Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.

Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chepeaux.

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.

Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.

Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc., sur la balustrade du Balcon.

Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.

Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 1.30 heures aux matinées et à 7.30 heures aux soirées.

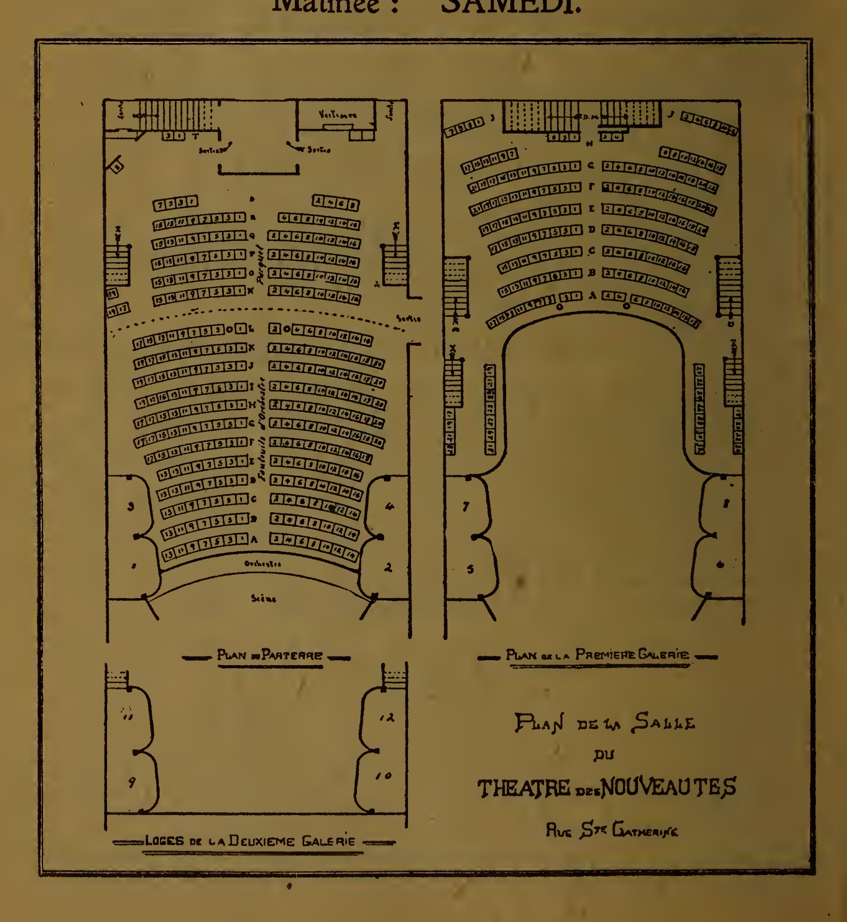
Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.

Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

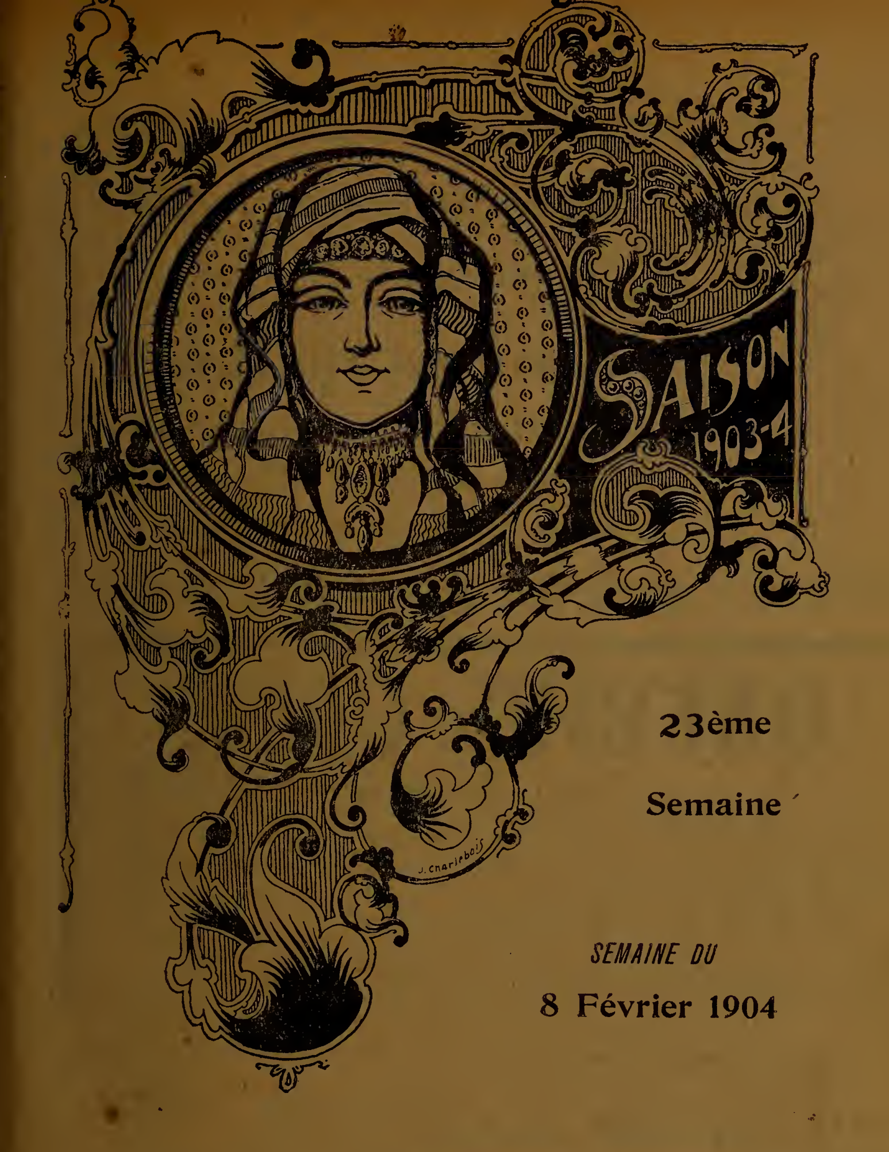
PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE		$0.75
PARQUET,	1ère, 2ème et 3ème rangees	0.50
"	4ème rangee, etc.	0.25
BALCON,	1ère rangee	0.75
"	2ème, 3ème et 4ème rangees	0.50
"	5ème rangee, etc.	0.25
LOGE,		$1.00
"	(2ème galerie)	0.50
"	(entière, 6 places)	5.00
"	(entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI.



Imprimerie A. J. Chabot, 84½ St-Timothée.



23ème

Semaine

SEMAINE DU

8 Février 1904

"LA TOSCA"

Drame en 5 Actes et 6 Tableaux

De Victorien Sardou



Apres le Theatre, le Bal

ou n'importe quand vous vous sentez fatigué,

Une Tasse de Bovril

renouvellera immediatement votre energie vitale, et renforcit, nourrit et stimule le systeme tout entier.

OXFORD CAFÉ

. . . RUE UNIVERSITE

La clientèle la plus recherchée le fréquente.

Améliorations somptueuses. Salons privés. Repas à la Carte.

Spécialité pour ce soir : Canard noir, Poulet à la Maryland, Homard vivant rôti sur gril.

Pour vous réserver des tables et des chambres, téléphonez à Up 1327.
Ce Café appartient à WM. KEARNEY, et est sous sa direction immédiate.



"La Tosca"

Pièce en 5 Actes et 6 Tableaux, par Victorien Sardou
De l'Académie Française.

DISTRIBUTION :

LE BARON SCARPIA	MM. F. Dhavrol
MARIO CAVARADOSSI	P. Laurel
CESARE ANGELOTTI	G. Favières
LE MARQUIS ATTAVANTI	H. Giraud
EUSEBE, sacristain / PAISIELLO	Laby
VICOMTE DE TREVILHAC	Fertinel
CAPRIOLA, chambellan	A. Véniat
GENNARINO	Melle H. Rivière
TRIVULA	Valhubert
SPOLETTA, capitaine de carabiniers	Dubarry
SCHIARONE, agent de police	R. Darcy
UN SERGENT	Valhubert
FLORIA TOSCA	Mmes C. Varennes
MARIE CAROLINE, reine de Naples	M. Devoyod
LUCIANA, femme de chambre de la Tosca	C. Dartigny
LA PRINCESSE ORLONIA	M. Beauchamp

La scène se passe à Rome, le 17 Juin 1800.

1er ACTE : L'Eglise St-Andréa, à Rome.
2e ACTE : Au Palais Farnèse.
3e ACTE : A la Villa Cavaradossi.
4e ACTE : Une chambre au château St-Ange.
5e ACTE : (1er Tableau). La cellule des condamnés à mort.
" (2e " La plateforme du château St-Ange.

Costumes de la Maison Jos. Ponton.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés **à 7½ hrs précises** seront remis en vente.

Intermèdes Lundi soir.

Matinée Samedi.

"La Tosca"

Drame en 5 Actes et 6 Tableaux de Victorien Sardou.

(Reprise)

QUE pourrions nous bien dire de Sardou qui n'ait pas déjà été écrit bien souvent ? Il n'est en effet pas une figure aussi connue dans le monde théâtral et ses œuvres ont fait le tour du monde interprétées par les meilleurs acteurs de toutes les nations. Sa fécondité est admirable et l'on ne compte plus les pièces qu'il a faites.

L'un de ses plus beaux succès au théâtre est sans contredit " La Tosca." Tout le monde connait l'histoire tragique de la chanteuse Floria Tosca et nous n'entreprendrons pas d'analyser à fond l'intrigue du drame. Floria aime le peintre Mario Cavaradossi, elle en est aimé. Cela suffit pour que le baron Scarpia, qui aime aussi la Tosca, jure de faire périr son heureux rival. L'occasion s'en présente bientôt. Scarpia est chargé de la police de Rome et comme tel il doit punir les conspirateurs assez audacieux pour aspirer à la liberté qu'apportent les àrmées victorieuses de Bonaparte. Un de ces conspirateurs, Cesare Angelotti, est caché par Mario.

Voilà le prétexte, car au fond Scarpia se soucie fort peu de retrouver Angelotti. Mario protège le proscrit, il périra dans toutes les formes judiciaires et le baron aura Floria.

Mais il faut pour cela trouver la preuve : Angelotti, mort ou vivant caché chez Mario. Celui-ci ne parlera pas, mais sa maîtresse ? . . . Scarpia fait torturer Mario et Floria parle. Mario est condamné à mort. Scarpia qui ne peut attendre promet la vie de Mario à Floria si elle veut se donner immédiatement à lui. La chanteuse feint de consentir et quand elle tient la grâce de son amant, elle tue Scarpia. Cependant, le mort se vengera. L'ordre de grâce est faux, ordre verbal a été donné de fusiller Mario et quand Floria arrive sur la terrasse du château Saint-Ange, il est trop tard.

Autre pays, autres mœurs, dit le proverbe. En Italie, il y a un siècle, cette parole trouvait son application bien vivante.

HOTEL DU GRAND CAFE PARISIEN

1899 rue Ste-Catherine

Entree privee : 179 ST-DOMINIQUE. *Ouvert toute la nuit.* *Repas a la Carte.*

Prix Modérés. Diners servis aux résidences privées dans 15 minutes d'avis.

JOS. GRAVEL, Prop.

Un Bienfait pour le BEAU SEXE



Poitrines parfaites par les.....

Poudres Orientales

les seules qui assurent en trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie. PRIX : *Une boite avec notice,* $1.00 *Six boites,* $5.00

Chez les pharmaciens ou emvoyées par la malle.

Aux Etats-Unis, C. DeMartigny, Manchester, N. H

Agent général: L. A. BERNARD, 1882 rue Ste-Catherine, Montréal.

Eugène Girardot

...Charcuterie ...Francaise

1950 RUE STE-CATHERINE

Tel. Main 2999. *...Montreal*

Rôtisserie, Pâtés de tous genres, Conserves alimentaires, Pâtisserie et Cuisine Française.

Spécialité : pour Diners privés. Fermeture après les Théâtres.

Dr JOS. R. LALONDE, L. D. S.

Chirurgien-Dentiste

168, RUE ST-DENIS, En face de l'Université Laval.

Bureau privé : Est 2543

PROPRIETAIRE DU . . .

Pure Gold Crown Dental Laboratory

TEL. BELL EST 1835

Heures de bureau : De 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

INSTITUT . . . . DERMATOLOGIQUE

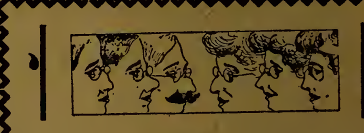


286 ST-DENIS

TRAITEMENT DE BEAUTÉ

Rides profondes, taches de rousseurs, boutons à têtes noirs, tout disparait par notre merveilleux traitement.

Poils follets enlevés pour toujours par l'Electrolepsis.



Pas un nez de pareille. Une lunette ajustée avec un "Neverslip" est sur de ne jamais glisser. En vente chez

ROD. CARRIERE, Opticien

1741, Ste-Catherine, (*Pres de la rue Sanguinet*)

Tel. Bell Est 2257

Le plus GRAND ASSORTIMENT de PARFUMERIE et ARTICLES de TOILETTE pour cadeaux de

Noel et Jour de l'An

Pharmacie... GAGNER

Coin Ste-Catherine et St-Denis

Département spécial durant les fêtes. Cadeaux à tout acheteur.

Rien n'est plus curieux, chez Floria chez Mario, chez Scarpia même que cette piété vraisemblablement sincère associée chez les deux premier à un athéisme inconscient et, chez le troisième, à une cruauté et à une bestialité repoussante. Notez bien que le préfet de la police romaine croit servir Dieu et sa patrie, s'il fait en sus ses petites affaires eh ! bien, c'est tout profit. Floria prie la Vierge, mais elle aimerait mieux aller en enfer avec Mario qu'au ciel sans lui. Cavaradossi est un libéral, un révolutionnaire, presqu'un sans-culotte, mais à la manière de ces bandits, ses compatriotes, qui faisaient bénir par le Padre le poignard avec lequel ils allaient assassiner le mari de la femme qu'ils convoitaient.

Un exemple de cet état d'âme a lieu au 4ème acte, quand Floria a tué Scarpia. Ce n'est pas pour sauver sa vertu menacée qu'elle lui plonge un couteau de table dans le cœur, c'est pour se venger, pour sauver son amant et immédiatement après, elle prend un crucifix à la muraille et le dépose sur la poitrine du mort pour qu'il ne meurre pas comme un chien, sans prières. Et n'allez pas croire que ce crucifix se trouve là pour fournir à Sardou une scène à effet. Scarpia est une brute, mais il est très pieux et il a du souvent s'agenouiller devant cette croix pour prier.

Flotia et Scarpia sont deux impulsifs ; Mario raisonne.

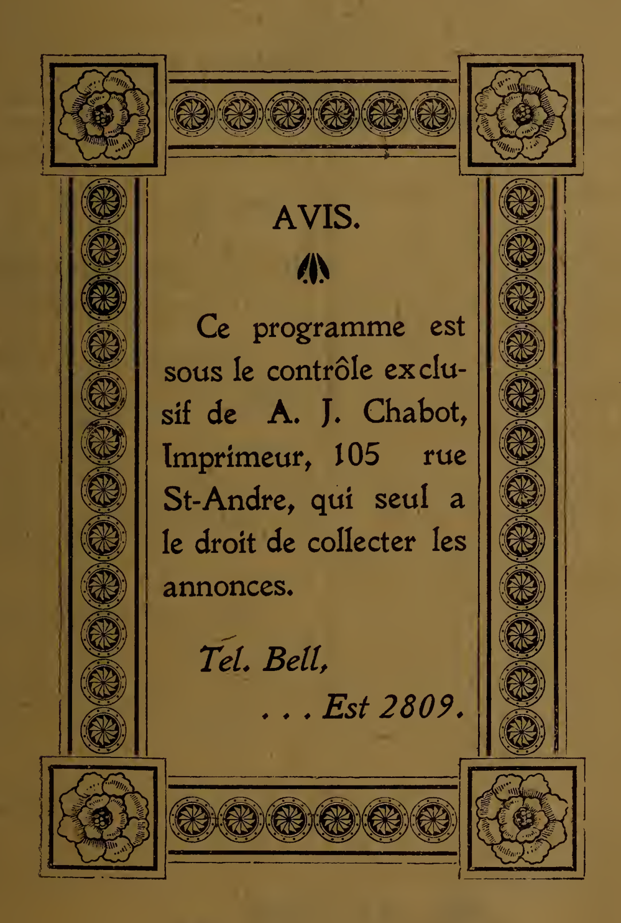
La présence en scène de la reine Marie-Caroline de Naples, les nouvelles de la foudroyante victoire de Maringo ne sont pas de la superfétation. Elles servent a bien localiser l'époque et le lieu du drame.



Les Intermèdes du Lundi, 8 Février

M. V. PERNY,
Les Mendiants. Poésie .... Verhaeren

MM. G. LABELLE et CHAMBERLAND,
Valse de Salon .... H. Miro



AVIS.

Ce programme est sous le contrôle exclusif de A. J. Chabot, Imprimeur, 105 rue St-Andre, qui seul a le droit de collecter les annonces.

Tel. Bell,

. . . Est 2809.

Avis...

Nous prions nos annonceurs de bien vouloir nous faire parvenir la copie de leurs annonces, ou toutes demandes de nouveaux espaces, le JEUDI, JUSQU'A 6 Hrs P.M., car après cette heure, nous ne pouvons leur garantir l'insertion dans le programme de la semaine suivante. . . . .

L'Administration du Programme.



La semaine prochaine, 15 Février 1904

" Le Prince d'Aurec "

Pièce en 3 Actes

Par Henri Lavedan, de l'Académie française.

Cette œuvre, une des plus fortes du célèbre écrivain, fera certainement fureur par son intrigue neuve et mouvementée, son style impeccable et son allure de haut ton. La distribution et la mise en scène seront, comme toujours, irréprochables.

Matinée Spéciale Mardi Gras, 16 Février et Matinée Samedi.



Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

The Bell of Montreal. March.........	H. Miro
Petite Câline. Intermezzo.........	E. Gillet
Saffo. Fantaisie.........	Paccini
Souvenir de Paris. Valse.........	H. Miro
Gavotte en *Ut*	G. Clemente
Menuet original.........	S. N. Méhul

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.

Matinée : Samedi 2.15 heures.

Bureau des billets ouvert de 9 heures a.m. à 10 heures p.m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.

Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.

Pour articles perdus s'adresser au guichet.

Vestiaire gratis.

Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.

Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chepeaux.

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.

Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.

Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc., sur la balustrade du Balcon.

Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.

Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 1.30 heures aux matinées et à 7.30 heures aux soirées.

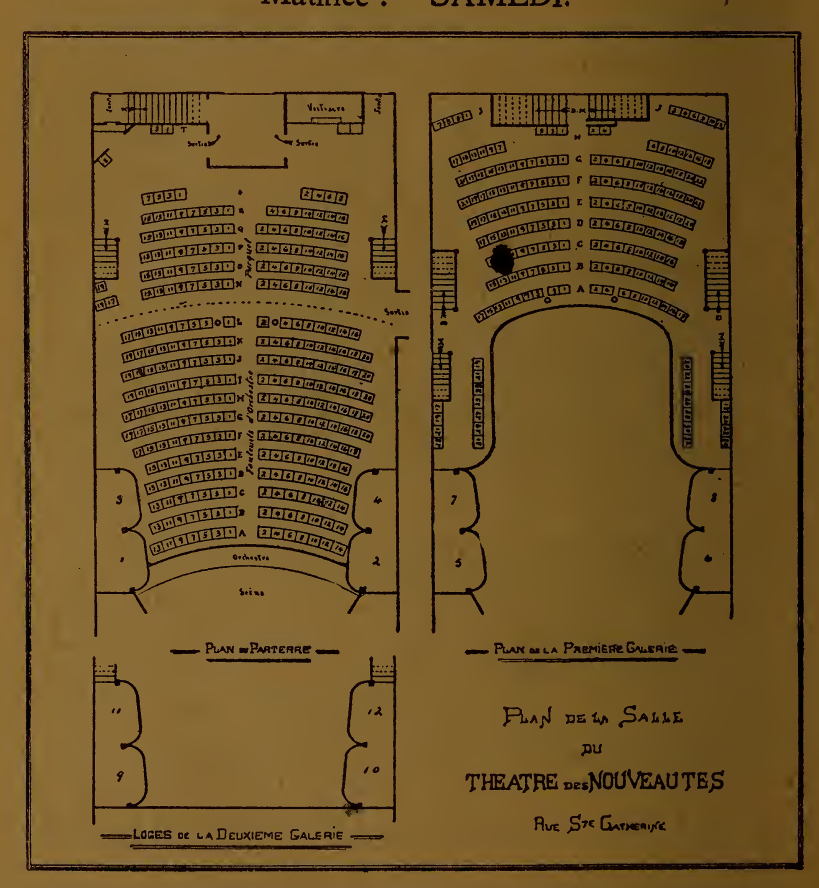
Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.

Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

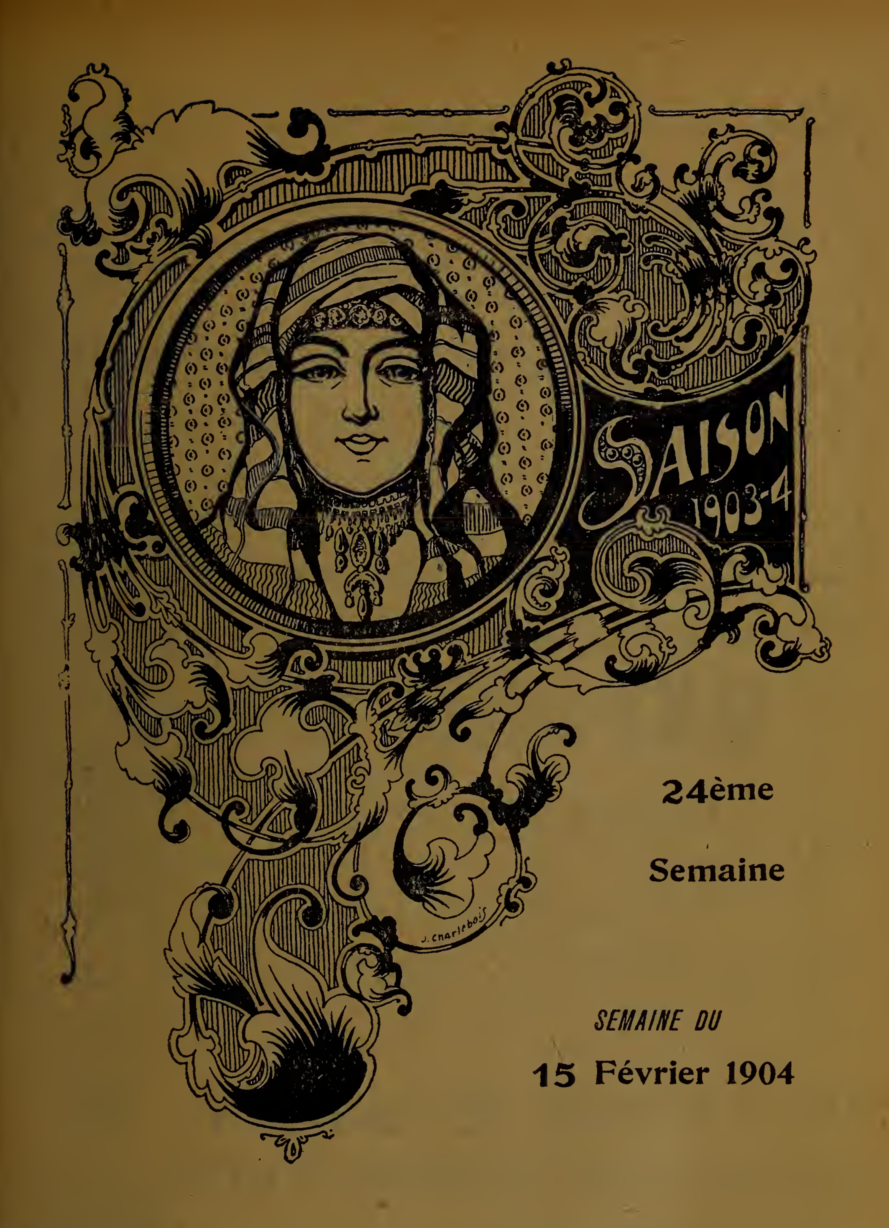
PRIX DES PLACES:

ORCHESTRE		$0.75
PARQUET,	1ère, 2ème et 3ème rangees	0.50
"	4ème rangee, etc.	0.25
BALCON,	1ère rangee	0.75
"	2ème, 3ème et 4ème rangees	0.50
"	5ème rangee, etc.	0.25
LOGE,		$1.00
"	(2ème galerie)	0.50
"	(entière, 6 places)	5.00
"	(entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI.



IMPRIMERIE A. J. CHABOT, 84½ ST-TIMOTHÉE.



24ème

Semaine

SEMAINE DU

15 Février 1904

" Le Prince d'Aurec "

Pièce en 3 Actes, d'Henri Lavedan.

" Le Prince d'Aurec "

Pièce en 3 Actes, par Henri Lavedan

De l'Académie Française.

DISTRIBUTION :

LE PRINCE D'AUREC .... MM. V. Perny
LE BARON DE HORN...... .... F. Dhavrol
LE VICOMTE DE MONTREJEAU .... Fertinel
PAUL MONTADE .... P. Paurel
LE MARQUIS DE CHAMBERSAC .... R. Darcy
SORBIER .... A. Véniat
LE COMTE DE GANCAY .... G. Laby
LE BARON DE BERTAMONT .... G. Favières
LE MARQUIS DE FRAYSIERES. .... Valhubert
BERTIN .... Dubarry
DUTAILLIS .... Valhubert
JOSEPH .... Masséna
LA PRINCESSE D'AUREC.... ....Mmes C. Varennes
LA DUCHESSE DE TALAIS .... M. Devoyod
LA COMTESSE DE GANCAY .... H. Rivière
LA BARONNE DE BERTAMONT.. .... M. Beauchamp
LA VICOMTESSE DE SAINT-PATRICE ...... C. Dartigny

1er et 2e ACTE : A Paris. Un salon chez le Prince d'Aurec.
3e ACTE : Au château de Récigny, chez la Duchesse.

Au 2e Acte : Pavane costumée dansée par

Mme Dartigny et M. Fertinel.—Mme Rivière et M. Favières.—
Mme Beauchamp et M. Laby.

Costumes de la Maison Jos. Ponton.

Matinée Spéciale Mardi Gras, 16 Février et Matinée Samedi.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés **à 7½ hrs précises** seront remis en vente.

" Le Prince d'Aurec "

Pièce en 3 Actes, d'Henri Lavedan.

LES habitués des Nouveautés qui ne connaissent d'Henri Lavedan que " Catherine," représenté au commencement de la saison, auront une nouvelle occasion d'apprécier le talent du maître.

Dans ses romans dialogués, " Leur beau physique," " La Haute," " Le Nouveau Jeu," " Leur Cœur," etc., Lavedan s'est attaqué à cette noblesse qui croyant déchoir en travaillant, dégringole, plns qu'elle ne descend, des ancêtres qui lui ont légué un nom et un titre.

Le Prince d'Aurec est l'un de ces nobles pour qui le travail est une déchéance, dont le rôle consiste, comme il le dit, au 3e acte :

" A maintenir le goût, à créer la mode, à inventer un mot nouveau, une nuance, un parfum, à lancer dans la circulation une cravate, un chapeau, ou une écuyère, à rendre le vice bien porté aussi aisément qu'on ridiculise la vertu, à réagir contre le gros diamant du Juif, le bronze d'art du bourgeois et la quincaillerie du Péruvien."

Le duc de Talais, prince d'Aurec, conduit pendant le jour le " Mailcoach " de Robinson et le soir il joue au baccarat ; la princesse, née Thérèse de Varaucourt, descend de Richelieu, va à la cour d'Assise, puis au sermon, et donne le détail de sa lingerie aux journaux.

Ils donnent un bal costumé un soir que le prince vient de perdre sur parole 400,000 francs et pour payer la dépense, la princesse emprunte 200,000 francs à un juif qui lui fait la cour, le baron de Horn. Le prince, lui, ne peut solder ce qu'il appelle fort élégamment sa culotte et finit par avoir recours au sus-dit Horn.

Quand la duchesse de Talais, sa mère, née Virginie Piédoux, apprend que les folies du prince risquent de ternir ce

blason dont elle est. si fière, elle lui donne un conseil judiciaire.

Le prince, ruiné, est obligé d'aller se terrer à Récigny, chez sa mère qui revenue de sa manie louis quatorzesque veut le faire travailler. Fidèle au beau programme qu'il débite alors, le prince refuse et il ne faut rien moins que la proposition scabreuse de De Horn à la princesse pour lui montrer l'abîme où il va sombrer.

Voilà l'intrigue. Quant aux détails, il faut connaître l'œuvre d'Henri Lavedan pour bien connaître l'art exquis avec lequel il sait grouper ses personnages, les faisant estomper les uns par les autres, leur mettant dans la bouche les paroles qu'il faut pour les bien caractériser, donnant par un mot, par un geste la psychologie du milieu de l'être.

Nous avons dit ce que sont le prince et la princesse d'Aurec. La duchesse de Talais est " fille des fameuses machines Aristide Piédoux, à battre le beurre, elle adore son fils, et a payé trois fois ses dettes. De Horn dit d'elle ; Dans cette famille noble, il n'y a qu'un être qui vaille quelque chose, c'est la duchesse, et elle est bête, et elle n'a rien de ducal."

Le vicomte de Montrejean est un raseur qui n'a qu'un talent, celui de conduire la pavane et qui ferait cent lieues pour le montrer ; il ne dit pas une phrase entière ; " il n'a rien inventé, mais quand il danse, il est plein d'esprit."

Paul Montade est un romaucier, il a beaucoup d'esprit et en fait encore plus, mais il n'est pas noble, comme le baron de Horn, d'ailleurs qui est juif, millionnaire, et qui a acheté son titre.

Les autres personnages sont épisodiques, mais le peu qu'ils disent ou qu'ils font suffit pour les dessiner d'un trait vigoureux.

Telle est cette comédie qui a des allures de satire et qui fouette impitoyablement les vices et les ridicules.

Jeudi 18, Vendredi 19 et Samedi 20 Fevrier

On donnera, en levèr de Rideau

"LE PASSANT"

Pièce en 1 acte, en vers, par François Coppée.

Avec Melle Varennes et Mme Lindey

CARNETS D'HEURION.

SONNET.

De Félix Arvers.

Mon âme a son secret, ma vie a son mystère
Un amour éternel en un moment conçu.
Le mal est sans espoir, aussi j'ai du le taire,
Et celle qui l'a fait n'en a jamais rien su.

Hélas ! j'aurai passé près d'elle inaperçu,
Toujours à ses côtés et pourtant solitaire ;
Et j'aurai jusqu'au bout fait mon temps sur la terre,
N'osant rien demander et n'ayant rien reçu.

Pour elle, quoique Dieu l'ait faite douce et tendre,
Elle suit son chemin, distraite, et sans entendre
Ce murmure d'amour élevé sur ses pas.

A l'austère devoir pieusement fidèle,
Elle dira, lisant ces vers tout remplis d'elle :
Quelle est donc cette femme ? et ne comprendra pas.



Avis...

Nous prions nos annonceurs de bien vouloir nous faire parvenir la copie de leurs annonces, ou toutes demandes de nouveaux espaces, le JEUDI, JUSQU'A 6 Hrs P.M., car après cette heure, nous ne pouvons leur garantir l'insertion dans le programme de la semaine suivante. . . . .

L'Administration du Programme.



La semaine prochaine, 22 Février 1904

Pour la 1ère fois à Montréal

" Les Affaires sont les Affaires "

Pièce en 3 actes, par Octave Mirebeau.

Les Affaires sont les affaires ! " Business is business ! " Voilà un titre qui, en notre temps de spéculation à outrance, en dit plus que de longue phrases. C'est l'histoire passionnante d'un de ces rois de la finance qui ne croient qu'à la puissance suprême de l'argent et qui veulent que tout plie devant eux. Au milieu de ce miroitage d'écus se déroule une touchante histoire d'amour. Cette pièce, écrite dans le style incisif et vigoureux qui caractérise un des plus puissants écrivains de notre temps, a été un des plus gros succès de l'année à la Comédie-française.



Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

Chicago. Marche...J. Ph. Sousa
Valse mondaine ....E. Stærkel
Lili. Ouverture...Herve
Mes chers souvenirs. Intermezzo.......................................E. Gillet
Coquette ! Valse de Salon...Henri Miro

Note.—On peut se procurer des copies de ces morceaux en s'adressant à M. H. Miro personnellement ou par correspondance, au bureau du Théâtre des Nouveautés.

Intermèdes du Lundi, 15 Février.

Madame Clara Dartigny. Rondeau du "Petit Duc". ...... Lecocq
Madame E. Lindey. Les Enfants et les Mères. ...... Jules Jouy

---

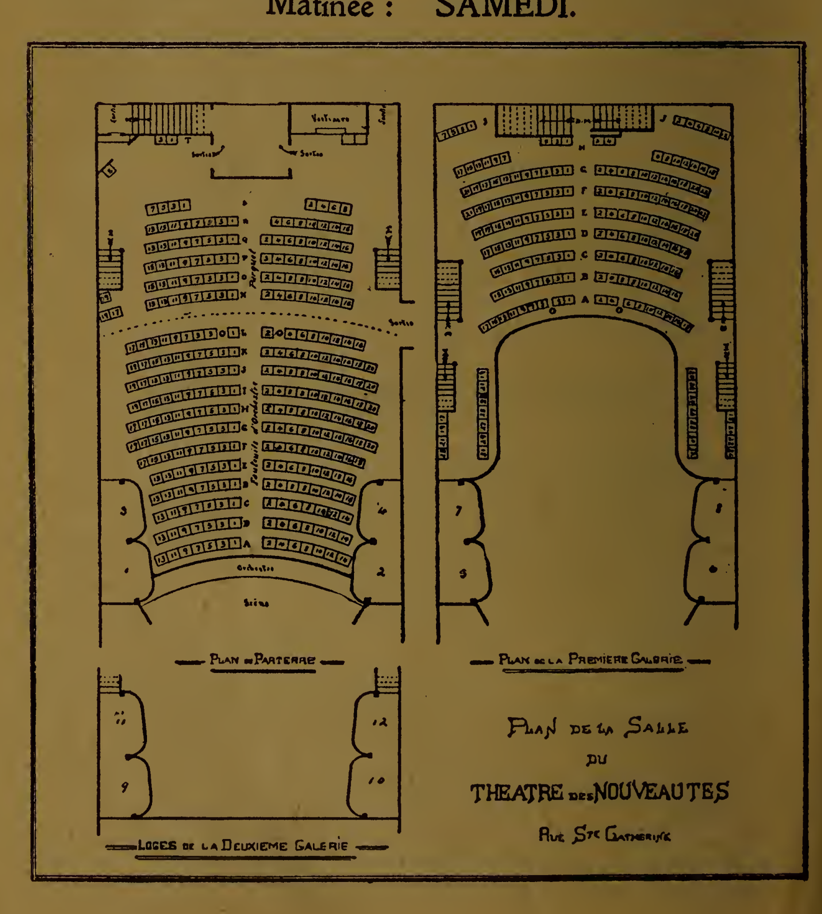
AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.
Matinée : Samedi 2.15 heures.
Bureau des billets ouvert de 9 heures a.m. à 10 heures p.m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.
Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.
Pour articles perdus s'adresser au guichet.
Vestiaire gratis.
Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.
Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chepeaux.
La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.
Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.
Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc., sur la balustrade du Balcon.
Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.
Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 1.30 heures aux matinées et à 7.30 heures aux soirées.
Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.
Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

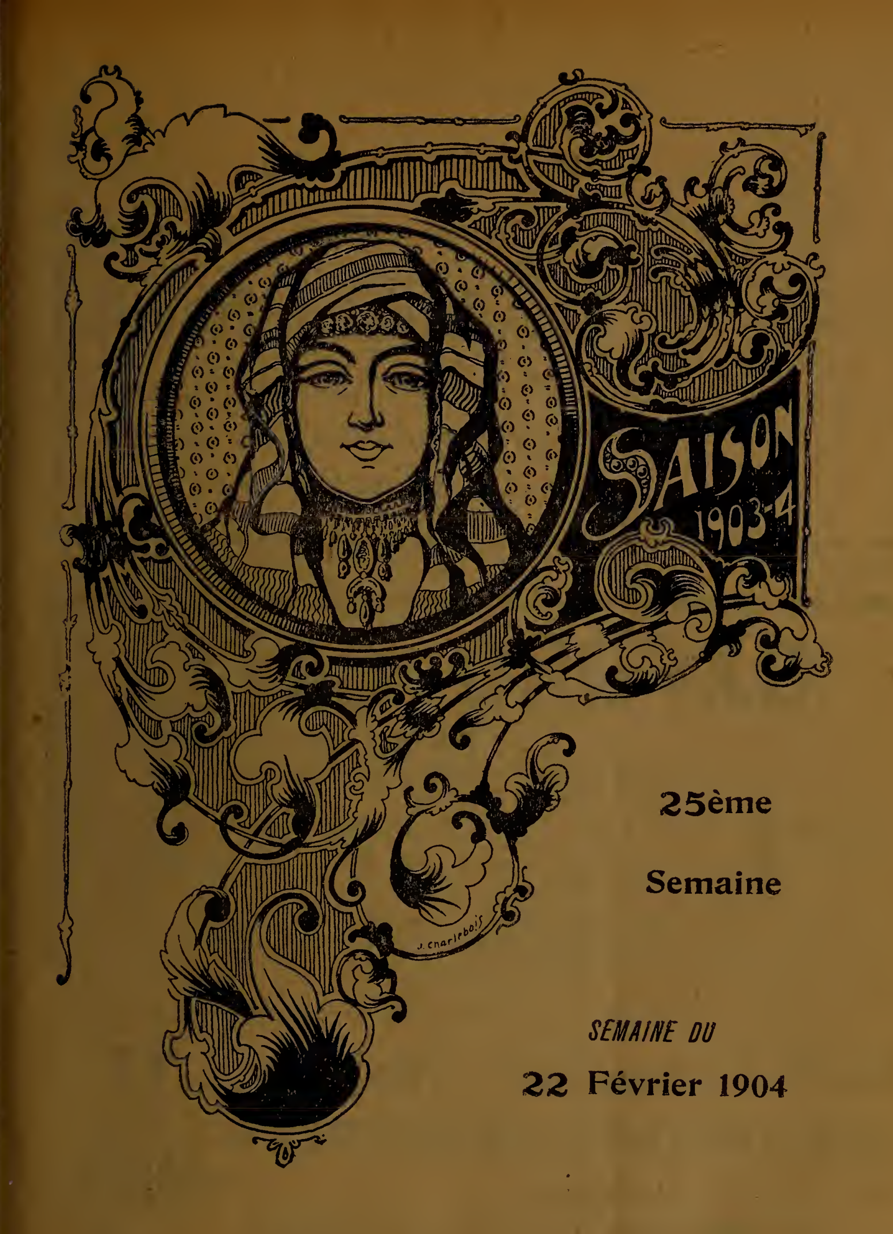
PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE	. . . .	$0.75
PARQUET,	1ère, 2ème et 3ème rangees . .	0.50
"	4ème rangee, etc.	0.25
BALCON,	1ère rangee	0.75
"	2ème, 3ème et 4ème rangees . . .	0.50
"	5ème rangee, etc.	0.25
LOGE,	. . . .	$1.00
"	(2ème galerie)	0.50
"	(entière, 6 places)	5.00
"	(entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI.



Imprimerie A. J. Chabot, 84½ St-Timothée.



25ème

Semaine

SEMAINE DU

22 Février 1904

" Les Affaires sont les Affaires "

Pièce en 3 Actes par Octave Mirbeau.



Apres le Theatre, le Bal

ou n'importe quand vous vous sentez fatigué,

Une Tasse de Bovril

renouvellera immediatement votre energie vitale, et renforcit, nourrit et stimule le systeme tout entier.

OXFORD CAFÉ

. . . RUE UNIVERSITE

La clientèle la plus recherchée le fréquente.

Améliorations somptueuses. Salons privés. Repas à la Carte.

Spécialité pour ce soir : Canard noir, Poulet à la Maryland, Homard vivant rôti sur gril.

Pour vous réserver des tables et des chambres, téléphonez à Up 1327.
Ce Café appartient à WM. KEARNEY, et est sous sa direction immédiate.



Les Affaires sont les Affaires

Pièce en 3 Actes, par Octave Mirbeau.

DISTRIBUTION :

ISIDORE LECHAT	MM. Fertinel
LUCIEN GARRAND	V. Perny
PHINCK	G. Laby
GRUGGH	F. Favières
XAVIER LECHAT	P. Laurel
LE MARQUIS DE PORCELLET	R. Darcy
LE VICOMTE DE LA FONTENELLE	F. Dhavrol
LE JARDINIER CHEF	A. Véniat
LE GARÇON JARDINIER / LE JUGE DE PAIX	Valhubert
JEAN	Dubarry
Mme ISIDORE LECHAT	Mmes M. Devoyod
GERMAINE LECHAT	C. Varennes
LA FEMME DU DOCTEUR	H. Rivière
LA FEMME DU JUGE DE PAIX	M. Beauchamp

1er ACTE : Les jardins du château de Vauperdu.
2e ACTE : Un salon chez Isidore Lechat.
3e ACTE : Le cabinet d'Isidore Lechat.

Intermèdes Lundi soir.

Matinée Samedi.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés à **7½ hrs précises** seront remis en vente.

" Les Affaires sont les Affaires "

Pièce en 3 actes, par Octave Mirbeau.

POUR une primeur, voilà une primeur et une vraie, puisque la première représentation eut lieu en mars dernier, à la Comédie-française, et que la sensation causée sur le public parisien fut plus que vive, et que toute la critique sérieuse en parla pendant plusieurs semaines. La pièce de M. Octave Mirbeau n'est ni gracieuse, ni forte ; elle est faible et violente. Et pourtant, cette faiblesse et cette violence plaisent ; des passages languissants succèdent logiquement à des dialogues âpres et tourmentés ; une certaine fadeur dans l'idylle trouble après la vigueur dans l'invective, et cela n'empêche pas l'œuvre d'être ardente, vivante et, par moments, passionnante.

Le personnage d'Isidore Lechat remonte assez haut dans la littérature française. La monomanie de l'argent à acquérir avait déjà été flétrie par La Bruyère dans le fameux paragraphe : " Il y a des âmes sales, pétries de boue " et d'ordures, éprises de gain et d'intérêt, capables d'une seule volupté qui " est d'acquérir et de ne point perdre, curieuses et avides du denier dix, " toujours inquiètes sur le rabais ou le décri des monnaies.... etc."

On cite aussi comme ancêtres du personnage de Mirbeau,le Turcaret, de Le Sage et le Mercadet, de Balzac. C'est un être qui se renouvelle tous les 40 ans, en exagérant plus furieusement son type et son âpreté.

Celui-ci, Isidore Lechat — qu'autour de lui on appelle le chat-tigre — est un homme d'affaires moderne, moderniste même, cinquante fois millionnaire, type du Mufle en Or et en Boue, idole aux pieds de fange, directeur d'un journal, quoiqu'il ne sache qu'à peine lire, candidat socialiste, malgré sa fortune, grand anti-clérical, mangeur de prêtres et chasseur de moines, détrousseur de gogos, directeur d'opinion, crapule parfaite et toujours entourée de la bande qui écume les places, achète des décorations, rançonne les honnêtes gens et triomphe souverainement dans le gouvernement de 1903. Il faut louer M. Mirbeau d'avoir fouaillé cette espèce, au moment où elle domine, frustre et terrorise les citoyens. Lorsque cette pièce fut jouée à Paris, on nommait dans les couloirs, trois ou quatre individus glorieux, députés, socialistes auti-cléricaux ou directeurs de grands quotidiens, auxquels l'auteur à emprunté les traits et les éléments moraux qui composent son personnage ; on se les montrait dans leurs loges, le soir de la première, et l'on songeait au Giboyer et au Vernouillet qui, jadis, aux représentations d'Augier, se penchaient sur la scène-miroir. Cet écornifleur, cet entrepreneur forban, ce frère de la côte,—dont nous possédons à Montréal quelques duplicata,—a un château,nne femme et une fille. Le château est la propriété

historique de Vanperdu qui s'étend sur 22 communes ; cette femme qu'il a épousée avant les grandes flibusteries sociales, est un peu gênée de voir un si beau château à elle et tant de monde autour d'elle ; et cette fille est animée d'un sentiment filial si discret qu'elle ne parle de son père que comme du plus vil escroc. Tendre famille !

Lechat a aussi un fils, un jeune créton qui perd des millions de louis au et passe sa vie dans une noce basse, opulente et crapuleuse.

Les connaissances d'Isidore Lechat sont d'abord deux agents d'affaires louches, Phinck et Gruggh, que leurs noms peu catholiques excusent de toutes filouteries, et un vieux nobilio ruiné, le marquis de Parcellet, dont les terres, crevées d'hypothèques, appartiennent en réalité, à son voisin roturier.

Les scènes empoignantes de la pièce sont : 1o. celle où les deux loups-cerviers, Phinck et Gruggh n'arrivent point à souler le chat-tigre ; 2o. celle où Germaine Lechat raconte à son amant l'intendant, le dégoût que lui inspire son père ; 3o. celle où l'Agio et la Tradition plaident chacun ses arguments devant le public par la bouche de l'homme d'affaires et du marquis ; 4o. celle où Lechat apprend que son fils meurt d'un accident d'automobile au moment où sa fille est partie avec l'ex-intendant.

Cette scène a particulièrement soulevé plusieurs criailleries à Paris.

On se révoltait devant la conduite de Lechat, qui trouve dans l'épouvantement de la mort de son fils, la minute nécessaire pour modifier et conclure un traité. Cette vérité blessera peut-être beaucoup d'amis, à Montréal.

On devrait pourtant tenir compte que Lechat est un impulsif gouverné par l'unique, par la souveraine préoccupation du négoce. Cette préoccupation s'exerce en lui comme un besoin nerveux ; et dans toute circonstance, si étrangère qu'elle soit aux affaires, si douloureuse qu'elle soit dans la vie, il sera emporté par son instinct, il discutera, il traitera. Combien de nous sont tels ? Est-ce que la mort d'un proche, si tendrement aimé fut-il, se trouve toujours capable d'annihiler soudainement nos sensations animales ? Est-ce que trop souvent, aux contraire, elle ne stimule pas la vigueur de nos passions, l'âpreté de notre intérêt, notre appétit de ce qui pourra nous appartenir du bien du défunt ? Est-ce qu'au besoin nous n'agirons pas tout contre le lit funèbre, pour la sauvegarde de nos droits ?

Hélas ! Ayons donc la franchise de nos sentiments brutaux, et ne crions pas quand on nous les montre déterminant certains modes d'action vraie !

Octave Mirbeau.



SI la cause du journalisme avait besoin d'être plaidée, on ne pourrait mieux la défendre qu'en faisant l'apologie des hommes qui, comme Octave Mirbeau, ont employé tous leurs efforts à démontrer la possibilité de la justice humaine. Des hommes tels que lui, en effet, suffisent à maintenir le prestige de leur profession.

Octave Mirbeau, romancier, auteur dramatique et journaliste, est né à Paris. Il a trouvé, pour caractérisée les hommes et les ohoses, d'étonnantes expressions, de plaisants paradoxes qui mettent à nu les caractères, les ridicules et les aspects.

Nul souci, chez lui, du genre déterminé, qui ne pourrait qu'être un obstacle au libre essor de sa pensée.

Ses œuvres, qui se ressentent de cette complète indépendantes sont, pour ne citer que les plus importantes : " Le Calvaire," " L'Abbé

Jules" ; "Sébastien Roch" ; "Le Jardin des Supplices," etc.

Ses principales pièces, "Les Mauvais Bergers" ; L'Epidémie" et en dernier "Les Affaires sont les Affaires," ont affirmé la puissance de style et la science innée du théâtre que possède au plus haut point le fougueux écrivain.

Enfoncé M. Lajoie.

FRAGMENT de dialogue pigé dans les coulisses des Nouveautés, à propos des "Affaires sont les Affaires."

—Vous aimez ce dénouement, cette mort du fils sur son automobile ?

—C'est superbe ! cela indique chez l'auteur un admirable sentiment de l'harmonie.

—Ah ! par exemple, si vous m'expliquez ça !

—Rien de plus facile. De quoi parle-t-on, tout le long de la pièce ? D'emprunter à une rivière une force motrice de 20,000 chevaux......

—Oui, mais en quoi cette mort se rapporte-t-elle à cette force motrice ?

—En quoi ? Vous ne saisissez pas ?

—Je ne saisis rien du tout.

—Mais elle ne se rapporte qu'à ça. Cette mort, c'est la chute *d'os !*

—Oh ! une brique !

Enfoncé M. Lajoie.

Avis...

Nous prions nos annonceurs de bien vouloir nous faire parvenir la copie de leurs annonces, ou toutes demandes de nouveaux espaces, le JEUDI, JUSQU'A 6 Hrs P.M., car après cette heure, nous ne pouvons leur garantir l'insertion dans le programme de la semaine suivante. . . . . . .

L'Administration du Programme.



La semaine prochaine, 29 Février 1904

Pour la 1ère fois à Montréal

"L'ARLESIENNE"

Pièce en 5 Actes, par Alphonse Daudet

Musique de Georges Bizet.

Cette émouvante histoire d'amour, si attachante et si poétique, est un véritable régal offert aux amateurs de théâtre. Tout en effet, dans cette œuvre du célèbre écrivain, concourt à charmer l'esprit et les yeux. L'intrigue si forte et si mouvementée, les pittoresques costumes arlésiens, les décors ensoleillés du beau pays de Provence et planant sur tout cela, la délicieuse musique de Bizet, enveloppante et charmeuse, rendue par un orchestre complet choisi spécialement parmi les meilleurs musiciens de Montréal, n'est-ce pas qu'en voilà assez pour assurer un nouveau succès au théâtre des Nouveautés ? Ajoutons que cette pièce si attirante et pleine de passion est en même temps d'une moralité irréprochable.



Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

Postman. Marche..Sutton
Sérénade des Anges..Braza
Faust. Valse fantaisie...Ch. Gounod
Amalia. Polka...Tamborini

Intermèdes du Lundi, 22 Février.

M. P. Laurel, La Boîte de Chine .... Yan Nibor
Mme Fertinel, Air des Bijoux de " Faust" .... Gounod

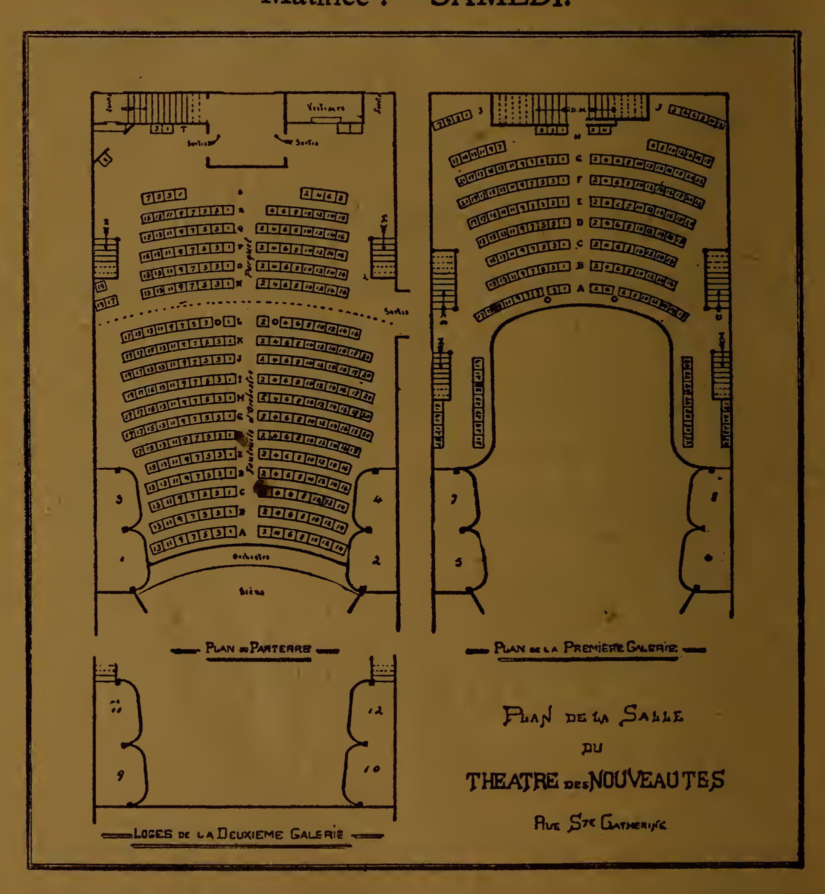
AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.
Matinée : Samedi 2.15 heures.
Bureau des billets ouvert de 9 heures a.m. à 10 heures p.m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.
Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.
Pour articles perdus s'adresser au guichet.
Vestiaire gratis.
Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.
Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chepeaux.
La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.
Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.
Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc., sur la balustrade du Balcon.
Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.
Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 1.30 heures aux matinées et à 7.30 heures aux soirées.
Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.
Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

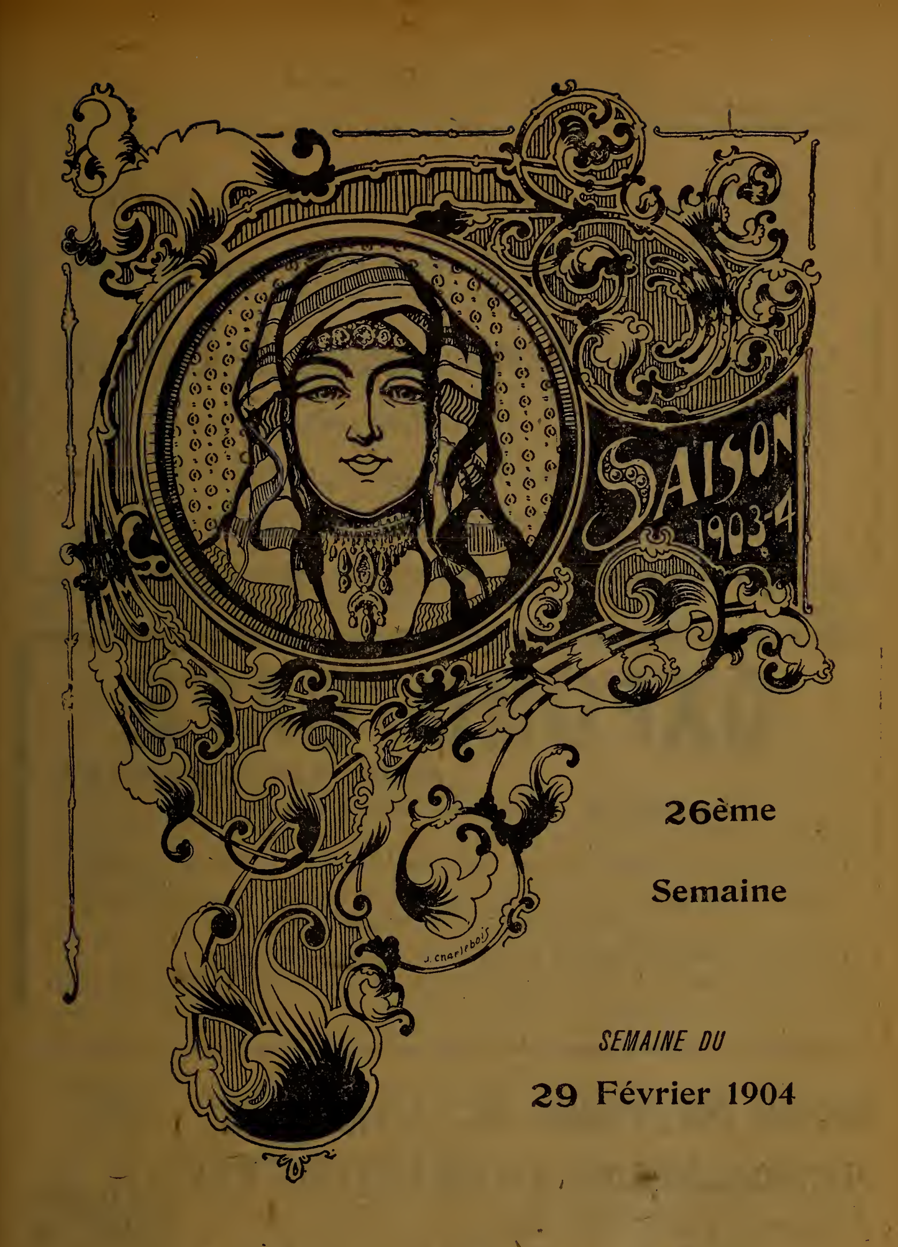
PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE	$0.75
PARQUET, 1ère, 2ème et 3ème rangees . .	0.50
" 4ème rangee, etc.	0.25
BALCON, 1ère rangee	0.75
" 2ème, 3ème et 4ème rangees . . .	0.50
" 5ème rangee, etc.	0.25
LOGE, ...	$1.00
" (2ème galerie)	0.50
" (entière, 6 places)	5.00
" (entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI.



IMPRIMERIE A. J. CHABOT, 84½ ST-TIMOTHÉE.



26ème

Semaine

SEMAINE DU

29 Février 1904

" L'ARLESIENNE "

Drame en 5 Actes d'Alphonse Daudet

"L'ARLESIENNE"

Pièce en 5 Actes, par Alphonse Daudet

Musique de Georges Bizet.

DISTRIBUTION :

BALTHAZAR	MM. V. Perny
FREDERI	P. Laurel
LE PATRON MARC	H. Giraux
FRANCET MAMAI	R. Darcy
MITIFIO	A. Laby
L'EQUIPAGE	G. Favières
UN VALET	Dubarry
ROSE MAMAI	Mmes M. Devoyod
RENAUDE	C. Dartigny
L'INNOCENT	H. Rivière
VIVETTE	C. Varennes
UNE SERVANTE	M. Beauchamp

1er ACTE : La Ferme de Castelet.
2e " : Les Bords de l'étang de Vaccarès.
3e " : La Cuisine de Castelet.
4e " : La Cour de Castelet.
5e " : La Magnanerie.

Costumes de la Maison Jos. Ponton.

Intermèdes Lundi soir.

Matinée Samedi.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés **à 7½ hrs précises** seront remis en vente.



Sont de manufacture Canadienne et fabliqués par la Crompton Corset Co. La Compagnie a fait une spéciale de l'Hygiène du Corset et le résultat est qu'elle peut à peine suffire à la demande. Dans un très court espace de temps, ces populaire Corsets auront en Canada la précéance sur la plupart des Corsets de fabrique Américaine. Demandez à voir le nouveau Corset léger pour le Printemps et l'Eté. Ils sont à la portée de toutes le bourses, 50c, 75c, $1.00, $1.25, $1.35 $1.50, $1.75, $2.00 et $2.25.

Thornhill Restaurant...

La meilleur sur toutes les routes de l'Ile de Montréal.

A deux miles de la ville sur le chemin de Lachine (en haut)

Salons vastes et bien meublés pour réunions d'amis ou de Clubs. La plus belle salle de danse toujours à la disposition de nos hôtes.

Repas : Plan Européen.

A. D. PINSONNAULT,

Tel. Westmount 1208. Propriétaire.

Les Bonbons Purs de Gahan's

Reignent sur les coeurs de chaque amateurs de bonbons purs.

276, ST-LAURENT, *pres Ste-Catherine*

Ci-devant **Walkers**



EN FAISANT VOS ACHATS

Demandez les

Timbres Rouges.

Demandez partout

Le Celebre Cognac

Gabriel Dubois

A. O. FISET, Importateur

TEL. MAIN 4569.

"L'ARLESIENNE"

Drame en 5 Actes, d'Alphonse Daudet

Musique de scène de George Bizet.

L'ARLÉSIENNE est certes l'une des plns belles œuvres qu'ait jamais écrit Alphonse Daudet.

La donnée en est très simple. Il s'agit d'un jeune gars de la campagne qui aime une belle fille d'Arles, mais qui l'aime au point d'en être absolument fou ; sa mère ne voit pas le mariage d'un trop bon œil ; elle préfèrerait une fille du pays et cette fiancée, elle l'a sous la main, une humble pastoure qui adore Frédéri en secret et qui essaiera de le consoler plus tard. La mère donne néanmoins son consentement et le mariage va se conclure, quand on apprend que cette Arlésienne est une abandonnée, qu'elle est depuis deux ans la maîtresse d'un piqueur de chevaux et qu'elle a peut-être appartenu à d'autres. Là-dessus, les projets de noce sont rompus et le malheureux Frédéri tombe dans un désespoir profond.

Il erre silencieux et sombre, et sa mère s'affecte de le voir en proie aux pensées tristes. Elle craint qu'il ne meurre de chagrin ou même qu'il ne se fasse périr. Elle songe donc à réunir uu conseil de famille et lui propose de donner à son fils celle qu'il aime. Le conseil se compose de la mère, du grand'père, d'un ami de la maison et d'un vieux berger.

On discute le cas et, à la fin, le conseil accorde à Frédéri la main de l'Arlésienne. Mais Frédéri refuse. Il aime toujours la jeune fille, mais il ne veut pas, il ne peut pas l'épouser, car elle a eu d'autres amants et quoique maintenant elle n'aime plus que lui, il la veut pure et toute à lui.

A la fin, il ne peut plus résister, le désespoir l'emporte. Frédéri monte rapidement au grenier pour se jeter par la fenêtre. Sa mère le suit en criant : Au seconrs ! au secours ! Elle ébranle une porte qu'll a fer-

mée derrière lui ; ne pouvant l'ouvrir, elle redescend les degrés, regarde par la fenêtre et le voit mort.

Telle est cette idylle sombre de la Provence et Daudet l'a écrite avec la magie de son style chatoyant dans une langue imagée où luit le soleil du pays des fleurs.

Bizet, l'auteur de " Carmen " et de tant de chefs-d'œuvre, a écrit pour " L'Arlésienne " une partition exquise dont tout le monde connait le prélude sur un vieux Noël provençal, les deux menuets, l'entracte pour les cordes d'un si mélancolique effet. Cette musique de scène, souvent jouée dans les concerts, produit toujours son effet et ajoute encore à l'intérêt de la pièce.

Alphonse Daudet.



C'EST le chef de l'école impressioniste, un eécole qui comporte certains défauts qu'on préfère parfois à des qualités: c'est d'abord une sensibilité souvent indiscrète, mais tout de même, une réalité vué et sentie par un poête ; ensuite un style qui renferme quelque chose d'inquiet et de fièvreux, on ne sait quel manque d'équilibre, de plénitude. C'est défauts, Daudet, n'en est pas exempt, mais chez lui, ce ne sont plus des défauts, c'est ce qui lui a fait faire des chef-d'œuvres dans l'expression des choses qui avaient ému son âme.

Aucun autre des romanciers français modernes, n'égale Alphonse Daudet pour la vérité des tableaux et des portraits, le talent de rendre des attitudes, des physionomies, des coutumes, tout le pittoresque et le dramatique des mœurs. Sa psychologie, comme ses descriptions, est vivante ; preuve " Sapho," dont s'est emparé le théâtre, on sait avec quel triomphe, et tous ses romans, depuis " Le Petit Chose," " Tartarin " jusqu'à Frimont Jeune et Risler Ainé," etc.

Comme dramaturge, il a de grandes qualités, et " L'Arlésiene," qu'il écrivit en 1872, est un véritable chef-d'œuvre malgré certains défauts de facture. Il naquit à Nîmes, en 1840 et mourut à paris en 1897, et fut l'intime des deux Goncourt.

. . AVIS . .

Nous prions nos annonceurs de bien vouloir nous faire parvenir la copie de leurs annonces, ou toutes demandes de nouveaux espaces, le JEUDI, JUSQU'A 6 Hrs P.M., car après cette heure, nous ne pouvons leur garantir l'insertion dans le programme de la semaine suivante. . . . .

L'Administration du Programme.

Georges Bizet.

IL naquit à Paris en 1838, et mourut à Bongival en 1875. Il fut l'un des plus célèbres musieiens français, mais non l'un des plus heureux. Il ne fut pas compris de ses contemporains et la gloire l'atteignit vraiment, alors seulement qu'il fut descendu dans la tsmbe. L'histoire de Bizet, c'est l'histoire de " Carmen " qui parut à l'Opéra-Comique en 1875, et que l'on considère comme l'un des plus purs chefs-d'œuvre de la musique dramatique contemporaine. Bizet mourut trois mois apparition de " Carmen," d'une affection du cœur et de désespoir, disenr ses biographes, parceque le public parisien n'avait pas compris son œuvre. Dix ans après ce fut le triomphe de "Carmen" que depuis, Calvé à immortalisé. Avant 1872, ce plus jeune des prix de Rome, avait écrit plusieurs œuvres dont quelques-unes pour le théâtre, mais à partir de cette époque, il comprit qu'il faisait fausse route et changea totalement sa manière d'écrire. C'est alors qu'il écrivit pour le drame d'Alphonse Daudet que le Théâtre des Nouveautés donne cette semaine, " L'Arlésienne," une partition symphonique et chorale, un vrai petit chef-d'oeuvre de grâce et de poèsie, ccmme le public peut en juger. Biset écrivit aussi les "pécheurs de Perles" et pour plusieurs autres oeuvres de genre différend.



La semaine prochaine, 7 Mars 1904

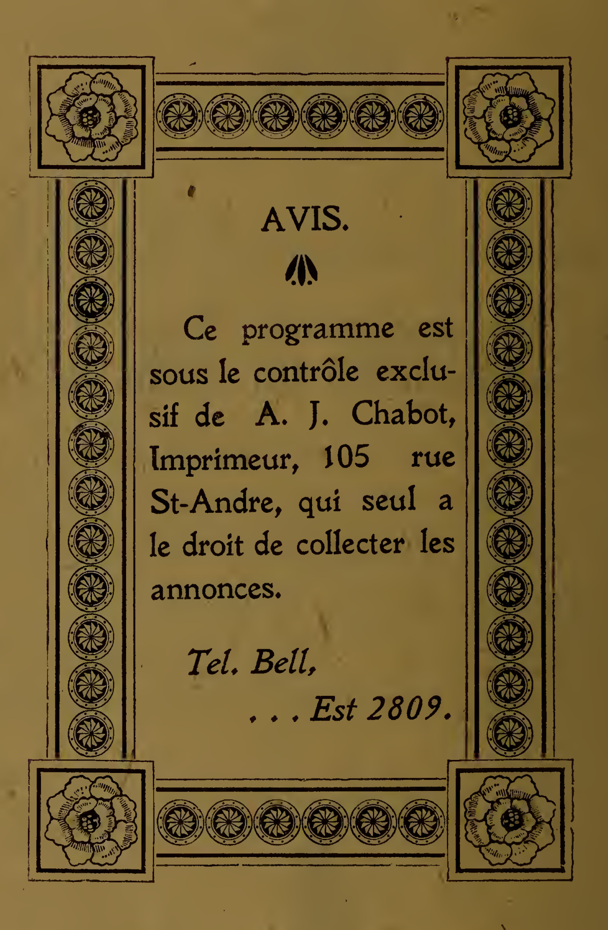
" Les Bourgeois de Pont-Arcy "

Pièce en 5 Actes par Victorien Sardou.

Cette fameuse pièce dont il a tant été question à Montréal depuis quelque temps va enfin être représentée à la grande joie des habitués du Théâtre.

C'est une des plus fortes œuvres du Maître Sardou qui avec sa merveilleuse compréhension de la scène, a écrit là cinq actes dont l'intrigue intéressante et mouvementée est passionnante jusqu'à la fin. " Les Bourgeois de Pont-Arcy " feront époque dans la saison théâtrale des Nouveautés.




AVIS.
Ce programme est sous le contrôle exclusif de A. J. Chabot, Imprimeur, 105 rue St-Andre, qui seul a le droit de collecter les annonces.
Tel. Bell,
. . . Est 2809.

Programme Musical

De L'ARLESIENNE.

OUVERTURE

1er Entracte.—Pastorale.
2e " —Mélodie.
3e " A.—Intermezzo-Menuet.
3e " B.—Carillon.
4e " A.—Adagio.
4e " B.—Farandole.
4e " C.—Marche des Rois.

Orchestre complet sous la direction de M. H. Miro.

Intermèdes du Lundi, 29 Février.

M. F. Dhavrol.—Credo d'amour, poésie.......................Grenet-Dancour
M. Fertinel.—Le Garde Municipal....................................Delormel

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.

Matinée : Samedi 2.15 heures.

Bureau des billets ouvert de 9 heures a.m. à 10 heures p.m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.

Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.

Pour articles perdus s'adresser au guichet.

Vestiaire gratis.

Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.

Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chepeaux.

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.

Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.

Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc., sur la balustrade du Balcon.

Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.

Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 1.30 heures aux matinées et à 7.30 heures aux soirées.

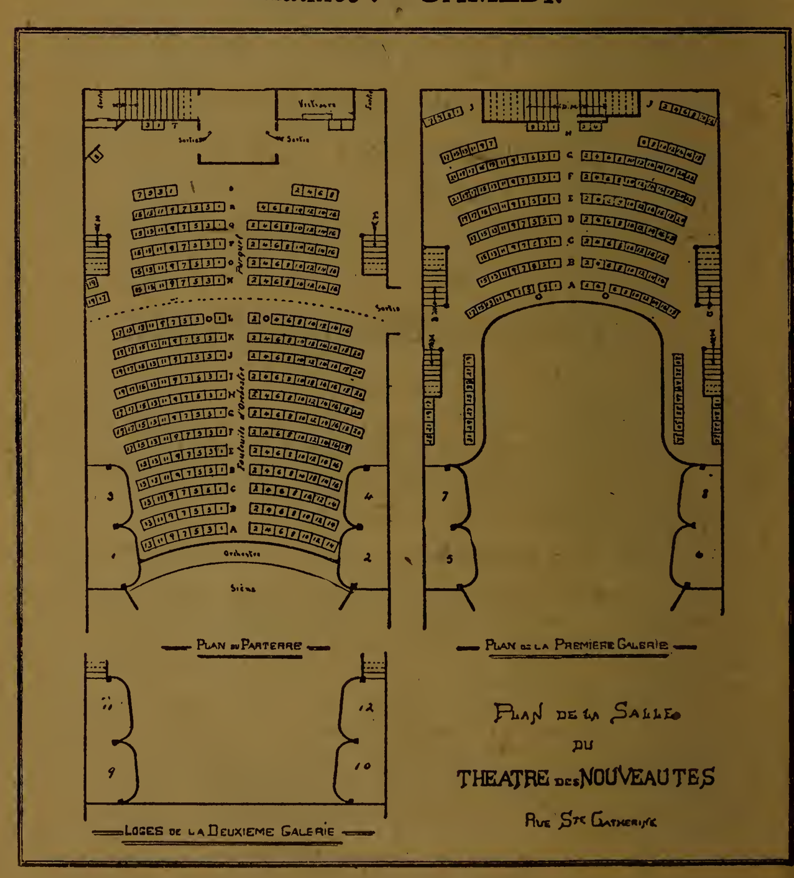
Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.

Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

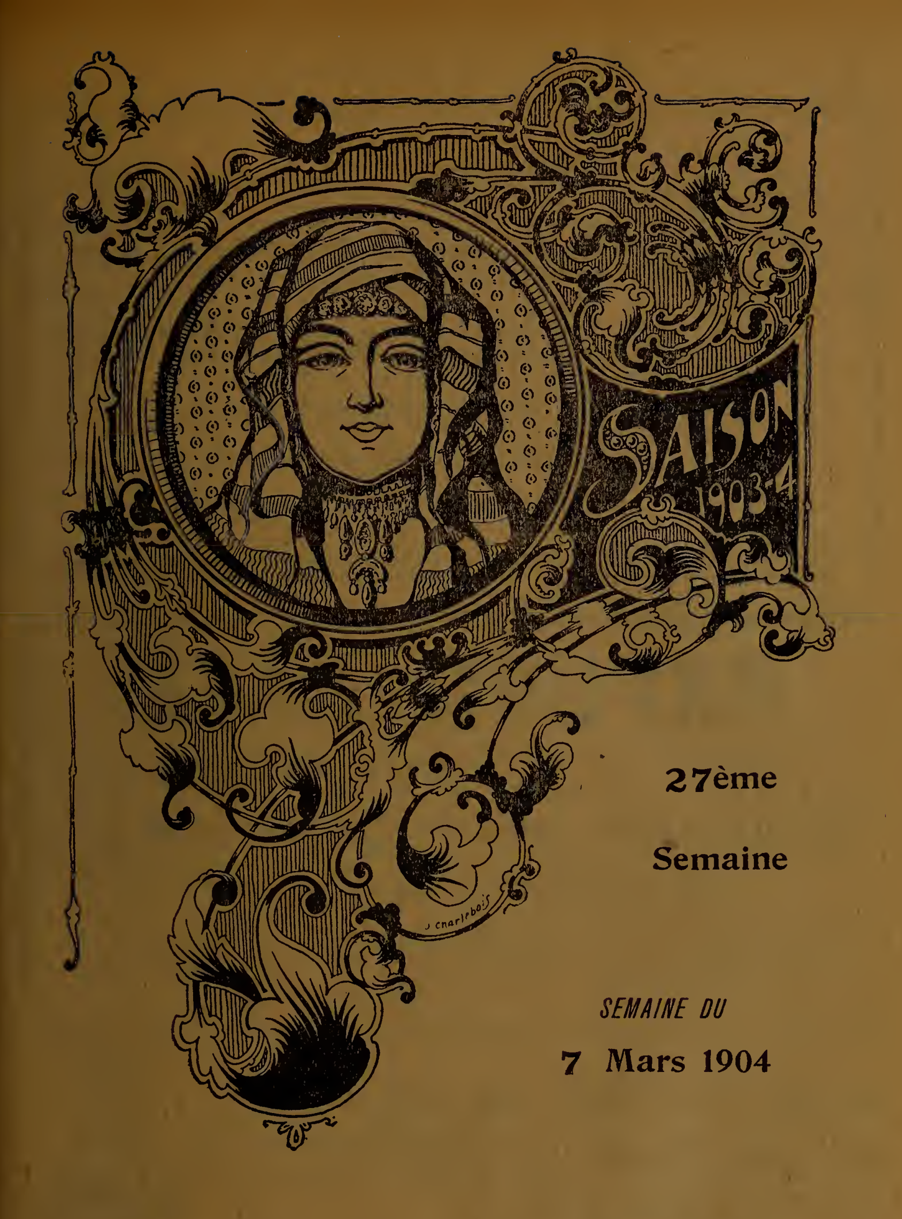
PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE	$0.75
PARQUET, 1ère, 2ème et 3ème rangees	0.50
" 4ème rangee, etc.	0.25
BALCON, 1ère rangee	0.75
" 2ème, 3ème et 4ème rangees	0.50
" 5ème rangee, etc.	0.25
LOGE,	$1.00
" (2ème galerie)	0.50
" (entière, 6 places)	5.00
" (entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI.



Imprimerie A. J. Chabot, 84½ St-Timothée.



27ème

Semaine

SEMAINE DU

7 Mars 1904

" Les Bourgeois de Pont-Arcy "

Pièce en 5 Actes par Victorien Sardou.

Les Bourgeois de Pont-Arcy

Pièce en 5 Actes, par Victorien Sardou.

DISTRIBUTION :

BROCHAT	MM. F. Dhavrol
FABRICE	V. Perny
TRABUT..	Fertinel
AMAURY	G. Laby
CLAVAJOL	P. Laurel
LÉCHARD......	R. Darcy
GASPARD	Masséna
FRANÇOIS.....	Dubarry
MARCELLE	Mmes C. Varennes
Mme DE ST-ANDRÉ......	M. Devoyod
BÉRANGÈRE	H. Rivière
CLARISSE.....	M. Beauchamp
ZOÉ......	C. Dartigny
Mme COTTERET	Rey-Duzil

1er Acte, 3e ", 4e ", 5e " } Chez Mme de St-André.
2e " Chez Clarisse.

Intermèdes Lundi soir.

Matinée Samedi.

En préparation pour la SEMAINE SAINTE :

"ATHALIE" de Racine.

avec Décors et Costumes exécutés spécialement.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés **à 7½ hrs précises** seront remis en vente.

"Les Bourgeois de Pont-Arcy."

Pièce en cinq actes, de Victorien Sardou.

L'Académie française venait à peine d'ouvrir ses portes à M. Sardou, qu'il faisait représenter au théâtre du Vaudeville à Paris, "Les Bourgeois de Pont-Arcy," le 2 mars 1878.

Cette comédie peut être classée dans ce qu'on a appelé le premier genre de Sardou, auquel il est resté fidèle longtemps et qui lui a valu tant de succès. Son second genre comprend une série de pièces qui furent également des triomphes et que les habitués des Nouveautés connaissent presque toutes, nous voulons parler de "Théodora," la "Tosca," "Fédora," "Mme Sans-Gêne," etc., drames à grand spectacle.

Dans les "Bourgeois de Pont-Arcy," l'auteur a choisi pour cadre de l'action, la peinture des mœurs d'une petite ville française que le chemin de fer a mise à trois heures de Paris.

Toutes les passions mesquines se donnent libre essor dans cette sous-préfecture imaginaire : rivalités de toilettes entre les dames, rivalités politiques entre les fortes têtes de l'endroit, rivalités de médisance et de calomnie entre des ambitieuses dont la vertu n'est pas immaculée. L'attention des bourgeois de Pont-Arcy est concentrée sur le jeune Fabrice de Saint-André qui appartient par sa mère, à une des trois divisions bien tranchées de la ville : le quartier industriel ou la ville neuve. Fiancé à Mlle Bérangère des Ormoises, du quartier aristocratique ou ville haute, Fabrice a accepté d'être candidat à la députation et il espère obtenir les votes de la ville basse ou quartier populaire, par l'entremise de son oncle qui est très bien vu de la classe ouvrière.

HOTEL DU GRAND CAFE PARISIEN

1899 rue Ste-Catherine

Entree privee : 179 ST-DOMINIQUE. *Ouvert toute la nuit.* *Repas a la Carte.*

Prix Modérés. Diners servis aux résidences privées dans 15 minutes d'avis.

JOS. GRAVEL, Prop.

Un Bienfait pour le BEAU SEXE



Poitrines parfaites par les......

Poudres Orientales

les seules qui assurent en trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie. PRIX : *Une boite avec notice,* **$1.00** *Six boites,* **$5.00**

Chez les pharmaciens ou envoyées par la malle.

Aux Etats-Unis, C. DeMartigny, Manchester, N. H
Agent général: L. A. BERNARD,
1882 rue Ste-Catherine, Montréal.

INSTITUT . . . . DERMATOLOGIQUE



286 ST-DENIS

Massage électrique pour les rides et toutes les imperfections de la peau pour un teint velouté. Venez recevoir notre merveilleux traitement.

Poils follets enlevés pour toujours par l'Electrolysis. Aussi " Mando " les enlèvent en 5 minutes.

$1.00 la bouteille.

Agent pour le fameux " Orange Lys," maladies des femmes.

Eugène Girardot

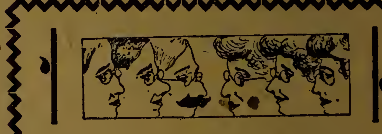
Charcuterie . . . ...Francaise

1950 RUE STE-CATHERINE

Tel. Main 2999. *...Montreal*

Rôtisserie, Pâtés de tous genres, Conserves alimentaires, Pâtisserie et Cuisine Française.

Spécialité: pour Diners privés. Fermeture après les Théâtres.



Pas un nez de pareille. Une lunette ajustée avec un "Neverslip" est sur de ne jamais glisser. En vente chez

ROD. CARRIERE, Opticien

1741, Ste-Catherine, (Pres de la rue Sanguinet)

Tel. Bell Est 2257

Dr JOS. R. LALONDE, L. D. S.

Chirurgien-Dentiste

168, RUE ST-DENIS, **Bureau privé:**
En face de l'Université Laval. **Est 2543**

PROPRIETAIRE DU . . .

Pure Gold Crown Dental Laboratory

TEL. BELL EST 1835

Heures de bureau : De 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

BLANCHISSAGE

Si vous desirez conserver vos faux-cols, il faut qu'ils soient lavés à la main.

Un département où des ouvriers habiles s'occupent tous spécialement de ce genre d'ouvrage, est une des particularités de la BUANDERIE ELDORADO. Laissez-nous vous montrer comment nous pouvons blanchir vos faux-cols sans les détériorer.

Eldorado Laundry, *221 RUE CADIEUX*

Tél. Est 1519. **J. D. SICARD, Prop.**

La maison des Saint-André est l'objet d'un espionnage incessant ; personne ne peut en sortir ou y entrer sans que les trois quartiers en soient aussitôt informés. Qu'on juge donc de l'émoi de ces bonnes gens de Pont-Arcy lorsqu'un soir, à dix heures, on surprend dans le jardin des Saint-André, une jeune fille qui n'est pas de la ville et sur laquelle on trouve une forte somme d'argent dont elle ne peut expliquer la provenance. Cette jeune étrangère, Marcelle, a été séduite à Paris par M. Fabrice de Saint-André père, dont elle a eu un enfant ; il lui avait acheté un magasin de modes à Paris, mais il est mort sans avoir payé plus de la moitié du prix convenu, et maintenant un créancier menace de poursuivre et de faire un scandale. Voilà pourquoi elle vient trouver Fabrice à Pont-Arcy pour éviter à Mme de Saint-André la connaissance du passé. Le fils paye généreusement la dette paternelle et il désire garder le plus grand secret sur cette aventure pour ne pas faire de la peine à sa mère.

Mais les choses s'arrangent si mal que tout le monde en général et Mme de Saint-André en particulier restent convaincus que Fabrice est l'amantde Marcelle et le père de l'enfant dont il est question dans un récit de l'oncle Brochat, parti à Paris pour faire une petite enquête privée.

La joie des rivaux et rivales des Saint-André est extrême car après un tel scandale Fabrice ne peut plus songer à son mariage avec Bérangère, ni à la députation, d'autant plus qu'il refuse obstinément de donner des explications sous le prétexte d'éviter tout chagrin à sa mère.

Au cinquième acte enfin tout s'explique, l'oncle Brochat révèle à sa sœur le secret de son défunt mari. Fabrice renonce bien volontiers à la députation mais il épouse Bérangère qui n'a cessé de l'aimer et qui a eu confiance en sa parole quand tout l'accusait ; par surcroît de bonheur il reçoit des éloges de sa mère pour avoir voulu garder intacte la mémoire de feu M. de Saint-André.

Telles sont les grandes lignes de la comédie presque dramatique de M. Sardou. Avant que l'action s'engage à fond, au troisième acte l'auteur s'est attardé à nous peindre les mœurs de la petite ville et à mettre en relief des personnages tels que : Trabut, un politicien stupide que dirige sa femme, une coquette désireuse de jouer un rôle à Paris ; Brochat un libéral outré ; Léchard un journaliste qui n'est qu'un cuistre doublé d'un coquin ; Mme Cotteret, épave parisienne, échouée à Pont-Arcy, une ancienne rigoleuse du Prado, tournée à la dévotion et qui donne la note du rigorisme avec une outrance excessive ; le bel Amaury, un coq de province qui perd son temps en flirt avec une petite femme nerveuse de l'endroit.

Après la première représentation des "Bourgeois de Pont-Arcy," les critiques n'ont pas manqué de dire à Sardou ce qu'ils pensaient de sa

pièce, mais deux d'entre eux parmi les plus célèbres, Francisque Sarcey qui écrivait au journal *Le Temps* et Emile Zola qui rédigeait la chronique théâtrale du *Figaro*, ont signalé de merveilleuses qualités théâtrales dans cette comédie.

Voici comment s'exprime Emile Zola : " Je veux insister sur deux " scènes. L'nne est charmante, d'une observation très délicate et très " vraie : c'est la scène où l'oncle Brochat apporte à Madame de Saint-" André la photographie de l'enfant de Marcelle que la bonne mère " prend pour son petit-fils et qu'elle regarde les yeux peu à peu mouillés " de larmes. L'autre scène est bien caractéristique : Fabrice a une ex-" plication avec Bérangère, et, au lieu de tout lui dire, il se contente de " lui jurer qu'il n'a jamais été l'amant de Marcelle et de lui demander " de croire à sa parole par un miracle d'amour. L'effet a été très grand. " J'ai cru surprendre là tout le secret de ce qu'on nomme le métier du " théâtre."

Quand à Sarcey il juge ces deux scènes d'un mot : " Elles sont " éclatantes, elles sont égales à tout ce que Sardou a fait de mieux et " elles plaident à elles seules pour les défaillances de l'œuvre d'une fa-" çon victorieuse."

Intermèdes du Lundi, 7 Mars.

M. Gustave Labelle.—Elégie (solo de Violoncelle)..............Massenet
M. Victor Occellier.—Cavatine de " Faust "........................Gounod
Le Roi des Bohémiens........................Coppini



LES TOUPETS.

de Palmer pour les hommes, rehaussent leur apparence, les rajeunissent et empêchent les rhumes. Ces Toupets sont légers et de fabrication artistiques. Il est impossible de les distinguer de la chevelure naturelle.

Telephone MAIN 391

Les chars passent a la porte.

PALMERS'

1745, RUE NOTRE-DAME.

TEL. EST 1488

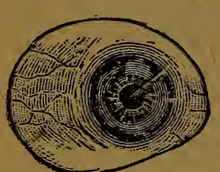
Dr. D. Garneau

DENTISTE

638 rue St-Denis

(Près Avenue des Pins)

YEUX ...ARTIFICIELS



Cornet Acoutique

Emaculens pour nettoyer les verres.

Mal de Tête? Eh bien, faites examiner vos yeux.

CARRIERE

OPTICIEN

Diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie. Instructeur d'Optique au Collège de Pharmacie de Montréal. . . . .
Magasin et Salons privés :

1741 rue Ste-Catherine

Entre St-Denis et Sanguinet.

BELL EST 2257.

Demandez partout

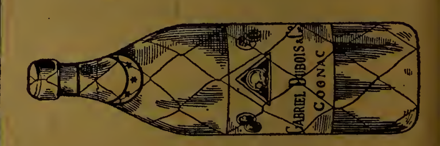
Le célèbre

Cognac

Gabriel Dubois

A. O. FISET, Importateur

TEL. MAIN 4569.



Durant les entr'actes allez chez

FRANK LACHAPELLE

1857 Ste-Catherine coin Cadieux

Où les Liqueurs, Cigares seront servis avec promptitude.

Une cloche électrique sonne 3 minutes avant lever du rideau.

. . AVIS . .

Nous prions nos annonceurs de bien vouloir nous faire parvenir la copie de leurs annonces, ou toutes demandes de nouveaux espaces, le JEUDI, JUSQU'A 6 Hrs P.M., car après cette heure, nous ne pouvons leur garantir l'insertion dans le programme de la semaine suivante. . . . .

L'Administration du Programme.

" ATHALIE "

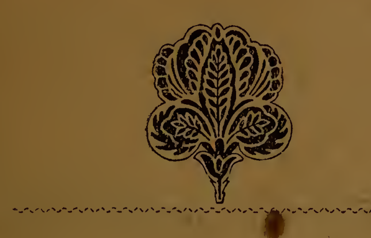
LA grande tragédie classique du plus illustre poète tragique du XVIIe siècle, Jean-Baptiste Racine, sera représentée au théâtre des Nouveautés pendant la semaine sainte, le 28 mars.

Le sujet d'Athalie est emprunté tout entier à l'Ancien Testament. C'est un hommage du génie de Racine à la religion.

Une belle tragédie sans amour est une chose bien rare, pourtant le grand poète a composé son chef d'œuvre avec une gradation d'émotions intenses sans rien emprunter à la passion du cœur ou des sens.

Il s'est borné à suivre l'Ecriture Sainte aussi fidèlement que possible et à la mettre en scène avec des vers admirables et un style toujours pur, toujours noble et souvent sublime.

Les familles, les pensionnats de garçons et de demoiselles, toutes les institutions religieuses de Montréal voudront assister à cette représentation du chef-d'œuvre de l'art classique qui a été commandé à Racine pour être joué au couvent des demoiselles de Saint Cyr, en 1690.



La semaine prochaine, 14 Mars 1904

La direction des Nouveautés offrira aux habitués du théâtre deux pièces remarquables qui sont deux primeurs artistiques pour Montréal :

" AU TELEPHONE "

Pièce en deux Actes

Par MM. André de Lorde et Charles Foley.

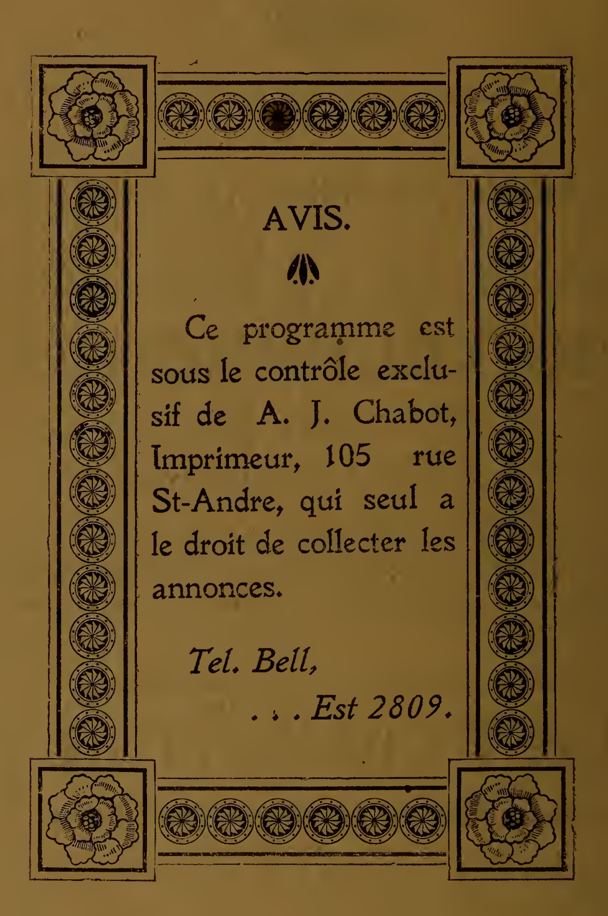
Représentée pour la première fois au théâtre Antoine à Paris, le 27 novembre 1901, ce drame raconté avec une singulière originalité au moyen du téléphone " longue distance " a eu un très grand succès qu'il retrouvera à Montréal.

" LE FLIBUSTIER "

Pièce en trois actes, en vers, de Jean Richepin

Représentée à la Comédie-Française et adaptée pour l'Opéra-Comique par le compositeur César Cui.





AVIS.

Ce programme est sous le contrôle exclusif de A. J. Chabot, Imprimeur, 105 rue St-Andre, qui seul a le droit de collecter les annonces.

Tel. Bell,

. . . Est 2809.

Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

The Red Bandana.—Marche......... .... Geo. Schleiffarth
Fra Diavolo.—Fantaisie...... .... D. F. S. Auber
Mlle Carabin.—Valse .... E. Pessard
La Réponse du berger à la bergère.—Gavotte...... ....E. Gillet
En Gondole.—Bacarolle......... .... A. Catalari

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.

Matinée : Samedi 2.15 heures.

Bureau des billets ouvert de 9 heures a.m. à 10 heures p.m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.

Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.

Pour articles perdus s'adresser au guichet.

Vestiaire gratis.

Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.

Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chepeaux.

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.

Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.

Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc., sur la balustrade du Balcon.

Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.

Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 1.30 heures aux matinées et à 7.30 heures aux soirées.

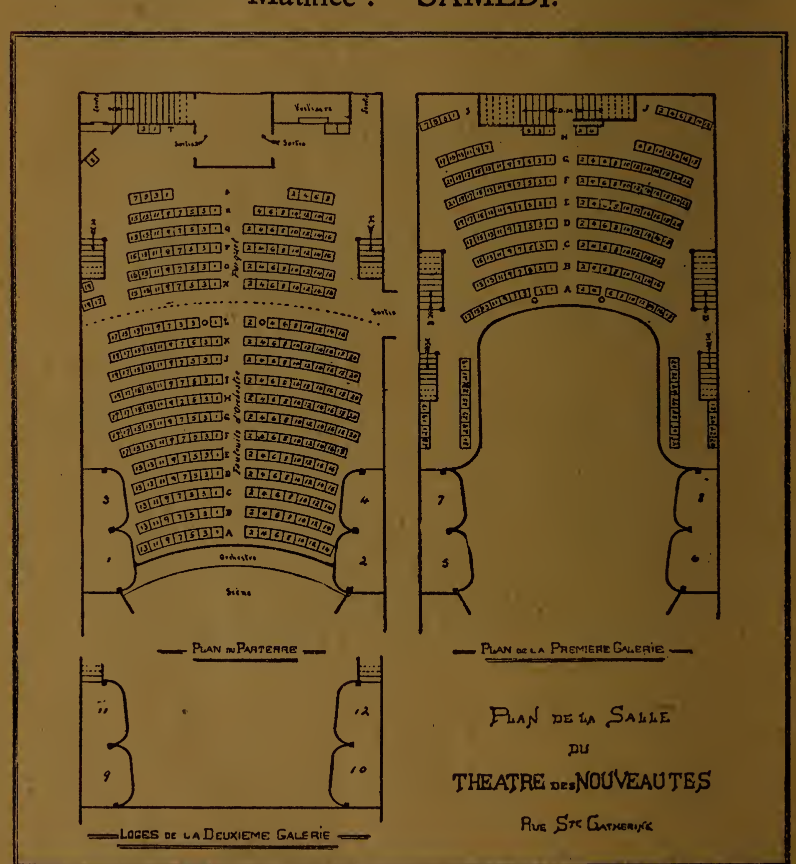
Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.

Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

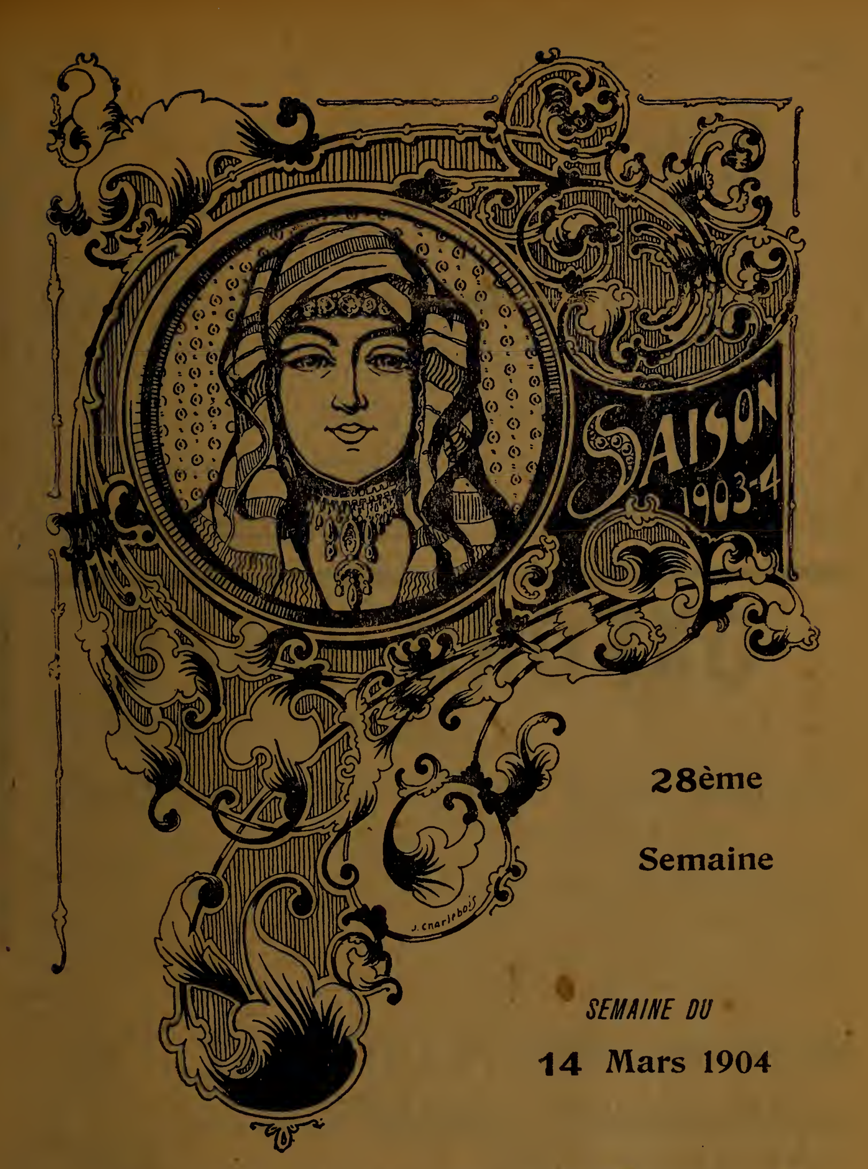
PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE	$0.75
PARQUET, 1ère, 2ème et 3ème rangees . . .	0.50
" 4ème rangee, etc.	0.25
BALCON, 1ère rangee	0.75
" 2ème, 3ème et 4ème rangees	0.50
" 5ème rangee, etc.	0.25
LOGE, ...	$1.00
" (2ème galerie)	0.50
" (entière, 6 places)	5.00
" (entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI.



Imprimerie A. J. Chabot, 84½ St-Timothée.



28ème

Semaine

SEMAINE DU

14 Mars 1904

" AU TELEPHONE "

Pièce en deux Actes

Par MM. André de Lorde et Charles Foley.

" LE FLIBUSTIER "

Pièce en trois actes, en vers, de Jean Richepin

" AU TELEPHONE "

Drame en 2 Actes, par A. de Lordes et Ch. Foley.

DISTRIBUTION :

ANDRÉ MAREX......	MM. P. Laurel
RIVOIRE	A. Véniat
BLAISE....	R. Darcy
UN DOMESTIQUE	Dubarry
UN GAMIN	G. Laby
MARTHE MAREX	Mmes C. Varennes
NANETTE...	M. Beauchamp
LUCIENNE RIVOIRE......	H. Rivière
LE PETIT PIERRE...	La petite Sarah

1er Acte : Chez Marex.
2e Acte : Chez Rivoire.

" LE FLIBUSTIER "

Pièce en 3 Actes, en vers, par Jean Richepin.

DISTRIBUTION :

FRANÇOIS LEGOEZ......	MM. Fertinel
JACQUEMIR	V. Perny
PIERRE	F. Dhavrol
JANIK...	Mmes H. Rivière
MARIE-ANNE	C. Varennes

1er, 2e et 3e Actes : Chez François Legoëz, à St-Malo.

Intermèdes Lundi soir.

Matinée Samedi.

En préparation pour la SEMAINE SAINTE :

" ATHALIE "

Tragédie religieuse, de Racine.

Avec costumes et décors spéciaux.—Mise en scène de la Comédie-française.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés **à 7½ hrs précises** seront remis en vente.

" AU TELEPHONE "

Pièce en deux actes, par MM. André de Lorde et Charles Foley.

C'EST la première fois que l'on utilise au théâtre le téléphone " longue distance " pour créer une péripétie dramatique aussi puissante que celle du petit drame de MM. A. de Lorde et C. Foley.

Le théâtre Antoine qui a la réputation d'accueillir avec empressement les idées neuves et hardies, a joué " Au Téléphone " avec un grand succès pendant la Saison 1901-1902.

Les auteurs ont emprunté le sujet de leur pièce a un réit publié sous forme de nonvelle, que la plupart des journaux ou des revues ont reproduite aux Etats-Unis et au Canada.

Un mari, Marex, s'apprête, au premier acte, à quitter pour quelques jours sa maison de campagne où il laisse sa jenne femme Marthe et son enfant. Il dit en partant qu'on pourra lui téléphoner chez ses amis si Marthe à quelque chose à lui faire dire. A peine a-t-il quitté la maison que des cambrioleurs assassins pénètrent dans la villa et sachant qu'elle n'est habitée que par des femmes, se préparent à voler et au besoin à tuer. Marthe terrifiée se précipite au téléphone pour prévenir son mari.

Le deuxième acte nous montre Marex installé placidement chez ses amis Rivoire, lorsque la sonnerie du téléphone retentit. Sa femme lui fait le récit de ce qui se passe à la villa. Lentement il est mis au courant des évènements qui se succèdent ; les bruits insolides, les pas d'étrangers, la porte qu'on heurte et qu'on force, les hommes qui entrent......... Il dit à sa femme de se sauver mais il n'entend plus que des cris......... On les égorge.........

Marex impuissant, ne pouvant porter secours à sa malheureuse femme, perd la raison et s'enfuit éperdu.

Cette pièce produit un effet des plus poignants sur les spectateurs, qui pourtant n'entendent pas ce que dit Marthe au téléphone et qui ne peuvent suivre les péripéties du drame que par les paroles et les exclamations du mari. C'est ainsi qu'un moyen très simple au théâtre peut tenir en haleine toute une salle et l'émouvoir au delà de toute expression.

" LE FLIBUSTIER "

Pièce en 3 actes, en vers, du répertoire de la Comédie-française,

Par Jean Richepin.

NUL autre que Richepin, le poète de la mer et des marins, ne pouvait mieux mettre dans leur cadre ces intrépides loups de mer. Son œuvre est tout imprégnée de la brise de l'océan, d'algues vertes et de sel marin. Ses personnages sont de braves gens, simples mais avec l'âme vraiment religieuse et entièrement soumise à la loi du devoir.

L'action se passe au XVIIe siècle, quand les communications étaient difficiles sur l'océan et qu'on ne soupçonnait ni la navigation à vapeur ni le télégraphe. Ce qui explique comment le vieux marin, François Legoez, attend Pierre son petit fils parti sur la mer immense depuis quinze ans. Il n'a pas de nouvelles de lui depuis huit ans, mais quelque chose lui dit qu'il reviendra. La fiancée de Pierre, la cousine Janick attend aussi avec confiance mais sa mère Marie-Anne se désespère. Elle maudit la mer ce qui lui attire cette réplique du vieux François :

Ne parlez jamais mal de Dieu ni de la mer.

Marie-Anne restée seule reçoit la visite d'un matelot, Jacquelin, qui a été le camarade de Pierre et a assisté au dernier combat du flibustier avec les Espagnols. Il vient chercher des nouvelles et apprenant que personne n'en a reçu, il croit son ami mort. Marie-Anne n'osera jamais dire la vérité à François et à Janik. Ceux-ci rentrent et prennent Jacquelin pour Pierre. On craint de les détromper, parce que le vieux marin s'écrie : " Mon petit fils est revenu."

Janik croit aussi revoir son fiancé et elle donne tout son cœur à Jacquemin. Celui-ci avoue pourtant qu'il n'est pas Pierre, qn'il a fallu tromper François pour ne par lui porter un



VIGUEUR. SANTÉ. BEAUTÉ.
LONGÉVITÉ. VOILA CE QUE
DONNE A TOUS
LES
DRAGEES RECONSTITUANTES
LACHANCE
LE PLUS EFFICACE DE TOUS LES RECONSTITUANTS; SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES. EXPÉDIÉES FRANCO PAR MALLE.
DÉPOSITAIRE
PHCIE LACHANCE.
PRIX 50 CENTS
MONTREAL

coup fatal. Mais l'amour a parlé et Janik cache son trouble avec ses larmes.

Un autre homme fait alors son entrée dans la demeure du marin. Retour fantastique, réapparition incroyable, c'est Pierre le vrai fiancé qui revient riche réclamer Janik. Le vieux Legoez chasse Jacquemin que Pierre accuse de lui avoir volé son nom.

Au dernier acte, Pierre est instruit de tout, il sait que Janik aime Jacquemin et il accuse encore son camarade de lui avoir volé le cœur de sa fiancée, mais celle-ci lui dit toute la vérité. Le vieux François ne retrouve pas en Pierre le vrai marin, fils de marins qu'il attendait, il l'accuse d'être un terrien. Alors Pierre pardonne à Jacquemin, lui laisse Janik et retourne en Amérique où il fonde un établissement loin de la mer.

Le eritique Jules Lemaître a dit de cette pièce : " C'est une comédie marine, la mer l'enveloppe de sa caresse, de son odeur et de son infinité."

La mer joue en effet un grand rôle dans " Le Flibustier " on peut dire qu'elle est le principal personnage de la pièce qu'elle anime et poètise. Elle fait penser elle fait rêver. Le style est ce que l'on était en droit d'attendre de Richepin, le fin lettré, le classique nourri à la bonne école. Les vers ont un éclat merveilleux et une sonorité remarquable. On ne reconnaît pas dans ce drame innocent presque idyllique, l'auteur violent de la " Chanson des Gueux ; " il s'est transformé et dans son œuvre, toute traversée par les grands souffles salubres qui viennent du large, il s'est révélé le poète des milieux honnêtes chez lesquels le sentiment du devoir l'emporte et prédomine.



LES dernières créations en fait de perruques sont les plus parfaites qui ont jamais été faites. Légères et d'apparence parfaitement naturelle. Faites de matériaux de première qualité par des experts dans cette ligne et traitées selon notre dernier procédé qui rend les ondulations stables dans n'importe quel température.

Telephone MAIN 391	**PALMERS'** 1745 Rue Notre-Dame	Les chars passent à la porte.

TEL. EST 1488

Dr. D. Garneau

DENTISTE

638 rue St-Denis

(Près Avenue des Pins)

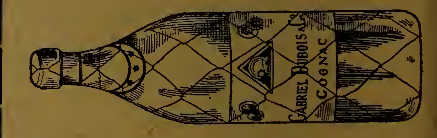
Demandez partout

Le célèbre Cognac

Gabriel Dubois

A. O. FISET, Importateur

TEL. MAIN 4569.





YEUX ...ARTIFICIELS

Cornet Acoutique

Emaculens pour nettoyer les verres.

Mal de Tête? Eh bien, faites examiner vos yeux.

CARRIERE

OPTICIEN

Diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie. Instructeur d'Optique au Collège de Pharmacie de Montréal. . . . .

Magasin et Salons privés :

1741 rue Ste-Catherine

Entre St-Denis et Sanguinet.

BELL EST 2257.

Durant les entr'actes allez chez

FRANK LACHAPELLE

1857 Ste-Catherine coin Cadieux

Où les Liqueurs, Cigares seront servis avec promptitude.

Une cloche électrique sonne 3 minutes avant lever du rideau.

. . LA MODE . .

Si vous voulez un chepeau chic dans les nouveautés, allez au nouveau

PALAIS ⁂ DES ⁂ MODES

No. 1785 rue Ste-Catherine, (Près Ste-Elizabeth)

vous y trouverez tous les genres pour tous les goûts.

MAD. BINETTE, PROPRIETAIRE.

" ATHALIE "

Tragédie de Jean Racine.

LA direction artistique des Nouveautés réserve à la population de Montréal une véritable surprise pour la semaine sainte.

On jouera " Athalie " la grande tragédie classique du XVIIe siècle que le poète Racine avait composée à la demande de Mme de Maintenon pour les jeunes demoiselles nobles, pensionnaires du couvent de Saint Cyr, près de Paris.

Cette tragédie est de l'avis général, le chef-d'œuvre de Racine. Son sujet est emprunté de la Sainte Ecriture et le poète ne s'en est pas écarté pour introduire dans l'action des sentiments ou des passions qui ont l'amour comme mobile.

La représentation qui sera donnée au théâtre des Nouveautés, sera en tous points digne de l'encouragement de nos familles et des directeurs des différentes écoles de Montréal, qui ne manqueront pas de faire profiter les enfants de ce spectacle d'une haute portée littéraire et morale.



La semaine prochaine, 21 Mars 1904

La direction des Nouveautés offrira au public un spectacle fort intéressant avec :

" GRINGOIRE "

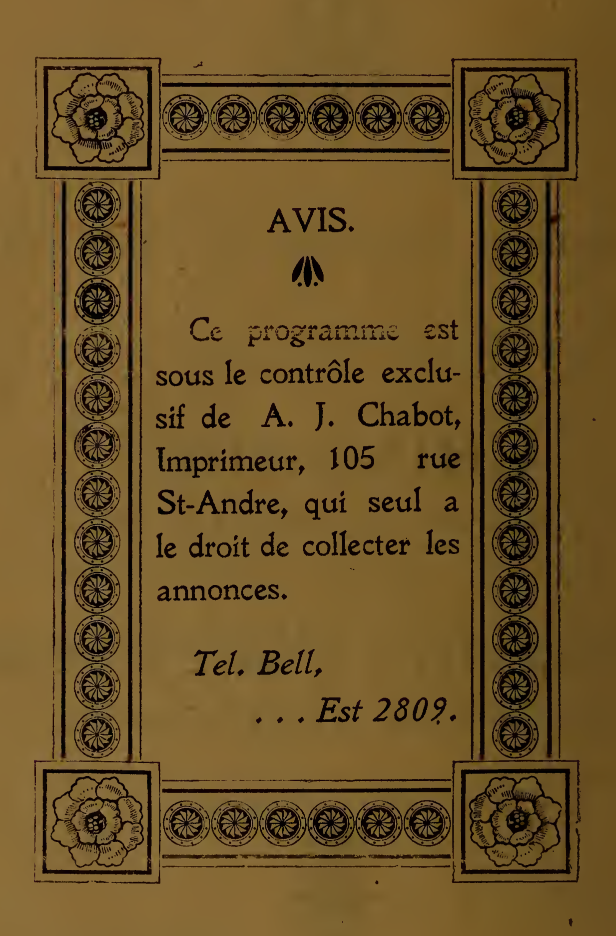
Pièce en 1 Acte, de Théodore de Banville.

et

"Le Supplice d'une Femme"

Pièce en 3 Actes, d'Emile de Girardin.





AVIS.

Ce programme est sous le contrôle exclusif de A. J. Chabot, Imprimeur, 105 rue St-Andre, qui seul a le droit de collecter les annonces.

Tel. Bell,

. . . Est 2809.

Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

Liberty Bells.—Marche... .... Sousa
Sérénade de Pierrot .... J. Bourgmein
Manon Lescaut.—Fantaisie .... J. Massenet
Ivette.—Valse...... .... J. B. Lafrenière
Menuet en Do .... U. Mazzone

Intermedes du Lundi, 14 Mars

M. Laby.—Oui, Monologue .... Paul Bilhaut

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.

Matinée : Samedi 2.15 heures.

Bureau des billets ouvert de 9 heures a.m. à 10 heures p.m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.

Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.

Pour articles perdus s'adresser au guichet.

Vestiaire gratis.

Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.

Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chepeaux.

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.

Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.

Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc., sur la balustrade du Balcon.

Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.

Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 1.30 heures aux matinées et à 7.30 heures aux soirées.

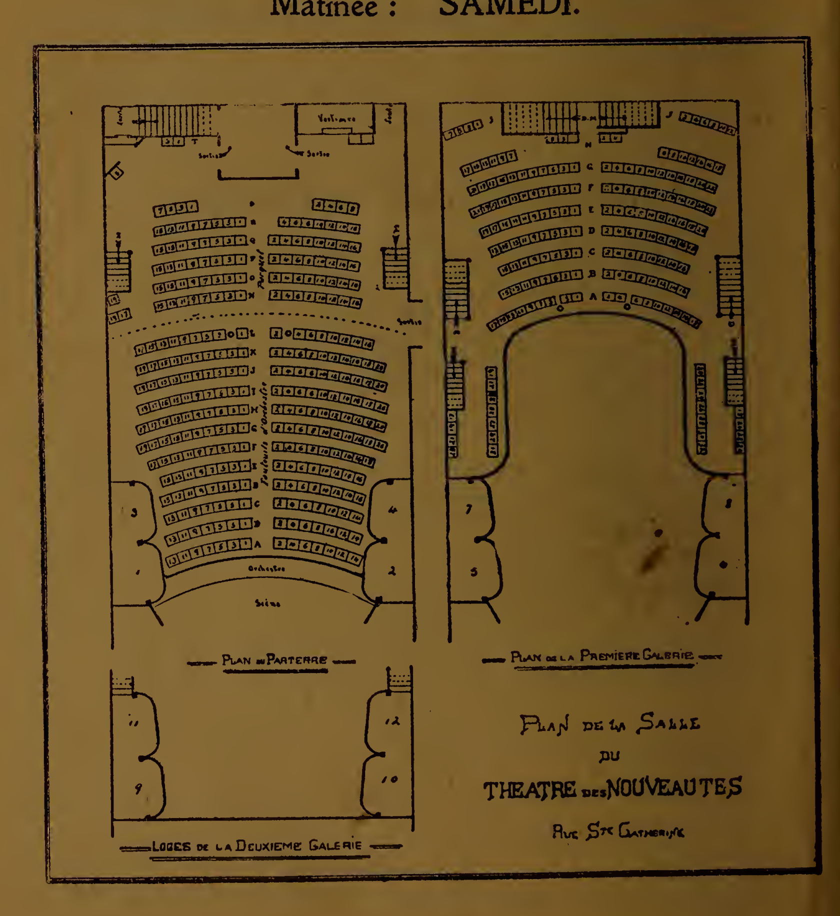
Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.

Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

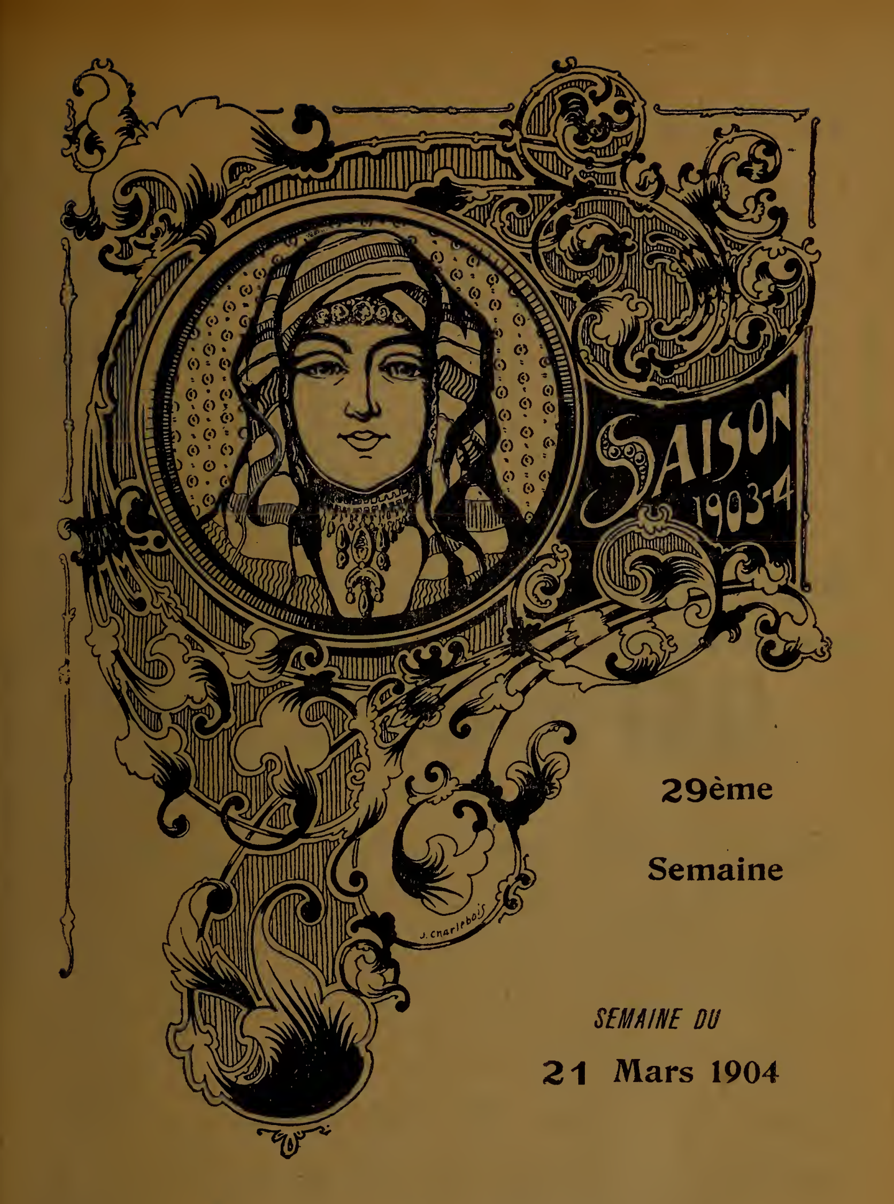
PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE	. . . .	$0.7
PARQUET, 1ère, 2ème et 3ème rangees	. .	0.5
" 4ème rangee, etc.	. . . . .	0.2
BALCON, 1ère rangee	. . . .	0.7
" 2ème, 3ème et 4ème rangees	. . . .	0.5
" 5ème rangee, etc.	. . . . . .	0.2
LOGE,	. . . .	$1.0
" (2ème galerie)	. . . .	0.5
" (entière, 6 places)	. . . . . .	5.0
" (entière, 6 places, 2ème galerie)	. . . .	2.5

Matinee : SAMEDI.



IMPRIMERIE A. J. CHABOT, 84½ ST-TIMOTHÉE.



29ème

Semaine

SEMAINE DU

21 Mars 1904

" GRINGOIRE "

Pièce en 1 Acte, de Théodore de Banville.

——— et ———

"Le Supplice d'une Femme"

Pièce en 3 Actes, d'Emile de Girardin.



Apres le Theatre, le Bal

ou n'importe quand vous vous sentez fatigué,

Une Tasse de Bovril

renouvellera immediatement votre energie vitale, et renforcit, nourrit et stimule le systeme tout entier.

OXFORD CAFÉ

. . . RUE UNIVERSITE

Quelque chose meilleur que les meilleurs.

La clientèle la plus recherchée le fréquente.

Pour vous réserver des tables et des chambres, téléphonez à Up 1327.
Ce Café appartient à WM. KEARNEY, et est sous sa direction immédiate.



" GRINGOIRE "

Pièce en 1 Acte, par Théodore de Banville

DISTRIBUTION :

LOUIS XI......	MM. Fertinel
PIERRE GRINGOIRE	P. Paurel
SIMON FOURNIEZ	R. Darcy
OLIVIER LE DAIM	L. Laby
LOYSE	Melle H. Rivière
NICOLE ANDRY..	Mme M. Devoyod

Archers de la garde écossaise.

La scène est à Tours, chez Simon Fourniez, en 1469.

" LE SUPPLICE d'une FEMME "

Pièce en 3 Actes, par Emile de Girardin.

DISTRIBUTION :

HENRI DUMONT	MM. F. Dhavrol
JEAN ALVAREZ..	P. Laurel
MATHILDE	Melle C. Varennes
JEANNE	La petite Sarah
MADAME SARCEY....	Mme M. Beauchamp
UN DOMESTIQUE	M. Dubarry

La scène se passe à Paris, chez Dumont.

Pour la SEMAINE SAINTE, 28 Mars

" ATHALIE "

Grande Tragédie Religieuse, en 5 Actes, de Racine.

Avec costumes et décors spéciaux.

Matinée Spéciale, Mardi 29 et Matinée Samedi.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés **à 7½ hrs précises** seront remis en vente.



LES CORSETS CROMPTON

Donne le plus de satisfaction pour la raison qu'ils sont fabriqués par des experts employant que les meilleurs matériaux.

Forme et façon parfaites.

Notre garantie accompagne chaque corset.

Vendus par toutes les meilleures maisons de Montréal.

Grande ouverture des MODES du Printemps au



PALAIS DES MODES

No. 1785 rue Ste-Catherine.

Jeudi, Vendredi et Samedi 24, 25 et 26 Mars.

Les Dames sont cordialement invitées à venir visiter nos dernières nouveautés en fait de Chapeaux.

MADAME BINETTE, PROPRIETAIRE.

Les Bonbons Purs de



Reignent sur les coeurs de chaque amateurs de bonbons purs.

276, ST-LAURENT, *pres Ste-Catherine*

Ci-devant **Walkers**



Entrée Privée : 179, Rue . . . . St-Chas-Borromée

Tél. Est 1255.

Specialite du Jour Justement reçu 1,000 ESCARGOTS, SERVIS au CAFÉ ou à DOMICILE, à raison de 60c la DOUZAINE.

Commandes par téléphone promptement exécutées. Une visite est respectueusement sollicitée.

Ouvert Jour et Nuit. **Salons Particuliers.** *Service a la Carte.*

LeBlanc & Théberge Propriétaires. **1929, STE-CATHERINE,** 2e rue à l'Ouest des Nouveautés.

" LE SUPPLICE d'une FEMME "

Pièce en trois actes, par Emile de Girardin.

QUAND " Le Supplice d'une Femme " fut joué pour la première fois à Paris à la Comédie Française, il fit beaucoup de bruit dans le monde littéraire, par suite du différend qui s'éleva entre l'auteur, Emile de Girardin, le brillant journaliste et son collaborateur Alexandre Dumas, fils, qui s'affirmait déjà à cette époque (1865) comme un des maître du théâtre contemporain. Emile de Girardin avait eu non seulement l'idée de la pièce mais il l'avait entièrement écrite quand elle fut reçue par le comité de lecture de la Comédie.

A la répétition, on s'aperçut qu'il fallait faire des retouches importantes pour la mise en scène. Alexandre Dumas se chargea alors de ce soin pour obliger Girardin, toutefois, avec son instinct du théâtre, il comprit qu'il fallait refaire toute la pièce. Il se mit au travail et produisit le chef-d'œuvre qui est toujours applaudi depuis bientôt quarante ans, chaque fois qu'une direction artistique a l'heureuse idée de le remettre à la scène.

Emile de Girardin se fâcha sérieusement, reprocha à Dumas d'avoir refondu son œuvre et il exigea que la pièce fut présentée au public sous l'anonymat. Il y eut de vives polémiques ; les auteurs, les littérateurs et les gens de théâtre se partagèrent en deux camps et ce fut des luttes homériques pour ou contre Dumas et Girardin. Ce tapage contribua largement au succès de la pièce que le public parisien et de la province voulut voir à tout prix. Elle mérite en effet d'être entendue, cette œuvre qui n'a pas vieilli depuis tant d'années et dont la dramatique action est toujours passionnante, parce que les lois humaines sont impuissantes à tout prévoir et à tout téparer.

Qu'on en juge par le court résumé que nous donnons ici du " Supplice d'une femme."

Un riche banquier, Dumont apporte une poupée à sa fille Jeanne dont c'est la fête. Quelques instants après, son associé Alvarez apporte à l'enfant une autre poupée plus grande et plus belle. Puis il questionne Jeanne de façon à laisser deviner qu'il est son père.

C'est vrai, il a été l'amant de Mme Mathilde Dumont, mais il sait aujourd'hui qu'il n'est plus aimé et que la femme de son associé le subit parce qu'il a prêté plusieurs millions à son mari. C'est dans un moment de reconnaissance que Mathilde s'est laissée séduire. Pourtant elle aime son mari et il semble que son amour ait grandi de toute la haine que lui

inspire son bourreau.

Dumont heureux père et bon mari remarque la tristesse de sa femme, il veut la distraire et la faire voyager, Mathilde accepte de partir, mais Alvarez le lui défend.

Au 2e acte, le secret a transpiré. Le monde, par suite d'une indiscrétion de servante congédiée, va tout savoir. Alvarez envoie alors à Mme Dumont une lettre dans laquelle il lui enjoint de partir avec elle. Que faire ? Son mari rentre ; elle lui tend la lettre en disant : " Prends et lis."

Cette scène est une des plus saisissantes du théâtre moderne. Elle n'a pas d'exemple même chez les maîtres de l'antiquité. Le problème se trouve posé et avec d'autant plus de netteté que le mari apprend que Jeanne n'est pas sa fille.

Quel sera le dénouement de cette situation aussi effroyable pour Dumont que pour sa femme ? Les auteurs auraient pu songer au duel, au meurtre, au suicide, mais ils n'ont rien voulu emprunter à ces vieux clichés un peu usés au théâtre.

Aussi quand Alvarez propose de se battre, Dumont lui répond avec beaucoup de bon sens : " Si je vous tue, où sera le châtiment, si vous me tuer où sera la justice ? " Le mari sera donc un justicier et il décide du sort des deux coupables. Alvarez lui réclamera le jour même les fonds qu'il a fournis à la maison de banque, de façon à le ruiner brusquement. Mathilde réclamera sa dot et vivra chez ses parents. Si les deux amants refusent, Dumont se suicidera et avouera les véritables motifs de sa mort.

Quant à Jeanne, Dumont travaillera pour elle et il la gardera près de lui car, dit-il, il est le plus honnête des trois.

L'auteur ne veut pas nous laisser sans un mot d'espoir et sans nous faire entrevoir la rédemption possible, à Jeanne qui lui demande si elle reverra sa mère, Dumont répond : " Peut-être."

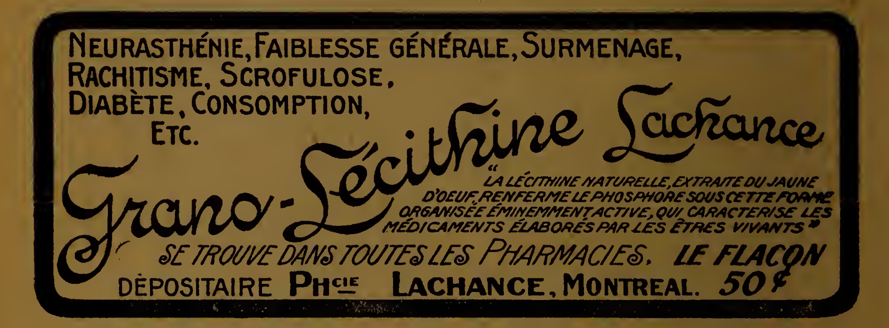
Cette pièce défend une thèse assez originale. comme aimaient à en discuter Emile de Girardin et Alexandre Dumas fils : " Il est des cas où la loi sociale ne peut offrir des réparations suffisantes et où il faut s'ériger en juge de sa propre cause et rendre en son âme et conscience le jugement que l'on croit le plus conforme à la morale."

Cette thèse admise, nous devons avouer que les auteurs ont scruté le cœur humain, ont analysé les passions et les sentimenfs de leurs personnages avec un merveilleux talent.

Paul de Saint Victor, qui tenait le sceptre de la critique à l'époque où fut joué pour la première fois le " Supplice d'une femme," disait : " Les scènes s'enchaînent et se succèdent avec une sorte de verve logique. L'esprit ne fait pas une objection à ce drame qui soulève tant de cas de conscience. Le mari a raison sur tous les points, il resplendit d'évidence, il juge, il résout, il prouve. Combinaison rare et presque unique au théâtre. ce drame si plein de larmes, parle à l'intelligence aussi haut qu'au cœur."

Le " Supplice d'une Femme " est souvent repris en France et toujours avec un grand succès.

Le théâtre des Nouveautés en nous faisant connaître une pièce qui a si violemment passionné l'opinion publique, nous procure une belle série de spectacles et continue à nous initier à l'art théâtral dans sa forme la plus belle et la plus admirée.



NEURASTHÉNIE, FAIBLESSE GÉNÉRALE, SURMENAGE,
RACHITISME, SCROFULOSE,
DIABÈTE, CONSOMPTION,
ETC.
Grano-Lécithine Lachance
"LA LÉCITHINE NATURELLE, EXTRAITE DU JAUNE D'OEUF, RENFERME LE PHOSPHORE SOUS CETTE FORME ORGANISÉE ÉMINEMMENT ACTIVE, QUI CARACTÉRISE LES MÉDICAMENTS ÉLABORÉS PAR LES ÊTRES VIVANTS"
SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES. LE FLACON
DÉPOSITAIRE PHCIE LACHANCE, MONTREAL. 50¢

" GRINGOIRE "

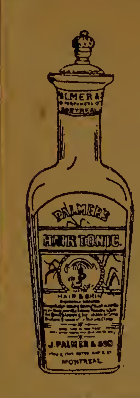
Pièce en 1 acte de Théodore de Banville.

CETTE comédie met en présence des personnages qui vivaient au XVe siècle, le roi Louis XI et un poète famélique Gringoire. Ce dernier a écrit contre le redoutable monarque, une ballade qui est un bijou littéraire, mais aussi une satire violente contre la politique royale, " La Ballade des Pendus."

Gringoire va être pendu à son tour et on le conduit déjà à la potence, lorsque Louis XI consent à le grâcier et à l'arracher au terrible Olivier le Daim, à condition qu'il se fasse aimer séance tenante de sa propre filleule, Loyse. Le poète tente l'aventure et réussit, malgré sa laideur et son surcot en guenilles, à se faire aimer de la belle jeune fille. Il lui parle avec enthousiasme du beau rôle que peut jouer la poésie, des consolations qu'elle procure, des hautes idées de justice et de clémence qu'elle exhalte.

Le roi Louis XI pardonne et Gringoire épouse celle qu'il aimait.

Le dialogue de cette comédie est très lestement mené par Théodore de Banville le poète impeccable, le maître fidèle aux traditions romantiques. le disciple du grand Victor Hugo. La Ballade des Pendus est un petit chef-d'œuvre. C'est une amère critique du monarque français, si dur à la noblesse de son temps et qui nivela La France par des procédés violents, souvent cruels.



.. POURQUOI ..

Laisser vos cheveux devenir faibles et clairs, quand vous pouvez les tenir en parfaite condition par l'usage du Tonique pour les cheveux de " Palmer."

Telephone MAIN 391

PALMERS'
1745 NOTRE-DAME

Les chars passent a la porte.

TEL. EST 1488

Dr. D. Garneau

DENTISTE

638 rue St-Denis

(Près Avenue des Pins)

YEUX ...ARTIFICIELS



Cornet Acoutique

Emaculens pour nettoyer les verres.

Mal de Tête? Eh bien, faites examiner vos yeux.

CARRIERE

OPTICIEN

Diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie. Instructeur d'Optique au Collège de Pharmacie de Montréal. . . . .

Magasin et Salons privés :

1741 rue Ste-Catherine

Entre St-Denis et Sanguinet.

BELL EST 2257.

Demandez partout

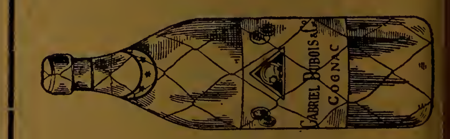
Le célèbre

Cognac

Gabriel Dubois

A. O. FISET, Importateur

TEL. MAIN 4569.



Durant les entr'actes allez chez

FRANK LACHAPELLE

1857 Ste-Catherine coin Cadieux

Où les Liqueurs, Cigares seront servis avec promptitude.

Une cloche électrique sonne 3 minutes avant lever du rideau.

. . AVIS . .

Nous prions nos annonceurs de bien vouloir nous faire parvenir la copie de leurs annonces, ou toutes demandes de nouveaux espaces, le JEUDI, JUSQU'A 6 Hrs P.M., car après cette heure, nous ne pouvons leur garantir l'insertion dans le programme de la semaine suivante. . . . .

L'Administration du Programme.

Mardi, 5 Avril

Soirée de Gala donnée sous les auspices du Club de Raquettes : " LE MONTAGNARD."



La semaine prochaine, 28 Mars 1904

La direction des Nouveautés offrira au public, la plus belle des tragédies chréfiennes,

" ATHALIE "

DE JEAN RACINE.

C'est en effet non seulement une tragédie poétique, mais encore une tragédie chrétienne que ce chef-d'œuvre du poète qui traduisit en vers admirables les hymnes du bréviaire Romain, qui écrivit l'histoire de Port Royal et qui assistait tous les jours à la sainte messe.

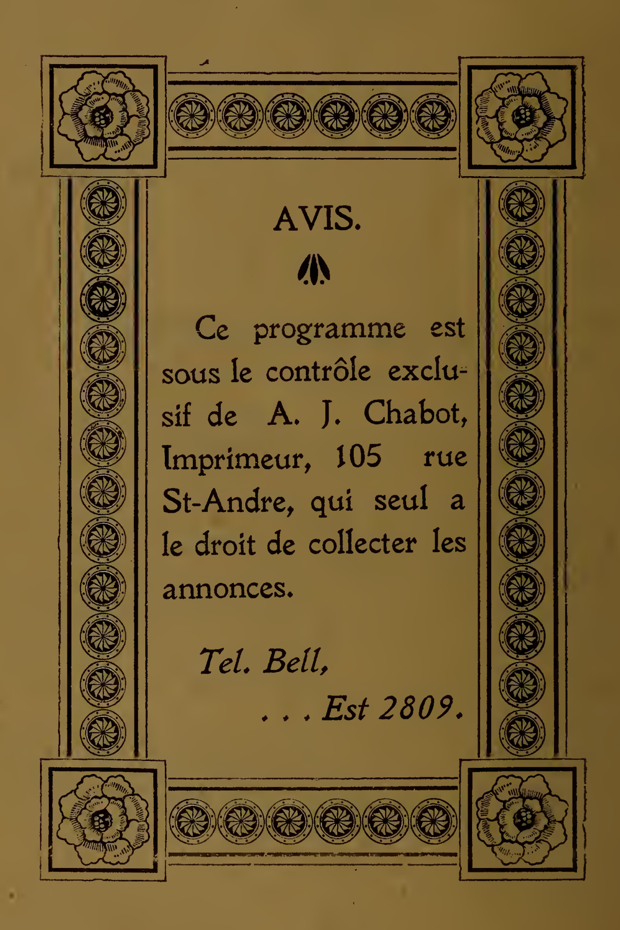
Ce qui s'agite dans ce drame, ce sont les destinées même de la principale religion de l'humanité, de celle où nous avons tour été nourris.

Eliacin, de la famille de David, qui joue un rôle si beau, si noble et à la fois si simple, dans " Athalie " est l'aïeul du Christ, de l'Homme-Dieu qui d'après les prophéties, devait naître et est né dans la famille du Roi David.

Pour les chrétiens, " Athalie " doit être en quelque sorte le drame national et religieux par excellence.

La Semaine Sainte, moins le Vendredi Saint, où par respect pour l'anniversaire du deuil des Chrétiens, le théâtre des Nouveautés sera fermé, on donnera tous les soirs et mardi et samedi en matinée, la *Grande tragédie classique du XVIIe siècle " ATHALIE."*




AVIS.
Ce programme est sous le contrôle exclusif de A. J. Chabot, Imprimeur, 105 rue St-Andre, qui seul a le droit de collecter les annonces.
Tel. Bell,
. . . Est 2809.

Programme Musical

Exécuté par le Trio "Miro"

Mississippi Mamie. Marche ....J. Evans
Meet me in St. Louis. Valse ....Evans
La Gazza Ladra......... .... G. Rossini
Sérénade......... .... Bologneri

Intermedes du Lundi, 21 Mars

Madame Fertinel. Connais-tu le pays ? (Mignon) .... A. Thomas
L'Hiver .... E. Lavigne
M. V. Perny. La Curée .... Auguste Barbier

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.

Matinée : Samedi 2.15 heures.

Bureau des billets ouvert de 9 heures a.m. à 10 heures p.m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.

Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.

Pour articles perdus s'adresser au guichet.

Vestiaire gratis.

Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.

Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chepeaux.

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.

Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.

Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc., sur la balustrade du Balcon.

Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.

Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 1.30 heures aux matinées et à 7.30 heures aux soirées.

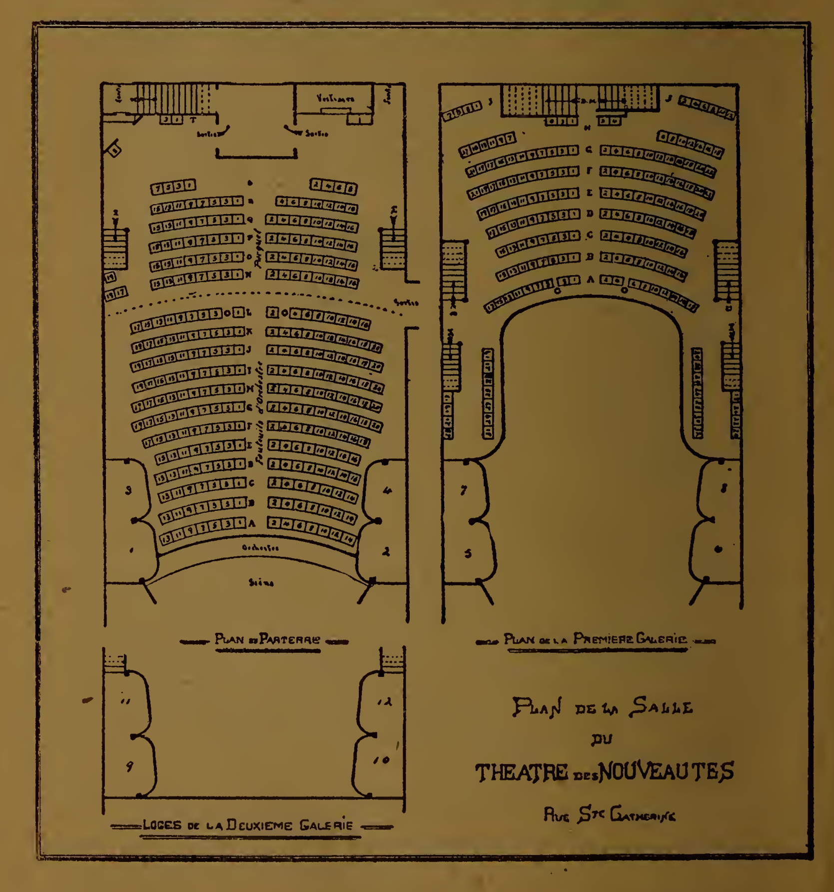
Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.

Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

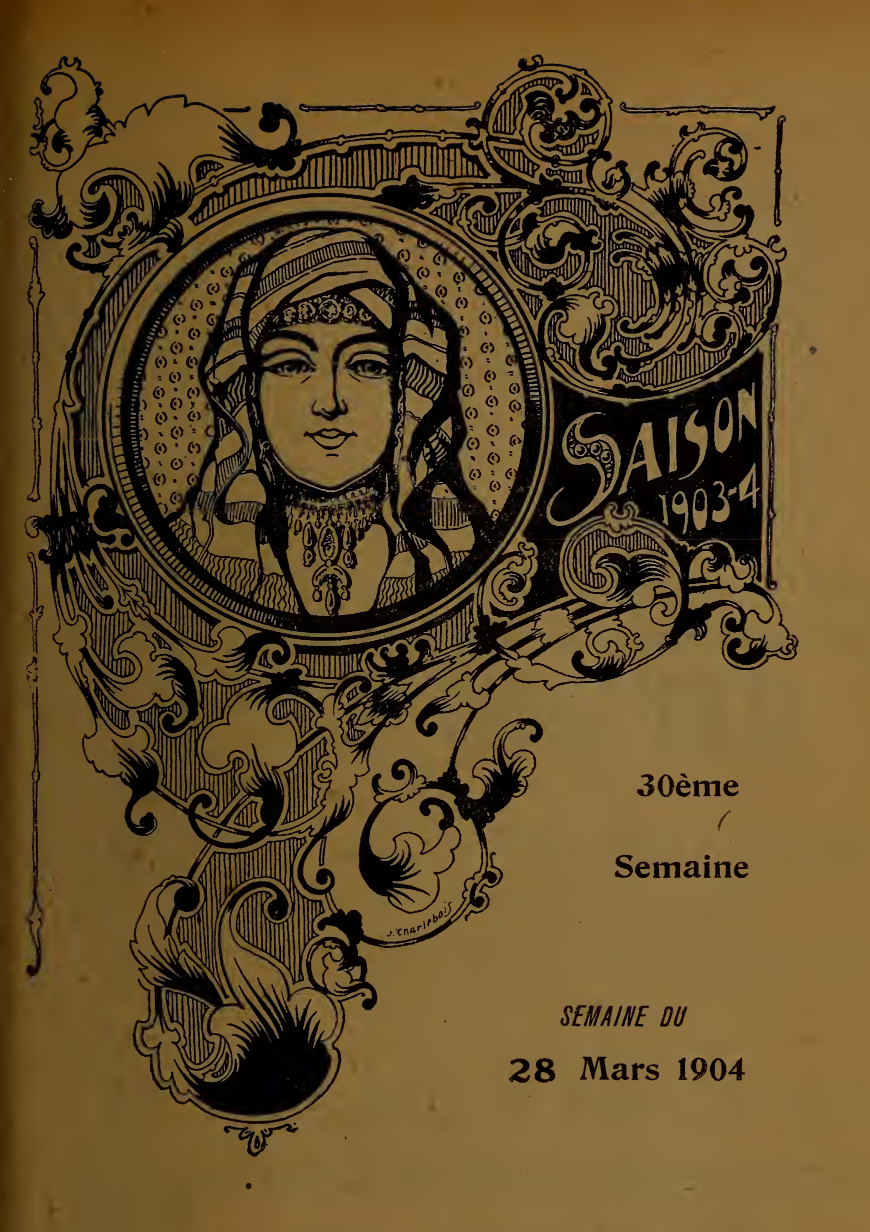
PRIX DES PLACES:

ORCHESTRE	$0.75
PARQUET, 1ère, 2ème et 3ème rangees . .	0.50
" 4ème rangee, etc.	0.25
BALCON, 1ère rangee	0.75
" 2ème, 3ème et 4ème rangees . . .	0.50
" 5ème rangee, etc.	0.25
LOGE, ...	$1.00
" (2ème galerie)	0.50
" (entière, 6 places)	5.00
" (entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI.



Imprimerie A. J. Chabot, 84½ St-Timothée.



30ème

Semaine

SEMAINE DU

28 Mars 1904

" ATHALIE "

Tragédie en 5 Actes, tirée de l'Ecriture Sainte,

Par Jean Racine.

"ATHALIE"

Tragédie en 5 Actes, tirée de l'Ecriture Sainte,

par Jean Racine.

DISTRIBUTION :

JOAS, Roi de Juda	Melle H. Rivière
ATHALIE, Aïeule de Joas	Mme M. Devoyod
JOAD, Grand-Prêtre	M. V. Perny
JOSABET, femme du Grand-Prêtre	Mme M. Beauchamp
ZACHARIE, leur fils	M. G. Laby
SALOMITH, sœur de Zacharie.....	Melle C. Varennes
ABNER	M. P. Laurel
ISMAEL......	M. A. Véniat
AZARIAS	M. R. Darcy
MATHAN, prêtre de Baal	M. F. Dhavrol
NABAL, confident de Mathan.	M. Dubarry
AGAR, suivante d'Athalie	Mme C. Dartigny

Lévites, Gardes, Etc.

La scène est dans le Temple de Jérusalem.

Costumes exécutés par la Maison Jos. Ponton.

Matinée Spéciale, Mardi 29 et Matinée Samedi.

Vendredi Saint : RELACHE.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés **à 7½ hrs précises** seront remis en vente.

" ATHALIE "

Tragédie en 5 Actes, tirée de l'Ecriture Sainte,

par Jean Racine.

RACINE composa " Athalie " pour être jouée dans la maison de St-Louis par les demoiselles de St-Cyr. Elle parut en 1691 ; il y avait travaillé un an.

Il avait alors 52 ans ; ce fut sa dernière œuvre. On en donna d'abord des répétitions à St-Cyr. Le Roi et Monseigneur assistèrent à la première, qui se fit le 5 Janvier 1691 ; Mme de Maintenon mena avec elle quelques dames à la seconde, qui eut lieu le 8 Février, et enfin il y eut une représentation plus solennelle à laquelle assistèrent le roi et la reine d'Angleterre, le 22 Février de la même année.

Mais Athalie ne réussit véritablement qu'en 1716, après la mort de Louis XIV. Le Régent la fit jouer d'abord aux Tuileries devant le Roi (30 Mars 1716).

Ces représentations donnèrent un nouveau prix à la pièce ; la politique vint en aide à l'art et popularisa son triomphe. Comme Fénélon dans " Télémaque," Racine dans " Athalie " s'était déclaré contre le pouvoir absolu.

HOTEL DU GRAND CAFE PARISIEN

1899 rue Ste-Catherine

Entree privee : 179 ST-DOMINIQUE. *Ouvert toute la nuit.* *Repas a la Carte.*

Prix Modérés. Diners servis aux résidences privées dans 15 minutes d'avis.

JOS. GRAVEL, Prop.

Un Bienfait pour le BEAU SEXE



Poitrines parfaites par les... ..

Poudres Orientales

les seules qui assurent en trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie. PRIX : *Une boite avec notice,* **$1.00** *Six boites,* **$5.00**
Chez les pharmaciens ou envoyées par la malle.

Aux Etats-Unis, C. DeMartigny, Manchester, N. H
Agent général: L. A. BERNARD,
1882 rue Ste-Catherine, Montréal.

Eugène Girardot

... Charcuterie ...Francaise

1950 RUE STE-CATHERINE

Tel. Main 2999. *...Montreal*

Rôtisserie, Pâtés de tous genres, Conserves alimentaires, Pâtisserie et Cuisine Française.

Spécialité: pour Diners privés. Fermeture après les Théâtres.

Dr JOS. R. LALONDE, L. D. S.

Chirurgien-Dentiste

168, RUE ST-DENIS, En face de l'Université Laval. **Bureau privé: Est 2543**

PROPRIETAIRE DU . . .

Pure Gold Crown Dental Laboratory

TEL. BELL EST 1835

Heures de bureau : De 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

INSTITUT . . . . DERMATOLOGIQUE

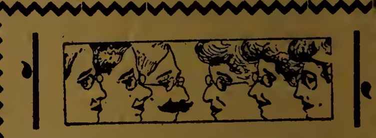
286 ST-DENIS

Massage électrique pour les rides et toutes les imperfections de la peau pour un teint velouté. Venez recevoir notre merveilleux traitement.

Poils follets enlevés pour toujours par l'Electrolysis. Aussi " Mando " les enlèvent en 5 minutes.

$1.00 la bouteille.

Agent pour le fameux " Orange Lys " maladies des femmes.



Pas un nez de pareille. Une lunette ajustée avec un " Neverslip " est sur de ne jamais glisser. En vente chez

ROD. CARRIERE, Opticien

1741, Ste-Catherine, (Pres de la rue Sanguinet)

Tel. Bell Est 2257

BLANCHISSAGE

Si vous desirez conserver vos faux-cols, il faut qu'ils soient lavés à la main.

Un département où des ouvriers habiles s'occupent tous spécialement de ce genre d'ouvrage, est une des particularités de la BUANDERIE ELDORADO. Laissez-nous vous montrer comment nous pouvons blanchir vos faux-cols sans les détériorer.

Eldorado Laundry, *221 RUE CADIEUX*

Tél. Est 1519. **J. D. SICARD, Prop.**

ANALYSE.

Athalie, fille d'Achab et de Jézabel et épouse de Joram, roi de Juda, avait fait massacrer tous les enfants d'Ochosias, son fils et s'était emparé du pouvoir. Mais un de ces malheureux enfants, à peine âgé d'un an, avait été sauvé par Josabet, la sœur d'Ochosias, femme du grand prêtre Joad. Elle l'avait caché dans le temple et l'avait fait élever par sa nourrice sous le nom d'Eliacin. Le grand prêtre Joad, qui a caché jusqu'alors au Prince le secret de sa naissance, résout de le proclamer publiquement et d'arracher à Athalie le pouvoir qu'elle a usurpé. Il va l'attaquer avec ses seuls lévites, mettant avant tout sa confiance dans la protection divine qui est l'âme de cette pièce.

ACTE Ier.—Le poète a choisi pour l'exécution de cette grande action la solennité de la Pentecôte. Joad s'assure de la fidélité des lévites parceque c'est à Dieu plutôt qu'aux hommes qu'il confie le succès de la conjuration qu'il a formée.

ACTE II.—Athalie est effrayé par un songe qui la met hors d'elle même. Sous l'influence d'une sorte de crainte superstitieuse elle va dans le temple de Jérusalem et là elle voit le jeune Eliacin qui n'est autre que Joas. Elle reconnait que c'est bien l'enfant qu'elle a vu en songe, elle l'interroge et ne découvre qu'une chose : c'est qu'il a été élevé par Joad et Josabet dans les sentiments de haine qu'ils ont contre Baal et contre elle.

ACTE III.—Sa fureur l'exalte. Elle veut qu'on lui livre cet enfant. Joad s'y refuse. Il comprend les conséquences que doit avoir son refus. Si Athalie n'est pas renversée, elle le renversera, et il s'empresse de mettre à exécution son dessein.

ACTE IV.—Joad révèle à Joas le secret de sa naissance et il rassemble tous les lévites pour leur montrer le descendant de David qu'il leur a promis. Joas est proclamé ; mais au mo-

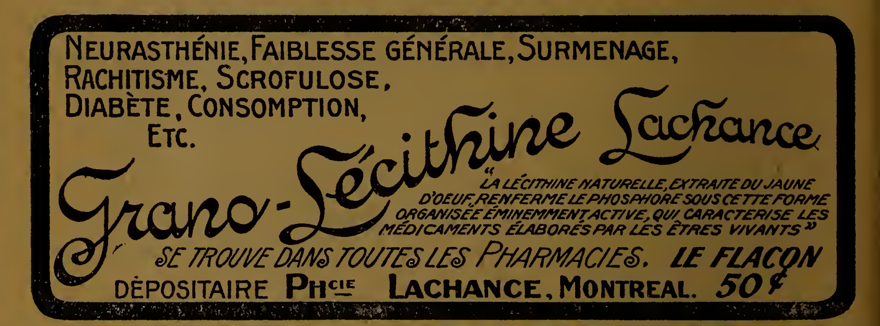
Chs Desjardins & Cie

Le plus grand et le mieux assorti de tous les magasins de FOURRURES de l'Univers. . . . . . .

1537-1543, rue Ste-Catherine

MONTREAL.

☞ Une visite est respectueusement sollicitée.



Pour rendre aux cheveux grisonnants leur couleur naturelle et leur beauté, pour nettoyer la peau et guérir les démangeaisons, en un mot pour préserver et restaurer les cheveux, le RENOVATEUR PARISIEN pour les cheveux de

LUBY

n'est pas égalé. Sa composition en est telle qu'il ne faillit jamais, si on suit la direction ; les demandes sans nombre du Luby et la grande quantit qu'on en vend prouvent qu'il donne satisfaction à tous ceux qui s'en servent.

50 cent la bouteille.

LIBRAIRIE FRANCAISE

JULES SAVARIN
1738, STE - CATHERINE

Nouveautés de Paris !!

Petits bronzes fantaisie, Portes montres, Encriers, Epingliers, Vases, Bonbonnières, Service de fumeur, métal, Porcelaine, Pipes, Portes Cigares, Cigarettes, Blagues. Ecrins spéciaux pour présents. Cigares en Boites de 10, 15 et 25. Bonbons et Chocolats de Choix. Boites de Fantaisie.

Grand assortiment de Livres nouveaux. Papeteries. Journaux.

ment où la tribu de Lévi lui offre ses hommages, on apprend que le temple est cerné par l'armée d'Athalie.

Acte V.—Joad donne des ordres et prend ses dispositions pour résister à l'attaque. Abner se présente envoyé par Athalie. Il offre la paix à condition qu'on lui livrera le jeune Eliacin et le trésor que l'on dit gardé dans le temple. Joad laisse croire qu'il est prêt à remettre le trésor à Athalie et l'attire ainsi au milieu des lévites qui la mettent à mort. Joas est sauvé et Jérusalem se réjouit d'être délivrée de la tyrannie qui l'opprimait.





LES NOUVELLES MODES

pour la chevelure peuvent être vues dans nos vitrines et cette exposition devrait certainement vous intéresser. Nos coiffeurs artistiques peuvent adopter aucun de ces styles à notre figure, de sorte que vous pouvez conserver votre individualité tout en employant la coiffure la plus fashionable et du dernier goût. . . . . . .

Telephone MAIN 391



Les chars passent a la porte.

PALMERS' 1745 Notre-Dame

TEL. EST 1488

Dr. D. Garneau

DENTISTE

638 rue St-Denis

(Près Avenue des Pins)



YEUX ...ARTIFICIELS

Cornet Acoutique

Emaculens pour nettoyer les verres.

Mal de Tête? Eh bien, faites examiner vos yeux.

CARRIERE

OPTICIEN

Diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie. Instructeur d'Optique au Collège de Pharmacie de Montréal. . . . .

Magasin et Salons privés :

1741 rue Ste-Catherine

Entre St-Denis et Sanguinet.

BELL EST 2257.

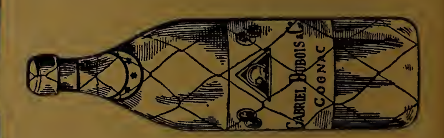
Demandez partout

Le célèbre Cognac

Gabriel Dubois

A. O. FISET, Importateur

. TEL. MAIN 4569.



Durant les entr'actes allez chez

FRANK LACHAPELLE

1857 Ste-Catherine coin Cadieux

Où les Liqueurs, Cigares seront servis avec promptitude.

Une cloche électrique sonne 3 minutes avant lever du rideau.

. . AVIS . .

Nous prions nos annonceurs de bien vouloir nous faire parvenir la copie de leurs annonces, ou toutes demandes de nouveaux espaces, le JEUDI, JUSQU'A 6 Hrs P.M., car après cette heure, nous ne pouvons leur garantir l'insertion dans le programme de la semaine suivante. . . . .

L'Administration du Programme.

Mardi, 5 Avril

Soirée de Gala donnée sous les auspices
du Club de Raquettes : " LE MONTAGNARD."



La semaine prochaine, 4 Avril 1904

La pièce à grand succès :

" SAPHO "

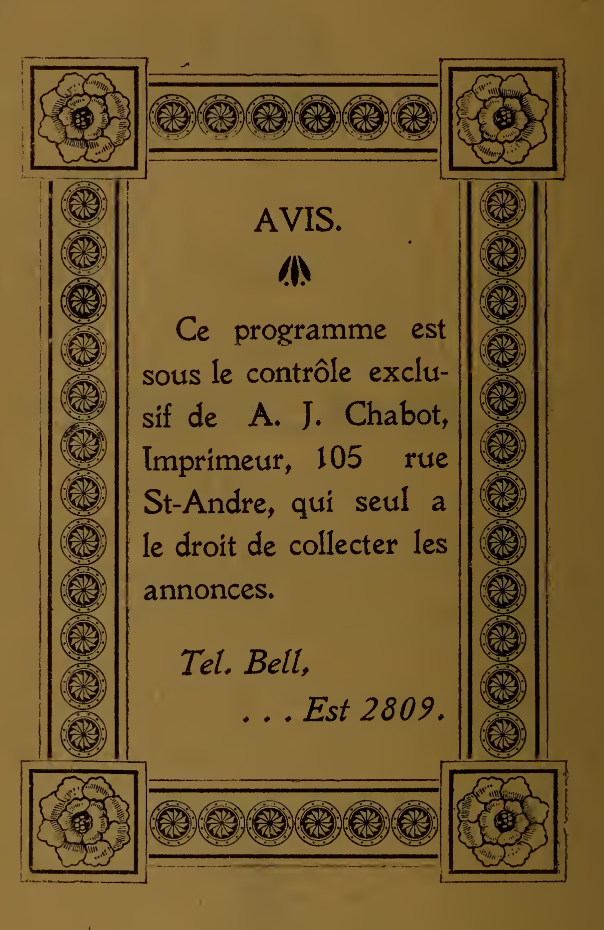
Par Alphonse Daudet.

La Direction a décidé de remettre à l'affiche cette pièce si émouvante et qui comporte une si haute leçon de morale. Tout fait présager que le chef-d'œuvre de Daudet aura, cette année, un succès encore plus grand que l'année dernière.

Matinée Spéciale : Lundi de Pâques, 4 Avril

et Matinée Samedi.




AVIS.
Ce programme est sous le contrôle exclusif de A. J. Chabot, Imprimeur, 105 rue St-Andre, qui seul a le droit de collecter les annonces.
Tel. Bell,
. . . Est 2809.

Programme Musical

Exécuté par le Trio "Miro"

Marche ....J. B. Hall
Ave Maria .... Ch. Gounod
Andante du 1er Trio de .... Mendelshonn
Sérénade .... Saint-Saens
Douce Pensée. Barcarolle .... H. Miro

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.

Matinée : Samedi 2.15 heures.

Bureau des billets ouvert de 9 heures a.m. à 10 heures p.m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.

Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.

Pour articles perdus s'adresser au guichet.

Vestiaire gratis.

Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.

Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chepeaux.

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.

Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.

Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc., sur la balustrade du Balcon.

Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.

Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 1.30 heures aux matinées et à 7.30 heures aux soirées.

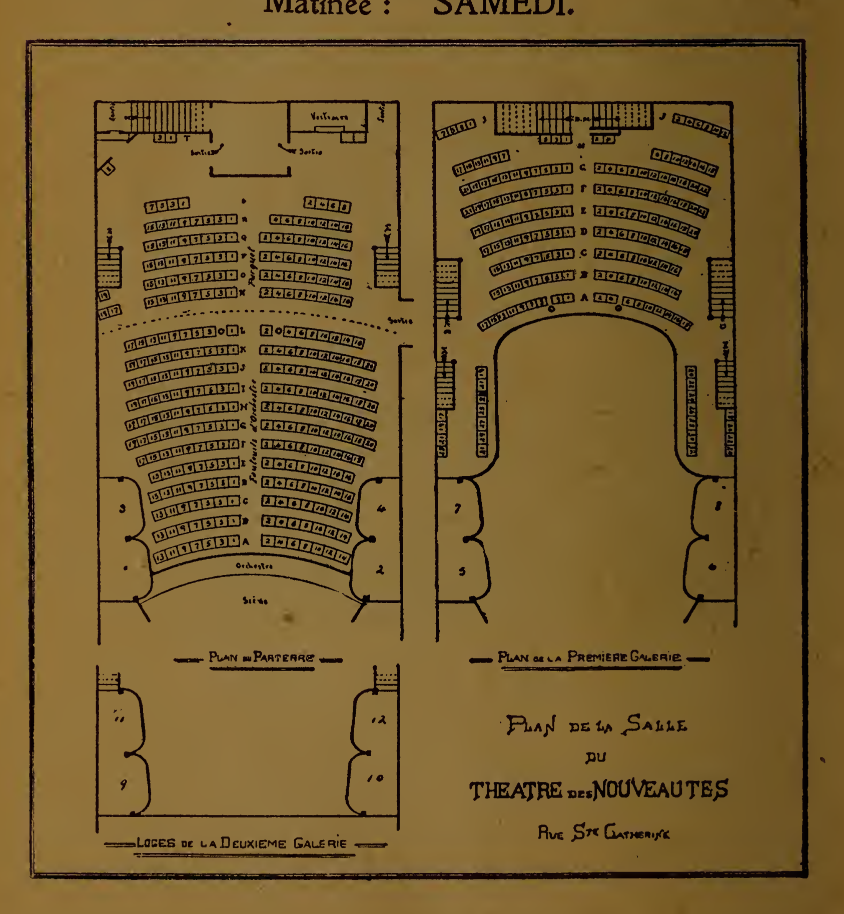
Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.

Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

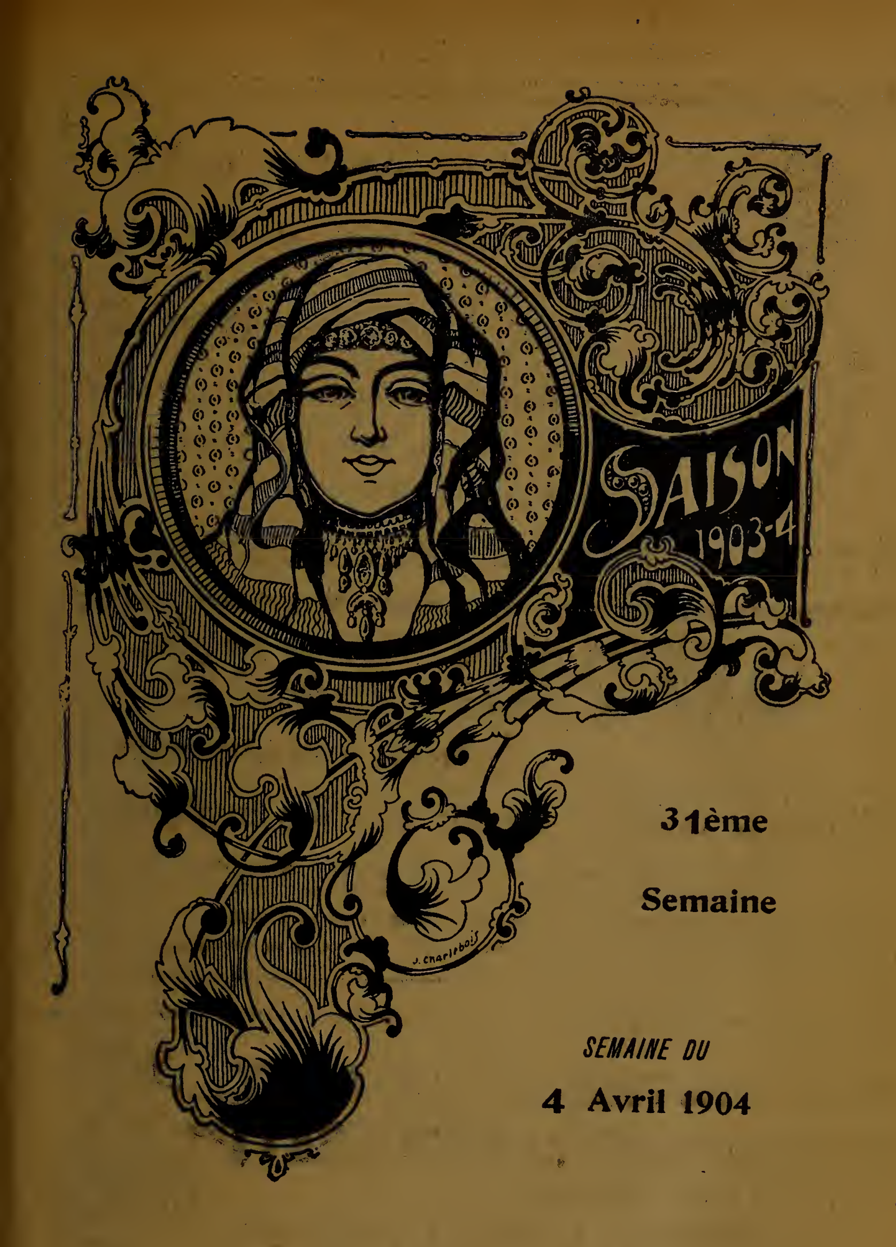
PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE	$0.75
PARQUET, 1ère, 2ème et 3ème rangees	0.50
" 4ème rangee, etc.	0.25
BALCON, 1ère rangee	0.75
" 2ème, 3ème et 4ème rangees	0.50
" 5ème rangee, etc.	0.25
LOGE,	$1.00
" (2ème galerie)	0.50
" (entière, 6 places)	5.00
" (entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI.



Imprimerie A. J. Chabot, 84½ St-Timothée.



31ème

Semaine

SEMAINE DU

4 Avril 1904

" SAPHO "

Par Alphonse Daudet.

"SAPHO"

Pièce en 5 Actes, par Alphonse Daudet.

DISTRIBUTION :

JEAN GAUSSIN	M.M. P. Laurel
CESAIRE..	Fertinel
DECHELETTE	F. Dhavrol
CAOUDAL	R. Darcy
DE POTTER....	G. Laby
LA BORDERIE......	A. Véniat
M. HETTEMA	Dubarry
LE PERE LEGRAND	Masséna
FANNY LEGRAND......	Mmes C. Varennes
DIVONNE	M. Devoyod
IRÈNE	R. Harmant
MME HETTEMA....	M. Beauchamp
ROSARIO SANCHEZ....	A. Petit
ALICE DORÉ......	H. Rivière
LE PETIT JOSEPH......	La petite Sarah
FRANCINE......	C. Dartigny

1er Acte : L'intérieur de Jean Gaussin à Paris.
2e Acte : Un Restaurant à Ville d'Avray.
3e et 5e Acte : L'Intérieur de Jéan et Fanny à la campagne.
4e Acte : Le Domaine de Gaussin d'Armandy, au bord du Rhône.

Mardi 5, Grande Soirée de Gala, donnée sous les auspices du Club de Raquetteurs " Le Montagnard "

Intermèdes Lundi Soir.

Matinée Samedi.

SAPHO

ALPHONSE DAUDET, en dédiant ainsi son œuvre : "A mes fils, lorsqu'ils auront vingt ans," a bien prouvé qu'il l'avait écrit dans un but moral.

Qu'est-ce, en résumé, que "Sapho"? C'est la peinture véridique et saisissante d'une liaison qui annihile la volonté, l'histoire d'une femme dont le passé est hélas, loin d'être irréprochable. Elle s'attache à un jeune homme et celui-ci oubliant les saines traditions d'honneur et de loyauté qui se transmettent de père en fils dans sa famille, brise son avenir, abandonne sa fiancée et reste seul, sans consolation, sans espoir.

Cette femme dangereuse, cette héroïne que Daudet a si heureusement baptisée du nom de "Sapho" est bien la créature toute de passion, qui marche en avant, les bras tendus, ayant moins d'âme que d'instinct, moins de sentiment que de sens, une pierre à feu, un clavier où ne manque pas une note ! toute la lyre, comme dit le poète La Borderie, "la véritable courtisane enfin, la vraie Sapho de l'antiquité.

Partie de très bas, fille d'un cocher de fiacre, vivant ensuite dans un milieu d'artistes, ceux-ci lui ont donné du ton, du vernis. "Ils l'ont polie, ciselée, taillée en pierre fine," comme dit Caoudal, le sculpteur. Et plus tard après avoir jeté aux vents le meilleur de sa jeunesse et de sa beauté, elle reste avec un profond mépris pour les artistes.

Et elle le dit à Gaussin, le jeune homme naïf et confiant, "Les Artistes" sont des détraqués, des compliqués qui racontent toujours plus de choses qu'il y en a. Ils m'ont fait beaucoup de mal."

HOTEL DU GRAND CAFE PARISIEN

1899 rue Ste-Catherine

Entree privee : 179 ST-DOMINIQUE. *Ouvert toute la nuit.* *Repas a la Carte.*

Prix Modérés. Diners servis aux résidences privées dans 15 minutes d'avis.

Tel. Bell Est 1159 et 1063. **JOS. GRAVEL, Prop.**

Un Bienfait pour le BEAU SEXE



Poitrines parfaites par les... ..

Poudres Orientales

les seules qui assurent en trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie. PRIX : *Une boîte avec notice*, **$1.00** *Six boîtes*, **$5.00** Chez les pharmaciens ou envoyées par la malle.

Aux Etats-Unis, C. DeMartigny, Manchester, N. H
Agent général: L. A. BERNARD.
1282 rue Ste-Catherine, Montréal

INSTITUT . . . . DERMATOLOGIQUE



286 ST-DENIS

Massage électrique pour les rides et toutes les imperfections de la peau pour un teint velouté. Venez recevoir notre merveilleux traitement.

Poils follets enlevés pour toujours par l'Electrolysis. Aussi " Mando " les enlèvent en 5 minutes.

$1.00 la bouteille.

Agent pour le fameux " Orange Lys " maladies des femmes.

Eugène Girardot

Charcuterie ...Francaise

1950 RUE STE-CATHERINE

Tel. Main 2999. *...Montreal*

Rôtisserie, Pâtés de tous genres, Conserves alimentaires, Pâtisserie et Cuisine Française.

Spécialité: pour Diners privés. Fermeture après les Théâtres.



Pas un nez de pareille. Une lunette ajustée avec un "Neverslip" est sûr de ne jamais glisser. En vente chez

ROD. CARRIERE, Opticien

1741, Ste-Catherine, (Pres de la rue Sanguinet)

Tel. Bell Est 2257

Dr JOS. R. LALONDE, L. D. S.

Chirurgien-Dentiste

168, RUE ST-DENIS, En face de l'Université Laval.

Bureau privé: Est 2543

PROPRIETAIRE DU . . .

Pure Gold Crown Dental Laboratory

TEL. BELL EST 1835

Heures de bureau: De 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

BLANCHISSAGE

Si vous desirez conserver vos faux-cols, il faut qu'ils soient lavés à la main.

Un département où des ouvriers habiles s'occupent tous spécialement de ce genre d'ouvrage, est une des particularités de la BUANDERIE ELDORADO. Laissez nous vous montrer comment nous pouvons blanchir vos faux cols sans les détériorer.

Eldorado Laundry, *221 RUE CADIEUX*

Tel. Est [illegible] J. D. SICARD, Prop

Et comme Gaussin proteste : " L'art est beau ; il n'y a rien de tel pour élargir et embellir la vie."

Elle lui répond : Vois tu, m'ami, ce qui est beau, c'est d'être simple et droit comme toi, d'avoir vingt ans et de bien s'aimer."

Oui, ce jeune Gaussin est bien honnête et bien droit. Il arrive bien pur de son beau ciel clair de Provence sous lequel est restée sa fiancée Irène qui l'attend.

Il est venu à Paris pour suivre les cours qui lui permettront d'embrasser la carrière consulaire, de tradition dans la famille des Gaussin d'Armandy. Mais après deux ans de liaison avec Fanny Legrand, il est flétri et blasé.

Daudet a fait là une œuvre saine et forte ; il a employé tout le prestige de son style à mettre en garde la jeunesse contre les séductions dangereuses et à exalter les saines et fortes vertus familiales qui, seules, donnent le véritable bonheur.

Alphonse Daudet

LE doux et charmant écrivain au style imagé, aux pensées délicates et dont la plume semble avoir gardé un reflet du soleil provençal, naquit à Nimes en 1840. Il fit ses études dans un lycée de Lyon. Sa famille n'ayant pas de fortnne, il se fit maître d'études et exerça pendant deux ans cette ingrate profession. Ce fut en 1857 qu'il arriva, pauvre et inconnu dans ce Paris, bnt de toutes les juvéniles ambitions, qu'il devait bientôt conquérir par ses œuvres délicieuses " Les lettres de mon moulin," " Le petit chose," " Jack," " Les contes du lundi," sont autant de perles littéraires. Et " Tartarin." Quelle merveilleuse incarnation du Midi que ce gros brave homme, mentant avec bonne foi, brave et poltron à la fois aimant le bruit et la réclame. Et " Numa Roumestan," quelle étude du politicien sans scrupule qu'on retrouve dans tous les pays.

Le bagage littéraire de Daudet est des plus considérables. Beaucoup de ses romans ont été mis au théâtre. Nous citerons, à part " Sapho " : " Fromont jeune et Rissler ainé," " Le Nabab," " l'Œillet blanc," " l'Arlésienne," " Lise Tavernier," etc., etc. Daudet, qui avait toujours dédaigné d'entrer à l'Académie et l'avait violemment combattue dans " l'Immortel " est mort en 1897 laissant à sa famille un nom glorieux et sans tache.



LES NOUVELLES MODES

pour la chevelure peuvent être vues dans nos vitrines et cette exposition devrait certainement vous intéresser. Nos coiffeurs artistiques peuvent adopter aucun de ces styles à notre figure, de sorte que vous pouvez conserver votre individualité tout en employant la coiffure la plus fashionable et du dernier goût. . . . . .

Telephone MAIN 391



Les chars passent a la porte.

PALMERS' 1745 Notre-Dame

TEL. EST 1488

Dr. D. Garneau

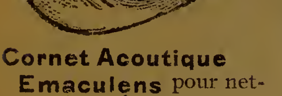
DENTISTE

638 rue St-Denis

(Près Avenue des Pins)

YEUX ...ARTIFICIELS





Cornet Acoutique

Emaculens pour nettoyer les verres.

Mal de Tête? Eh bien, faites examiner vos yeux.

CARRIERE

OPTICIEN

Diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie. Instructeur d'Optique au Collège de Pharmacie de Montréal. . . . .

Magasin et Salons privés :

1741 rue Ste-Catherine

Entre St-Denis et Sanguinet.

BELL EST 2257.

Demandez partout

Le célèbre Cognac

Gabriel Dubois

A. O. FISET, Importateur

TEL. MAIN 4569.

Durant les entr'actes allez chez

FRANK LACHAPELLE

1857 Ste-Catherine coin Cadieux

Où les Liqueurs, Cigares seront servis avec promptitude.

Une cloche électrique sonne 3 minutes avant lever du rideau.

. . AVIS . .

Nous prions nos annonceurs de bien vouloir nous faire parvenir la copie de leurs annonces, ou toutes demandes de nouveaux espaces, le JEUDI, JUSQU'A 6 Hrs P.M., car après cette heure, nous ne pouvons leur garantir l'insertion dans le programme de la semaine suivante. . . . .

L'Administration du Programme.

Intermedes du Lundi, 4 Avril

M. V. Perny. Poésie.
M. Fertinel. Dans son répertoire.



La semaine prochaine, 11 Avril 1904

"LES RANTZAU"

Pièce en 4 Actes, par Erckmann-Chatrian.

Cette pièce, une des plus fortes qui soient sorties de la plume d'Erckmann-Chatrian, décrit avec une vérité saisissante les mœurs alsaciennes Dans un village perdu au milieu des Vosges, se déroule un drame de famille émouvant et simple à la fois et dont l'intérêt va croissant du commencement à la fin



Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

Sound Off, Marche	J. Ph. Sousa
Sénérade Allemande, ...	J. Bourgmien
Le Caïd, Symphonie	A. Thomas
Très Jolie, Valse	E. Waldteuffeld
Flora, Polka	Pirani

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.

Matinée : Samedi 2.15 heures.

Bureau des billets ouvert de 9 heures a.m. à 10 heures p.m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.

Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.

Pour articles perdus s'adresser au guichet.

Vestiaire gratis.

Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun ourboire.

Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chepeaux.

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.

Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.

Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, tc., sur la balustrade du Balcon.

Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres ièges que ceux indiqués sur leurs coupons.

Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 1.30 heures aux matinées et à 7.30 heures aux soirées.

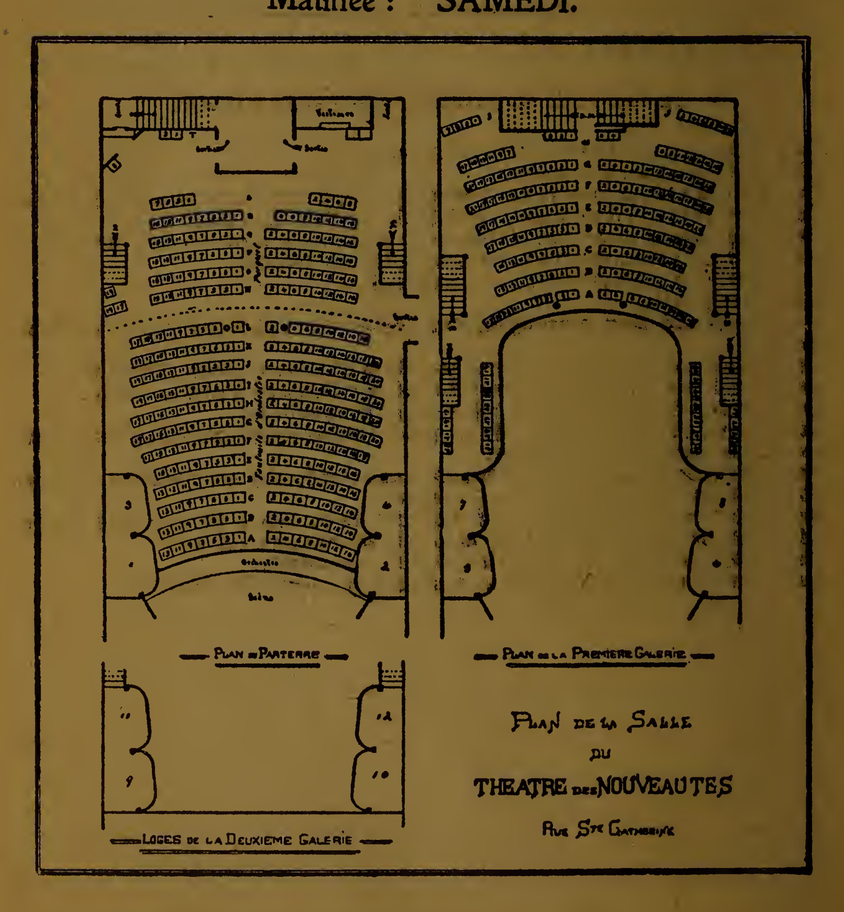
Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.

Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

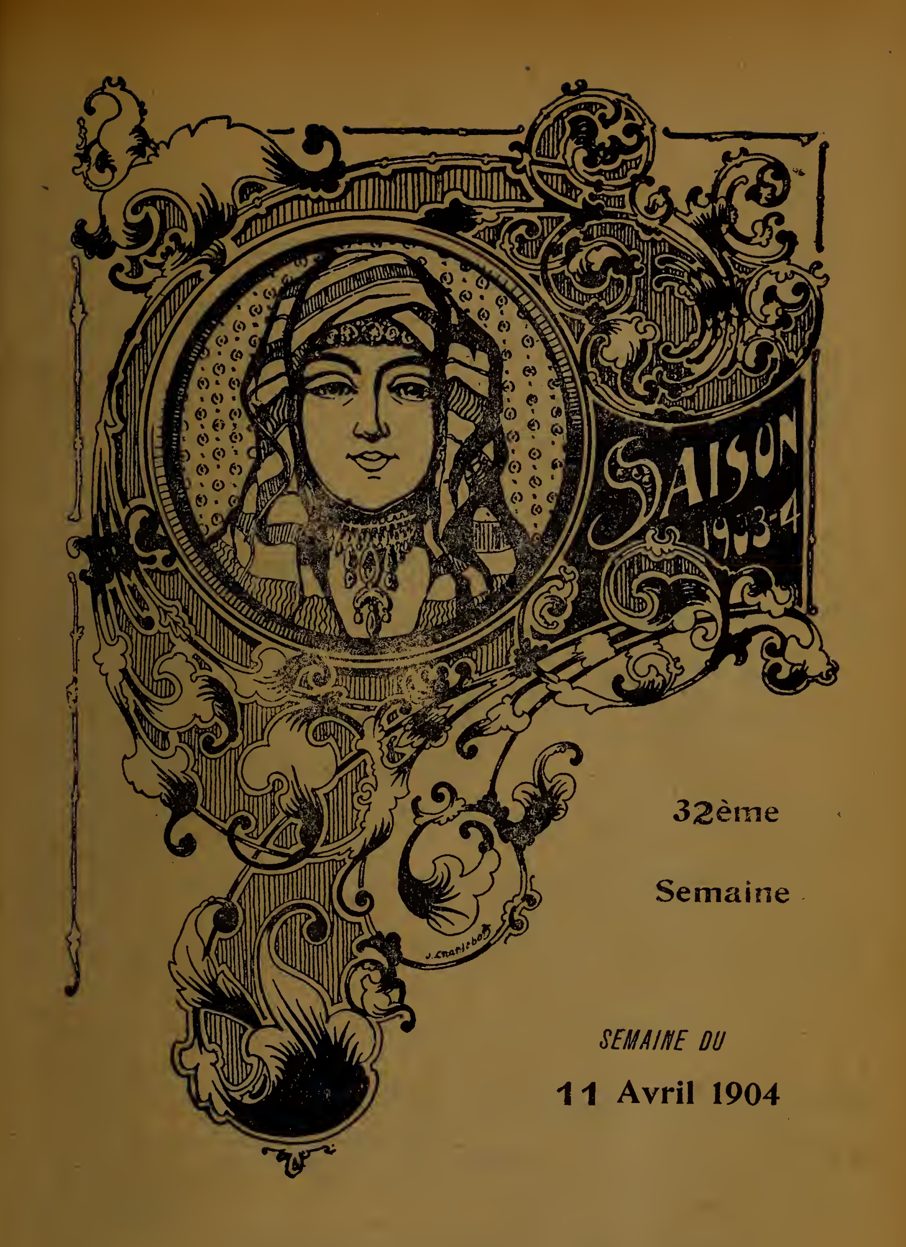
PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE	$0.75
PARQUET, 1ère, 2ème et 3ème rangees	0.50
" 4ème rangee, etc.	0.25
BALCON, 1ère rangee	0.75
" 2ème, 3ème et 4ème rangees	0.50
" 5ème rangee, etc.	0.25
LOGE,	$1.00
" (2ème galerie)	0.50
" (entière, 6 places)	5.00
" (entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI.



IMPRIMERIE A. J. CHABOT, 84½ ST-TIMOTHÉE.



" LES RANTZAU "

Pièce en 4 Actes, par Erckmann-Chatrian.



Apres le Theatre, le Bal

ou n'importe quand vous vous sentez fatigué,

Une Tasse de Bovril

renouvellera immediatement votre energie vitale, et renforcit, nourrit et stimule le systeme tout entier.

OXFORD CAFÉ

. . . RUE UNIVERSITE

Quelque chose meilleur que les meilleurs.

La clientèle la plus recherchée le fréquente.

Pour vous réserver des tables et des chambres, téléphonez à Up 1327.
Ce Café appartient à WM. KEARNEY, et est sous sa direction immédiate.



" LES RANTZAU "

Pièce en 4 Actes, par Erckmann-Chatrian.

DISTRIBUTION :

JEAN RANTZAU, riche cultivateur .... MM. V. Peruy
JAQQUES RANTZAU, grand marchand de bois... F. Dhavrol
FLORENCE, maitre d'Ecole .... Fertinel
GEORGES RANTZAU, fils de Jacques....... ...... P. Laurel
LEBEL, garde-général .... G. Laby
UN MEDECIN .... Florval
DOMINIQUE, domestique de Jean Rantzau .... Dubarry
UN GARDE FORESTIER .... Masséna
LOUISE, fille de Jean Rantzau...... .... Mmes H. Rivière
MARIE-ANNE, femme de Florence...... .... M. Devoyod
JULIETTE, fille de Florence...... ....R. Harmant
NANETTE, vieille paysanne .... M. Beauchamp
JUSTINE, servante de Jean Rantzau. .... C. Dartigny

Au village des Chaumes, en Alsace.

1er ACTE : Chez Florence.
2e " Chez Jean Rantzau.
3e " La grande rue du village des Chaumes.
4e " Chez Jacques Rantzau.

Intermèdes Lundi Soir.

Matinée Samedi.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés **à 7½ hrs précises** seront remis en vente.

Les Rantzau

COMÉDIE en quatre actes, par Erckmann-Chatrian, tiré du roman " Les Deux Frères," des mêmes auteurs. représentés pour la première fois au Théâtre-Français le 27 Mars 1882.

Le sujet de la pièce est l'histoire de deux frères divisés par des questions d'intérêt et qui poussent leur inimitié jusqu'à la haine la plus féroce. Le premier acte se passe dans l'école de l'instituteur Florence, qui a eu pour élèves Georges et Louise Rantzau, le cousin et la cousine. Le vieux maître gémit de la haine qui divise les deux familles et sépare les deux jeunes gens, qui s'adorent. Le père de Georges et le père de Louise se sont brouillés au sujet du partage de la succession du père Rantzau. Depuis, leurs ressentiments se sont accrus, et tout rapprochement semble impossible. Le drame éclate au second acte. Jean Rantzau, le père de Louise, veut la forcer à épouser un garde général des forêts. Louise tout entière à l'amour que lui inspire son cousin, refuse d'obéir. Jean, dont le caractère est emporté et violent, s'oublie jusqu'à frapper sa fille. La pauvre enfant, devenue malade à la suite de cette brutalité, refuse tous les soins. Ne pouvant appartenir à Georges, elle veut mourir, et les médecins déclarent que la mort est proche.

Que va faire Jean Rantzau ? C'est la scène magistrale qui termine le troisième acte. La nuit est venue on entend la cloche de l'église qui tinte. Jean est dans la rue, sous la fenêtre

de la chambre de sa fille ; à travers les rideaux perce une lumière discrète. Dans la maison qui fait face à celle de Jean, une fenêtre est éclairée aussi. C'est la demeure de son frère ennemi, Jacques Rantzau. Jean regarde alternativement les deux fenêtres ; puis, comme prenant une résolution soudaine, il se dirige vers la maison de son frère et frappe, Jacques ouvre : " Ah ! c'est toi, dit-il. Va-t'en ! " et il s'apprête à refermer la porte.

— Jacques, ma fille va mourir !

— Eh bien ?

— Laisserais-tu mourir ton fils, toi ?

— Entre."

Et voici les deux frères en présence. Cette fin d'acte est pleine de simplicité et de grandeur.

Le traité de réconciliation, ou tout au moins de paix, va être signé. Les deux familles sont réunies. Mais Jacques a abusé de la situation, et lui, jusqu'alors lésé, a pris une excessive et inique revanche. Son fils Georges refuse de s'associer à cette indigne vengeance, et, dans un magnifique mouvement d'honnêteté, il déchire le traité, voulant mettre fin dans l'avenir à toute discussion, à toute rancune. Le langage du fils est compris du père, dont l'âme est émue. Les deux Rantzau s'embrassent. L'amour a vaincu la haine.

Ce dénouement était nécessaire, et il est amené d'une façon noble et touchante.

Cette pièce, comme toutes les œuvres de Erckman-Chatrian est d'une grande simplicité de mœurs et d'un réalisme charmant.

On éprouve à ce spectacle des émotions saines et reconfortantes.

Erckman-Chatrian.

Grâce à l'unité de style et de conception qui caractérise les ouvrages signés Erkman-Chatrian, on a cru longtemps que ce nom composé ne désignait qu'une seule personnalité.

Il n'en est rien, cependant. Erkman et Chatrian sont deux êtres bien distincts, qu'un heureux hasard a mis en contact au moment où ils cherchaient leur voie. Tous deux enfants de l'Alsace, ils étaient faits pour s'entendre, se comprendre et vibrer à l'unisson.

Émile Erkman est né à Phalsbourg, le 20 mai 1822, et Alexandre Chatrian vit le jour à Valdatenthal, le 18 décembre 1826.

Leur bagage littéraire est considérable, et la seule énumération de leurs œuvres couvrirait deux pages de ce programme, si nous utilisions de petits caractères.

Ils se sont attachés à peindre les goûts, les habitudes et les mœurs de leurs compatriotes d'Alsace, et leurs ouvrages de genre respireet l'honnêteté, la droiture, la bonne humeur. Mais c'est surtout dans leurs œuvres patriotiques qu'ils ont particulièrement brillé et qu'ils ont immortalisé leurs noms, en écrivant des romans réellement et foncièrement patriotiques.

Les nations sont oublieuses des impressions qui ont accueilli les faits de leur histoire à mesure que ces faits s'accomplissent. Les traces des larmes répandues et du sang versé, du meurtre et du pillage, des grandes secousses et des profondes dauleurs disparaissent peu à peu. Les chantres épiques égrennent toutes ses horreurs en perles de gloire et abusent ainsi les générations nouvelles ; toutes les vies humaines fauchées par la guerre ne leur arrachent pas une larme de pitié. Ils planent au-dessous de ce qu'ils appellent notre terre à terre.

M.M. Erckman-Chatrian se sont révoltés contre ces mensonges systématiques.

Ils ont écrit des ouvrages qui seront leur honneur perpétuel ; ils ont pris d'en bas les grands évènements, et ils ont accompli une œuvre de justice et de vérité, dont l'utilité est incontestable. Ces deux hommes ont le mérite très grand d'avoir fait contre la guerre les plus éloquents plaidoyers et d'avoir popularisé pour cet art de bestiale destruction, auquel on a attaché l'idée de la gloire, une horreur qui portera ses fruits. C'est dans cette pensée qu'ont été écrits ces " Romans Nationaux " qui ont fait vibrer tous les cœurs droits et sincères.

On peut appeler ces deux excellents écrivains les frères siamois de la littérature contemporaine.



Vibrassage....

Le dernier et plus efficace système d[e] massage, donnant des résultats splen[-] dides. Employé avec succès pour l[a] chute des cheveux et pour la guériso[n] de toutes les maladies du cuir chevel[u]. Essayez-le.

Telephone MAIN 391



Les chars passent a la porte

PALMERS' 1745 Notre-Dame

TEL. EST 1488.

Dr. D. Garneau

DENTISTE

638 rue St-Denis

(Près Avenue des Pins)

YEUX ...ARTIFICIELS



Cornet Acoutique

Emaculens pour nettoyer les verres.

Mal de Tête? Eh bien, faites examiner vos yeux.

CARRIERE

OPTICIEN

Diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie. Instructeur d'Optique au Collège de Pharmacie de Montréal. . . . .

Magasin et Salons privés :

1741 rue Ste-Catherine

Entre St-Denis et Sanguinet.

BELL EST 2257.



Durant les entr'actes allez chez

FRANK LACHAPELL[E]

1857 Ste-Catherine coin Cadieu[x]

Où les Liqueurs, Cigares seront servis [avec] promptitude.

Une cloche électrique sonne 3 minutes [avant le] lever du rideau.

. . AVIS . .

Nous prions nos annonceurs de bien vouloir nous faire parvenir la copie de leurs annonces, ou toutes demandes de nouveaux espaces, le JEUDI, JUSQU'A 6 Hrs P.M., car après cette heure, nom ne pouvons leur garantir l'insertion dans le programme de la seusaine suivante. . . . . . .

L'Administration du Programme.

Intermedes du Lundi, 11 Avril

M. G. Labelle.—Solo de Violoncelle.

M. G. Laby.—La Revanche des Bêtes. Monologue.



La semaine prochaine, 18 Avril 1904

Pour la premiere fois a Montreal

Les Scènes de La Vie de Boheme

Pièce en 5 actes, par Henri Murger et Th. Barrière.

Cette pièce fera fureur. Tout le monde a lu la fameuse œuvre de Murger et voudra voir, transportés à la scène, les types immortels de Rodolphe, Marcel, Schaunard et colline, et les gracieuses et idéales figures de Mimi et de Musette.



Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

Marche		J. Th. Sousa
Les Enfants d'Asturies.	Symphonie	Cimarose
Blandie.	Valse	B. Almeras
Rêves dorés.	Mazurka	E. Strauss

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.

Matinée : Samedi 2.15 heures.

Bureau des billets ouvert de 9 heures a.m. à 10 heures p.m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.

Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.

Pour articles perdus s'adresser au guichet.

Vestiaire gratis.

Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.

Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chepeaux.

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.

Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.

Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc., sur la balustrade du Balcon.

Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.

Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 1.30 heures aux matinées et à 7.30 heures aux soirées.

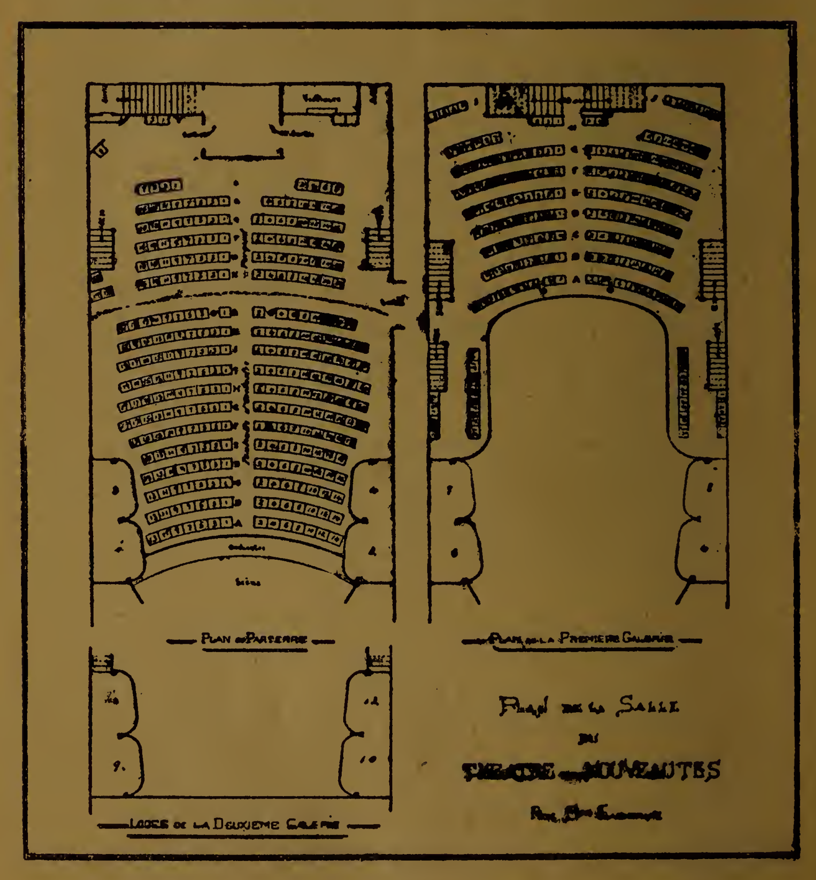
Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.

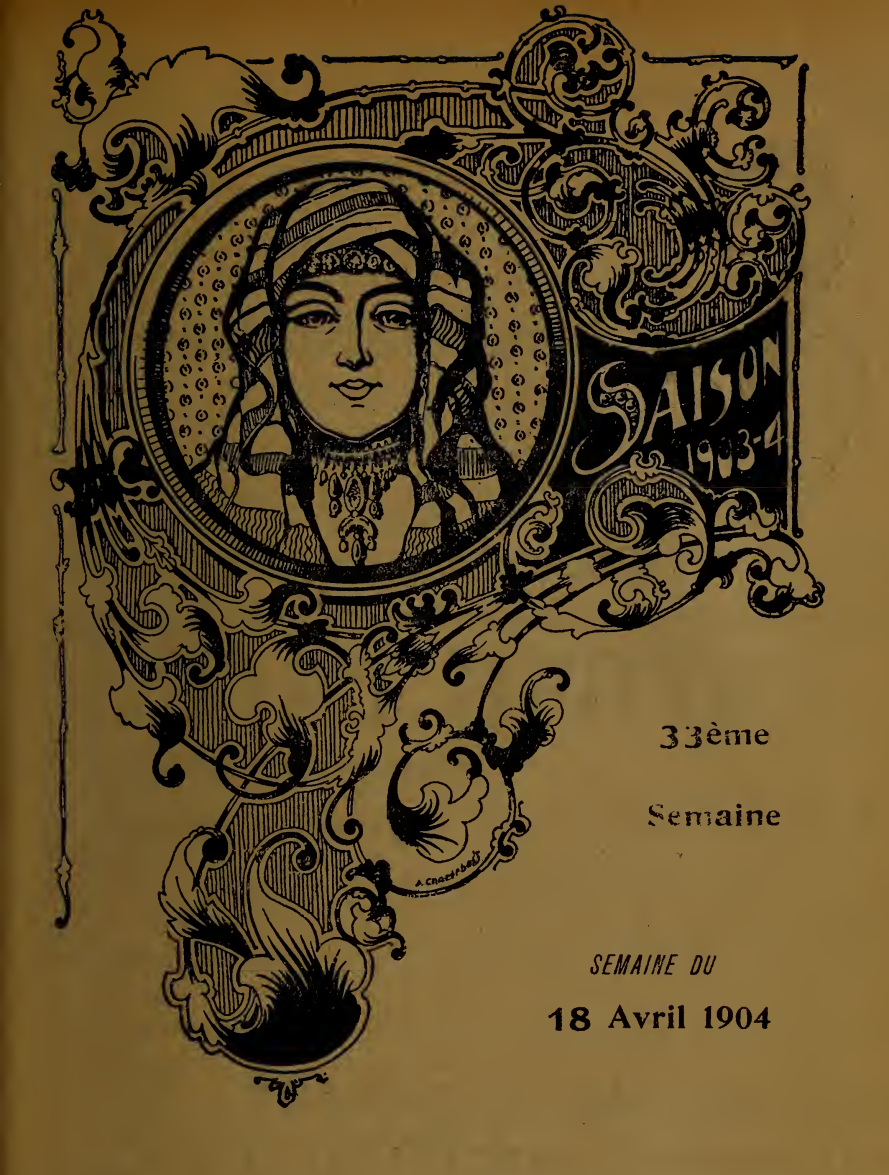
Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE		$0.75
PARQUET,	1ère, 2ème et 3ème rangees	0.50
"	4ème rangee, etc.	0.25
BALCON,	1ère rangee	0.75
"	2ème, 3ème et 4ème rangees	0.50
"	5ème rangee, etc.	0.25
LOGE,		$1.00
"	(2ème galerie)	0.50
"	(entière, 6 places)	5.00
"	(entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI.





33ème

Semaine

SEMAINE DU

18 Avril 1904

La Scène de la Vie de Bohême

Pièce en 5 Actes, par Henri Murger et Th. Barrière.

Les Scènes de la Vie de Bohême

Pièce en 5 Actes, par Henri Murger et Th. Barrière

DISTRIBUTION :

RODOLPHE	M.M. V. Perny
MARCEL	P. Laurel
SCHAUNARD	Fertinel
COLLINE	G. Laby
DURANDIN	A. Véniat
BAPTISTE	R. Darcy
M. BENOIT	Dubarry
UN GARÇON DE CAISSE..	Masséna
UN MONSIEUR	Dubarry
UN MEDECIN...	Masséna
Mme DE ROUVRES.. ....Mmes	M. Devoyod
MIMI	C. Varennes
MUSETTE	H. Rivière
PHÉMIE	M. Beauchamp

1er ACTE : La maison de campagne de Durandin, aux environs de Paris.
2e " Deux chambres contiguës d'un hôtel garni.
3e " Chez Musette.—Un Salon.
4e " Un Salon, chez Madame de Rouvres.
5e " Une chambre, chez Rodolphe.

Intermèdes Lundi Soir.

Matinée Samedi.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés **à 7½ hrs précises** seront remis en vente.

Les Scènes de la Vie de Bohême.

PIECE en 5 actes, par Henri Murger et Théodore Barrière. Représentée pour la première fois à Paris, en 1851, au théâtre des "Variétés," elle a été accueillie avec enthousiasme et a tenu l'affiche fort longtemps. Ses nombreuses reprises ont toujours obtenu le même succès.

La vie de de Bohême est si complexe dans son unité, si mouvementée, son allure est si empoignante et si rapide, qu'autant vaudrait imprimer la pièce ici qu'en tenter l'analyse. Nous nous bornerons donc à donner une définition exacte de la Bohême, telle que l'a comprise l'auteur, et nous nous flattons que cette définition sera plus utile à la compréhension de la pièce que l'indication prématurée de tous les mouvements ou de tous les états psychiques qu'elle étale.

" La Bohême, a dit Murger, c'est le stage de la vie artistique, c'est la préface de l'Académie, de l'Hôtel-Dieu ou de la marque.

En d'autres termes, la poursuite de l'idéal artistique, par les jeunes gens pauvres, dégagée de toutes préoccupations mercantiles, conduit inéluctablement, selon le génie ou la force de résistance des pousuivants, à la gloire, à l'hôpital ou au suicide.

Cette constation est bien triste, mais elle est tellement vraie ; témoins Pierre Gringoire, François Villon, Jean-Jacques Rousseau, d'Alembert, Malfilâtre, Gilbert, Hégésippe Moreau, Chatterton, Escousse, Gérard de Nerval, Verlaine, sans compter ceux que nous passons.

Les Bohêmes dont il est question dans l'œuvre de Murger n'ont aucun rapport avec les bohêmes dont les dramaturges ont fait les synonymes de filous et d'assassins. Ils ne se recrutent pas davantage dans les industries interlopes ou vagues dont la principale industrie est de n'en pas avoir, et qui sont toujours prêts à tout faire excepté le bien.

La bohême de Murger se compose de la grande famille des artistes pauvres, fatalement condamnés à la loi de l'incognito, parce qu'ils ne savent pas ou ne peuvent pas trouver un coin de publicité pour attester leur existence dans l'art, et; par ce qu'ils sont déjà, prouver ce qu'ils pourraient être un jour. Ceux-là, c'est la race des obstinés rêveurs pour qui l'art est demeuré une foi et non un métier. Ce sont des enthousiastes, des convaincus, à qui la vue d'un chef-d'œuvre suffit pour don-

ner la fièvre, et dont le cœur loyal bat hautement devant tout ce qui est beau, sans demander le nom du maître et de l'école. Cette bohême-là se recrute parmi ces jeunes gens dont on dit qu'ils donnent des espérances, et parmi ceux qui réalisent les espérances données, mais qui, par insouciance, par timidité ou par ignorance de la vie pratique, s'imaginent que tout est dit quand l'œuvre est terminée, et attendent que l'admiration publique et la fortune entrent chez eux par escalade et avec effraction. Ils vivent pour ainsi dire en marge de la société, dans l'isolement et dans l'inertie. Pétrifiés dans l'art, ils prennent à la lettre exacte les symboles du dithyrambe académique qui placent une auréole sur le front des poètes, et, persuadés qu'ils flamboient dans leur ombre, ils attendent qu'on les vienne trouvee.

Ces types sont étranges, à ce point qu'on à peine à croire à leur existence ; ils s'applent les disciples de "l'art pour l'art." Selon ces naïfs, l'art consiste à se diviniser mutuellement, à ne point aider le hasard, et à attendre que les piedestaux viennent se placer sans eux.

Mais ils sont logiques dans leur héroïsme insensé ; ils ne poussent ni cris ni plaintes, et subissent passivement la destinée obscure et rigoureuse qu'ils se font eux-mêmes. Ils meurent pour la plupart, décimés par cette maladie à qui la science n'ose pas donner son véritable nom : la misère.

Il existe encore dans la bohême de Murger une autre fraction ; elle se compose des jeunes gens qu'on a trompé ou qui se sont trompés eux-mêmes. Ils prennent une fantaisie pour une vocation, et, poussés par une fatalité homicide, ils meurent, les uns victimes d'un perpétuel accès d'orgueil, les autres idolâtses d'une chimère.

Tels sont les personnages qui se meurent dans la "Vie de Bohême." Ces Don Quichotte de l'art ont adapté une vie qui ne mène à rien. C'est une misère abrutie, au milieu de laquelle l'intelligence s'éteint comme une lampe dans un lieu sans air ; où le cœur se pétrifie dans une misanthropie féroce, et où les meilleures natures deviennent les pires. Si on a le malheur d'y rester trop longtemps et de s'engager trop avant dans cette impasse, on ne peut plus en sortir, ou on en soit par des brèches dangereuses, et pour retomber dans une bohême voisine, dont les mœurs appartiennent à une autre juridiction que celle de la physiologie littéraire.

C'est là la moralité déduction de l'œuvre de Murger.

Ajoutons que la bohême honorable, comme celle qui est auscultée dans la pièce que nous représentons aujourd'hui, n'existe et n'est possible qu'à Paris.

HENRI MURGER.

HENRI Murger est né à Paris en 1822 et est mort en 1861. D'une extraction fort obscure, il ne fit que des études primaires, mais son irrésistible penchant pour la littérature, et surtout pour la poésie, le poussa à complèter sur le tard ses études, tout seul, dans sa mansarde.

Mis à la porte de chez son père qui ne lui pardonnait pas d'avoir préféré une plume â un outil, il commenç tout jeune ce rude apprentissage de la misèra contre laquelle il eut à lutter toute sa vie.

C'est alors qu'il entra résolument dans cette *Bohème* dont il est resté le grand prêtre.

Jusqu'en 1843, Murger ne vécat qu'à force de proniges, si l'on peut appeler vivre dîner un jour sur deux, loger un peu partout, chez quelque ami famélique jouissant d'un grenier, quelque fois aussi à la belle étoile.

Durant ces années il travailla pour des journaux de modes, des journaux enfantins, et fut même rédacteur en chef aux appointements excessifs de $15 par mois d'un journal de chapellerie, le fameux "Castor," dont il est question dans son roman de la "Vie de Bohême." Mais comme il n'y parlait pas du tout de ce qui pouvait intéresser les chapeliers ou leur clientèle, le journal périt bientôt et laissa de nouveau son rédactour en chef en disponibilité.

Voici en quels termes il rappelait plus tard ce souvenir à un ami : "Possédant déjà quelque teinture d'orthographe, nous collaborions avec une audacieuse activité à une feuille où, par exceptiou, notre prose était payée à raison de 8 francs l'arpent, ce qui mettait la ligne au prix des paires d'Angleterre. Le directeur disparut un jour, nous devant plusieurs hectares de copie."

On s'imagine aisément quelle vie de privations devait mener le pauvre poête, qui, pourtant, se trouvait heureux lorsque, pendant des semaines entières, il avait en poche de quoi se payer du pain sec.

Il faut lire sa correspondance avec ses amis de la Bohême, à cette époque, pour se rendre compte de ce que contenait d'amertume et de douleur ces luttes de la vocation contre les obstacles, du talent contre la misère.

La misère ! il l'oubliait vite, quand quelques-uns de ces petites médailles, découpées, comme il le dit, dans un royon de soleil venait s'égarer jusque dans sa poche ! Lisez ce qu'il écrit à un ami, un jour d'allégresse :

".... Mon patron m'a avancé 350 francs en m'assurant que j'en aurais encore 150 dans quelques mois. Juge de ma jubilation quand cette foudroyante nouvelle m'est arrivée ; j'en ai frisonné de *défunte* ta cravate à feu mes souliers. J'ai couru d'un trait toucher ma traite chez Rothschild ; de là chez le libraire ; de là au restaurant ; delà au théâtre ; delà au café ; delà chez moi, où je me suis plongé dans des draps neufs et dans une atmosphère de fumée parfumée, et où j'ai rêvé que j'étais l'empereur du Maroc et que j'épousais la Banque de France...."

Pauvre poète ! quelle bonne gaieté ! quelle joie franche et sincère ! Il est vrai qu'il ajoute quelques lignes plus loin :

".... J'ai tant fait qu'à la présente heure mon Pactole commence à montrer le sable !" Il se décida pourtant à abandonner la poésie, où il était plutôt médiocre, et écrivit dans *l'Artiste* des fantaisies délicieuses. Ces pages, d'un style très soigné et d'nne grâce parfaite ont pour titre les *Amours d'un grillon ct d'uue étincelle.*

A dater de ce jour il devint célèbre, sans devenir riche. et il publia dans *le Corsaire* ses premières "Scènes de la Vie de Bohême," cette vie dont il avait eu le temps d'apprendre tous les secrets et de subir toutes les angoisses.

Dès lors Murger eût un nom glorieux, et, à quelques exceptions près, il eut tous les jours de quoi manger.

Le bagage littéraire de Murger, prose et vers, est trop considérable pour que nous puissions en dresser ici le catalogue.

En 1851, il fit représenter aux "Variétés," en collaboration avec Théodore Barrière, la *Vie de Bohême* que les "Nouveautés" ont le plaisir d'offrir aujourd'hui à leurs fidèles habitués. La pièce est un succès colossal et elle fut prise par l'Odéon, où elle fournit une brillante carrière.

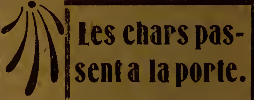
Un an avant sa mort, Murger avait été fait chevalier de la Légion d'honneur. Il rendit le dernier soupir à l'hospice Dubois, et le gouvernement déclara qu'il prenait à son compte les frais des funérailles. En autre, une souscription publique fut ouverte publique pour qu'il lui fut élevé un tombeau en marbre blanc, dont la sculpture a été confiée au sculpteur Millet, et qu'on peut admirer au cimetière Montmartre, à Paris.

C'est ainsi que Murger est sorti de la bohême...... pour entrer dans uu tombeau.



Pour empêcher les effets causés dar ces vents froids du printemps, vous avez besoin d'une bonne nourriture pour la peau afin qu'elle se tienne douce et veloutée. Esseyez 'Zando.' C'est la meilleure préparation comme pour la peau, et vous serez satisfaite de effets que quelques applications produiront.

Telephone MAIN 391



Les chars passent a la porte.

PALMERS'

PALMERS' 1745 Notre-Dame

TEL. EST 1488

Dr. D. Garneau

DENTISTE

638 rue St-Denis

(Près Avenue des Pins)

YEUX ...ARTIFICIELS



Cornet Acoutique

Emaculens pour nettoyer les verres.

Mal de Tête? Eh bien, faites examiner vos yeux.

CARRIERE

OPTICIEN

Diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie. Instructeur d'Optique au Collège de Pharmacie de Montréal. . . . .

Magasin et Salons privés :

1741 rue Ste-Catherine

Entre St-Denis et Sanguinet.

BELL EST 2257.

Demandez partout

Le célèbre Cognac

Gabriel Dubois

A. O. FISET, Importateur

TEL. MAIN 4569.



Durant les entr'actes allez chez

FRANK LACHAPELLE

1857 Ste-Catherine coin Cadieux

Où les Liqueurs, Cigares seront servis avec promptitude.

Une cloche électrique sonne 3 minutes avant lever du rideau.

. . AVIS . .

Nous prions nos annonceurs de bien vouloir nous faire parvenir la copie de leurs annonces, ou toutes demandes de nouveaux espaces, le JEUDI, JUSQU'A 6 Hrs P.M., car après cette heure, nom ne pouvons leur garantir l'insertion dans le programme de la seusaine suivante. . . . .

L'Administration du Programme.

Intermedes du Lundi, 18 Avril

Au 1er ACTE.—Ronde des Bohêmes, MM. Laurel, Ferdinel et Chœur.

Au 5ème ACTE.—La Chanson de Musette, ... M. Laurel.



La semaine prochaine, 25 Avril 1904

Le plus célèbre drame de Jean Richepin

" LE CHEMINEAU "

Pièce en 5 actes, en vers.

L'œuvre puissante du célèbre poëte dramatique aura par ses qualités littéraires et scèniques et par son interprétation hors ligne, un éclatant succès et un vif retentissement.




LA VIRILINE
Tonique Générateur et Ovarique. . . .
Infaillible contre l'Impuissance. . .
Réveille les sens endormis,
Donne vitalité aux faibles,
Rajeunit les vieux,
Ne nuit pas aux jeunes.
Livret bien cacheté concernant son efficacité et son emploie, expédié franco dans toutes les parties du monde, sous réception de deux centins pour couvrir les frais de poste. Adressez Boite Poste 713, Montréal.
Toute correspondance soit consultation ou renseignement tenue sous le plus grand secret.

Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

Marche de la Vie de Bohême .... G. Pnccini
La Vie de Bohême, 1ère fantaisie... .. ..G. Puccini
La Vie de Bohême, 2ème fantaisie .... G. Puccini
La Vie de Bohême, Valse ....G. Puccini
Rieuse, Valse lente .... H. Miro

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.

Matinée : Samedi 2.15 heures.

Bureau des billets ouvert de 9 heures a.m. à 10 heures p.m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.

Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.

Pour articles perdus s'adresser au guichet.

Vestiaire gratis.

Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.

Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chepeaux.

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.

Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.

Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc., sur la balustrade du Balcon.

Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.

Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 1.30 heures aux matinées et à 7.30 heures aux soirées.

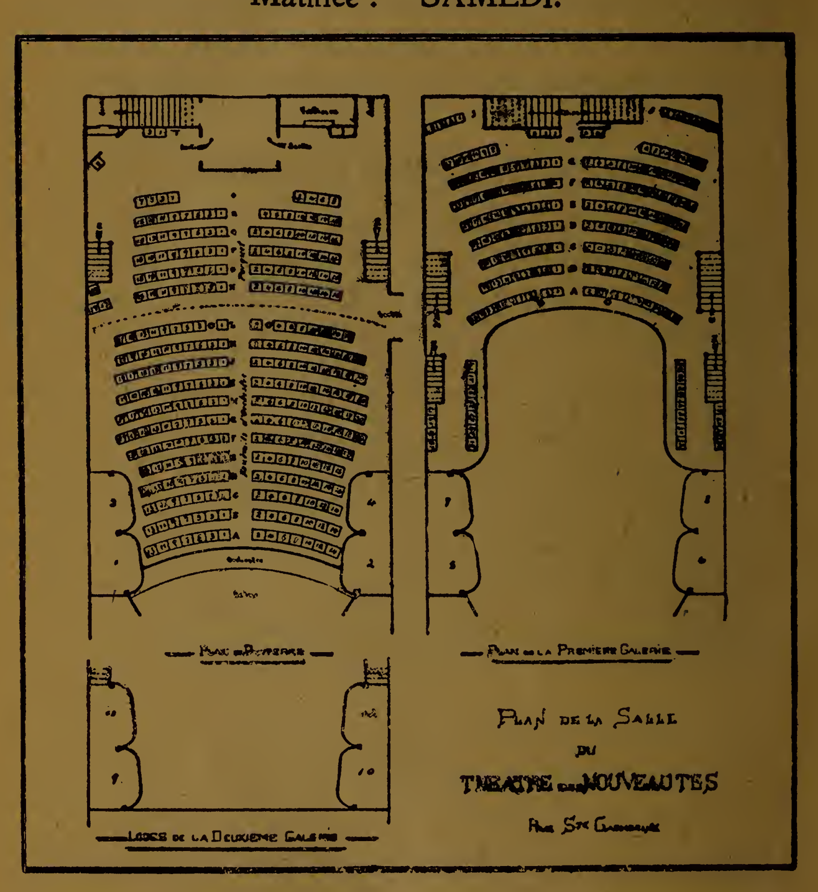
Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.

Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

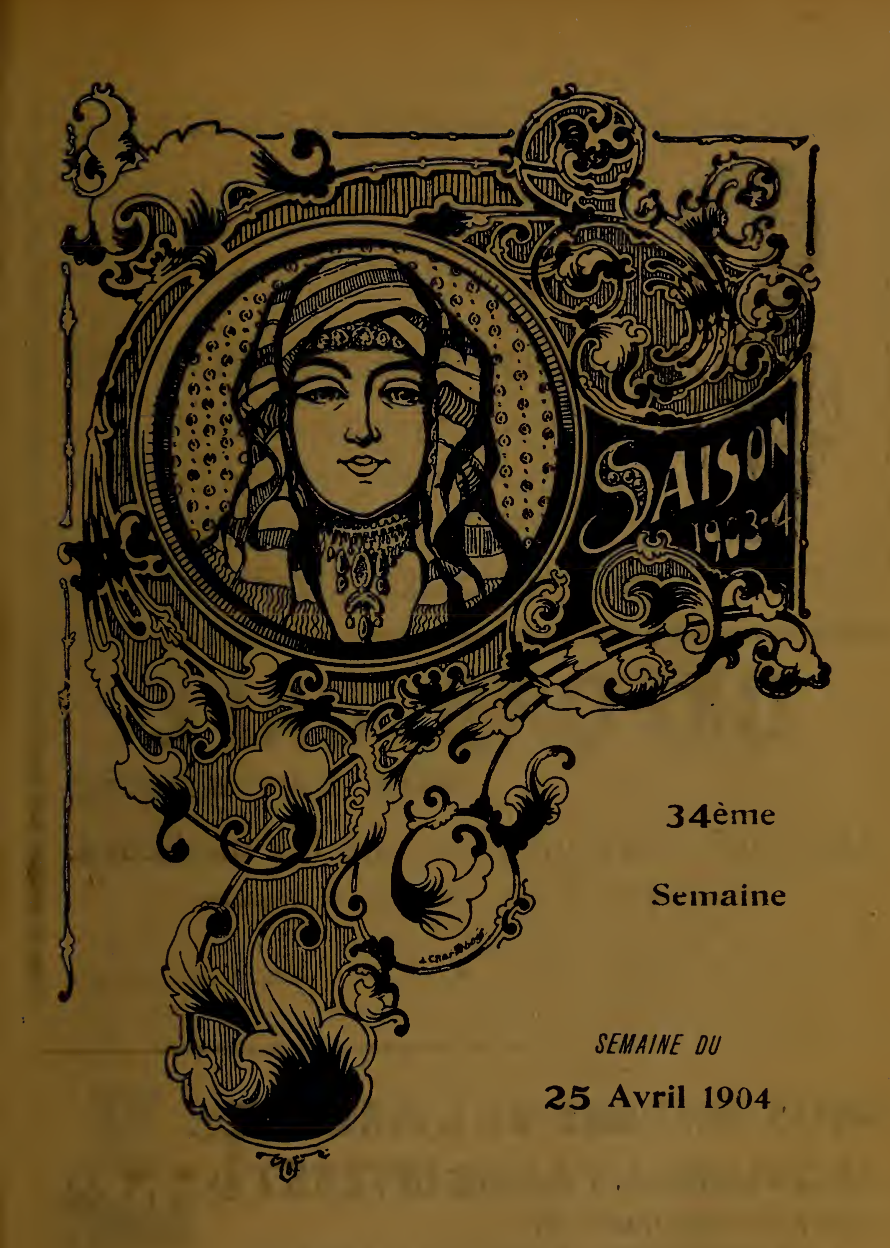
PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE	$0.75
PARQUET, 1ère, 2ème et 3ème rangees . .	0.50
" 4ème rangee, etc.	0.25
BALCON, 1ère rangee	0.75
" 2ème, 3ème et 4ème rangees . . .	0.50
" 5ème rangee, etc.	0.25
LOGE, ...	$1.00
" (2ème galerie)	0.50
" (entière, 6 places)	5.00
" (entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI.



CHABOT & TANGUAY, IMPRIMEURS, 923 STE-CATHERINE. Tel. Est 2800.



34ème

Semaine

SEMAINE DU

25 Avril 1904

LE CHEMINEAU

Pièce en 5 Actes, par Jean Richepin.

"LE CHEMINEAU"

Pièce en 5 actes, par Jean Richepin

DISTRIBUTION :

LE CHEMINEAU	M.M. V. Perny
FRANÇOIS	A. Véniat
MAITRE PIERRE	Fertinel
TOINET..	G. Laby
THOMAS	R. Darcy
MARTIN	Dubarry
TOINETTE....	Mmes C. Varennes
CATHERINE	M. Devoyod
ALINE	H. Rivière

Paysans, Mendiants.

1er ACTE : Le repos des Moissonneurs.
2e " Un intérieur de paysans, chez François.
3e " Une Auberge, au carrefour d'une grand'route.
4e " Un Verger, chez maître Pierre.
5e " La nuit de Noël, chez François.

Intermèdes Lundi Soir.

Matinée Samedi.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés **à 7½ hrs précises** seront remis en vente.

"Le Chemineau"

" **LE CHEMINEAU**," pièce en cinq actes, en vers, de M. Jean Richepin, le poète de la mer, des champs, des rues et des pauvres gens.

Le chemineau n'est pas un type connu ici ; on a le tort de le confondre avec le " Tramp " qui, s'il n'est pas un être dangereux est du moins un être redouté. Le chemineau, pas.

Si le chemineau s'attachait à un zone étroite au lieu d'être nomade, ce serait don César de Bazan sous les traits de Zafari.

Dans tous les cas, le chemineau est un poète à sa mode et un migrateur accomplissant une rotation. Rien ne peut le fixer : Ni la certitude de mettre un terme à sa vie errante et accidentée ; ni la certitude d'avoir à jamais bon feu, bonne table et bon gîte ; ni la douceur des yeux ni la tendresse d'une jolie fille.

Il passe et il picore, mais il gagne sa pitance par un labeur utile et méritoire ; les rivalités des uns, les jalousies des autres, les dédains de tous lui sont indifférents. Il sait limiter ses besoins, et, à l'occasion en triompher à l'aide d'un mépris superbe. Le grand ciel du bon Dieu est son toit ; la route poudreuse est son domaine ; le bosquet, son salon. Un ruisseau limpide lui sert a étancher sa soif et a bassiner ses membres endoloris par la marche. Au plus fort de ses misères ou serait malvenu de lui proposer plus qu'une halte reposante et passagère. Ce qui lui convient, c'est la marche perpétuelle et déambulante, ce qui ne l'empêche pas, lorsqu'il n'y a point d'obstacles à son besoin de mouvement, d'accomplir, presque au hasard, par insouciance, une bonne ou une mauvaise action. Avec cette différence toutefois qu'il a toujours conscience de la première et qu'il ignore la seconde.

Le chemineau que nous présente Richepin est un sujet type. Gai, vaillant, insouciant, il butine l'amour sur les lèvres d'une villageoise naïve à laquelle il abandonne tout son pécule, estimant que les fugitifs instants d'amour qu'il a trouvés auprès d'elle valent bien plus qne la somme relativement considérable qu'il a gagnée à la sueur de son front.

Il résulte de cette rencontre une paternité accidentelle, qu'il ignore du reste, et qu'il n'apprendra fortuitement que vingt-deux ans plus tard, lorsque les hasards de sa vagabonde existence le ramèneront en des lieux, dont il ne se souviendra plus, du reste.

HOTEL DU GRAND CAFE PARISIEN

1899 rue Ste-Catherine

Entree privee : 179 ST-DOMINIQUE. *Ouvert toute la nuit.* *Repas a la Carte*

Prix Modérés. Diners servis aux résidences privées dans 15 minutes d'avis.

Tel. Bell Est 1159 et 1063. **JOS. GRAVEL, Prop.**

Un Bienfait pour le BEAU SEXE



Poitrines parfaites par les......

Poudres Orientales

les seules qui assurent en trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie. PRIX : *Une boîte avec notice,* **$1.00** *Six boîtes,* **$5.00**

Chez les pharmaciens ou envoyées par la malle.

Aux Etats-Unis, C. DeMartigny, Manchester, N. H
Agent général: L. A. BERNARD,
[illegible] rue Ste-Catherine, Montréal.

Eugène Girardot

...Charcuterie ...Francaise

1950 RUE STE-CATHERINE

Tel. Main 2999. *...Montreal*

Rôtisserie, Pâtés de tous genres, Conserves alimentaires, Pâtisserie et Cuisine Française.

Spécialité : pour Diners privés. Fermeture après les Théâtres.

Dr JOS. R. LALONDE, L. D. S.

Chirurgien-Dentiste

168, RUE ST-DENIS, **Bureau privé:**
En face de l'Université Laval. **Est 2543**

PROPRIETAIRE DU . . .

Pure Gold Crown Dental Laboratory

TEL. BELL EST 1835

Heures de bureau : De 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

INSTITUT . . . . DERMATOLOGIQUE

286 ST-DENIS

Massage électrique pour les rides et toutes les imperfections de la peau pour un teint velouté. Venez recevoir notre merveilleux traitement.

Poils follets enlevés pour toujours par l'Electrolysis. Aussi " Mando " les enlèvent en 5 minutes.

$1.00 la bouteille.

Agent pour le fameux " Orange Lys " maladies des femmes.



Pas un nez de pareille. Une lunette ajustée avec un " Neverslip " est sur de ne jamais glisser. En vente chez

ROD. CARRIERE, Opticien

1741, Ste-Catherine, (Pres de la rue Sanguinet)

Tel. Bell Est 2257

BLANCHISSAGE

Si vous desirez conserver vos faux-cols, il faut qu'ils soient lavés à la main.

Un département où des ouvriers habiles s'occupent tous spécialement de ce genre d'ouvrage, est une des particularités de la BUANDERIE EL DORADO. Laissez-nous vous montrer comment nous pouvons blanchir vos faux-cols sans les détériorer.

Eldorado Laundry, *221 RUE CADIEUX*

Tél. Est 1519. **J. D. SICARD, Prop.**

Alors il interviendra dans la vie de son fils pour assurer son bonheur et celui de tous ceux qui l'entourent ; puis il s'en ira comme par le passé, seul, plus pensif que jadis, mais toujours ardemment épris de plein air et de liberté.

C'est à peu près tout ce qu'on peut dire du poème de Richepin. Tout est dans la forme et tout est dans le verbe.

Richepin, le poète énergique, extatique et violent, qui a fait de si jolis vers, semble s'être attaché à négliger la forme poétique de son " Chemineau."

C'est au point qu'on se demande pourquoi cette pièce n'est pas écrite en simple prose. C'est là une nouvelle originalité de Richepin, qui permet du moins à ceux qui ont des préventions contre les pièces en vers de ne pas s'apercevoir qu'il leur en fait digérer.

Mais si la forme poétique est volontairement imparfaite, la poésie rustique, bucolique qui suinte de toutes les lignes de l'œuvre est tour à tour d'une grande fraicheur et d'une envolée magistrale. Jouée par les artistes des " Nouveautés " *Le Chemineau* laissera nécessairement une impression profonde dans l'esprit de tous ceux qui auront la bonne inspiration de venir l'applaudir.

Jean Richepin.

Jean Richepin est né à Médeah, Algérie, en 1849. Il fit ses études aux lycées Napoléon et Charlemagne, puis il entra à l'Ecole normale supérieure, par laquelle toutes les illustrations françaises sont passées. Pendant la première partie de la guerre de 1870, il fut rédacteur en chef de "L'Est," journal de Besançon, puis il s'engagea comme franc-tireur dans une des compagnies attachées à l'armée de Bourbaki. De retour à Paris, il collabora à différents journaux et joua lui-même, au théâtre de la Tour d'Auvergne, l'"Etoile," petite pièce qu'il composa en collaboration avec André Gill. Il commençait surtout à se faire connaître en récitant quelques-unes de ses plus originales poésies dans les cafés du quartier latin.

Son premier volume de vers est "la Chanson des Gueux," au sujet duquel il fut poursuivi et condamné pour quelques pièces d'une franchise trop brutale dans les mots et dans les choses. Cela lui valut un mois de prison ; mais, loin de lui nuire, cette condamnation le fit sortir tout d'un coup de l'obscurité. Le volume, même expurgé eut du succès. Il publia alors un roman et deux ou trois autres volumes de vers et essaya de la vie d'aventures en s'engageant comme matelot à bord d'un navire marchand.

Après quelques années il revint à Paris et se mêla activement au mouvement littéraire. Il collabora au "Gil Blas" et publia "La Glu" en 1881, roman dont il tira plus tard un drame dont le premier rôle fut joué par Mme Réjane. A partir de cette époque, sa production littéraire fut considérable, et il mit au jour une vingtaine d'ouvrages puissants. Il fit jouer "Nana Sahib, drame violent, en vers, où il interprêta lui-même, à côté de Sarah Bernhardt, le premier rôle pendant plus d'un mois.

Malgré un parti pris parfois excessif d'originalité, d'étrangeté même, ses ouvrages tiennent un rang fort honorable parmi les meilleures productions de la littérature contemporaine.



Quelle est la condition de vos Ongles ?

Ne requièrent-ils aucune attention ? Assurément, oui : Donc, venez rendre visite à notre expert manicuriste, et conservez vos mains en parfaite condition. . . . . . .

Telephone MAIN 391



Les chars passent a la porte.

PALMERS'

PALMERS' 1745 Notre-Dame St.

TEL. EST 1488

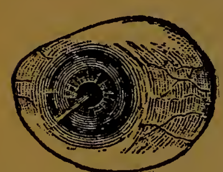
Dr. D. Garneau

DENTISTE

638 rue St-Denis

(Près Avenue des Pins)

YEUX ...ARTIFICIELS





Cornet Acoutique

Emaculens pour nettoyer les verres.

Mal de Tête? Eh bien, faites examiner vos yeux.

CARRIERE

OPTICIEN

Diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie. Instructeur d'Optique au Collège de Pharmacie de Montréal. . . . .

Magasin et Salons privés :

1741 rue Ste-Catherine

Entre St-Denis et Sanguinet.

BELL EST 2257.

Demandez partout

Le célèbre Cognac

Gabriel Dubois

A. O. FISET, Importateur

TEL. MAIN 4569.



Durant les entr'actes allez chez

FRANK LACHAPELLE

1857 Ste-Catherine coin Cadieux

Où les Liqueurs, Cigares seront servis avec promptitude.

Une cloche électrique sonne 3 minutes avant lever du rideau.

. . AVIS . .

Nous prions nos annonceurs de bien vouloir nous faire parvenir la copie de leurs annonces, ou toutes demandes de nouveaux espaces, le JEUDI, JUSQU'A 6 Hrs P.M., car après cette heure, nom ne pouvons leur garantir l'insertion dans le programme de la seusaine suivante. . . . .

L'Administration du Programme.

Intermedes du Lundi, 25 Avril

Mme Fertinel.—Dans son répertoire.

M. P. Laurel.—Certitude .... Xavier Privas.


THE CANADIAN
10
STAMP Co





La semaine prochaine, 2 Mai 1904

Le plus grand succès de la Saison à Paris.

"LA SORCIERE"

Drame en 5 actes, par Victorien Sardou.

Dernière création de Sarah Bernhardt.

Cette nouvelle manifestation du génie de Sardou, interprêtée par la grande Sarah, sera représentée avec tout l'éclat que comporte une pareille œuvre. Les scènes émouvantes, tendres, passionnées et terribles se succèdent en évocant les plus curieuses pages de l'histoire d'Espagne.



Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

Manhattan Beach. Marche......	J. Ph. Sousa
Rose d'Amour. Valse	R. Manzzotti
Rigoletto, Fantaisie	G. Verdi
Allegro du Trio en Sol	Braga
A nous deux. Polka	Pfeiffer

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.

Matinée : Samedi 2.15 heures.

Bureau des billets ouvert de 9 heures a.m. à 10 heures p.m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.

Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.

Pour articles perdus s'adresser au guichet.

Vestiaire gratis.

Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.

Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chepeaux.

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.

Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.

Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc., sur la balustrade du Balcon.

Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.

Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 1.30 heures aux matinées et à 7.30 heures aux soirées.

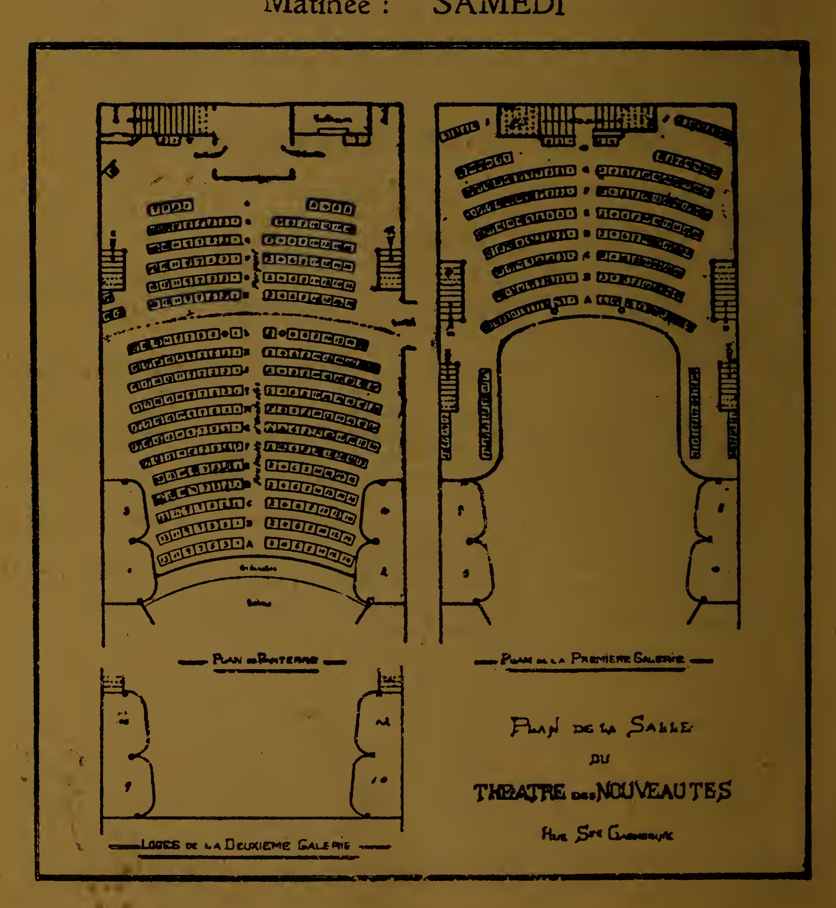
Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.

Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

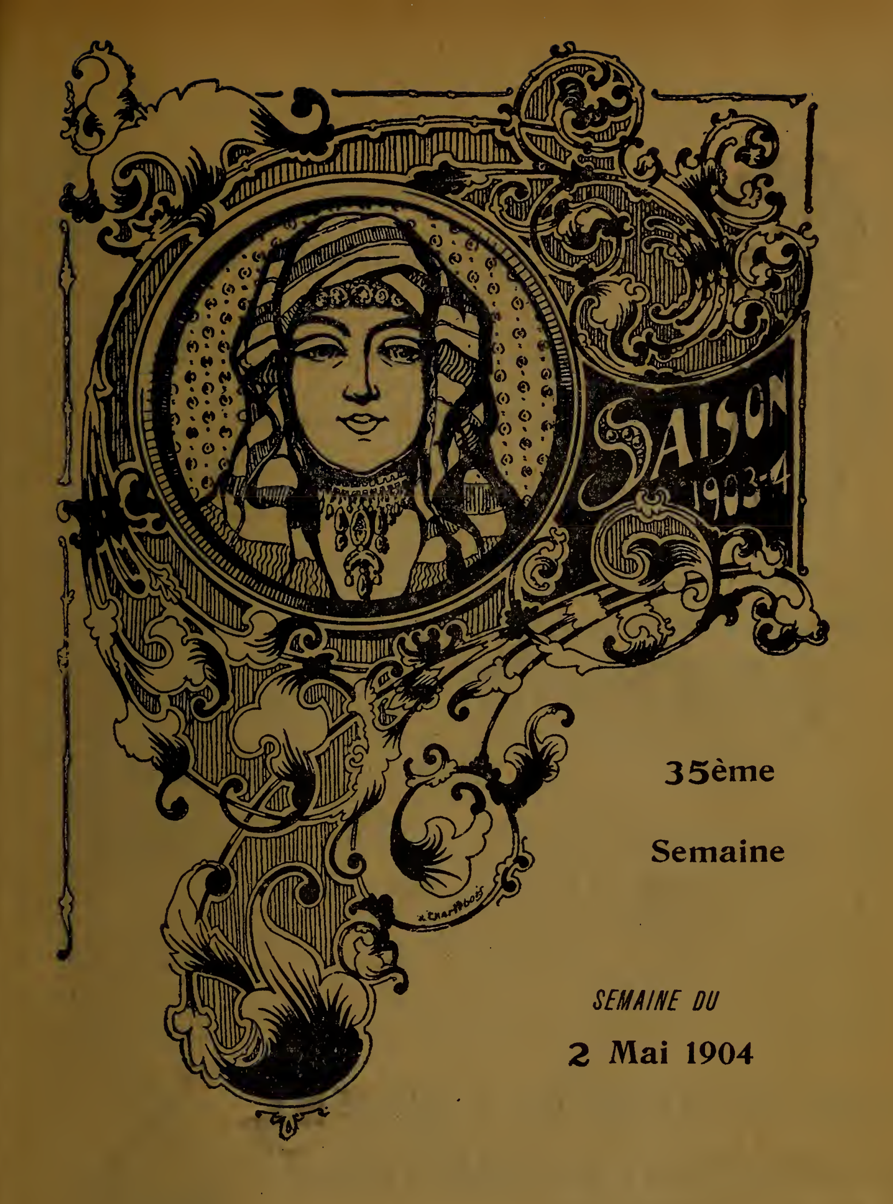
PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE	. . . .	$0.75
PARQUET,	1ère, 2ème et 3ème rangees . .	0.50
"	4ème rangee, etc.	0.25
BALCON,	1ère rangee	0.75
"	2ème, 3ème et 4ème rangees . . .	0.50
"	5ème rangee, etc.	0.25
LOGE,	. . . .	$1.00
"	(2ème galerie)	0.50
"	(entière, 6 places)	5.00
"	(entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI



CHABOT & TANGUAY, IMPRIMEURS, 923 STE-CATHERINE. Tel. Est 2809.



35ème

Semaine

SEMAINE DU

2 Mai 1904

"LA SORCIERE"

Drame en 5 actes, par Victorien Sardou.



Apres le Theatre, le Bal

cu n'importe quand vous vous sentez fatigué,

Une Tasse de Bovril

renouvellera immediatement votre energie vitale, et renforcit, nourrit et stimule le systeme tout entier.

OXFORD CAFÉ

. . . RUE UNIVERSITE

Quelque chose meilleur que les meilleurs.

La clientèle la plus recherchée le fréquente.

Pour vous réserver des tables et des chambres, téléphonez à Up 1327.

Ce Café appartient à WM. KEARNEY, et est sous sa direction immédiate.



"LA SORCIERE"

Pièce en 5 actes, par Victorien Sardou.

DISTRIBUTION :

LE CARDINAL XIMÉNÈS	M.M. P. Laurel
DON ENRIQUE DE PALACIOS	V. Perny
DON LOPEZ DE PADILLA	F. Dhavrol
CARDENOS	A. Véniat
CLÉOFAS......	Fertinel
OLIVEIRA	R. Darcy
RAMIRO	G. Laby
CALABAZAS	Marc
FAREZ / TORILLO	Ritter
VELASCO / UN CHEVRIER	Dubarry
ZORAYA	Mmes C. Varennes
AFRIDA	M. Devoyod
MANUELA	Harmant
FATOUM....	C. Dartigny
AISHA	M. Beauchamp
JOANA.....	H. Rivière
ZAGUIR	Dubuisson

Paysans, archers, peuple, etc.

1er ACTE : Sur les hauteurs qui bordent le Tage.
2e " Salle Mauresque chez Zoraya.
3e " Un patio dans le palais du gouverneur.
4e " Grande salle du Tribunal.
5e " Devant le portail de la Cathédrale du Tolède.

La Scène se passe à Tolède en 1506.

Matinée Samedi.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés **à 7½ hrs précises** seront remis en vente.



LES CORSETS CROMPTON

Donne le plus de satisfaction pour la raison qu'ils sont fabriqués par des experts employant que les meilleurs matériaux.

Forme et façon parfaites.

Notre garantie accompagne chaque corset.

Vendus par toutes les meilleures maisons de Montréal.

Continuation de l'Ouverture des Modes du Printemps cette Semaine.

PALAIS DES MODES



No. 1785 rue Ste-Catherine.

Derniere Nouveaute de Chapeaux venant de Londres et New-York.

MADAME BINETTE, PROPRIETAIRE.

Les Bonbons Purs de



Reignent sur les coeurs de chaque amateurs de bonbons purs.

276, ST-LAURENT, *pres Ste-Catherine*

Ci-devant **Walkers**

Café Oriental...

Entrée Privée : 179, Rue . . . . St-Chas-Borromée

Tél. Est 1255.

Specialite du Jour Justemeut reçu 1,000 ESCARGOTS, SERVIS au CAFÉ ou à DOMICILE, à raison de 60c la DOUZAINE. Commandes par téléphone promptement exécutées. Une visite est respectueusement sollicitée.

Ouvert Jour et Nuit. **Salons Particuliers.** *Service a la Carte.*

LeBlanc & Théberge Propriétaires. **1929 STE-CATHERINE,** 2e rue à l'Ouest des Nouveautés.

" La Sorcière "

DRAME en cinq actes, de V. Sardou, de l'Académie français, joué pour la première fois le 14 décembre 1903, au théâtre Sarah Bernhardt, à Paris.

L'action de " La Sorcière " se déroule au commencement du XVIe siècle, à Tolède, après la défaite des Maures par les Espagnols. Pour assurer les .fruits de leur victoire à ces derniers, la Sainte Inquisition dût lancer des décrets sévères, dans le but de complèter l'œuvre de civilisation entreprise et pour isoler Maures et Sarrasins, à qui la longue possession du sol, l'énergie, la pureté de race donnaient une influence néfaste qu'il fallait à tout prix anéantir.

Fatalement, il y eut des victimes innocentes parmi les barbares que l'Eglise et le bras séculier durent frapper, mais c'est là une fatalité à laquelle, depuis l'origine du monde, l'homme ne peut échapper.

Ce qui ressort de l'épisode de ces temps tourmentés que représente la dernière œuvre de Sardou, c'est que le cardinal Ximenès, grand inquisiteur, n'était pas, son pénible devoir accompli. inaccible à la pitié. C'est ainsi que tous ses efforts tendent avec succès, à sauver du supplice encourru don Enri-

HOTEL DU GRAND CAFE PARISIEN

1899 rue Ste-Catherine

Entree privee : 179 ST-DOMINIQUE. *Ouvert toute la nuit.* *Repas a la Carte*

Prix Modérés. Diners servis aux résidences privées dans 15 minutes d'avis.

Tel. Bell Est 1159 et 1063. **JOS. GRAVEL, Prop.**

Un Bienfait pour le BEAU SEXE



Poitrines parfaites par les......

Poudres Orientales

les seules qui assurent en trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie. PRIX : *Une boîte avec notice,* **$1.00** *Six boites,* **$5.00**
Chez les pharmaciens ou envoyées par la malle.

Aux Etats-Unis, O. DeMartigny, Manchester, N. H
Agent général: L. A. BERNARD,
[illegible] rue Ste-Catherine, Montréal.

Eugène Girardot

... Charcuterie ...Francaise

Déménagé au No.

1878 RUE STE-CATHERINE

Rôtisserie, Pâtés de tous genres, Conserves alimentaires, Pâtisserie et Cuisine Française.

Spécialité: pour Diners privés. Fermeture après les Théâtres.

Dr JOS. R. LALONDE, L. D. S.

Chirurgien-Dentiste

168, RUE ST-DENIS, En face de l'Université Laval. **Bureau privé: Est 2543**

PROPRIETAIRE DU . . .

Pure Gold Crown Dental Laboratory

TEL. BELL EST 1835

Heures de bureau : De 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

INSTITUT . . . . DERMATOLOGIQUE

286 ST-DENIS

Massage électrique pour les rides et toutes les imperfections de la peau pour un teint velouté. Venez recevoir notre merveilleux traitement.

Poils follets enlevés pour toujours par l'Electrolysis. Aussi " Mando " les enlèvent en 5 minutes.

$1.00 la bouteille.

Agent pour le fameux " Orange Lys " maladies des femmes.



Pas un nez de pareille. Une lunette ajustée avec un "Neverslip" est sur de ne jamais glisser. En vente chez

ROD. CARRIERE, Opticien

1741, Ste-Catherine, (Pres de la rue Sanguinet)

Tel. Bell Est 2257

BLANCHISSAGE

Si vous desirez conserver vos faux-cols, il faut qu'ils soient lavés à la main.

Un département où des ouvriers habiles s'occupent tous spécialement de ce genre d'ouvrage, est une des particularités de la BUANDERIE EL DORADO. Laissez-nous vous montrer comment nous pouvons blanchir vos faux-cols sans les détériorer.

Eldorado Laundry, *221 RUE CADIEUX*

Tél. Est 1519. **J. D. SICARD, Prop.**

que de Pallacios, un chrétien qui s'est laissé prendre aux charmes de Zoraya la Sorcière.

Ce fait, s'il n'est pas rigoureusement historique, établit du moins avec exactitude l'indulgence pitoyable dont le Saint Office usait à l'occasion envers les égarés et détruit ainsi l'idée faussement répandue de son implacabilité irréductible.

Pour bien marquer la générosité du mouvement du cardinal, Sardou a dû assombrir le tableau ; mais les intelligents spectateurs ne verront là qu'un procédé antithétique, d'un effet puissant et seul capable de donner un élan dramatique à la pièce qui, sans cela, ne présenterait qu'un intérêt médiocre.

" La Sorcière " est une œuvre grandiose dont le caractère imposant ne peut être apprécié que par des spectateues érudits, qualité propre à l'élite qui constitue les habitués des " Nouveautés."

Chs Desjardins & Cie

Le plus grand et le mieux assorti de tous les magasins de FOURRURES de l'Univers. . . . . . .

1537-1543, rue Ste-Catherine

MONTREAL.

Une visite est respectueusement sollicitée.



Pour rendre aux cheveux grisonnants leur couleur naturelle et leur beauté, pour nettoyer la peau et guérir les démangeaisons, en un mot pour préserver et restaurer les cheveux, le RENOVATEUR PARISIEN pour les cheveux de

LUBY

n'est pas égalé. Sa composition en est telle qu'il ne faillit jamais, si on suit la direction ; les demandes sans nombre du Luby et la grande quantit qu'on en vend prouvent qu'il donne satisfaction à tous ceux qui s'en servent.

50 cent la bouteille.

LIBRAIRIE FRANCAISE

JULES SAVARIN
1738, STE - CATHERINE

Nouveautés de Paris !!

Petits bronzes fantaisie, Portes montres, Encriers, Epingliers, Vases, Bonbonnières, Service de fumeur, métal, Porcelaine, Pipes, Portes Cigares, Cigarettes, Blagues. Ecrins spéciaux pour présents. Cigares en Boites de 10, 15 et 25. Bonbons et Chocolats de Choix. Boites de Fantaisie.

Grand assortiment de Livres nouveaux. Papeteries. Journaux.

Victorien Sardou.

VICTORIEN SARDOU est trop connu pour que nous retracions ici les grandes lignes de sa carrière, ce que d'ailleurs nous avons déjà fait à l'occasion des œuvres du même auteur que nous avons eu l'honneur de représenter.

Nous nous bornerons aujourd'hui à faire remarquer que Sardou est un occultiste assez réputé,et qu'il n'a jamais négligé d'exposer des scènes ou les pouvoirs mystérieux de l'homme peuvent s'exercer conformément à la réalité des faits expérimentés.

C'est ainsi que dans " La Sorcière " il fait mettre en état d'hypnose la douce Joana par Zoraya, et que cette opération complétée par le rappel de la fille de Padilla au monde extérieur, lui vaut sa grâce officielle.

La scène de suggession du second acte est exposée avec une grande simplicité et une rigoureuse exactitude.



La Semaine d'Exposition pour Chevaux Approche. . . . .

Faites en conséqnence vos arrangements le plus tôt possible avec le meilleur coiffeur de la ville — **PALMER** — afin d'avoir, pour cette occasion, votre chevelure peignée au dernier goût.

Telephone MAIN 391



Les chars passent a la porte.

PALMERS'

PALMERS' 1745 Notre-Dame St.

TEL. EST 1488

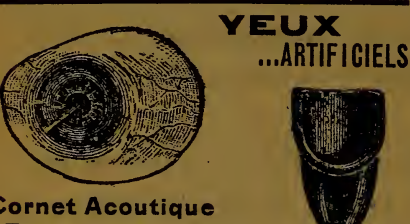
Dr. D. Garneau

DENTISTE

638 rue St-Denis

(Près Avenue des Pins)

YEUX ...ARTIFICIELS



Cornet Acoutique

Emaculens pour nettoyer les verres.

Mal de Tête? Eh bien, faites examiner vos yeux.

CARRIERE

OPTICIEN

Diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie. Instructeur d'Optique au Collège de Pharmacie de Montréal. . . . .

Magasin et Salons privés :

1741 rue Ste-Catherine

Entre St-Denis et Sanguinet.

BELL EST 2257.

Demandez partout

Le célèbre

Cognac

Gabriel Dubois

A. O. FISET, Importateur

TEL. MAIN 4589.



Durant les entr'actes allez chez

FRANK LACHAPELLE

1857 Ste-Catherine coin Cadieux

Où les Liqueurs, Cigares seront servis avec promptitude.

Une cloche électrique sonne 3 minutes avant lever du rideau.

. . AVIS . .

Nous prions nos annonceurs de bien vouloir nous faire parvenir la copie de leurs annonces, ou toutes demandes de nouveaux espaces, le JEUDI, JUSQU'A 6 Hrs P.M., car après cette heure, nom ne pouvons leur garantir l'insertion dans le programme de la seusaine suivante. . . . .

L'Administration du Programme.


IMPRIMERIE
CHABOT & TANGUAY
923, Ste-Catherine



La semaine prochaine, 9 Mai 1904

"Monsieur Alphonse"

Par Alexandre Dumas, Fils

" Monsieur Alphonse " est une des études les plus fortes et les plus intéressantes du maître à qui on doit tant de chef-d'œuvres et dont les thèses audacieuses soutenues avec tant de verve et d'esprit ont révolutionné la littérature en général et le théâtre en particulier.

" Monsieur Alphonse " fera époque dans l'histoire du Théâtre français, à Montréal.



LA VIRILINE



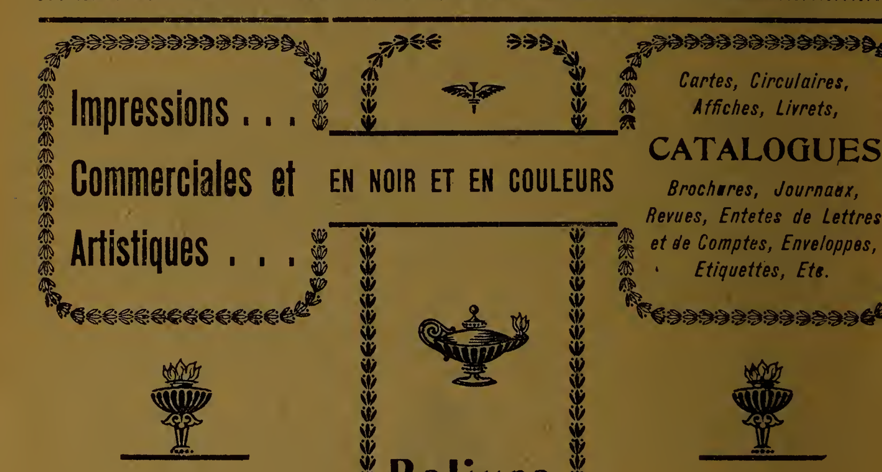
Tonique des Organes Reproducteurs. . .

Infaillible contre l'Impuissance. . .

Guérit pour toujours, perte de vitalité, stérilité, excès, erreurs de jeunesse, épuisements, maladies des rognons et organes urinaires, faiblesse de nerfs, débilité générale, etc., etc.

Livret bien cacheté concernant son efficacité et son emploie, expédié franco dans toutes les parties du monde, sous réception de deux centins pour couvrir les frais de poste. Adressez Boite Poste 713, Montréal.

Toute correspondance soit consultation ou renseignement tenue sous le plus grand secret.



Demandez-nous une sousmission avant de placer votre prochaine commande d'Impressions. . . .

Téléphone Bell EST 2809.

CHABOT & TANGUAY

IMPRIMEURS - RELIEURS

923, Rue Ste-Catherine, Près DeLorimier, Montreal.

Programme Musical

Exécuté par le Trio "Miro"

Marche originale	....	....	....	H. Miro
Pomone. Valse	....	....		Waldteuffel
Le Pardon de Ploërmel. Fantaisie	....	....		Meyerbeer
Damen Corso. Polka française......	....			Komzac
Rêves dorés. Mazurka.........	....	....		Ed. Strauss

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.

Matinée : Samedi 2.15 heures.

Bureau des billets ouvert de 9 heures a.m. à 10 heures p.m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.

Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.

Pour articles perdus s'adresser au guichet.

Vestiaire gratis.

Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.

Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chepeaux.

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.

Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.

Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc., sur la balustrade du Balcon.

Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.

Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 1.30 heures aux matinées et à 7.30 heures aux soirées.

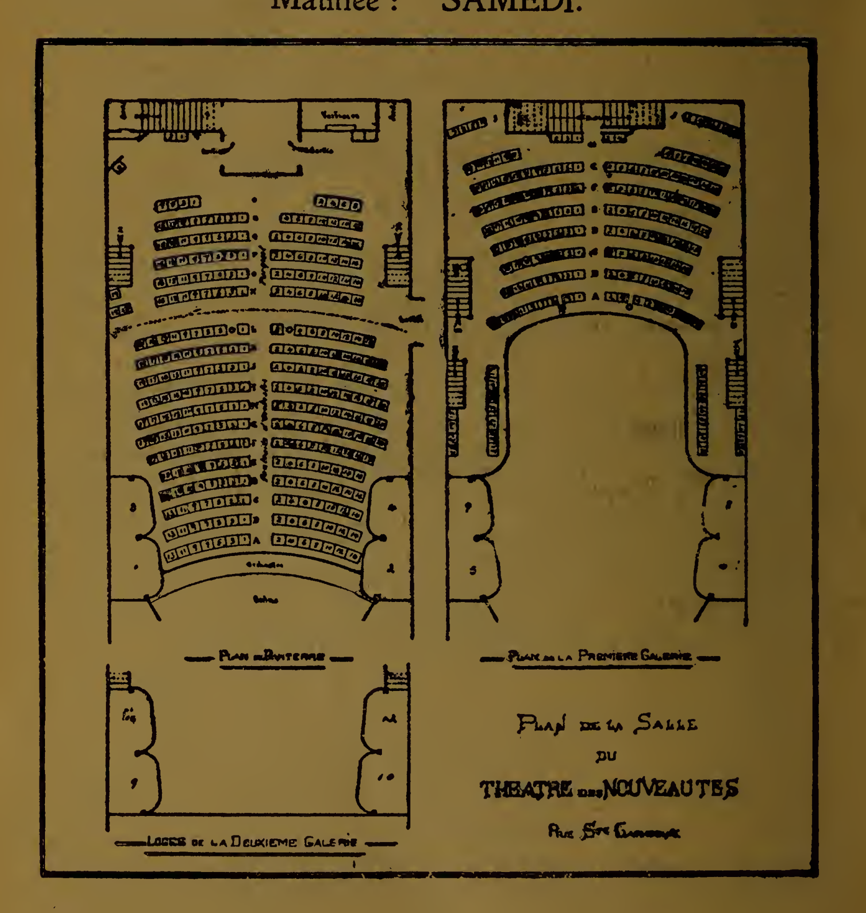
Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.

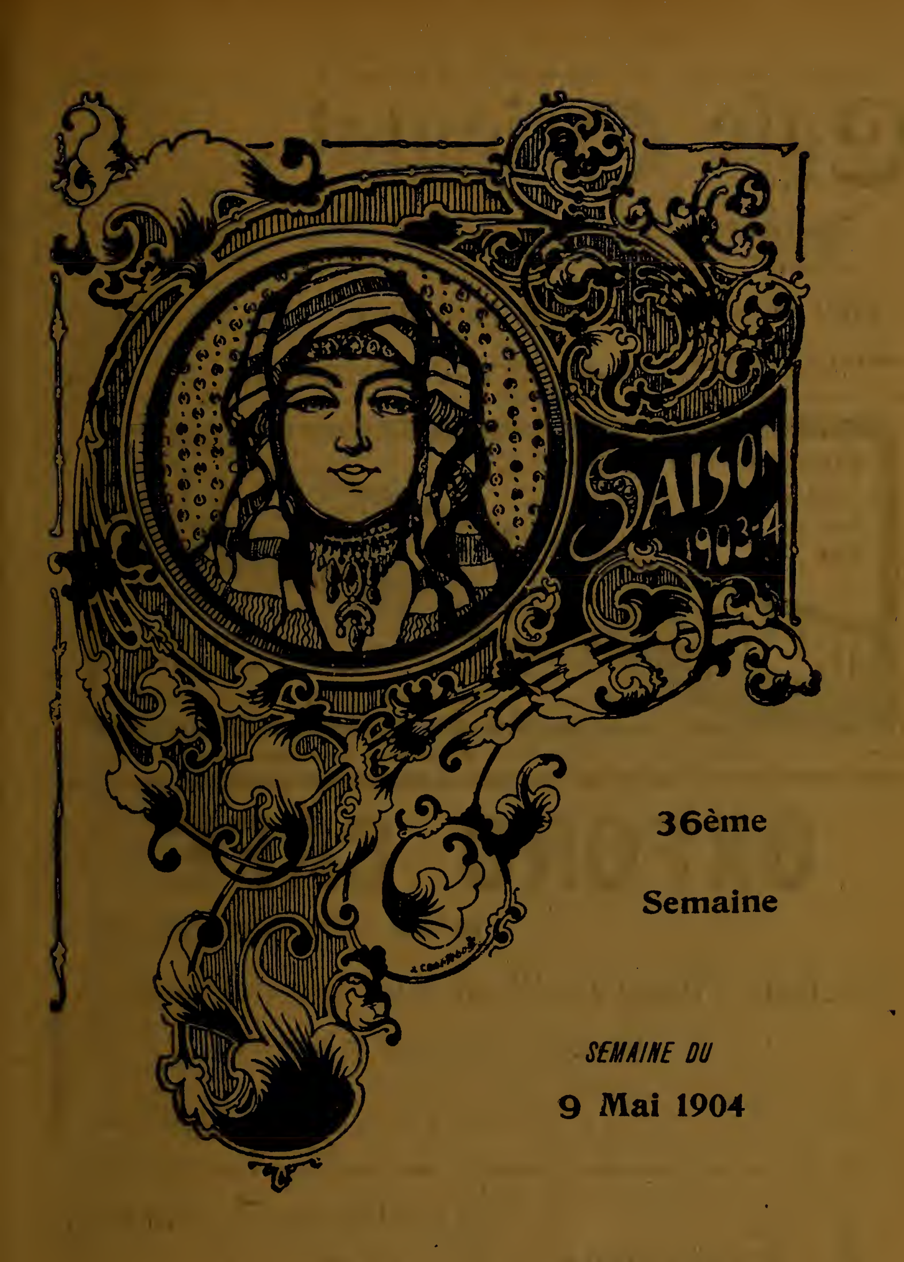
Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

PRIX DES PLACES :

RCHESTRE	. . . .	$0.75
ARQUET, 1ère, 2ème et 3ème rangees	. .	0.50
" 4ème rangee, etc.	. . . .	0.25
ALCON, 1ère rangee	. . . . . .	0.75
" 2ème, 3ème et 4ème rangees	. . .	0.50
" 5ème rangee, etc.	. . . . .	0.25
OGE,	. . . .	$1.00
" (2ème galerie)	. . . .	0.50
" (entière, 6 places)	. . . . .	5.00
" (entière, 6 places, 2ème galerie)	. . . .	2.50

Matinee : SAMEDI.





36ème

Semaine

SEMAINE DU

9 Mai 1904

"Monsieur Alphonse"

Pièce eu 3 Actes

Par Alexandre Dumas, Fils

" Monsieur Alphonse "

Pièce en 3 Actes, par Alexandre Dumas, fils

DISTRIBUTION :

MONTAIGLIN, Capitaine de Vaisseau	MM. F. Dhavrol
OCTAVE..	P. Laurel
RÉMY, Marin	R. Darcy
DIEUDONNÉ, Clerc de Notaire	A. Véniat
RAYMONDE DE MONTAIGLIN.....	Mmes C. Varennes
MADAME GUICHARD	M. Devoyod
ADRIENNE..	R. Harmant

1er, 2e et 3e Actes : Un Salon, à la Campagne. chez le Commandant de Montaiglin.

On commencera par

" Le Homard "

Comédie en Acte, par Edmond Gondinet.

DISTRIBUTION :

MONTACABÈRE......	M.M. Fertinel
ROMANÈCHE...	R. Darcy
PROSPER.	P. Laurel
JEAN	
HERMINIE	Melle H. Rivière

Un Salon chez Romanèche.

Matinée Spéciale Jeudi, 12 Mai (Fête de l'Ascension) et Matinee Samedi.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés à **7½ hrs précises** seront remis en vente.

" Monsieur Alphonse "

PIECE en trois actes, représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre du Gymnase, le 26 Novembre 1873.

Dumas fils a pris son héros, au hasard, dans cette masse d'hommes courants qui fourmillent dans la société ; il a tiré un garçon ni meilleur ni pire que les autres, qui a été élevé selon les règles normales de la bonne bourgeoisie, qui a fait des études convenables et qui, fils d'un officier de marine mort au service, à obtenu en cette qualité, un emploi dans un bureau officiel. C'était un joli garçon, ne manquant pas d'esprit. Né de parents sains, il avait des muscles, du sang, des appetits, enfin il était jeune, à Paris, la ville où on l'est le plus tôt et le plus longtemps, et il avait mis en usage, avec férocité, la maxime : " Il faut bien que jeunesse se passe." Enfin, eomme tous les citoyens français, il était, de droit, électeur à l'âge de vingt-et-un ans. De sorte qu'il pouvait nommer les députés qui maintiendraient ou qui feraient les lois auxquelles il devait la liberté de s'amuser impunément.

Or, le plus grand amusement de l'homme jeune, c'est la femme.

Si l'homme qui veut s'amuser s'adresse aux courtisanes, il doit payer une somme fixée par des tarifs. Si, après s'être diverti, il refuse de payer, il y a une loi qui l'y contraint. Mais si l'homme à des goûts délicats, il rejette ces plaisirs vulgaires, pénêtre dans une famille honnête, se fait aimer d'une jeune fille, la séduit, la déshonore et la rend mère. Dans ce cas ça ne lui coûtera rien, car il n'y a pas de loi pour garantir les honnêtes filles contre la dépravation des libertins. A l'âge de quinze ans et trois mois, le code les met à leur disposition, pourvu qu'ils n'emploient ni le rapt ni la violence. Ce sont du moins les lois frauçaises qui accordent ce droit infâme à quiconque veut en faire usage. Et comme Dumas fils, dans toutes ses pièces, s'attaque à toutes les anomalies de la loi ; comme il travaille énergiquement, dans sa sphère d'action, à obtenir le redressement de toutes les monstruosités sociales, il n'a pas manqué d'exposer dans cette pièce le séducteur et sa victime, en les caractérisant de façon a appeler la pitié ou l'indignation sur qui mérite ces sentiments.

Dumas défend la femme parce qu'elle est opprimée par les lois, bien qu'elle soit glorifiée dans la littérature, dans les arts, dans les modes. Il estime que l'injustice dont on fait montre à son égard doit fatalement amener une réaction, dont la violence est à redouter. Aussi s'attache-t-il dans ses pièces, qui sont toutes des thèses fort justes, fort morales et fort brillantes, à amener les législateurs à accomplir de bon gré la refonte des lois dans le sens de la suprême justice, c'est-à-dire de l'égalité des sexes.

" Monsieur Alphonse " est un anneau de la chaîne qui constitue l'œuvre de Dumas fils, et le public y prendra sûrement un intérêt puissant. A côté de l'homme insouciant, égoïste et sans cœur, il montre l'homme loyal, indulgent, intelligent et humain, chez qui domine l'idée de justice. M. Montaiglin pardonne à une femme qui failli par confiance, que le remords épure, que la maternité relève. L'épouse a effacé la faute de l'amante, la mère a racheté la femme. Montaiglin est un homme comme il y en a peu, mais enfin il y en en comme lui, et puisque la qualité de tels hommes supplée à la quantité, l'exemple qu'ils donnent domine et assure le triomphe final du bien et de l'idéal.



La semaine prochaine, 16 Mai 1904

" Le Marquis de Priola "

Pièce en 3 Actes, par Henri Lavedan,

de l'Académie française.

Cette pièce, qui a fait courir tout Paris à la Comédie-française et qui a valu à M. Le Bargy un des plus grands succès de sa carrière théâtrale, a été choisie par la Direction des Nouveautés pour clôre la Saison 1903-04. L'œuvre de M. Henri Lavedan était toute indiquée par ses qualités littéraires et artistiques pour terminer dignement une saison commencée de si brillante façon par " Le Vertige " qui a été suivi de tant d'autres chefs-d'œuvre de la littérature dramatique française.

MARDI, 17 MAI 1904

Grand Representation de Gala, donnee au benefice de " La Societe de Protection des Femmes, des Enfants et des Vieillards (Assistance Publique).



Intermèdes du Lundi 9 Mai 1904

M. A. Fertinel. Imitations d'Yvette Guilbert (La célèbre chanteuse Parisienne).

M. Gustave Labelle. Feuilles d'Automne.
Solo de Violoncelle........................Popper

Samedi 21 Mai

Soirée de Cloture de la Saison 1903-04

Ouverture de la Saison 1904-05
Le 5 Septembre prochain.

Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

Marche	.. ..	J. B. Hall
A toi. Valse	....	E. Waldteuffel
Aïda. Fantaisie	....	G. Verdi
Sérénade	....	Bolognesi
Amalia. Polka	....	Ritter

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.

Matinée : Samedi 2.15 heures.

Bureau des billets ouvert de 9 heures a.m. à 10 heures p.m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.

Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.

Pour articles perdus s'adresser au guichet.

Vestiaire gratis.

Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.

Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chepeaux.

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.

Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.

Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc., sur la balustrade du Balcon.

Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.

Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 1.30 heures aux matinées et à 7.30 heures aux soirées.

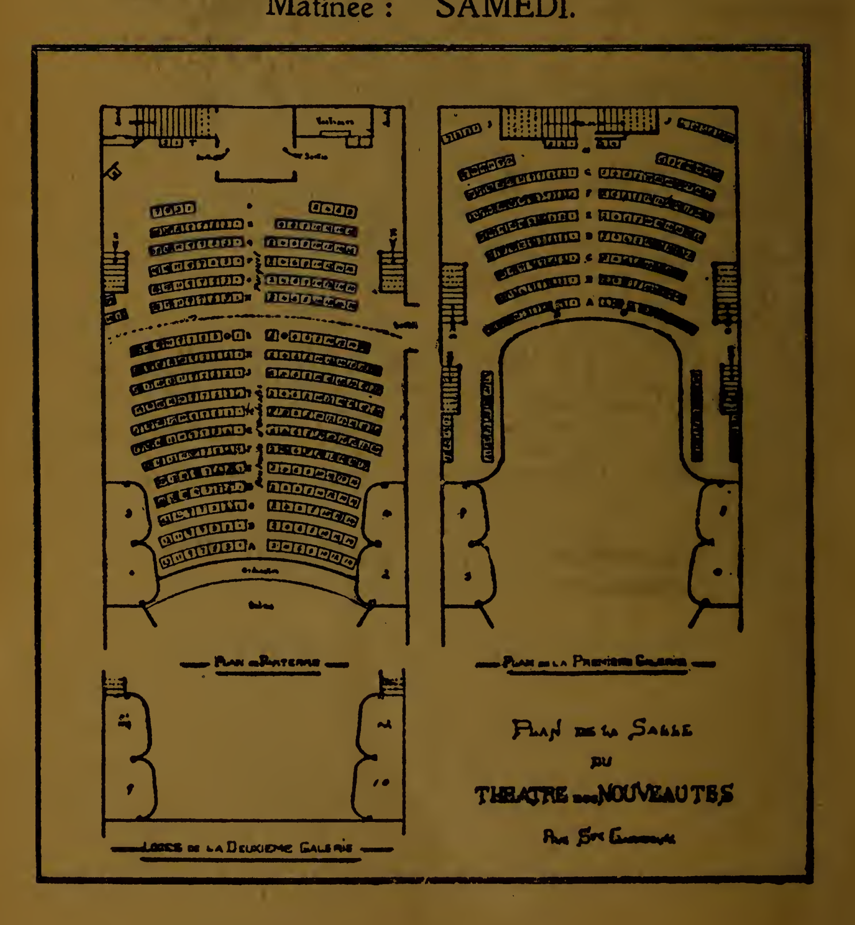
Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.

Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE	$0.75
PARQUET, 1ère, 2ème et 3ème rangees	0.50
" 4ème rangee, etc.	0.25
BALCON, 1ère rangee	0.75
" 2ème, 3ème et 4ème rangees	0.50
" 5ème rangee, etc.	0.25
LOGE,	$1.00
" (2ème galerie)	0.50
" (entière, 6 places)	5.00
" (entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : SAMEDI.





37ème

Semaine

SEMAINE DU

16 Mai 1904

" Le Marquis de Priola "

Pièce eu 3 Actes

Par Henri Lavedan.

Café Oriental...

Entree Privée 179, Rue St-Chas-Borromée

Tél. Est 1255.

Specialite du Jour Justemınt reçu 1,000 ESCARGOTS, SERVIS au CAFÉ ou à DOMICILE, à raison de 60c la DOUZAINE. Commandes par téléphone promptement exécutées. Une visite est respectueusement sollicitée. . . . .

Ouvert Jour et Nuit. **Salons Particuliers.** *Service a la Carte.*

LeBlanc & Théberge Propriétaires. **1929 STE-CATHERINE,** 2e rue à l'Ouest des Nouveautés.

NEURASTHÉNIE, FAIBLESSE GÉNÉRALE, SURMENAGE, RACHITISME, SCROFULOSE, DIABÈTE, CONSOMPTION, ETC.

Grano-Lécithine Lachance

"LA LÉCITHINE NATURELLE, EXTRAITE DU JAUNE D'OEUF, RENFERME LE PHOSPHORE SOUS CETTE FORME ORGANISÉE ÉMINEMMENT ACTIVE, QUI CARACTÉRISE LES MÉDICAMENTS ÉLABORÉS PAR LES ÊTRES VIVANTS"

SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES. ***LE FLACON 50¢***

DÉPOSITAIRE PH^CIE LACHANCE, MONTREAL.

OXFORD CAFÉ

... RUE UNIVERSITE

Quelque chose meilleur que les meilleurs.

La clientèle la plus recherchée le fréquente.

Pour vous réserver des tables et des chambres, téléphonez à Up 1327.

Ce Café appartient à WM. KEARNEY, et est sous sa direction immédiate.

Tél. Bell Main 2786. Tel. des March. 624.

E. Fournier

MANUFACTURIER . . . DE

Literie et Bourrure

122, 124, 126 rue St-Louis et 27 rue Gosford

Spécialité : Réparations de Matelas, Spring-Bed et Meubles bourrés.

Les Bonbons Purs de



Reignent sur les coeurs de chaque amateurs de bonbons purs.

276, ST-LAURENT, *pres Ste-Catherine*

Ci-devant **Walkers**

" Le Marquis de Priola "

Pièce en 3 Actes par Henri Levedan, de l'Académie Française.

DISTRIBUTION :

LE MARQUIS DE PRIOLA	MM. V. Perny
PIERRE MORAIN....	P. Laurel
BRABANÇON....	Fertinel
LE DR. SAVIÈRES...	R. Darcy
LECHESNE......	A. Véniat
UN DOMESTIQUE....	Masséna
Mme DE VALLEROY	Mmes C. Varennes
Mme SAVIÈRES......	M. Devoyod
Mme LECHESNE	H. Rivière

1er ACTE : A l'ambassade d'Italie, à Paris.
2e " Chez le Marquis de Priola.
3e " Chez le Dr. Savières.

Intermèdes Lundi Soir.

Matinee Samedi.

☞ Vu l'affluence du public, L'Administration rappelle que les Billets retenus à l'avance, non payés et non retirés **à 7½ hrs précises** seront remis en vente.

" Le Marquis de Priola "

Pièce en 3 Actes, par Henri Lavedan,

de l'Académie française.

C'EST une œuvre originale, hardie, brillante, qui se rattache, par la conception et l'exécution, à la grande comédie classique. Elle ne repose pas sur une combinaison d'évènements plus ou moins ingénieux ; elle renferme l'étude d'un caractère. En modèlant le marquis de Priola, Henri Lavedan a créé un type.

Le Marquis de Priola, c'est Don Juan, mais Don Juan vieilli, dégénéré, ayant cependant gardé de son ancêtre l'insolence, l'éclat, la verve, l'orgueil, det ensemble délégances, de vices et de prestiges qui proprement, constitue la " race." Il ne croit à rien ; il est pessimiste, désabusé ; il juge sévèrement les femmes qui ne lui ont pas résisté et plus durement encore les hommes, car il s'émagine qu'ils sont faits à son image. Il définit lui-même le but et le sens de sa vie :—c'est la domination dans le mépris et la culture artistique du mal.

Il voudrait imprégner de ces principes une âme toute neuve et les léguer à un disciple. Il a près de lui un jeune homme qui s'appelle Morin. Le marquis l'a adopté, protégé soutenu, Il l'a envoyé s'instruire dans les grandes Universités, puis l'a recueilli à son foyer. Il complète son éducation en essayant de le dépraver ; mais l'élève est réfractaire et résiste aux leçons du maître. Bien plus, l'ingénu et naïf Morin s'érige en justicier. Il censure son bienfaiteur. Il prétend l'empêcher de commettre une nouvelle vilenie envers sa femme divorcée, qui s'est remariée.

—C'est une infamie, s'écrie Morin.

Priola n'en revient pas de tant d'audace ! L'ingrat à qui il réservait ses biens et son titre s'insurge et lui manque de respect !

L'explication entre les deux hommes est une des plus poignantes qui soient au théâtre. Elle porte l'émotion des spectateurs à un point où il n'est pas aisé de l'y maintenir.

La conclusion du drame offrait de grosses difficultés. Pour châtier Don Juan, Molière et les Espagnols qui ont créé ce type avaient un expédient facile. Ils évoquaient le spectre du commandeur. L'homme de pierre arrivait ; son bras s'abaissait sur le coupable qui se sentait dévoré intérieurement par les feux de l'enfer. Et ce trépas symbolique soulageait les spectateurs. Il fallait trouver l'équivalent moderne de ce vieux moyen de comédie. Or, quel est le châtiment pui remplace aujourd'hui, pour le débauché, les représailles en commandeur ? Tous les savants vous le diront. Il périt victime des tares de ses ancêtres et de ses fautes personnelles. Une maladie implacable le guette, la maladie des gens qui n'ont vécu que pour le plaisir : l'ataxie, l'affreuse paralysie qui vous cloue sur un fauteuil, matière inerte, débris humain, à moitiâ détruit, mais capable encore de souffrir moralement, et dans lequel subsiste—suprême torture—le souvenir.

Telle est l'expiation de Priola. Et c'est son fils qui l'y précipite, car Morin est réellement son fils, et celui-ci ne pénêtre ce mystère qu'au moment de sa révolte contre l'infâme marquis.

On estimera peut-être que cette exécution est d'une excessive brutalité. C'est vrai. Elle est dure, pénible, et elle a quelque chose de barbare. Mais la logique du sujet ne comportait pas un autre dénouement.



Saison Théatrale 1904-05

ABONNEMENTS

Les Abonnements pour la Saison Théâtrale 1904-05 seront reçus au Contrôle du Théâtre des Nouveautés. Il n'y aura que deux catégories d'abonnements, aux conditions suivantes :

Un Siège d'Orchestre, une fois par semaine pendant la Saison $20.00.

Payable comme suit : $10.00 le 1er Septembre et $10.00 le 1er Nov.

Loge de 6 places, une fois par semaine pendant la Saison, $140.00.

(Même mode de paiement que pour la Saison 1903-04.





MARDI SOIR, 17 MAI 1904

Grand Representation de Gala, donnee au benefice de " La Societe de Protection des Femmes, des Enfants et des Vieillards (Assistance Publique).

Samedi Soir, dernière représentation de la Saison.

Grande Soirée de Gala avec Intermedee par tous les artistes.

AVIS.

Les personnes desirant s'abonner pour la Saison Theatrale 1904-05, pourront souscrire au controle du Theatre.



Programme Musical

Exécuté par le Trio " Miro "

Rogers Brothers. Marche.
Espana. Valse......... .... E. Waldteufeld
Manon Lescaut. Fantaisie.. .... J. Massenet

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Représentations tous les soirs à 8.15 heures.

Matinée : Samedi 2.15 heures.

Bureau des billets ouvert de 9 heures a.m. à 10 heures p.m. Les billets peuvent être retenus d'avance par Téléphone Bell, Est 1395.

Les spectateurs pourront laisser leur carte et le numéro de leur siège au caissier, qui les avertira s'ils sont demandés au dehors.

Pour articles perdus s'adresser au guichet.

Vestiaire gratis.

Il est défendu aux employés, sous peine de renvoi, d'accepter aucun pourboire.

Les dames sont respectueusement priées d'enlever leurs chepeaux.

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit.

Les entrées de faveur sont entièrement suspendues.

Les spectateurs sont priés de ne pas mettre leurs paletots, manteaux, etc., sur la balustrade du Balcon.

Les spectateurs sont respectueusement priés de ne prendre d'autres sièges que ceux indiqués sur leurs coupons.

Les billets retenus à l'avance seront remis en vente s'ils ne sont pas réclamés à 1.30 heures aux matinées et à 7.30 heures aux soirées.

Les enfants au-dessous de 5 ans ne sont pas admis.

Le timbre du passage sonnera avant chaque lever du rideau.

PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE		$0.75
PARQUET,	1ère, 2ème et 3ème rangees	0.50
"	4ème rangee, etc.	0.25
BALCON,	1ère rangee	0.75
"	2ème, 3ème et 4ème rangees	0.50
"	5ème rangee, etc.	0.25
LOGE,		$1.00
"	(2ème galerie)	0.50
"	(entière, 6 places)	5.00
"	(entière, 6 places, 2ème galerie)	2.50

Matinee : **SAMEDI.**

